

ENQUÊTE SUR LES BIBLIOTHÈQUES DURANT LA CRISE SANITAIRE

Lancée à l'occasion du congrès en ligne organisé du 17 au 19 juin 2021

Table ronde du samedi 19 juin 2021 « Les bibliothèques en temps de crise, retour sur un an de covid »

L'enquête réalisée et exploitée par la commission Ressources humaines et des élèves conservateurs de l'Inet a servi de base à l'intervention d'Eleonora Le Bohec.

TABLE DES MATIÈRES

PROTOCOLES SANITAIRES.....	2
L'application des protocoles a-t-elle changé vos pratiques professionnelles ? Si oui, lesquelles ?.....	2
RESSOURCES HUMAINES ET CONDITIONS DE TRAVAIL.....	28
Pensez-vous que la crise a été un vecteur de polyvalence pour les équipes ou a permis d'acquérir des compétences ?	28
La crise sanitaire a-t-elle renforcé ou détérioré la cohésion d'équipe ?.....	43
Y a-t-il eu des mouvements relevant des conflits du travail liés à la crise sanitaire (grève, exercice du droit de retrait, expression de revendications...) ?.....	57
Ressentez-vous une baisse de motivation dans votre pratique professionnelle ? Pourquoi ?..	66
Y a-t-il des dispositifs d'accompagnement spécifiques au covid dans vos médiathèques ? Si oui, lesquelles (réunions d'information, protocoles écrits pour le travail interne et l'accueil du public, etc.) ?.....	88
Avez-vous eu des temps de discussion en équipe sur l'évolution de la pratique professionnelle durant cette période ?.....	99
Avez-vous suivi pendant cette période des formations, en présentiel ou distanciel, quel qu'en soit l'objet ?.....	106
Pensez-vous que cette crise changera de façon pérenne l'action des bibliothèques ?	111
Quels dispositifs avez-vous mis en place pour continuer de trouver du sens dans le métier ?	121
POUR ÉLARGIR.....	138
Quel est selon vous le rôle des bibliothèques lors des crises majeures ?.....	138
Avez-vous pu trouver des ressources ou des lieux de discussions (Agorabib, Biblio-covid...) interprofessionnels pour évoquer la crise ?.....	157
Auriez-vous besoin d'autres initiatives de la part des associations professionnelles ? Lesquelles ?.....	165
Selon vous, que peuvent apporter les bibliothèques dans cette crise ?.....	174

PROTOCOLES SANITAIRES

L'application des protocoles a-t-elle changé vos pratiques professionnelles ?

Si oui, lesquelles ?

27 réponse « non » dont 2 justifiées :

- j'ai débuté ma carrière en bibliothèque en même temps que le confinement
- les locaux étant en travaux pas de possibilité d'accueillir les dépositaires
- accueil avec masques, protection en plexiglas qui change beaucoup la donne (difficulté pour s'entendre avec les usager.e.s)
- quarantaine encore en cours à ce jour (11/05/2021) avec parfois de longues matinées occupées au rangement des collections
- aménagement d'un espace "retour" dans la bibliothèque où nous centralisons les retours avant de les envoyer en quarantaine.
- création de contenu numérique en interne : une vidéo de contes lus par nos bibliothécaires pour remplacer les animations; nous ne savons pas encore si nous continuerons cette pratique une fois l'accueil des enfants possibles
- se rappeler toujours - même si c'était déjà le cas avant- qu'il faut faire avec les agents , et tenir compte encore plus que d'habitude , des craintes , des incertitudes .
- rappeler à la collectivité les besoins des services ouverts avec moins de personnel que normalement
- sur le service au public : développement de la mobilité dans les espaces , afin d'aller vers les publics qui ont besoin d'éléments pour comprendre le fonctionnement mis en place (quarantaine / augmentation des durées d'emprunt / palls de places assises)
- test du prêt illimité de documents

"flicage" des lecteurs qui portent le masque n'importe comment, rapport différent avec les lecteurs

+ de temps passé sur du nettoyage

1 personne consacrée au contrôle des mesures sanitaires à l'entrée et de la jauge (par roulement d'1h), allers-retours constants en salle de quarantaine

A peu près toutes. Pratiques d'accueil : faire appliquer la distanciation, le port du masque, le gel hydro, les assises supprimées. Parfois source de conflits avec le public. Procédures toujours soumises au changement. Difficultés à rester flexibles sur le long terme. Pratiques professionnelles : mise en place d'une quarantaine qui multiplie les manipulations de livres. Au retour du premier confinement : procédure pour traitement des documents - n'a pas été suivie longtemps, trop lourde à mettre en place. Réunions : bureaux très petits, réunions d'équipe compliquées à mettre en place. Parfois des collègues en visio pour alléger le présentiel. Animations : celles réalisées en visio ont demandé beaucoup d'adaptation et difficultés auprès des collègues ayant une réticence sur les outils informatiques. Humainement, difficile de demander aux collègues de manger le moins possible ensemble quand on sait que c'est quasiment notre seule interaction sociale.

Accès à la bibliothèque sur réservation d'une place assise (au lieu d'un accès libre)

Accès limités des espaces, échanges limités avec les usagers, mise en quarantaine des documents...

Accompagnement des usagers dans leurs recherches dans les collections et sur les outils numérique

Accompagnement du public dès l'entrée dans le bâtiment. Place définie par des feuilles sur les bureaux de la salle du public.

Accroissement important du temps passé au traitement des retours de documents lié à la mise en place des quarantaines, fortes contraintes sanitaires limitant fortement les possibilités d'animations et modifiant largement les propositions pour les accueils de classe, hausse des sollicitations par les usagers (demande de conseils, aide pour la prise en main du catalogue en ligne, gestion des litiges liés aux rappels vs mise en place des quarantaine, etc.)

Accueil dégradé. Mission de « rappel aux consignes » et presque plus de conseils. Tâches de désinfection des surfaces plusieurs fois par jour.

Accueil du public uniquement pour l'emprunt de documents. Pas de travail ou lecture sur place, pas d'animation

Accueil moins convivial

Accueil renforcé pour faire appliquer les protocoles / pas d animation/

Accueil sur rdv, mise en quarantaine, recherches à distance, services en ligne

Accueil / mise en quarantaine

Acquisitions numériques accrues, formations à distance, renseignement à distance

Adaptation visioconférence, quarantaine, clique et collecte.

Alternance de télétravail et de présentiel impliquant une nouvelle répartition des tâches sur la semaine ; multiplication des visioconférences / quasi disparition des réunions et formations en présentiel ; pour les usagers : prises de rdv obligatoires (réservations) pour pouvoir accéder à la bibliothèque, ses collections, ses services (pour maîtriser les flux et les jauges) ; nécessité de faire des rappels réguliers en vue du respect des mesures sanitaires (port correct du masque)

Aménagement des locaux et de l'organisation des prêts / retours pour quarantaine

aménagement des modalités d'accueil des classes

recherche d'actions culturelles covid compatibles

investissement ++ du numérique pour communication aux usagers

Annulation complète des animations pendant plus d'un an, des accueils de classes (volonté des enseignants), perte de nos bénévoles donc tâches répétitives+ gestion de la quarantaine très chronophages pour l'équipe , à la place de tâches intellectuelles même pour la responsable.

Moins de temps et moins de moyens pour les achats (baisse du budget dû au coût de l'application des protocoles dans d'autres services (école)

Annulation de toutes les médiations et de la programmation (devenue virtuelle)

Annulation des animations, baisse de la fréquentation, quarantaine, ...

Application de la quarantaine, chasse au masque, au lavage de mains, beaucoup plus de sollicitations de la part des usagers, incompréhensions face à la réduction des horaires d'ouverture ou l'interdiction de consulter sur place... Davantage de relations conflictuelles avec les usagers. Usure des mains à force d'utiliser du gel hydroalcoolique, et sentiment d'insécurité malgré les gestes barrières.

Arrêt des animations sur site. Réorganisation de l'espace d'accueil. Réorganisation du rangement à cause de la quarantaine.

Arrêt des formations et des choix sur place

Au niveau de la relation avec les usagers

Au-delà des contraintes d'adaptation des locaux pour la circulation distanciée des usagers, la privation de consultations sur place, de la manutention supplémentaire pour la quarantaine : ouverture du click & collect à tout le réseau + mise en place de navette hebdomadaire pour la circulation des documents, assouplissement des conditions de prêt : nombre et durée augmentée, dernier numéro des périodiques empruntable, proposition de sélections, communication renforcée.

Aucune action culturelle

Auprès des étudiants, surveillance du respect des gestes barrières.

Équipe réduite due au télétravail.

Travail en visio.

Accueil du public, animations annulées

Beaucoup + de manutention. De tâches ingrates et pénibles physiquement et moralement décourageantes. Beaucoup de rappels à l'ordre, "fliquer" les usagers pour le port du masque et le respect des gestes barrière. Passer son temps à expliciter les mesures plutôt qu'à concevoir et animer des accueils. Travail devenu fatigant à tous égards. Ennui et perte de sens.

Beaucoup de "flicage" envers les usagers et travailler en bureau est devenu difficile

Beaucoup de manutention

Beaucoup de manutention liée à la quarantaine et peu ou pas d'interaction avec le public

Beaucoup de nettoyage, moins de contact avec les usagers et moins de travail en interne

Beaucoup de réunions ou formations en visio.

Beaucoup de temps passé à gérer la quarantaine. suppression des animations.

Beaucoup de temps passé à préparer les drives, nettoyer les livres, toujours penser à se protéger, à protéger les autres, gel, gants, protections, lavage mains, nettoyer les surfaces à chaque passage...

Par contre le point positif, j'ai eu plus de temps pour étudier, travailler correctement mes commandes de livres, mes analyses de livres, et connaître mieux mes nouveaux livres pour les proposer aux lecteurs. Bref, un travail de bibliothécaire, car mes classes ne venaient pas.

Beaucoup de temps passé dans le traitement des documents en quarantaine

Beaucoup moins d'animations ce qui permet de travailler correctement celles qu'on propose. Animations pour 6 personnes (ce qui limite énormément.)

Beaucoup moins de rapports directs avec les lecteurs et les collègues, modification fréquente des procédures de service public, difficultés de communication

Beaucoup moins de services proposés dans la bib (on passe d'une bib 3^e lieu avec de lien social, du jeu des rencontres à une bib où on prête des livres) beaucoup moins de rdv culturel

Beaucoup plus de distanciel, nombreuses visios avec le réseau (formations, visite-conseil...)

Beaucoup plus de manipulation des documents du fait de la mise en quarantaine et de l'absence des bénévoles.

Beaucoup plus de manutention (caisses pleines de documents en quarantaine) + position de contrôle envers les usagers pour le respect des gestes barrières.

Beaucoup plus de manutention et de nettoyage avec la quarantaine, comptage et noms des usagers à prendre (fastidieux car forte affluence et manque de personnel)

Beaucoup plus de manutention. Nécessité accrue à l'adaptation. Mise en place de nouvelles formes d'animations (en ligne, en visio, par téléphone).

Bien sûr. Toutes les pratiques ont été fortement dégradées. Les animations, projections, rencontres, conférences, ont été suspendues ou supprimées. Le travail s'est réduit à un minimum sanitaire et mécanique. Répétition, fatigue, perte de sens et de contact avec le public sont devenus le lot quotidien du travail en bibliothèque ...

Bureaux délimités par des bâches, accueils avec des plexi, jauges limitées dans les espaces de pause

Ça a bouleversé l'ensemble de notre approche du service public, plus impersonnelle, plus mécanique. Certains publics se sont également raréfiés. En matière d'épanouissement professionnel, ce fut pauvre!

Ce n'est pas les pratiques qui ont changé mais l'organisation du travail et des tâches supplémentaires qui se sont ajoutées.

Ce sont surtout les contraintes de jauge et les installations sanitaires qui nous ont contraints à réorganiser les locaux et l'offre de service : moins de chauffeuses, accès plus ou moins restreint aux ordinateurs, etc. Les actions culturelles ont été le service le plus touché par la crise covid. La quarantaine a également ajouté une étape dans le traitement des documents rendus.

Cela a changé les rapports aux lecteurs : le port du masque n'encourage pas aux échanges prolongés.

Les lecteurs ne peuvent plus s'approprier la bibliothèque comme ils le souhaitent : plus d'assises pratiquement et on les encourage à emprunter et partir rapidement si l'on veut respecter les jauges.

Pas de médiations et d'animations notamment en direction des enfants, ce qui fait partie habituellement de la vie quotidienne de la bibliothèque.

Beaucoup de manutention avec des décontaminations à 10 jours puis 4 et aujourd'hui encore 3 jours.

Cela nous a multiplié la charge de travail en bipant les livres deux fois (retour - mise en quarantaine - remise en rayon), nous avons dû être deux par structure continuellement pour séparer le prêt du retour, nous devons surveiller constamment les enfants qui ne portaient pas de masque pour ne pas qu'ils touchent les documents. L'écriture des protocoles a été longues et nous les avons changé plusieurs fois. Les accueils de classes ne sont plus les mêmes : nous allons maintenant dans les écoles maternelles car ils ne portent pas le masque et seulement une classe primaire par demi journée peut venir en structure au lieu de deux car il faut compter la désinfection. Et j'en oublie certainement...

Certaines salles sont inaccessibles au public (mise en quarantaine des documents et manque de personnel) ce qui empêche notamment l'accès à la bibliothèque des scolaires

Charge de travail supplémentaire (seule employée) surtout pour une petite commune qui ne peut plus faire appel à ses bénévoles et qui doit tout gérer car selon la mairie ce serait trop de responsabilité en cas de clusters

Charge de travail supplémentaire avec la gestion de la quarantaine et du clique et collecte; relation avec les usagers un peu compliquée à cause des consignes rigoureuses et des services restreints

Charge de travail supplémentaire- horaires d'ouverture modifiés

Circuit de retour de documents, animation scolaires, organisation d'expositions,

Circuit des retours

Circuit du livre

Click & collect à encouragé à continuer les packs surprise, et le portage à domicile

Collecte des retours via un bac à l'entrée et donc moins de suivi des retards

Confinement/déconfinement des documents. Nettoyage régulier des surfaces utilisées par les usagers et par les collègues (changement de poste informatique lorsque l'on est au prêt)

Contraintes

Contrôle accès à la BU via affluences, surveillance des salles de lecture pour vérifier le port du masque (rondes).

Contrôle renforcé des usagers

Côté usagers : beaucoup de régulation en salle pour vérifier les masques et la distanciation, accès à la BU sur réservation (donc contrôle d'accès), quarantaine (courte mais existante) des ouvrages

côté personnels : télétravail majoritaire pour tous les agents quelle que soit la catégorie depuis le 2^e confinement (présence sur site par roulements de 1/2 journées)

Création d'une zone de décontamination "mise en quarantaine", utilisation de nouveaux produits de désinfection, portage de gants, de masques, délimiter les lieux, faire appliquer et respecter le protocole aussi bien par les lecteurs que par mes collaboratrices. Accepter et continuer à bosser alors que les projets de lecture publique mis en place sont annulés, reportés et annulés encore et encore. Apprendre et s'adapter à une nouvelle façon de travailler.

Création d'un planning pour prise de rdv en mode drive; la quarantaine a reporté le retour des documents : attention aux dates, accumulation de documents, manque de place

D'avantage de télétravail pour quelques collègues et, par conséquent, d'avantage d'accueil du public pour les autres. Gestion de la boîte de retours plusieurs fois par jour. Déconfinement tous les matins. Moins d'animations mais quelques unes maintenues. Beaucoup plus de réservations et de transits à gérer.

Davantage de télétravail ; de rapports avec les usagers et partenaires par mail, des vidéos, des newsletters ; beaucoup de manutention à cause des documents placés en quarantaine

De nouvelles tâches sont apparues : mettre les livres en quarantaine, les passer en retour et les ranger dans la foulée, dire aux gens de se laver les mains.

Déconfinement des ouvrages, annulation des animations , jauge réduite, réduction accueil de classes

Déconfinement des retours/désinfection des locaux, claviers d'ordinateur...

Décontamination des documents, préparation des réservations, fermeture aux publics ont grandement modifié et alourdi nos pratiques en terme de charge de travail.

Déplacements, relation au public, travail interne, relations avec les partenaires, télétravail, tout a été bouleversé, modifié et...maintenu!

Des structures de planning d'accueil du public revues 9 fois en 1 an. De la quarantaine qui casse le dos (4 accidents du travail chez nous sur toute la période). Mais aussi, du fait de l'impossibilité de faire des actions pour des grands groupes, la mise en place de services individuels ou pour de très petits groupes, moments très appréciés par les publics et par les bibliothécaires.

Désinfection des livres, mise en quarantaine, masques toute la journée, moins de contact avec le public qui reste moins longtemps et ne stationne pas, adaptation des services et création de nouveaux services

Désinfection des locaux, des ouvrages, quarantaine des documents, respect de la jauge.

Désinfection des ouvrages, mise en quarantaine, mise en place du cliquer-collecter qui n'existait pas et gestion des rendez-vous - qui améliore l'organisation du travail, surtout quand on travaille seule.

Désinfection des tables, chaises, ordinateurs, douchettes et téléphones : publics et bureaux. Gel, masques, distanciations, annulation des animations, conférences et spectacles (enregistrés puis accessibles en visio). Mise en quarantaine des documents en retour. Gestion des très nombreuses commandes. Moins de personnel. Former les publics à l'autonomie pour les retraits de réservations, les emprunts et retours?

Désinfection du poste d'accueil réalisée à chaque prise de poste, quarantaine, prise de rendez-vous... Une autre organisation.

Désinfection et nettoyage, mise en quarantaine des documents, réservations sur catalogue informatique, mise en place du click & collect...

Désinfection plusieurs fois par jour des postes informatiques, port du masque, faire respecter le port du masque, le gel à l'entrée, garder ses distances avec les lecteurs, ne plus faire d'animations. Mais je préfère cela à faire comme si de rien n'était et reprendre tout. La sécurité sanitaire prime sur la reprise d'activités normales, la situation n'est pas normale pour le moment.

Désinfection qui prend du temps, réorganisation de l'espace en enlevant les tables et chaises, faire des sens de circulation pour que les usagers se croisent le moins possible, arrêt des animations...

Désinfections des livres, qui prend du temps mais c'est une habitude que nous allons garder au delà de la crise sanitaire. La mise en quarantaine des livres nous a contraint à une autre organisation

Deux demi-journées par semaines consacrées à la remise en rayons des documents de la quarantaine

Développement de l'usage du numérique

Développement partiel du télétravail, accent sur les travaux numériques (ex : playlists nombreuses), quarantaine des documents en retour assez sportive !

Distanciation difficile à respecter avec le public jeunesse ; manque de place pour réaliser certaines tâches (quarantaine et désinfection des documents) ;

Distanciation, désinfection

Documents en quarantaine et je devais désinfecter avec du virucide après chaque passage sur les tables et les toilettes.

Double manipulation au retour des livres : 1^{er} retour avec désinfection et mise en quarantaine sur un abonné fonctionnelle. Puis retour final avec nettoyage à l'eau car le désinfectant a tendance à rendre les couvertures plastiques collantes.

Une seule borne de retour a été mise en place au lieu de 2, afin de centraliser tous les livres en quarantaine au même endroit.

Récupération et désinfection des livres avec des gants mappa à enlever et remettre en continue.

Dur de voir s'envoler notre bibliothèque 3^e lieux au détriment d'un lieu où les usagers viennent juste emprunter des documents. Dur aussi de se transformer en gendarmes pour faire respecter les protocoles

Durée de nettoyage des documents, arrêt d'animation, faire et refaire des communications...

En interne : télétravail, auprès des usagers : réservations massives

En terme de contact avec le public -réduits, de fréquentation, -réduite et changée (des lecteurs, mais plus de séjournateurs qui faisaient jusqu'alors le gros de notre public)

Énorme manutention liée à la quarantaine

Enorme surplus de travail pur la gestion de la quarantaine, nombreuses absences liées aux asa puis aux arrêt de travail pour tms + pas d'action culturelle = perte de sens complète + prise de conscience du peu de considération accordée aux personnels des bibliothèques, tant par le politique que par la hiérarchie hors direction des affaires culturelles

Énormément de temps de gestion des documents (nettoyage + mise en quarantaine) et suppression totale des animations et accueils de classes. Perte de fréquentation sur 2 des 3 sites

Essentiellement l'arrêt des médiations au public, le changement de relation à l'utilisateur (plus rapide, distante) et l'accueil moins confortable

Essentiellement sur le nettoyage des documents

Être loin des lecteurs

Évolution dans le circuit des réservations et mise en place pour juillet 2021 des résa en accès directes / de cloisonnement bien plus important des secteurs qui a permis de mettre en place plus de synergie entre les équipes/ développement durable de la valorisation des ressources numériques

Faire plus la "police" auprès des usagers pour faire respecter les distances, le masque,...

Faire prendre conscience au public de la manipulation des documents par tout le monde

Faire respecter le protocole sanitaire empêche de créer réellement du lien avec les usagers. On est très souvent en train de les "recadrer" (masque pas porté ou mal porté, jauge dépassée, etc) et moins souvent à créer du lien et des échanges.

Faire sans cesse de la pédagogie avec nos usagers, mettre en place des animations et des outils digitaux

Fermeture au public le matin pour l'entretien allourdi des locaux / gestion du flux de documents mis en quarantaine à passer en retour / annulation des animations / baisse de fréquentation et perte d'une partie du public

Fermeture de la ludothèque, désinfection et quarantaine, limite de jauge, plus aucun usage sur place, arrêt des animations depuis le mois de novembre, les animations qui ont eu lieu entre juillet et octobre ont dû être réaménagées, déménagement des bureaux...

Fin des accueils de classe, modification de l'accueil des usagers, réflexion autour des services numériques

Finalement nous dirions que c'est positif, car nous rangeons une fois par semaine et cela nous laisse plus de temps pour les autres missions

Fonctionnement en équipe "étanche" 50% de l'effectif en début de semaine, 50% en fin de semaine. Quotas de documents diminués, circulation sur le territoire diminué.

Format des réunions, relations avec le public

Gérer les retours une fois par jour

Gestion de la jauge sur le bâtiment et les étages, gestion des places de travail très précise (avec plan et suivi des déplacements des usagers), quarantaine, gestion de la presse

Gestion de la quarantaine des documents et suppression des possibilités de séjours dans la bibliothèque

Gestion de la quarantaine, plannings modifiés, SIGB impacté, surveillance du port du masque et des gestes barrières

Gestion des documents (quarantaine), beaucoup plus de réservations à gérer

Gestion des retours de la quarantaine

attention accrue aux gestes barrières ; contact et échanges différents avec les usagers (vitre en plexiglass ; éviter de toucher et donner un objet)

contact différent aussi car surveillance des gestes barrières et du respect des protocoles sanitaires

pas d'animations ou d'actions de médiation culturelle en présentiel pendant la pandémie médiation qui passe davantage par les outils numériques

Gestion des retours et organisation des animations

Gestion du flux devenu pratique intégral alors qu'on ne s'en souciait pas, quarantaine ayant demandé une réorganisation du travail...

Gestion du travail à distance des agents, complication des gestion de planning, impossibilité de faire des réunions de travail, + quarantaine et nettoyage des livres, suppression de toutes les animations, tout devient très compliqué.

Gestion lourde de la manutention à l'aide de collègues d'autres services

Grosse part de télétravail impliquant réorganisation du travail avec les collègues (visio, partage tâches sur site...)

Horaires d'ouverture modifiés essentiellement

Il a fallu être plus attentif aux jauges, port du masque, entretien du matériel, adaptation des postes et temps de travail sur site / télétravail.

Il a fallu modifier les modalités de retour pour la désinfection et la quarantaine des ouvrages.

Il s'agit principalement d'un ajout de charge de travail. La désinfection des surfaces après les accueils de groupes, le contrôle des jauges, faire "la police" pour le port du masque représentent notamment ces nouvelles pratiques et ne sont pas toujours faciles à appliquer. Il a fallu apprendre à travailler "dans le vide" en établissant des programmations culturelles qu'on savait impossible à mettre en oeuvre (report ou annulation). Le télétravail a été une bonne chose et a permis une meilleure planification et répartitions des tâches, dommage qu'il n'y ait pas eu plus de volonté de le respecter de le mettre en oeuvre de manière durable et réfléchie.

Impact sur l'organisation du back office (quarantaine à traiter avant de vider la boîte de retour et l'arrivée de la navette (transfert réseau). Importantes listes de réservations (nous pratiquons les réservations sur les disponibles). Action culturelle tristounette à cause des jauges... En Confinement mars avril 2020, gestion du télétravail de l'équipe d'accueil (pas facile, chronophage, usante)

Impact sur le circuit du document, suspension de tournées en bibliobus...

Impact sur les actions de promotion de la lecture (lecture d'ouvrages en visio...)- Fonctionnement click & collect - lourdeur de l'application des protocoles notamment quarantaine et désinfection des ouvrages- perte de convivialité avec les adhérents...

Initialement en prêt centralisé nous sommes revenus sur un prêt possible entre chaque sections. La mise en quarantaine a rendu le retour très important et fatigué (environ 900 documents en retour régulier à effectuer le mercredi matin en même temps que l'ouverture au public et sans aide entre les secteurs). Le télétravail a toujours été limité à 1/2 journée voir 1 journée dans la semaine. Les matinées de fermeture du mardi et vendredi matin n'ont rien changé. Le couvre feu n'a pas influencé un changement d'horaires d'ouverture au public.

Inscriptions (en ligne) ; prêt-retour (quarantaine) ; relations avec le public (au téléphone, via les réseaux sociaux)

Jauge pour réunion, port du masque, distanciation

Jauge réduite pour les réunions et recours à des outils de visio conférence (Teams, Zoom) + mise en place d'un espace en ligne pour le partage des documents de travail

Je ne peux pas vraiment répondre, je suis arrivée dans cette bibliothèque durant cette période covid. Je n'ai pas connu l'effet "avant" "après".

Je rêvais depuis des années d'une meilleure hygiène pour les postes informatiques publics (mais avouons le aussi ceux partagés avec les collègues !) Et le covid l'a fait... Le service de click & collect a souvent permis de mieux connaître les usagers (bien que toujours les mêmes) car moins anonymes que lors des passages aux automates de prêt

Je suis maintenant aussi agent de sécurité(j'ai l'impression de travailler en maternelle). Et je porte une superbe visière dès qu'un usager à une question où je dois m'approcher de lui. Et on favorise Zoom pour les formations et longues questions.

L'accueil des classes n'a été pratiqué que sur les temps de fermeture au public

L'accueil des usagers a été mis au second plan. Nous passons notre temps à vérifier le port du masque, à désinfecter les surfaces et à compter le nombre d'usagers pour le respect de la jauge.

L'accueil est dénaturé avec ces protocoles, j'ai hâte de retrouver les sourires des enfants, recevoir des groupes à nouveau, accueillir !

L'action d'accueil a été plus ostensible et appuyée : avec les masques et les plexiglas, nous avons du parler plus fort, nous déplacer plus pour accompagner les lecteurs, user de l'expressivité du regard.

L'application des protocoles est chronophage

L'échange avec le public, les rangements de quarantaine m'ont fait me demander quel métier je faisais, devoir demander aux usagers et usagères de quitter les lieux m'ont fait mal au cœur.

L'impossibilité de développer des médiations auprès des publics, de monter des actions d'animation avec les publics adolescents ou adultes, les difficultés à valoriser les collections in situ avec les documents mis en quarantaine ou avec des prêts prolongés sur les comptes lecteurs...

J'ai pris un nouveau poste sur un nouveau grade au milieu de l'année 2020 : cette période a été bénéfique pour prendre en main le poste et acquérir des compétences en gestion des collections. Mais pour être très porté par un engagement auprès des publics, les temps d'accueil en service public ont énormément perdu en terme de relations et d'échanges avec les publics... notre rôle en service public constituait souvent à faire respecter les protocoles sanitaires auprès des publics...

La bonne question : qu'est ce qui n'a pas changé

La charge de travail, l'accueil aux lecteurs, beaucoup plus de communications internes (un compte administrateur Whatsapp pour communiquer entre les collègues) et externes (réseaux sociaux, Zoom, avec sa municipalité. ...), une recherche plus complexe pour mettre le SIGB à nos besoins techniques (gros travail d'administrateur pour rapport aux demandes des collègues et la mise en place des restrictions covid)

La désinfection des ouvrages rendus ainsi que celle du matériel prend beaucoup de temps. Il a aussi fallu réorganiser l'espace pour dégager un espace de mise en quarantaine des documents et faciliter la circulation des personnes dans la bibliothèque.

D'autre part, le respect du protocole par toute personne entrant dans la bibliothèque nécessite une vigilance accrue.

Le travail avec les collectivités (crèche et école) a été drastiquement impacté. Pour assurer des conditions saines à tous les publics, il n'a pas été possible d'accueillir les classes à l'intérieur des locaux.

Grâce à l'achat d'un capteur de CO₂, un test va pouvoir être mené fin mai - début juin avec une classe, pour évaluer :

- le temps qu'un groupe peut passer à l'intérieur en sécurité
- les modalités de ventilation pendant et après
- la durée du temps de désinfection nécessaire après le passage du groupe.

La foutue quarantaine !!! Tout à passer au retour et ranger le matin c'est usant.

La gestion de la quarantaine a eu un énorme impact sur l'organisation du travail interne.

La gestion des retours avec la quarantaine, la gestion du renfort au moment du prêt devenu impossible avec la désinfection entre chaque poste. Perte de temps considérable due à la désinfection de tous (imprimante, poignée de porte, stylo, matériel commun d'équipement/couverture....) et lavage des mains tous les temps.

La gestion des retours mis en quarantaine a chamboulé tout le reste

La logistique (quarantaine, prêt indifférencié, cliquer-collecter) a pris le pas sur nos missions, en particulier les actions de médiation dont la poursuite n'était pas possible (plus d'action culturelle, pas de médiation numérique). Beaucoup de fatigue mentale liée aux adaptations permanentes (ouvert / pas ouvert ? Dans quelles conditions ? Qui sera présent pour assurer cette ouverture ?).

Il en découle un sentiment défavorable d'évolution des pratiques pour lesquelles un retour à la normal paraît long et compliqué : si l'on a réussi à maintenir des services sans moyens complémentaires, il est possible que la tutelle se contente de ces nouvelles modalités de fonctionnement.

La lourdeur de la mise en quarantaine des documents a modifié l'organisation des tâches au sein de l'équipement/nous avons fait beaucoup de captation (rencontres auteurs/événements culturels/...) et introduit de nouvelles pratiques numériques.

La lutte contre l'illectronisme était déjà un objectif pour l'association, nous avons donc renforcer les moyens que nous y consacrons :

- complément des équipements
- multiplication des sessions de formation
- abonnement à la plateforme gerip et à pix
- accompagnement des familles, des élèves du primaire et du secondaire à l'usage de l'ent et pro note

en présentiel, nous avons en présentiel mis en place un protocole sanitaire. la signalétique pour le respect des gestes barrière est devenu un support pédagogique.

La masse de rangement induite par le click & collect nous a limité, en temps, dans nos travaux de veille, achat, réassort, valorisation et médiation.

La mise à disposition des périodiques et le rangement des collections. Le traitement des retards a été assoupli. Le peb a été ralenti.

La mise en place d'une quarantaine multiplie le temps de travail pour les retours (déplacement des collections, mise en quarantaine et sortie de quarantaine : 2 traitement des documents au lieu d'un) et mobilise énormément de personnel avant l'ouverture de la médiathèque et au cours de la journée. Un personnel est aussi parqué à l'entrée pour rappeler règles : port du masque et gel hydroalcoolique. On fait beaucoup de "flicage" pour le port du masque.

La mise en place de la quarantaine a considérablement impacté la gestion quotidienne des collections. Par ailleurs, faire respecter les gestes barrières à modifier notre rapport avec notre public.

La mise en quarantaine a changé notre fonctionnement pour le retour et le rangement des documents

La mise en quarantaine des docs, le télétravail / animation d'équipe à distance, réunion en visio..., moins d'animations, des animations en ligne...

La mise en quarantaine des documents a entraîné une fatigue supplémentaire puisque les documents sont stockés en bas du bâtiment et que nous devons les monter tous les jours (il n'y a pas d'ascenseur), en temps normal ce sont les usagers qui nous les apportaient. C'est une organisation totalement différente et fatigante.

La mise en quarantaine des documents a particulièrement changé notre façon de concevoir l'aménagement et des changements ont été faits à chaque ré-ouverture. Changement aussi du côté des animations, car avec moins de public et le risque de faire face à une annulation complète à la dernière minutes nous ne travaillons plus sur un grand thème pendant plusieurs mois mais proposons des animations ponctuelle sur des thèmes en lien avec l'actualité ou les sorties littéraires.

La mise en quarantaine des documents anciens, le lavage des mains des lecteurs a cause du gel hydroalcoolique pour consulter les docs anciens, le protocole de consultation sur place des docs anciens a été revu.

La mise en quarantaine des documents lors de leur retour + le nettoyage systématique après la quarantaine : pénibilité (port de charges lourdes) + mécontentement des usagers (les livres restaient sur leurs cartes le temps de la quarantaine et temps d'attente a cause de la jauge) + vigilance accrue pour faire respecter les règles sanitaires (respect de la jauge, désinfection systématique des mains a l'entrée, port du masque obligatoire, nettoyage des assises après utilisation par les usagers)

La mise en quarantaine des documents lourde à gérer. Difficile de faire respecter la distanciation au public et le port du masque.

La mise en quarantaine des documents que nous ne faisons pas avant

La mise en quarantaine des documents qui nécessite de nombreuses manipulations. Le retour des documents en une seule fois à la fin de la journée qui font que certains usagers sont repartis sans savoir qu'il manquait des documents à rendre

La mise en quarantaine des documents revenus des bm du réseau, l'interruption momentanée des tournées en bus, la fermeture de notre salle d'actualité temporairement

La mise en quarantaine des documents, aujourd'hui terminée
le nettoyage des surfaces de contact plusieurs fois par jour

La mise en quarantaine des documents, la désinfection des postes informatiques.

La mise en quarantaine des retours, les réunions en distanciel, l'impossibilité pour le public de rester sauf étudiants.

La mise en quarantaine nous prend un temps fou (ex pour un mardi "normal" de levée de quarantaine: 4h/5h pour passer tout en retour. Ensuite il faut tout ranger.

La gestion des lettres de rappels nous pose souci aussi car les lecteurs rendent les livres, ils vont en quarantaine mais sont toujours sur leur carte, nous leur envoyons les rappels car nous ne pouvons pas vérifier toutes nos tables de quarantaine.

Pour les accueils de classes et animations aussi, nous pensons distances, lavages de mains, masques, minuscule jauge de 6 personnes. Nous repensons l'organisation de nos animations donc, et nous pesons vraiment la masse de travail par rapport au peu de public touché. Est-ce que cette animation qui me demande beaucoup d'investissement, et de temps (dont nous manquons à cause de la quarantaine entre autres) vaut vraiment le coup ?

Mais il n'y a pas que du négatifs, cela nous a paradoxalement permis de nous rapprocher de certains de nos lecteurs, on discute plus facilement sur notre métier, ils nous demandent comme nous allons, comment ça se passe, etc. Ils ont pris conscience de ce que tout ça peut impliquer pour nous.

La mise en quarantaine pour les documents / l'accueil du public dans les locaux

La mise en quarantaine qui a entraîné plus de manipulation de documents

La pratique du hors les murs a été limitée :

interventions hors de l'établissement dans des locaux plus petits;

interventions en plein air qui ont dû être annulées par mauvais temps;

jauges réduites;

limitation des portages aux personnes âgées et annulations des interventions en ephad;

annulation des animations -hors scolaires.

Je travaille en priorité avec les publics dit "éloignés" du livre. Du coup, les limites d'accueils et ceux imposés au hors les murs ont été très entravants.

La quarantaine : alourdissement du circuit + beaucoup de manutention

l'organisation du circuit de prêt/retour des documents que nous en avons profité pour modifier

(c'était en projet, cela nous a permis de tester!)

De l'adaptation permanente : 8 modalités de fonctionnement en 2020 entre les changements d'horaires et les évolutions d'accessibilité

l'éloignement physique des usagers avec la perte du lien de convivialité, et paradoxalement un fort élan d'empathie et de convivialité des la plupart des usagers, heureux que nous soyons ouverts et conscients de nos contraintes de fonctionnement (limite des embrassades avec des inconnu(e)s si cela avait été possible à la réouverture après le 1er confinement). Cela nous a remotivés pour travailler sur l'accueil, la disponibilité, l'amabilité...

La recherche de nouveaux services à proposer aux usagers, la prise de conscience par l'équipe de l'intérêt des ressources numériques, etc.

La quarantaine a ajouté une forte charge de travail, la gestion et le suivi de prêts a été plus compliqué, chercher sans arrêt de nouvelles formes de communication aux lecteurs (communication sur la façon de venir à la bibliothèque, pour aider aux choix sur catalogue), discipline accrue (rappel du gel, du masque) et j'en oublie certainement

La quarantaine a changé notre routine de rangement quotidien et demandé plus de manutention. Je me suis transformé en gendarme et du traquer les masques retirés en douce ou mal portés, vérifier que les usagers se désinfectaient bien les mains etc. L'accueil et la relation avec le public a donc considérablement changé, impactant en quelque sorte respect de l'intimité des gens...

La quarantaine a modifié l'organisation des retours et des temps de travail alloué. Le drive a permis de développer plus de propositions en ligne (sélections thématiques notamment). L'absence des bénévoles a entraîné une modification des tâches de chacune due à une nouvelle répartition.

La quarantaine a pris beaucoup de temps sur d'autres missions. C'est un travail long et récurrent

La quarantaine ainsi que la distanciation et la désinfection des surfaces

La quarantaine des documents

La quarantaine des documents, l'absence de conseils auprès des usagers mais un très forts soutien émotionnel aux usagers ainsi qu'un accompagnement dans leurs démarches

La quarantaine et l'arrêt des animations et accueil de classes

La quarantaine était difficile à gérer car c'était une grande source d'erreur. Les gens pensaient avoir rendu, nous avons mal passé les documents en retour. Bref nous étions sans arrêt en train de vérifier sans nos piles de documents

La quarantaine impacte grandement le service public, le cliquer-collecter qui existait à la marge avant (pour des personnes empêchées) a trouvé davantage de public, mais essentiellement des usagers grands lecteurs et familiers du site internet de la bibliothèque. Dans notre bibliothèque, les bibliothécaires se déplacent dans les écoles (il n'y a plus d'accueil sur site). Nous sommes beaucoup sollicités par les collégiens et étudiants qui n'ont plus de lieux pour travailler sur place, l'espace numérique est surchargé (nous pallions la presque fermeture de celui du ccas).

La quarantaine impose plus de manutention, un rapport différent se crée avec l'utilisateur (rappel des gestes barrières en permanence), j'ai pu sentir aussi une réticence de certain.e.s de nos agent.e.s vis-à-vis de l'action culturelle et notamment l'accueil des classes (peur de la contamination).

La quarantaine nous a obligée à adapter le traitement des documents en retour. Bcp de manipulation et de portage. De même que les protocoles nous ont amenés à revoir nos accueils, plus de groupes reçus, plus de sièges pour lire sur place, exception aux personnes travaillant

La quarantaine principalement avec un gros travail de traitement informatique des retours le matin et de remise en rayon et nettoyage (ceci se fait au fil de la journée en temps normal) ; complication du fait que notre cheffe de service était en télétravail (visio-conférence, incompréhension, management laissant à désirer) ; accès aux postes informatiques sur rdv +

désinfection ; majorité des heures de travail en prêt/retour alors qu'habituellement la majorité des heures est effectuée en section

La quarantaine, l'arrêt des animations régulières au sein de la médiathèque, externalisation de certaines animations (lectures dans les classes, au ram...)

La quarantaine, qui a ajouté beaucoup de manutention au quotidien, et de soucis sur les retours et retards

La quarantaine des livres, les animations, les jauges

La responsable a décidé de garder la gestion de document tels qu'en quarantaine.

La sortie des documents de la quarantaine a modifié l'organisation du travail en général. Une mission de surveillance et de prévention s'est ajoutée également : est-ce que les gens ont bien un masque, se sont bien désinfecté les mains. Nous avons aussi développé des actions à distances avec les classes.

La sortie quarantaine mobilise chacune de nos matinées.

La qualité de la relation aux usagers est affectée par la nécessité de rappeler sans cesse les consignes

l'incapacité de mettre en place des accueils de groupes

La tenue des animations est incertaines. Préparer des animations et les annuler au dernier moment est éprouvant. Le public se perd dans les mesures sanitaires. On passe plus de la moitié du temps de travail à faire les protocoles (quarantaine par exemple) au détriment du reste. Nous devons fonctionner normalement. Trop normalement.

Lavage des mains systématique entre chaque usager / rappel des consignes à chaque usager, habitué ou non.

Le circuit des livres avec les quarantaines que l'on applique toujours et l'extrême vigilance dès que l'on manipule des livres

Le contact a changé avec les lecteurs. On est plus distant.

Le fait de ne pas ranger directement les documents lors de leur retour mais de les mettre en quarantaine, permet d'être plus disponible pour de la médiation auprès du public. Par contre nous avons dû rallonger notre temps de travail quand nous sommes de service public, afin de traiter le matin les sorties de quarantaine ... (nous effectuons des journées entières de sp, car sites multiples)

Le masque à la con !

Le nettoyage constant des différents postes

dans le traitement retour des documents (quarantaine, mise en place de chariots et d'une salle) le nombre de places assises dans les salles et donc la fréquentation plus régulée.

Le port du masque en interne et en service public, les réunions à distance, la quarantaine pratiquée au déconfinement.

Le prélèvement des documents, leur mise en quarantaine, le nettoyage du matériel

Le prêt à emporter perdure

Le rangement a été déplacé en dehors des horaires d'ouverture du fait de la quarantaine. La fermeture au public a permis d'avancer sur du travail interne, notamment le désherbage. Les horaires d'ouverture ont été modifiés, ce qui a joué sur ma grille horaire. De même, l'installation de l'équipement de sécurité, le fait de se laver les mains au gel (réactions allergiques), le port du masque, la désinfection du mobilier qui ne faisait pas partie de mes tâches avant. L'organisation du bibliodrive, avec un service réservation qui a triplé et demandé une certaine organisation du temps de travail de mon équipe. Le fait de ne pas pouvoir faire appel aux bénévoles, également, ce qui a poussé les agents à prendre en charge le prêt et le retour.

Le rangement et traitement des retours avec la quarantaine, gérer les réservations pour les mettre à disposition du public, faire de la médiation non plus pour les livres mais pour rappeler aux publics de mettre correctement son masque, réfléchir à de nouvelles manières de communiquer et valoriser nos collections notamment avec le numérique (post Facebook, création d'un booktube, contes en ligne, animations en visio etc)

Le rapport avec les usagers plus distant avec toutes les barrières nécessaires pour se protéger

Le recours au télétravail a été une bonne chose et me permet de me concentrer en travaillant chez moi.

Le retour des documents en quarantaine, la jauge et la surveillance accrue des usagers pour faire respecter les consignes

Le retour des documents et tout ce qui concerne la desserte, l'accueil des stagiaires, la jauge des stagiaires pour les formations

Le retour des documents pendant les horaires de fermeture donc pris sur le temps de travail en interne. Accueil des classes hors les murs. Click & collect pendant les confinements.

Le retour différé et les animations avec jauge

Le retour systématique des documents dans la boîte à livres et le déconfinement de ces mêmes documents trois jours plus tard.

Le télétravail ! Le service public qui augmente ou s'interrompt au rythme des confinements - déconfinements, l'absence d'action culturelle, le traitement des documents en retour, les priorisations qui changent, les réunions plus courtes, plus nombreuses, moins formelles (rythmes, durée, lieux, nombre de participants...), la circulation de l'information, les temps de pause et de convivialité, le rapport au public et aux agents, avec une notion de proxidistance (on s'intéresse beaucoup aux gens et à leur santé, mais en s'en tenant éloigné !)...

Le traitement des retours avec quarantaine.

Le traitement des retours et des réservations

Le travail en équipe et la cohésion est plus difficile, les versions adaptées (réunion distantielles, lettres d'infos) ne compensent pas la circulation informelle des infos... Pour le côté positif, le télétravail est devenu largement accepté par la hiérarchie, et peut être une alternative qui se développe hors pandémie.

Lecture attentive, application des mesures, mise en place d'un nouveau service "retrait de commandes"

Les accueils de classes et petite enfance pratiqués en hors les murs

Les accueils des retours systématiquement en décalé. Plus de suivi des ouvrages en retard et des quotas de prêt

Les accueils type heure du conte...

Les animations (néant ou annulations quand on a prévu des choses), l'accueil quotidien avec lavage de mains et retours en quarantaine, le gel dès qu'on touche une carte d'utilisateur, etc.

Les communications sont différées, le protocole de mise en quarantaine des documents est changeant, parfois certaines salles sont fermées aux lecteurs d'autres non (souvent seules les salles de recherche sont maintenues ce qui implique une hiérarchisation des besoins des lecteurs assez peu entendable), les jours de présence sur site sont plus déterminés par le grade que par les besoins réels, le statut « travail à distance » a été inventé pour éviter de rester dans le cadre légal du télétravail

Les jauges surtout ont modifié les habitudes de travail. Et les horaires du couvre feu

Les livres retour ne sont plus nettoyés tout de suite. Il faut attendre la fin de la quarantaine

Les permanences de service publique sont précédées d'une vérification de la disponibilité des produits (gel hydroalcoolique, essuie mains etc, de l'aération), rangement des collections décalé, moins de réunions d'équipe en présentiel (quand elle ont lieu c'était sur des tables très espacées fenêtres ouvertes .une réunion d'équipe a été organisée à l'extérieur en été) ; un collègue s'est installé dans un autre espace de la bibliothèque pour que chacun soit seul dans une pièce, mais des chantiers ont pu être menés en binômes

Les pratiques ont peu changées néanmoins nous utilisons plus la messagerie et les usagers hésitent moins à faire des demandes par ce biais.

Les prêts de documents se font auprès de nous et non plus en auto-prêt, on ne touche plus les documents empruntés

Les protocoles sanitaires ont créé des contraintes parfois rebutantes pour certains publics, le lieu bibliothèque devenant moins accessible, les relations ont pu se distendre ou devenir plus formelles ce qui va à l'encontre d'une volonté de proximité avec nos utilisateurs prônée jusqu'ici. Par ailleurs, la mise en place du travail à distance a demandé beaucoup d'efforts d'adaptation des équipes et des managers au détriment d'autres activités. Le télétravail entraîne aussi une individualisation de la vision de l'activité, on observe parfois un certain détachement vis à vis du collectif et du lieu physique bibliothèque, entretenir la motivation des équipes a été et est encore une tâche compliquée.

Les retours d'ouvrages qui se faisaient en décalé sur le logiciel SIGB

Les retours de documents / rangement / accueil spécial "vérification masques et lavage des mains" / comptage pour la jauge

Les retours ne se font plus dans les espaces mais dès l'entrée, sur des chariots emmenés ensuite dans une autre salle. C'est très pesant, les chariots sont lourds et le public souvent ne comprend pas pourquoi l'on fait tout cela. Je trouve les publics ainsi que les personnels aigris. On pratique la quarantaine pour les documents.

Un jour de télétravail par personne qui le souhaite et par semaine.

Je suis également peu rassurée quand les usagers s'approchent, essaient de voir mon écran, cherchent à me parler de trop près. Une certaine distance s'est de fait installée.

Les retours, nombreuses manutentions, temps de nettoyage, pas d'animation

Les tâches inhérentes au service d'accueil en bibliothèque complètement changées. Attribution de place pour le maintien des normes sanitaires, contrôles du respect des gestes barrières et de la distanciation sociale,...

Limitation voire annulation des animations et accueils de groupes réorganisation des tâches quotidiennes travail de sélection documentaire (conseil lecteurs personnalisés)

Livres en quarantaine, désinfection des lieux

Livres en retour laissés en "quarantaine" 3 jours avant une remise en rayon

Lorsque nous étions ouverts, réduction de moitié de la jauge (50 personnes acceptées au lieu de 110)

Maintien des distances avec collègues, port du masque et désinfection du matériel systématique,

Manipulation et stockage des documents dans des locaux différents pendant la quarantaine

Manque de temps et de proximité physique pour exercer la médiation. Accueil scolaires masqués...

Manutention beaucoup plus lourde / réorganisation des plannings de travail notamment pour le rangement à cause de la quarantaine

Manutention lourde due à la mise en quarantaine des documents ; annulation de toutes les animations ; télétravail avec le matériel personnel jusque fin 2020 ; formation tardive des équipes aux outils type cloud

Mise en "quarantaine" des ouvrages et nombre restreint de personnes in situ

Mise en confinement des ouvrages, rdv pour accéder à la BU, formation en distanciel

Mise en place d'une quarantaine assez lourde et chronophage

Mise en place d'une quarantaine, heure du conte à distance ...

Mise en place d'animation virtuelle

Mise en place du retour centralisé des documents, nettoyage systématique des documents rendus. Nombreux paramétrages SIGB. Création de tutos.

Mise en place du télétravail, click & collect. Manutention due à la quarantaine beaucoup plus importante. Perte du public car animations inexistantes

Mise en place du télétravail, gestion différente du circuit du livre, augmentation de la charge de travail, mise en place d'habitudes de téléréunions ...

Mise en place et gestion des quarantaine + réservations en ligne des documents en rayon = fermeture de la bibliothèque le matin.

Mise en quarantaine dans salle dédiée avant chaque fin de créneau d'ouverture, retour de quarantaine chaque matin ; aération des locaux, nettoyage des postes , du mobilier après chaque passage de classe.

Mise en quarantaine des documents

Mise en quarantaine des documents et suspension des animations

Mise en quarantaine des documents qui nécessitait que le personnel fassent les retours (alors que nous avons un robot).

Mise en quarantaine des documents retournés, enregistrement des retours, protocole sanitaire (jauge, port du masque, désinfection systématique, distanciation avec lecteurs et collègues) = rupture du lien social, formation & réunions en visio ...

Mise en quarantaine des documents retournés, pas de réunion réseau en présentiel, limite jaugé d'accueil des stagiaires en formation, animations proposées en ligne

Mise en quarantaine des documents, beaucoup de manutention. Changement d'horaire. Adaptation avec les classes etc...

Mise en quarantaine des documents, désinfection, jaugé réduite

Mise en quarantaine des documents, médiathèques virtuelles "quarantaine" pour connaître la localisation des docs à tout moment, beaucoup de manutention (mise en quarantaine, sortie de quarantaine : document à biper en retour sur la médiathèque pour sortir de quarantaine), désinfection des bureaux après chaque usager, réaménagement des espaces notamment entre les ouvertures au public et les accueils scolaires (qui ont dû être positionnés pendant les heures de fermeture)...

Mise en quarantaine des documents, procédure de retour modifiée

Mise en quarantaine des documents, surveillance des jauges, nettoyage du matériel après usage

Mise en quarantaine des documents. Jaugé du public

Mise en quarantaine des livres
retour uniquement par la boîte retour
désinfection régulière des tables et ordinateurs

Mise en quarantaine des livres, port du masque toute la journée, nettoyage des bornes de prêts et apprentissage du cliquer et collecter

Mise en quarantaine des ouvrages donc procédure de retours des documents par les usagers a été faite par un membre de l'équipe. Désinfection Des automates, des pc publics

Mise en quarantaine des retours

Mise en quarantaine, aménagement accueil, règles de fréquentation

Mise en quarantaine, beaucoup de manutention de documents...

Mise en quarantaine, convivialité, animation

Mise en quarantaine, désinfection des documents, impossibilité de faire des réunions en présentiel, redistribution des espaces de travail dans les salles ouvertes au public, toutes actions culturelles ont été annulées.

Mise en quarantaine, plus de réservations, mutualisation des collections des différentes médiathèques de l'agglo (7 au total)

Mise en quarantaine. Beaucoup de médiation autour des protocoles, voire frictions avec certains usagers. Mais aussi reconnaissance du métier de bibliothécaire, nous étions vraiment perçus comme personnes ressources, pour le conseil d'ouvrages ou films mais aussi pour renseignements pour tous les équipements fermés de la commune.

Missions différentes : beaucoup de désinfection, de logistique pour la prise de rdv. Mais surtout, manque de personnel évident puisque celui-ci a été placé sur d'autres services : donc gestion quasiment seule de la structure, plus ou peu d'animations possibles.

Mode de prêt et retour, méthodes de renseignement au public, action culturelle dématérialisée.

Moins d'accueil

moins de réunions

pas d'expositions

Moins d'animations, beaucoup de temps appliqué au protocole sanitaire : quarantaine, désinfection des livres, désinfection des locaux. À ce jour, la question de la couverture plastique sur les ouvrages se posent et l'idée d'effectuer de temps à autre un nettoyage des couvertures ne nous semble pas une mauvaise idée. La présence des moquettes/tapis/peluches dans le coin enfant sont également remis en question.

Moins d'échanges avec mes collègues, moins de temps à partager avec els usagers

Moins de conseils, d'accueil, d'accompagnement, plus de médiation culturelle car pas de séjours possibles sur place

Moins de convivialité, plus de flicage, lourdeur des procédure

Moins de manipulation des documents en retour, demander aux lecteurs de ne pas toucher les livres et les feuilleter inutilement.

Moins de participants en ateliers, taches de désinfections plus fréquentes

Moins de personnes en ateliers et animations/ nombreuses fermeture, ouverture, accueil collectif, accueil individuel ont fait perdre des usagers

Moins de proximité avec les usagers (plexiglas qui rend les échanges inaudibles), impression de faire la police pour faire respecter les règles plutôt que de rendre service et de renseigner

Moins de proximité et donc d'échanges directs avec le public, beaucoup plus de travail sur la mise en valeur du portail, recherches documentaires impossibles pour le public sur place faute de catalogue (ordinateurs indisponibles), la presse indisponible : nous avons perdu beaucoup de lecteurs habituels.

Moins de public, plus d'animation

Moins de réunions en présentiel, moins de visites extérieur, des temps d'échanges professionnels ont été annulés et surtout le télétravail

Moins de réunions, adapter les animations, nettoyage systématique des documents. Plus de temps de nettoyage/logistique au public, moins de temps accessible aux usagers

Moins de temps de travail interne. Nécessité de se réadapter sans cesse. Une organisation à réinventer

Nécessité de gérer la quarantaine, organisation du travail adaptée, moins de mobilité dans l'accueil des publics, la sensibilisation à la bonne conduite en plus du conseil etc.

Nettoyage des locaux approfondi et des livres, quarantaine des ouvrages, distanciation, limitation du public, accueils de classes et groupes hors locaux, port du masque, gel ha à répétition...

Nettoyage et confinement des livres , protocole pour les accueils de classe

Nettoyage et retour des livres en masse. Annulation des animations ou avec une jauge mini... pas d'accueil sur place. Nettoyage des postes publics (informatique)

Nettoyage intensif avec désinfection

Nettoyage plus rigoureux des documents

développement du travail à distance via Teams

développement de l'utilisation du numérique pour les animations

Nettoyage systématique. Sens de circulation.jauge. arrêt accueil classes. Stop animations.

Notre manière de recevoir nos usagers, le nettoyage des livres, notre façon d'être entre collègues

Nous avons dû adapter tous nos gestes et notre fonctionnement aux différents protocoles sanitaires en vigueur : jauge de 10 personnes maximum ; réduction des assises et limitation des accès aux ordinateurs à destination du public ; port du masque et désinfection régulières des mains pour nous-mêmes et les lecteurs : désinfection régulière des postes de travail et automates ; respect de la distanciation sociale ; ouvrages en quarantaine,...

Tous ces gestes et cette vigilance en plus ainsi que la manutention inhérente à la mise en quarantaine et à la circulation des documents a alourdi notre travail quotidien et ceci, malgré l'annulation des accueils, des médiations et de la programmation culturelle.

Nous avons dû établir des quarantaines pour les documents communiqués ou les colis arrivant au dépôt légal, progressivement réduites comme peau de chagrin par l'établissement entre juin 2020 et mai 2021 pour "faciliter les services au public" à nos dépends.

Nous avons mis en place un système de réservations de documents, et de réservations pour venir à la bibliothèque

Nous avons travaillé sans bénévoles pratiqué du télétravail organisé nos journées différemment beaucoup moins de temps consacré au travail administratif

Nous ne prêtons plus certains objets : agrafeuse, clé usb, casque audio. En revanche nous prêtons des ordinateurs portables

Nous rangions pendant le prêt. Maintenant le lendemain ce qui est encore plus chronophage. La jauge étant réduite nous devons en plus accueillir les usagers dès l'entrée. Retour dans une pièce à part. Bref il faut maintenant être 3 là où nous pouvions gérer seule ou à deux max. Dans une petite équipe de 4,3 etp, cela veut dire que l'on a changé les fonctions de certains membres du personnel et qu'on a du faire appel à une bénévole pour nous aider à l'accueil

Nous traitons tous les retours après 3 jours de quarantaine, soit deux fois par semaine, ce qui représente un volume considérable, c'est beaucoup plus fatiguant qu'en temps normal. Et dans ma collectivité des renforts des autres services (piscine, cinéma) en chômage technique sont venus nous prêter main forte en avril/mai. En temps de confinement c'est la bibliothèque au

rabais (pas de possibilité de travailler sur place, pas d'animation, juste des prêts et des inscriptions)

Nouvelle organisation des modalités d'accueil : jauges, nettoyage et désinfection des documents

Nouvelle organisation du travail

Obligation d'attendre certains délais avant de traiter les documents ; instauration du télétravail ; impossibilité de partager un bureau avec ses collègues ; baisse du travail en équipe ; utilisation accrue des logiciels type Zoom

Obligations de réservation pour tous les usagers donc nécessité de mise en place du logiciel auprès des équipes

On a dû s'adapter en faisant plus de médiations à distance et en développant certains services (atelier Zoom, Letsplay)

On travaille énormément en accueil de public avec les charges de travail supplémentaires (notamment la quarantaine), moins de temps pour les lecteurs, moins de patience également et beaucoup de difficultés à faire respecter les consignes. L'épuisement psychologique est réel.

Oui avec l'obligation de régulation (jauges) et/ou de veiller au respect de ces protocoles a changé le rapport au public ; la mise en place de la quarantaine a entraîné beaucoup plus de manutention

Pas d'accueil de groupes au sein de la bibliothèque, pas d'ateliers multimédia et annulation d'animations culturelles, développement d'animations culturelles en ligne, réunions et formations en visio uniquement, possibilité ponctuelle de télétravailler, gestion des retours lors de la fermeture au public + de manutention et port de charges lourdes, lors du c&c propositions de pochettes surprises à emporter, équipement et réparation des documents à faire car collègue responsable en sa santé

Pas d'ateliers, plus de médiation via les réseaux sociaux

Pas d'organisation d'événements, pas de sorties bibliobus, circuit du livre ralenti, travail sur place en demi-équipes

Pas d'accueil de groupe (scolaires, heures du conte...), pas d'assise d'où une absence de convivialité. Un rapport à l'utilisateur dégradé. Des agents en difficulté à cause de la manutention et du protocole.

Pas d'animations, un professionnel pour compter, surveiller le respect des gestes barrières, masques gel hydroalcoolique. Attitude de surveillance qui n'est pas dans nos missions.

Pas de bénévoles pendant cette période, report du travail sur les professionnels (retour, rangement)

Pas les mêmes mesures pour la consultation des documents. Communications différées et plus directes.

Perte énorme de temps en nettoyage/désinfection, au détriment de l'animation / développement des activités, de la communication, des animations à distance

Planifier les tâches et réorganiser le travail (sur place ou à distance)

Plus d'activités culturelles en présentiel, réunions Zoom, quarantaine des ouvrages, accueil du public en mode agent covid : faire respecter les gestes barrières du public (tensions...)

Plus d'animation ni d'accueil de groupes. Moins de temps pour la médiation du fait de la nécessité de devoir désinfecter les documents.

Plus d'animation, de réception de classes, de coins lectures, peu de conseils..

Plus d'animations

Plus d'animations en présentiel, ce qui représentait une grosse part de mon travail. Changement de l'organisation interne à cause de la quarantaine des documents et de la création d'un poste de comptage du public à l'entrée de la bibliothèque lors des heures d'ouverture. Interdiction des réunions en présentiel, quand bien même tout le monde travaille sur site...

Plus d'animations ni d'accueils de classes, gestion de la quarantaine, mise en place du service de cliquer-collecter, difficultés pour les réunions (max 6 personnes) sans matériel informatique performant, formations annulées ou à distance avec son propre matériel...

Plus de désinfection, beaucoup plus de manipulation des livres avec la mise en quarantaine

Plus de manipulations

Plus de manipulations, plus d'innovations virtuelles

Plus de manutention et de nettoyages

Plus de manutention, changement des horaires, accompagnement des publics empêchés rendu difficile (pas d'accès aux places assises, ordinateurs, etc.)

Plus de manutention, désinfection. Moins d'animation,

Plus de manutention, moins de contact avec les lecteurs

Plus de numérique

Plus de personnes en service public, temps passé au nettoyage des documents, mise à disposition des documents notamment les nouveautés plus longue (quarantaine de 3 jours), moins de temps pour les tâches administratives ou bibliothéconomiques...

Plus de prêts retours directement, mise en place de quarantaine
plus de lieux pour s'asseoir

Plus de retour direct (uniquement par l'automate) pour la durée de quarantaine.
Nettoyage de nombreux postes/objets régulier.

Plus de réunions physiques

Plus de suivi sur l'état et le rangement doc

Plus de surveillance des publics pour l'application des gestes barrières, mais également des collègues qui n'appliquent pas forcément le protocole et en interne et avec le public, la quarantaine des documents a inévitablement modifié les pratiques, ainsi que le télétravail, avec lequel il a fallu repenser nos missions et pratiques (une bonne chose ceci dit !)

Plus de tâches chronophages et une fatigue grandissante vu le peu de personnel présent sur site

Plus de temps à consacrer à la mise en place de nouveaux services et à la gestion de la quarantaine. Cette quarantaine est très chronophage et ne nous permet pas de libérer suffisamment de temps pour avancer sur nos autres dossiers. Les protocoles sanitaires ont entraîné la fermeture de services (jeux vidéo, tv sur place) ou la diminution des jauges et a de fait, diminuer drastiquement notre fréquentation

Plus de temps consacré au rangement

Plus de temps de vérification des rdv

Plus de visio-réunions et formations

Plus de visite de classes, plus de groupes, plus de maison de retraite, plus d'animation, très dur 2020 et 2021

Point retour des documents installé à l'extérieur de la bibliothèque et organisation autour de la mise en quarantaine des documents / réduction des réunions, pour cause de jauge à respecter / en secteur jeunesse, relationnel avec le public modifié du fait des parois de plexi et du port du masque / programme de médiation à revoir assez régulièrement /

Police des comportements, libre circulation des documents enrayée (mise en quarantaine), plus d'actions culturelles ou limitées

Port du masque en service public + dans les bureaux, jauge d'accueil réduite de 50%, mise en place d'un plan de maîtrise sanitaire, click & collect, travail à distance généralisé au moins 2 jours par semaine, découverte de l'outil de travail collaboratif Teams, réunions de service et conduites de projets à distance

Port du masque, nettoyage des mains, jauge, préparations des prêts pour les lecteurs...

Portage des ouvrages après confinement

Préparation des commandes en hausse

Prêt et retours organisation de jauges et de circuit pour la circulation des usagers

Prêts et retours se faisaient précédemment par section (adulte /jeunesse). Pour éviter de croiser les docs, nous avons fait une banque de prêt unique, banque de retour unique, ce qui finalement nous convient + (moins d'erreurs, + de circulation des gens dans la média). On va garder ce système.

Prise du repas beaucoup moins conviviale, temps d'échanges avec les collègues fortement réduits. Manutention et port de charge très augmentée. Police du masque et gestes barrières avec les usagers. Formation en distanciel

Procédures de retour avec quarantaine, jauges, poste de "régulation" à l'entrée, limitation des places, énormément de changements de protocoles d'une semaine (ou d'un jour) à l'autre

Process alourdis : désinfection des mains, des zones d'assises, mise en quarantaine des documents. Mise à distance des visiteurs : plexiglas et masque troublant la relation à l'autre

Protocole alourdi pour le retour des documents. Davantage de distance avec le public.

Protocole de désinfection, mise en quarantaine des documents rendus, port du masque. Chaque matin avant l'ouverture au public, la journée débute par l'enregistrement du retour des documents (après quarantaine) et rangement en rayon. Travail effectué habituellement tout au long de la journée : changement de l'organisation de travail quotidienne. Arrêt de toutes les animations adultes et jeunesse.

Quarantaine

Quarantaine

Quarantaine , jauge, distanciel , contrôle des gestes barrière, action culturelle limitée

Quarantaine + jauge + aménagement des locaux

Quarantaine de 3 jours des documents retournés, planning de service public modifié et concentration des plages, travail à distance (plus que du télétravail encadré) pour l'ensemble du personnel avec distinction de quota par catégorie, management des agents en présentiel et à distance, utilisation des logiciels de visioconférence et d'outils de travail collaboratif

Quarantaine de 4 jours donc retours à traiter plusieurs fois

Quarantaine de 4 jours pour les documents, flux différenciés, surcharge de travail

Quarantaine des collègues, adaptation des bureaux entre collègues, tout le côté convivial de nos pratiques abandonné

Quarantaine des documents

Quarantaine des documents

Quarantaine des documents ; supprimer l'une des deux banques de prêt pour que le public n'ait à donner sa carte qu'à un seul agent ; les agents auparavant séparés en secteur livres / secteur audio-video ont dû apprendre à renseigner et ranger dans les deux secteurs pour limiter le

nombre d'agents au service public en même temps ; apprendre à travailler en drive ; accueillir sur rdv ; ne plus faire d'animations ; ne pas autoriser la lecture sur place.

Quarantaine des documents !

Quarantaine des documents à organiser, gestion d'un nombre conséquent de réservations 2 fois par jour, explications et accompagnement des lecteurs, nettoyage des automates + des documents les premiers mois... Notre métier se rapproche parfois de celui de manutentionnaire...

Quarantaine des documents entrants et sortants (public en situation de handicap, à risques élevés vis à vis du covid-19). Aménagement des conditions de travail, notamment dans l'usage des équipements de travail collectifs. Déport en télétravail de toutes les fonctions qui pouvaient l'être.

Quarantaine des documents rendus par les usagers et passage au retours de ces documents après quarantaine par les agents donc beaucoup plus de manipulations.

Quarantaine des documents, généralisation du télétravail, interdiction de séjourner pour les usagers.

Quarantaine des documents, la jauge à respecter, le fait que le public ne puisse pas rester sur place pour lire et jouer donc créer du lien social

Quarantaine des documents, très lourde dans l'organisation

Quarantaine des livres, toilettes condamnées, masques portés en permanence, plexiglas devant les banques d'accueil, gel à l'entrée beaucoup de contraintes et de rappels aux usagers.

Quarantaine des retours ; nettoyage des documents ; limitation des animations

Quarantaine et arrêt des activités de médiation

Quarantaine et charge de travail plus condensée le matin

Quarantaine et gestion des retours des documents, animations limitées à cause des jauges

Quarantaine pour le retour des documents (donc l'enregistrement est différé) / plage d'accueil assurée par moniteurs, les agents restent dans leur bureau vu la très faible affluence/ beaucoup moins de sollicitations liées à l'accueil.../nouveau discours à répéter :masque, gel etc / nouvelles règles de la bibliothèque : ce n'est plus possible de boire et manger sur place, ni de travailler en groupe dans une salle....

Quarantaine très lourde au quotidien : jusqu'à 500 documents à passer en retour le matin + le rangement. L'impression de ne plus faire que de la logistique car plus d'animation et de discussions informelles avec le public

Quarantaine très lourde, moins de temps pour d'autres missions.

Quarantaine, absence d'accueil et de médiation

Quarantaine, absence des bénévoles, accueil des groupes

Quarantaine, adaptation horaires, gestion des réservations, modulation télétravail et présentiel

Quarantaine, désinfection régulière des surfaces, mise en place de signalétique pour les distanciations physiques, surveillance de la mise en application des gestes barrières (port du masques, distanciation, désinfection des mains à l'entrée de la structure).

Quarantaine, etc.

Quarantaine, jauge, gestes barrière, télétravail, drive

Quarantaine, jauge, moins de contact avec le public

Quarantaine, lien avec le public, animations

Quarantaine, nettoyage des surfaces, accueil de moins de groupe pour ne pas croiser les groupes

Quarantaine, port du masque, désinfection, jauges, sens de circulation, organisation des créneaux de prêt, des espaces, des actions culturelles, de l'accueil des classes, etc.

Quarantaine, télétravail partiel, visios

Quarantaines

Quarantaines, vigilance port du masque, accueils limités voire suspendus

Rangement des livres sortant de quarantaine le mardi, mercredi samedi matin

un rapport au public différent du fait de plexiglas, masque....

Le public non lecteur mais venant se rencontrer, discuter qui ne viennent plus

Rapports aux usagers : rappels des gestes barrières, moins de convivialité avec la pose de pexiglas, nettoyage des documents

Rdv bibliographiques en visio, formations aux étudiants en visio. Refontes incessantes des maquettes du planning

Réaménagement pour avoir une zone de nettoyage-quarantaine. plus de manutention moins de médiation, rôle de gendarme pour faire respecter les protocoles (jauge, gel , masques)

Refonte totale des protocoles d'accueils ; gestion de la quarantaine réduisant le temps de travail interne dédié habituellement à d'autres tâches

Régression. Juste valorisation des collections. Rangement, prêt

Relation au public plus distante, fin des animations / rencontres, donc perte de contact avec les publics non connectés au numérique

Remplacement accueil de classes sur site par intervention (dépôt documents et animation lecture de 45min) dans les écoles

Renforcement de la médiation en ligne, adaptation des animations (en ligne, doublés en petits groupes), création de services (mise en place d'un espace de travail pour étudiants et télétravailleurs accessible sur rdv, constitution de sélections documentaires personnalisés), etc.

Réorganisation des retours, mise en place d'un "circuit" dans la médiathèque, suppression des assises, impact sur les animations

Repenser toute la programmation culturelle en mode visio et public scolaire + jauges à surveiller + masques à longueur de journée + plus de service public pour remplacer les cas contacts, agents covidés

Réservation de places (nouveau logiciel) + mise en place de quarantaine

Respect stricte des mesures barrières et désinfection surfaces, accueil public : une personne supplémentaire aux heures d'ouverture pour informer et vérifier le respect du protocole mis en place.

Retour centralisé car quarantaine

Retour des documents en différé et reclassement massif (confinement des documents), davantage de travail avec les outils numériques et développement de la communication via le web (lien social).

Retour des documents plus groupés avec quarantaine (passages en retour massifs 2 jours par semaine), travail à distance une matinée par semaine, réunions à distance entre services, horaires sans cesse changeants avec le couvre-feu, réorganisation permanente de l'espace d'accueil avec les jauges, déclinaison numérique de certaines animations

Retour et quarantaine, suspension des animations et des services sur place

Retours à effectuer en différé du passage du lecteur, point de situation sur les cartes des familles plus tardif, plus de souplesse sur les relances par exemples

Retours des documents via boîtes de retour

Retours des documents, conseil auprès des usagers plus difficile, impossibilité de la consultation sur place... globalement, sentiment d'effectuer un travail de "caissier de supermarché" du fait des restrictions sanitaires. Difficultés à communiquer auprès des lecteurs et à les faire revenir à la médiathèque en raison des alternances ouverture/fermeture.

Retours et reclassements des documents différés, aménagements de locaux, développement des services en ligne et par téléphone, utilisation d'équipements spécifiques, désinfection des surfaces et outils de travail...

Retours/quarantaine, action culturelle, accueil de groupes

Réunion, médiation, accueil du public,

Réunions à distance ; gestion des retours : confinement des documents, plus de retours accessibles pour le public (besoin de plus de présentations) ; disparition de la quasi totalité de ce qui fait de la médiathèque un lieu accueillant ; moins de rapport au public : arrêt ou forte réduction des accueils de groupe et de l'action culturelle ; formation à distance

Réunions en visio

Réunions internes entre collègues et avec partenaires (équipes des bibliothèques accompagnées) en visio, formations données et reçues en visio, plus d'utilisation d'outils commun via internet

Réunions limitées, effectif limité et disparition de tout type de temps de convivialité

Se laver les mains plus souvent.

L'impression d'être devenue manutentionnaire, à transiter des milliers de documents.

Arrêt des animations, de gestion de sessions de jeu, pratiques remplacées par davantage de temps passé à la médiation numérique en ligne (ne restait que ça en dehors du "merci de remettre votre masque", "merci de vous laver les mains", "merci de reculer derrière le marquage au sol" et autres pratiques sans intérêt (transit de documents, préparer des anims pour qu'elles soient annulées au dernier moment, etc).

2 avantages : ça a permis de mettre en place le libre accès des réservations, projet dont je souhaitais la mise en place depuis des années, et la prise de conscience de l'intérêt du numérique par des collègues récalcitrants depuis des ans

Sens de circulation, création d'une banque de retours, plus de consultation sur place, plus de poste informatique, plus d'action culturelle ni d'accueil de scolaires

Simplement sur la vigilance à respecter le protocole sanitaire, contrainte supplémentaire au travail de tout les jours.

Stocker les retours de documents, faire les retours à j7, bcp d'appels téléphoniques pour effectuer des réservations click & collect, désinfecter les sièges et ordinateurs publics après chaque passage, rester éloignés mais aider tout de même le public au multimédia, faire des vitrines de propositions de livres, cd, dvd, augmenter la fréquence de publications sur les réseaux sociaux, idem pour les newsletters, déplacer et condamner les assises, développer les réunions à distance, reporter animations et spectacles, rappeler au public de se passer les mains au gel, rappeler au public de garder le masque sur le nez.

Suppression des animations/médiations en présentiels

Sur toute nos méthodes de travail, nous avons plus de manipulations de documents dû à la quarantaine des documents.

Surveillance de tous les instants et pédagogie sur hygiène

Surveillance du public avec les consignes sanitaires, gel, masque, distance, et nettoyage du matériel informatique après chaque usage par le public

Suspension des accueils de groupes et des animations ; services circonscrits aux prêts ; accueil limité à 20 minutes selon une jauge ; temps important consacré à la quarantaine, à la préparation des réservations, des rv (prêts à emporter), équipement des documents (habituellement effectué par les bénévoles), adaptation des horaires d'ouverture au public... ; mise en valeur des collections "en vitrine" ou via des tables dédiées, mise en place de sacs surprises lors des fêtes de fin d'année : idées destinées à adapter le service public et proposer, dans ce contexte particulier, de la convivialité et de la médiation ; préparation de la programmation culturelle 2022 ; publication de contenus adaptés aux circonstances, sur les réseaux sociaux...

Tâches supplémentaires : surveillance masques et gel pour le public. Comptage. Réaménagement des espaces. Nettoyage Systématiquement de tous les documents avec le virucide. Mise en quarantaine des docs.

Télétravail

Télétravail / quarantaine, protocoles à faire respecter / animations numériques et utilisation des réseaux sociaux / plus de travail de conseil car plus d'accès autonome au catalogue

Télétravail en alternance pour éviter d'être trop nombreux par bureau, réunions en visio, distanciation physique, perte des rencontres informelles dans les couloirs etc.

Télétravail la majorité du temps, contacts plus difficiles avec les partenaires et les collègues.

Télétravail principalement.

Télétravail qui n'existait pas du tout, système de drive qui n'existait pas du tout, accueils scolaires déplacés dans les écoles

Télétravail une partie de la semaine, accueil en présentiel concentré sur les jours de présence sur site, réunions en distanciel, etc.

Télétravail, click & collect, circuit de décontamination du document

Temps consacré au nettoyage/quarantaine empiète sur le travail interne
horaires d'ouverture au public réduits car manque de personnel d'entretien
présence plus importante sur les réseaux sociaux pour communiquer avec les usagers.
La désinfection des documents n'était pas systématique.

Temps considérable à scanner les documents sortis de quarantaine et à les ranger, beaucoup moins d'enthousiasme à (tenter de) programmer des animations, un autre rapport aux usagers qui ne restent plus sur place et sont davantage "pressés"

Temps de manipulation des documents, quarantaine, déconfinement, rangement important et imputant notre temps de travail interne, plus de temps de prêt car équipe réduite, animations en jauge réduite, autant d'effort pour 6 personnes était ce vraiment pertinent ?

Temps de nettoyage des postes de travail / repas du midi séparé / plus d'animation / accueil scolaire modifié / et des trouvailles positives et innovantes dans le fonctionnement + avoir du temps pour des tâches essentielles pour lesquelles nous n'avions habituellement pas le temps. Nous sommes une médiathèque d'un village de 5000 hb.

Temps logistiques réduits/condensés - télétravail complexe à mettre en place pour les agents c - beaucoup de difficultés dues au manque d'aisance informatique.

Tous les matins, passage des retours de quarantaine. Pérennisation du click & collect sous la forme de "piquage" en rayon tous les matins. 1 catalogueuse travaille à domicile donc problématique des quarantaines à chaque transport de documents. Quarantaine également sur les livraisons. Arrêt du jeu sur place (vidéo et société), développement du prêt de jeux qui se pérennise également. Espace toboggan condamné. Posture d'accueil impactée par la vigilance

sur la jauge, le lavage des mains, le port du masque et les regroupements. Actions culturelles adaptées : en ligne, à l'extérieur...

Tout

Toutes

Toutes ! Horaires modifiés, travail à distance, réunions en visioconférence, quarantaine des ouvrages, pause méridienne dans le bureau, relations humaines...

Toutes bien sûr. Quelle question conne !

Traitement de la quarantaine des documents conséquente, réduction du nombre de place pour l'espace numérique, communication avec les publics mise en difficulté: port du masque-expression mis à mal, barrière avec le plexiglas, veille pour que le public respecte à minima les consignes: cela nous place dans un rôle bien différent...

Traitement décalé des retours (quarantaine), moins d'échanges verbaux avec les usagers et moins d'accompagnement informatique sur site compensé par une assistance téléphonique. Travail interne : peu d'échanges informels avec les collègues, remplacés par des téléconférences

Traitement des docs en quarantaine tous les matins : plus de temps pour faire autre chose (notamment gestion des collections : reclassement, désherbage qui en a pris un coup). Actions culturelles limitées à 6 participants quand elles pouvaient se dérouler, certaines effectuées en visio-conférence si possible (rencontre-entretien avec des auteurs, ateliers d'écriture, bébé-lecteurs mais dans ce cas précis résultats mitigés).

Traitement du retour des documents, diminution voire disparition des animations

Travail avec un masque, désinfection des documents et mise en quarantaine (fastidieux)

Travail différent car organisation impactée par les protocoles, surtout par rapport à la mise en quarantaine des documents et aux nécessités de nettoyage plus stricts

Travail sur le numérique plus important, réunion en vision conférence, et la manière de penser nos missions évolution vers des pratiques numériques accentuées

Une démultiplication des tâches de manutention est constatée depuis 1 an, notamment avec les mises en quarantaine de documents. Cela a créé beaucoup de tensions chez l'ensemble des personnels. De la démotivation chez certains. Par ailleurs, les tensions avec les usagers sur le (bon) port du masque et le lavage des mains à l'entrée se sont également très fortement développées. De nouvelles frictions avec les usagers commencent à naître à l'issue de ce 3ème confinement et eu égard au déploiement de la vaccination : certains usagers se prévalent de leur vaccination pour ne plus vouloir porter le masque dans les locaux de la médiathèque. Toutes ces nouvelles "tâches" de manutention de de "police" limitent le temps disponible pour se consacrer au pan acquisition et gestion des collections, voire de médiation à l'égard du public, en particulier sur le catalogue en ligne et les réseaux sociaux

Une logistique difficile : espaces inexistant pour le stockage des quarantaines. Absence d'assises pour nos adhérents âgés qui ne demandent qu'à s'installer quelques minutes, difficultés à maintenir le lien social avec toutes et tous.

Une logistique plus lourde (notamment avec la mise en place de la décontamination des documents), un temps de médiation, d'échange avec le public plus restreint à cause de la vigilance permanente pour gérer les flux (jauge de 10 personnes), rappel des gestes barrières et accompagnement des usagers sur la circulation des documents (décontamination, donc modalités de transactions modifiées).

Une manipulation accrue des documents, une augmentation des réservations qui s'est maintenue entre les 2e et 3e confinement. Une écoute des lecteurs plus "sociale", le mien avec les services publics fermés ou à ouverture limitée comme la caf, des animations annulées en

présentiel, des difficultés à mettre en place des animations numériques malgré le réseau car matériel et connexion peu performant.

Une part plus importante du travail a été consacrée à la sécurité des agents et des publics (quarantaine, désinfection, suivi des jauges d'accueil), entraînant une plus grande manutention et vigilance envers les usagers, au détriment de l'accueil et du service rendu. Afin de pallier aux livres en quarantaine, il a fallu trouver de nouvelles dynamiques de circulation des livres (bien ralenties tout de même) en valorisant des livres présents dans les collections depuis un moment.

Une salle dédiée aux collections en quarantaine, une remise en rayon et réservation plus longue.

RESSOURCES HUMAINES ET CONDITIONS DE TRAVAIL

Pensez-vous que la crise a été un vecteur de polyvalence pour les équipes ou a permis d'acquérir des compétences ?

+ de prise en compte des réseaux sociaux, des ressources numériques notamment pendant le 1er confinement. Adaptation des équipes aux différents phases de l'épidémie

2 bénévoles ont eu une "promotion" quand tous les autres se sont barrés...

A la marge

A mis en lumière les lacunes et manque de compétences

A mon niveau : pris de compétence car je suis dans le numérique et ai découvert de nombreux outils. Pour les collègues c'est plus diffus car il y a eu moins d'engagement à ce niveau.

A permis d'acquérir des compétences numériques

A permis de développer des capacités d'adaptation

A peut-être permis de se questionner davantage sur la place du numérique : les avantages qu'on pouvait en tirer, des choses qu'on pouvait tester... mais aussi ce qu'on ne voulait plus faire, ce qui faisait défaut

Absolument

Absolument ! Cela a demandé énormément de souplesse et d'adaptabilité

Absolument pas. Une régression sans précédent : retour au "prêt/retour" et à la petite manutention.

Absolument, l'équipe intercommunale a fait preuve d'une grande polyvalence !

Absolument. Elle a aussi permis de pointer la nécessité d'évoluer vers une offre du numérique (en acquérant les compétences pros qui vont avec).

Accélération de l'ouverture de services à distance (q&r, click & collect, chaîne Youtube) auxquels on réfléchissait mais à moyen terme

Acquisition de compétence informatique notamment pour le portail de la bibliothèque, et approfondissement du logiciel . J'ai trouvé plus d'intérêt aux nouvelles technologies et ces confinements successifs nous ont mis en "lumière" les erreurs du catalogue ou du fond documentaire, d'où l'importance de le mettre à jour.

Acquisition de compétences en ce qui concerne le choix de documents et la médiation en ligne

Acquisition de compétences numériques par les bénévoles

Acquisition de compétences numériques, valorisation des ressources en ligne

Acquisition de compétences numériques!

Acquisition de nouvelles compétences

Acquisition de nouvelles compétences

Adaptation

Adaptation permanente plutôt

Aucune des 2

Aucunement

Avis mitigé

Bien entendu ! Lié au numérique : opac, ateliers à distance (donc captation, montage vidéo etc)

Bien sûr ! Il a fallu être polyvalent afin de compenser les absences des collègues malades, gérer les tâches et actions des uns et des autres mais la crise a aussi permis de se réinventer, penser, innover parfois "bidouiller" pour trouver des solutions.

Bien sûr puisqu'il a fallu s'adapter en fonction des ouvertures ou fermetures (drive) de la structure.

C'est plutôt le manque d'effectif qui permet d'acquérir la polyvalence mais pas vraiment dans de bonnes conditions.

Ce serait plus un vecteur d'adaptation

Cela dépend des structures et des individus.

Cela dépend vraiment des profils de poste mais chez nous globalement non

Cela nous a poussé à mettre des sélections en ligne sur notre portail. Nous y pensions depuis longtemps mais avec le drive c'est devenu indispensable

Certainement en terme de relation aux usagers

Cette crise a permis de percevoir la complémentarité entre les collections papiers et numériques et donc un peu plus de transversalité entre les équipes.

Compétence : adaptabilité

Compétences acquises pour la mise en place du système de click & collect.

Globalement, plutôt un sentiment de mise entre parenthèses des compétences (animations, conseils, relationnel...)

Compétences numériques ont augmenté

Dans notre contexte non. L'évolution se situe dans l'expression plus pleine des compétences (notamment l'accueil et la valorisation des collections)

Dans une petite structure la polyvalence était la norme avant le 1er confinement, la demande depuis est toujours plus de polyvalence, c'est épuisant

De mon côté non. Nous sommes déjà très polyvalentes ici (petite équipe, structure de 650m2 dans une ville de 6000 habitants).

La crise a renforcé notre adaptabilité, notre capacité à rebondir, mais nous l'avions déjà avant.

De nouvelles compétences indéniables pour utiliser de nouveaux outils en ligne ont été acquises.

De nouvelles compétences oui : les nouveaux outils type Zoom qui n'étaient pas utilisés avant. Plus que de la polyvalence, c'est l'adaptabilité qui a été le maître mot

De polyvalence, certainement... adaptabilité maximum !

Déploiement du télétravail à plus d'effectif

Des compétences en termes d'adaptabilité et de recherches de solutions. Développement accru du numérique dans la communication.

Des nouvelles compétences et de l'adaptabilité

Développement de compétences

Développement des outils et ressources numériques

Elle a conduit à mettre à niveau les collègues les moins à l'aise avec le numérique. Le premier confinement a en effet profondément divisé les bibliothécaires à l'aise avec le numérique, et ceux qui l'étaient moins

Elle a été un vecteur de polyvalence qui a permis d'acquérir de nouvelles compétences.

Elle a montré du moins leur adaptabilité. En termes de compétences, je dirais surtout de la gestion de crise, de la logistique.

Elle a permis d'acquérir des compétences dans l'innovation du service, exemple mise en place d'un service de prêt de document en plein air à partir du 15 mai 2020.

Elle a permis d'acquérir de nouvelles compétences. Après le 1^{er} confinement il nous ai apparu urgent que chacun s'approprie l'usage informatique pour que le télétravail puisse reposer sur chacun et non plus sur la moitié de l'équipe.

Elle a plutôt obligé à une spécialisation de certains membres de l'équipe (par exemple, les réserves de livres braille étant abondamment touchée par les bibliothécaires - la cote et tous les éléments d'identification du livre étant eux aussi en braille - il a fallu en réserver l'usage à un seul salarié). Elle a par contre été l'occasion pour l'équipe d'acquérir une aisance dans les outils de télétravail (messagerie, visioconférence...)

Elle a surtout été vecteur de polyvalence mais elle a permis également d'acquérir certaines compétences et d'être très réactifs.

Elle a surtout permis d'avancer/rattraper des dossiers ou du travail en retard

Elle nous a forcé à nous adapter constamment, sans ligne directrice claire ni formation. Elle n'a pas permis d'acquérir des compétences mais à faire au mieux dans l'indifférence la plus totale des pouvoirs politiques locaux et nationaux. La polyvalence et le bon sens, les équipes en sont dotées depuis toujours, ce qui fait que tout s'est globalement bien passé. Et heureusement car avec cette absence de prise de position claire elles auraient pu en faire les frais en cas de problème grave.

Elle nous a forcé à nous adapter, ce qui était déjà un trait caractéristique du métier

En informatique: devt de la visio, youtube live...

En matière de médiation numérique, oui

En partie oui

En partie oui (formation des équipes pour réaliser du télétravail)

En partie, mais aussi beaucoup de mauvaises habitudes

En partie, oui, quant aux compétences... on l'espère.

En tout cas, ça a permis plus de formation !

En travail à distance : travail de documentation accru

Encore plus que polyvalente mais avec seulement une tête deux bras et deux jambes

Entre deux : au début engouement pour les nouvelles technologies et puis très vite fatigue et surcharge finalement qui ont fait plafonner les équipes

Etant la seule salariée, je suis déjà polyvalente. J'ai surtout accru mes compétences en désinfection...

Grande polyvalence et découverte du télétravail avec nouveaux outils pour travailler ensemble à distance : Discord, partages de trello, webinaires...

Il a fallu s'adapter entre les rythmes de ceux qui télétravaillent et ceux dont les tâches ne sont pas télétravaillables, ce qui marque une différence de traitement alors que la situation l'exige. J'ai découvert des capacités à participer à des réunions en ligne et à se discipliner pour que le dialogue puisse s'instaurer bien qu'éloignée. Aussi on se découvre des capacités d'adaptation, d'innovation et de créativité.

Il me semble encore tôt pour en évaluer les effets dans une structure comme celle où je travaille. Je n'ai pas l'impression que nous soyons devenu.e.s davantage polyvalent.e.s. Certainement les limites imposées par les confinements et les protocoles, nous ont obligé.e.s à des adaptations et nous ont poussé à nous interroger sur comment maintenir des services le plus possible satisfaisants pour nos publics. Mais comme ces adaptations se sont faites en quelque sorte "sous la contrainte" et ont été ressenties souvent comme un pis aller, est-ce qu'elles vont générer "du mieux" à long terme, ou en tout cas des réflexions positives ? A voir...

J'ai appris à rédiger des protocoles sanitaires (j'espère que cette compétence ne me sera plus utile à l'avenir.)

Je pense que cette crise a surtout forcé certains collègues à accepter que l'outil informatique était nécessaire et que leur manque de motivation quant à son apprentissage / sa maîtrise leur a porté préjudice.

Je pense que les collègues les moins à l'aise avec les nouvelles technologies ont été obligés de s'y mettre : c'est une bonne chose, même si leur niveau de maîtrise de l'outil informatique reste rudimentaire, et qu'ils ont abandonné ces outils dès qu'ils l'ont pu (ils n'ont pour leur grande majorité pas poursuivi le télétravail).

Pour ma part, la crise a mis en lumière toutes les activités qui sont importantes pour un bibliothécaire et ne concernent pas seulement les livres "physiques" : faire valoir qu'on est capable d'éditer des statistiques, faire des synthèses, se former à distance (j'ai beaucoup pratiqué cela, il me semble que peu de collègues se sont saisis de cette occasion unique de se former), préparer les animations, contacter les intervenants, cataloguer... Ces tâches ont été mises en lumière, ce n'est pas pour autant qu'elles sont plus partagées par l'équipe.

Je pense que oui. Nous avons été plus adaptables

Je peux maintenant faire du montage vidéo. Ai-je envie de continuer? Non

L'action des salariés déjà polyvalente l'a été particulièrement et chacun est monté en compétence particulièrement sur l'usage du google drive

L'adaptation a été le maître mot sur ces périodes.

L'équipe est déjà très polyvalente, certain.e.s ont réussi à acquérir des compétences en communication "numérique", d'autres ont été complètement perdus lors du premier confinement (pas d'outils de travail à distance, certains très réticents à "polluer mon domicile avec le travail")

La crise a bien été un vecteur de polyvalence (concernant les procédures de nettoyage/désinfection notamment) mais n'a pas permis d'acquérir de nouvelles compétences.

La crise a créé des défis, a nécessité de réinventer le métier et a permis de découvrir de nouvelles compétences pour certaines collègues

La crise a demandé de l'adaptation et de la réactivité, mais n'a pas permis d'acquérir de compétences particulières autre que celles liées à la gestion de crise.

La crise a été un vecteur de polyvalence, puisqu'il nous a fallu nous adapter à chaque nouvelle annonce et les différentes jauges mises en place et donc revoir nos pratiques d'accueil.

La crise a permis d'améliorer les compétences numériques et informatiques de l'équipe.

La crise est un retour en arrière : pas d'accès direct aux collections, accueil minimaliste, fatigue d'équipe.... Pas du tout vécu comme une acquisition de compétences pour ma part.

La crise nous a contraint à revoir nos politiques d'action culturelle en prévoyant notamment des activités uniquement en petit comité ou l'accueil des groupes habituels en temps de fermeture au public (accueil d'enfants et d'adultes en situation de handicap),...

La crise nous permet d'être plus réactif, de développer les interactions sur les réseaux sociaux, création de films (lectures de contes...)

La crise sanitaire a demandé aux équipes de s'adapter régulièrement à des cycles de travail et des horaires d'ouverture différents. Des tâches supplémentaires de mise en quarantaine, nettoyage. Les équipes ont dû également proposer des contenus en ligne pour garder le contact avec les usagers. Oui polyvalence, compétences sont bien les mots à retenir de cette période

La polyvalence était acquise, dans la mesure du possible, en raison de la petitesse de l'équipe et du contexte professionnel (milieu rural). De nouvelles compétences ont été acquises en direction du numérique mais leur obtention a été longue (pas de réflexion des besoins ni de la part de la direction de la culture ou de l'informatique).

La polyvalence existait déjà dans la structure où j'exerce. Ce que le premier confinement a apporté grâce au télétravail a été le déploiement des contenus alimentant le catalogue en ligne de la médiathèque. Me concernant, cela a permis de mettre en œuvre le projet de publications régulières sur le site de la médiathèque, et donc de médiation numérique autour des collections (mais pas seulement). Ce projet était en suspens depuis de nombreux mois faute de temps pour s'y consacrer. Malheureusement, avec les nouvelles tâches de manutention et de "police", ce projet a perdu de sa vitesse d'expansion

Le télé-travail introduit dans la gestion du temps a permis de développer la valorisation documentaire à distance et le renforcement des liens avec le réseau via une communication plus ciblée (suivi personnalisé des bm par les référents-territoire, mise en place d'un Pearltrees et d'une cartographie pour identifier les bibliothèques (semi)-ouvertes ou pas, le click & collect...) et expérimentation de quelques formations en distanciel.

Acquisition et utilisation pour la première d'outils numériques pour des réunions techniques en distanciel.

Le management des équipes à distance a été un peu compliqué au départ avec relevé hebdomadaire demandé pour chaque agent de leurs activités en télé-travail. Mais petit à petit, des outils ont été mis en place (groupe Whatsapp, réunions via Zoom ou Facebook...)

Les 2

Les 2 !

Les 2 car j'ai pu découvrir des qualités professionnelles chez certains membres de l'équipe.

La polyvalence aura été très importante, le goût de se former mieux aura aussi germé chez d'autres afin d'être plus performant. S'intéresser aussi à la mission de l'autre pour certains aura aussi révélé

Les compétences en lien avec le clique et collecte et à la mise en place de "paniers surprises" pour les usagers ont été développées : réactivité face à la demande et prise d'initiatives pour la constitution de paniers surprises

Les deux

Les deux effets ont connu une évolution significative. Les équipements des équipes pour le télétravail ont été accélérés

Les différents confinements ont certainement poussé les équipes à s'emparer beaucoup mieux des outils permettant la valorisation des collections et des services à distance ainsi que le travail individuel. Certains personnels ont réellement progressé dans ces domaines et découvert de nouvelles possibilités de faire vivre des services.

Les équipes ont appris à s'entraider (organisation en réseau, avec des agents répartis au sein de différentes médiathèques).

Les équipes se sont adaptées et certains agents ont dû être polyvalent en assurant plusieurs postes à la fois

Les équipes sont ultra polyvalentes (milieu rurale, agents catégorie c), cette crise a été vecteur de surmenage sans reconnaissance des élus (prime retirée à cause du covid car les équipes ont bénéficié d'asa sur le premier confinement) en démultipliant les missions (rédaction de protocoles adaptés à chaque médiathèque du réseau, réaménagement des espaces constants) au détriment de certaines autres missions (rangement, catalogage...).

Lors des sessions de télétravail collectives (pour tous) oui : numérique, écriture pour le web, visio...

Montée en puissance sur le numérique, création d'animation en ligne

Nan

Nettement : accélération des mises à niveau en numérique, développement de nouvelles pratiques : visio, vidéo, audio, etc.

Ni l'un ni l'autre

Ni l'un ni l'autre

Non : 89 réponses « non » sans commentaire dont une sous la forme « nan »

Non . Elle a balayé toute une partie de la médiation , générant un appauvrissement intellectuel de notre travail

Non c'était déjà le cas avant

Non cette polyvalence était déjà existante

Non je ne le pense pas

Non les écarts se sont plutôt creusés.

Non les réticences au changement ont été trop importantes pour une majorité des agents

Non nous sommes une petite équipe de 5 bibliothécaires donc pas plus de polyvalence qu'avant au sein de la bibliothèque mais polyvalence puisque nous avons travaillé dans d'autres services

Non pas spécialement hormis le logiciel pour les formations à distance

Non pas vraiment

Non pas vraiment dans mon établissement

Non pertinent dans mon cas

Non régression et fort bore-out

Non, à mon sens la crise n'a été qu'une série d'adaptations à des décisions prises sans consultation des équipes. Mais ce n'est pas nouveau, c'est simplement accentué. Notre niveau d'adaptation est tel que je me pose des questions sur notre santé mentale

Non, au contraire

Non, au contraire, trop de temps perdu avec le nettoyage et la quarantaine.

Non, cela a juste permis de montrer la méconnaissance de nos pratiques et la non reconnaissance du métier

Non, elle a été source de stress et coupé le lien avec les usagers

Non, je n'ai pas l'impression qu'on nous ai laissé la possibilité de réfléchir à ce que l'on pourrait proposer de différent pour maintenir un service de médiation culturelle. Nous sommes revenus

au temps des bibliothèques de prêt des années 70. C'est aussi peut-être une forme de protection des agents pour ne pas s'épuiser sur la durée. La seule chose que l'on ait appris c'est de voir à court terme et à s'adapter, mais pas sûre que cette nouvelle qualité perdure.

Non, la direction ne nous en donnait pas les moyens.

Non, mais un vecteur de stress, de surcroît de travail et de suppression de jours de congés

Non, mis à part les outils de télétravail ; tâches principalement de gestion de fichiers

Non, ni vecteur de polyvalence ni acquisition de compétences

Non, nous étions déjà très polyvalent. En plus d'animateur, bibliothécaire nous sommes devenus des agents de nettoyage (Elispray est devenu notre ami)

Non, nous évoluons déjà dans un système où chaque agent fait preuve de polyvalence. Tout le monde range, tout le monde commande, etc.

Non, nous sommes déjà très polyvalentes

Non, on a fait notre métier.

Non, on est resté chacun dans nos espaces.

Non, pas concrètement

Non, pas particulièrement.

Non, perte de liberté et de créativité

Non, sauf amélioration du logiciel par click & collect et plus d'attention au public

Non, source de difficultés

Non, un vecteur de flexibilité, l'occasion pour la collectivité de redéployer dans des services en sous effectif .

Non, vecteur de découragement

Non. Cela nous a demandé beaucoup plus de travail mais n'a initié ni polyvalence, ni de nouvelles compétences.

Non. Difficulté des équipes à s'emparer du numérique si pas de pratique avant la crise.

Non. La crise (qui n'en est pas une tant elle s'inscrit dans le temps long) a exacerbé les inégalités qui existaient déjà avant elle : il est évident par exemple que le télé-travail a été plus facile à organiser pour les catégories a que pour les catégories c.

Non. La responsable de la médiathèque est d'ailleurs partie en disponibilité pour 2 ans. Mes compétences et savoirs-faire issus de mes expériences antérieures (monde du cinéma) m'ont permis de faire face. De plus, la mairie ne fût d'aucun soutien.

Non. Pas du tout

Non. Plutôt le contraire.

Non. Plutôt une perte : peu de place aux prises d'initiatives, aux innovations, alors qu'en temps normal c'est l'inverse. Seuls moments un peu positifs: quelques réunions de partage de savoir faire autour de jeux. Mais qui n'ont pas perduré dans le temps.

Non. Rien n'a vraiment changé.

Non. Si ce n'est une adaptabilité certaine. Car même si des tâches ont dû être inventées (click & collect), elles faisaient toutes parties de notre univers professionnel : nous avons été contraints de réaliser des choses auparavant effectuées par les usagers, ou bien revoir notre organisation. Personnellement, je n'ai pas acquis de nouvelles compétences. Je dirais donc que c'est l'adaptabilité qui a été la source de cette polyvalence.

Non. Vecteur d'exploitation des personnels les plus faibles et sollicités

Notre cœur de métier a évolué : s'est recentré sur les collections et la médiation envers le public

Notre établissement a rouvert 15 jours avant le 1er confinement après 16 mois de fermeture pour travaux : calage d'une nouvelle organisation et donc de pratiques, de nouveaux collègues avaient/ont été recrutés. La mise en place d'un service drive était prévu, la crise et le 1er confinement ont accéléré sa mise en œuvre.

Nous avons appris à utiliser Zoom et quelques outils collaboratifs numériques

Nous avons appris à utiliser Zoom et Teams pour les réunions et les formations

Nous avons communiqué plus par internet via les réseaux sociaux et les sites de médiathèques, donc nous avons fait appel à de nouvelles compétences notamment lors des histoires filmées

Nous avons été plus près de nos lecteurs qui s'en remettaient complètement à nous, et nous faisaient entière confiance pour le choix des livres. Les jeunes mamans appréciaient mes choix de livres ainsi que les personnes plus âgées.

Rapprochement avec nos usagers.

Plus dépendant de nous.

Nous avons su utiliser le logiciel autrement avec le cliquer collecter, mais à part ça non.

Nous avons toutes développé adaptabilité. Nous avons profité des périodes de fermeture pour faire des retours de formation, de partager autour de nos pratiques, de se former en interne sur la valorisation, la mise en place d'animation avec kamishibais.

Nous étions déjà polyvalents, mais avons dû être très réactifs aux changements de directives...

Nous savons maintenant très bien comment nous adapter aux nouvelles règles et ouvrir rapidement après les annonces gouvernementales!

Nous sommes déjà polyvalentes.

Nous sommes toujours redéployés dans d'autres services de la ville (écoles...) malgré notre structures ouvertes, sur des postes animateurs, surveillants d'enfants : là on nous dit polyvalents mais on se retrouve très mal à l'aise dans ces fonctions que ne sont pas les nôtres et ce sans formation ni information. Sur le travail à la bib, pas de changement, des nouvelles pratiques à mettre en place.

Nouvelle compétence : flexibilité, adaptation...

Nouvelles compétences

Nouvelles compétences acquises avec montage vidéo, montage son

Oui (63 réponses sans commentaire)

Oui, une très grande capacité d'adaptation

Oui : accompagnement, numérique

Oui : obligation de s'adapter constamment quelqu'un soit les nouvelles mesures.

Oui : télétravail, visioconférences, outils informatiques

Oui (outils bureautique et offre numérique)

Oui absolument ! Des équipes mixtes (jeunesse et adulte) se sont constituées pour prendre les commandes par téléphone (service cliquer et emporter), des gestionnaires de fonds ont aidé à l'équipement des collections, des médiateurs ont fait de l'accueil téléphonique..

Oui au niveau technique (ex : enregistrements audio d'animations)

Oui avec la moitié des effectifs en asa nous (ceux qui travaillent sur place) avons été obligé de nous adapter et d'être polyvalents. Certains ont récupéré des missions d'autres collègues le temps qu'ils reviennent.

Oui car a demandé à chacun de s'adapter et du fait des absences de certains agents, remplacements impromptus à organiser sur différentes tâches; compétences nouvelles en dématérialisation des animations et gestion des contrats,...

Oui car des séquences de travail très différentes se sont enchaînées, il a fallu apprendre à maîtriser des outils nouveaux (pour les différentes réunions, formations en visioconférence; pour enregistrer une présentation audio- vidéo de la bibliothèque ...)

Oui car le numérique prend une place plus importante

Oui car on a pu tester des nouveaux formats en ligne : présentation des collections en vidéo donc développement de compétences numériques sur le tournage et le montage de vidéos...

On a lancé un service d'accompagnement aux démarches en ligne avec des accueils individuels pour former les publics au numérique + un espace de la bibliothèque dédié au numérique est resté ouvert à partir du mois de juin 2020 : accueil et accompagnement de public au profil varié (recherche d'emploi, démarches administratives en ligne, apprentissages sur nos ressources en ligne en fle...)

La mise en place d'un "drive" a permis de consolider les liens entre les agents sur des tâches communes entre grade.

Oui certainement. Nous étions déjà très polyvalents car nous sommes un réseau intercommunal avec une équipe de 7 personnes ont un 20h et un 25h pour 5 structures, nous jouons donc tous sur plusieurs tableaux. Cependant, nous avons du repenser différents aspects de notre métier pour ne pas perdre nos lecteurs.

Oui dans certains cas mais cela a aussi induit de la répétitivité dans les tâches et parfois une lassitude de ne plus pouvoir accueillir nos lecteurs dans de bonnes conditions, dans un cadre convivial et sans limitation de durée. Une partie de notre travail (accueil de groupes, médiation, relation et conseils à nos lecteurs) a été difficile à concilier avec les restrictions.

Oui dans le domaine du numérique et de la communication

Oui dans le traitement des commandes, responsabiliser les agents

Oui elle a permis de développer de nouvelles compétences numériques

Oui en numérique

Oui en partie : le développement des réunions en visioconférences, le partage de documents sur Teams, l'expérience du télétravail, la réalisation de comptines ou coups de cœur en vidéo.

Oui en ressources numériques, a renforcé l'adaptabilité (déjà très forte en médiathèque !) Et la créativité (recherche de solutions (systèmes de réservation, outils de communication avec les usagers, élaboration de plan de déconfinement...). Souvent seuls ou isolés ds nos structures et avec peu d'appui des tutelles.

Oui et non

oui, car elle a supposé une capacité d'adaptation très importante (réorganisations/mise en place des services pour coller aux annonces parfois du jour au lendemain), reposant nécessairement sur une communication et une forte solidarité des équipes.

Non parce que la lourdeur des protocoles sanitaires a limité le panel de tâches des agents tout en augmentant le temps passé sur le traitement des documents et le nettoyage, rendant globalement le travail plus répétitif et moins intéressant.

Oui et non, la communication, la médiation dans le domaine numérique s'est accélérée.

Néanmoins la gestion des documents a pris un temps considérable et a cantonné certains collègues au retour/désinfection/rangement des collections.

Oui et non. Equipe déjà très fragmentée entre les spécialistes "adultes" et "jeunesses" (avec un bâtiment sur 2 étages). Sûrement l'équipe a pu développer des compétences puisqu'elle a dû s'occuper de la situation sans aucune direction (intérim effectuée par la dga culture une fois par semaine)

Oui et oui : les équipes ont pu se former à de nouveaux process et proposer davantage de services aux usagers

Oui il a fallu s'adapter aux nouvelles contraintes et repenser chacune de nos animations. C'est lors du premier confinement que nous avons commencé à réaliser des vidéos de lecture jeunesse, puis nous avons créé une chaîne Youtube pour la médiathèque.

Oui il faut souligner la grande adaptabilité des équipes des bibliothèques aux nouveaux modes de fonctionnement générés par la crise sanitaire.

Oui j'ai appris à mettre des gants pour nettoyer les toilettes et à désinfecter les tables, les chaises et les rampes...

Oui la crise a été vecteur de polyvalence et de hausse de compétences à marche forcée et dans des conditions d'accompagnement pas toujours évidentes.

Oui notamment à travers le site internet de la bibliothèque

Oui notamment dans la prise en main des outils numériques

Oui nous avons notamment fait preuve d'imagination pour rester en contact avec nos utilisateurs

Oui outil numérique

Oui par nécessité car obligation de faire les tâches des personnes en arrêt maladie.

Oui partiellement,

Oui pour certains, mais pas pour l'ensemble. Pour les collègues "contraints et forcés" à s'adapter, cela a pu les fragiliser et les faire douter de leurs capacités.

Oui pour évolution des pratiques notamment en lien aux supports numériques et diffusion à distance

Oui pour la polyvalence

Oui pour la polyvalence, plus nuancé sur les acquis de compétences puisque l'on était en moyenne tous les 3 mois dans de "l'adaptabilité et la réorganisation" pour assurer des 1ers services en direction du public

Oui pour le télétravail, oui pour la manipulation de livre

Oui pour les animations dématérialisées

Oui pour les animations en ligne.

Oui pour les deux : la gestion du service de click & collect a nécessité une nouvelle organisation par exemple.

Oui quelquefois la polyvalence a été "forcée", ou subie donc mal vécue

Oui sans aucun doute

Oui sélections en ligne notamment. Lancement du portage à domicile...Faire Des sélections à la demande pour ceux et celles qui ne souhaitaient pas utiliser le site web...

Oui spécifiquement car nous étions en phase d'informatisation.

Oui sur de nouvelles façons de communiquer (découverte du système de Padlet, création de page Facebook)

Oui sur la mise en place d'animations en distanciel. Prise en main d'outils numériques.

Oui sur le volet numérique (gestion du logiciel pour le cliquez emportez, tableur pour rendez-vous, veille pour trouver des ressources)

Oui tout à fait - le développement de la mobilité dans les espaces a entraîné une position en service public qui doit être la même pour l'ensemble des agents

- développement et appropriation des outils numériques , pour maintenir un lien distancié avec les utilisateurs (Facebook/ rédaction de contenus web/ vidéo/ médiation numérique à distance)

Oui tout à fait mais par la phrase "pas le choix"

Oui tout à fait ne serait-ce que pour s'approprier des outils numériques

Oui tout à fait. J'ai aidé lors du 1er confinement à la confection de masques

Oui vecteur de polyvalence et d'adaptabilité

Oui, acquisition de compétences numériques

Oui, adaptation et créativité ont été développées

Oui, car les périodes de fermeture totale ou partielle ont permis la formation, la découverte de nouvelles compétences, l'ouverture à de nouvelles pratiques.

Oui, cela a permis à certains personnels de connaître mieux certains aspects du métier

Oui, cela a permis aux équipes d'apprendre à se repositionner très vite, à travailler à distance, à être beaucoup plus réactif dans le quotidien

Oui, cela force à se remettre en question

Oui, compétence liée au télétravail, obligation de réflexion sur la veille

Oui, d'autant plus dans les petites collectivités. Commune de 1500 habitants et 12 agents. Il a fallu parfois pallier le manque d'agents au service restauration scolaire ou encadrement sur le temps périscolaire.

Oui, dans la créativité, le numérique

Oui, dans le domaine de la vidéo et des réseaux sociaux

Oui, dans notre usage du numérique : le 1er confinement a permis la création de notre page Facebook (très active depuis), amélioration de notre site web (remaniement effectué par plusieurs collègues volontaires), systématisation de la captation vidéo de certaines actions culturelles (rencontres conférences). Mais ça a été délétère pour d'autres tâches essentielles de notre métier, comme le temps consacré à la gestion de nos collections.

Oui, de nouvelles compétences comme le travail de préparation de commandes, d'animations à distance (lectures, concours en ligne...), de gestion d'agenda de réservations. La polyvalence n'est pas acquise et ni acceptée par tous les agents.

Oui, des compétences en terme de travail collaboratif via des outils en ligne partagés (parce qu'il a bien fallu se débrouiller, littéralement abandonné en télétravail au 1er confinement).

Aussi en terme de compétences techniques (serveur discord, service de visio, capture et montage vidéo).

La polyvalence, elle était déjà là avant mais était tournée sur d'autres choses, avec la crise elle s'est juste déportée ailleurs, donc je dirais non.

Oui, développement de compétences numériques liées au travail à distance + plus grande souplesse dans les modalités de réunion, de formation des usagers...

Pas forcément plus de polyvalence car chacun a conservé ses missions mais a développé de nouvelles compétences dans la manière de mettre en oeuvre les missions

Oui, développer une grande capacité d'adaptation

Oui, en partie, du moins pour ceux qui en étaient en capacité.

Oui, essentiellement informatiques

Oui, grâce aux autoformations et MOOC suivis durant le 1er confinement + les capacités d'adaptation qui ont été développées.

Oui, il a fallu revoir notre approche des publics, démarcher sans être intrusifs

Oui, il a fallu s'adapter constamment à tous les changements (horaires, protocole)

Oui, la crise a forcé les équipes à se tourner vers d'autres modes de communication et de valorisation, notamment numérique afin de prodiguer leurs conseils. Cela a permis de développer des compétences sur des outils du web 2.0 et les réseaux sociaux.

Oui, la polyvalence est ++

Oui, mais dans l'urgence et dans des conditions loin d'être idéales. Elle a également entraîné l'ajout de nouvelles missions sur des fiches de postes déjà bien chargées

Oui, mais pour répondre à une situation urgente.

Oui, malgré les lourdeurs au quotidien, cela permet de penser à de nouvelles pratiques, notamment liées au numérique ou à distance (téléphone, présence renforcée sur réseaux sociaux, lecture à voix haute par téléphone, etc.) Néanmoins, les publics les plus éloignés ne sont pas revenus à la bibliothèque: il faut alors penser à de nouvelles pratiques pour "aller vers"

Oui, notamment au niveau de la digitalisation des services.

Oui, notamment en matière d'utilisation d'outils numériques pour garder le lien

Oui, notamment en testant le système de drive

Oui, notamment l'utilisation du calendrier pour les rendez-vous

Oui, notamment les compétences liées aux ressources numériques

Oui, nous avons dû nous mettre au numérique

Oui, plus de transversalité

Oui, polyvalence dans les tâches. Le télétravail a permis de connaître et maîtriser certains outils qui pourront être utiles dans le futur.

Oui, pour certains agents. Trouver de nouvelles idées pour continuer à travailler.

Oui, pour tout ce qui concerne le numérique, les réunions à distance...

Oui, quand l'équipe est bien gérée et accompagnée

Oui, savoir se réadapter en dernière minute, être très réactif

Oui, sur l'aspect numérique notamment

Oui, surtout côté numérique

Oui, surtout en terme de création et partage numérique

Oui, travail à distance, gestion de crise, mise en place de nouveaux services rapidement (réservation de place et click & collect)

Oui, une capacité à s'adapter aux changements nombreux

Oui, une collègue qui ne travaillait qu'en interne est maintenant au prêt également. Mais cela met à mal le travail interne qu'elle n'a plus le temps de faire.

Oui: travail, réunions, formations à distance

Oui!!! Ça a permis de montrer qu'on peut être bibliothécaire/agent de service public et pouvoir télétravailler ! Beaucoup de services de rh ont découvert qu'ils pouvaient faire confiance à leur personnel, et pensent à pérenniser le télétravail. Grande avancée!

Oui. Cela a permis aussi une plus grande responsabilité de chacun dans l'organisation du travail quotidien. Cela a permis une attention particulière pour les publics les plus en difficulté, notamment avec le numérique

Oui. Compétence informatique /réseaux sociaux. Pour garder le lien avec nos lecteurs.

Oui. il a fallu proposer d'autres services: portage, clique et collecte, développement de réseaux sociaux...

Oui. le télétravail et la présence alternée en présentiel ont imposé la responsabilisation et l'autonomisation de certains agents, l'appropriation des outils liés au biblio'drive ou à la communication, et la conduite d'actions nouvelles en totale autonomie.

Oui. mais certains bibliothécaires n'étaient pas "prêts" à ces nouvelles pratiques professionnelles et ne s'y sont pas retrouvés (éloignés du numérique) ou d'autres qui ne sont pas fans du public ont apprécié cette pause en accueil. Pour d'autres, cela a permis de développer des compétences en informatique, permis de découvrir d'autres formes de missions.

Oui. Mais également mise en difficulté chez certains collègues pour le travail à distance (outils informatiques, réunions en visio, isolement dans le travail...)

Oui. Maîtrise de nouveaux outils logiciels pour certains, augmentation d'autonomie pour d'autres.

Oui. numériques. nous avons aussi été sollicités pour des remplacements dans d'autres services de la commune, élargissement de compétences à cette occasion

Oui. Plus d'autonomie, mise en place d'outils collaboratifs, polyvalence sur site du fait de l'alternance présentiel/distanciel

Partiellement. Développement de quelques compétences pour la communication en ligne. Sinon enfermement dans des tâches rébarbatives (rangement, nettoyage, rappel des règles...).

Pas dans notre cas, en tant que bénévoles.

Pas de nouvelles compétences, les équipes ont appliqué ce qui a été décidé par la hiérarchie. Pas de polyvalence non plus. Plutôt une adaptation continue aux nombreux changements de fonctionnement de la bib.

Pas de polyvalence mais la possibilité d'expérimenter

Pas du tout, au contraire on fermait la médiathèque et on nous mettait dans les écoles

Pas forcément

Pas forcément (notre équipe est déjà très polyvalente de base). Cela aura permis de tester le clique et collecte et la réservation de places.

Pas franchement, équipe de 5 salariées sans bénévoles pour 3 sites = polyvalence obligatoire

Pas particulièrement

Pas particulièrement dans notre cas.

Pas particulièrement, sinon la capacité d'agir dans l'urgence (peu de délai de mise en place des changements) et d'adopter rapidement de nouvelles pratiques. Mais cela se fait même hors temps de crise, la crise a cependant accéléré les changements de pratique (pour s'adapter).

Pas particulièrement. Parlons plutôt d'entraide et de bienveillance entre collègues.

Pas pour les catégories c

Pas spécialement

Pas spécialement. On a appris qu'on tenait mieux sur la durée physiquement et moralement lorsque l'on est soudés. On découvre qu'on a surtout une grande capacité d'adaptation.

Pas vraiment (5 réponses)

Pas vraiment, au contraire limité

Pas vraiment, c'est déjà un métier très polyvalent. Je ne pense pas que les collègues qui avaient plus de difficultés avec le numérique ont comblé ces dernières.

Pas vraiment, si ce n'est désinfecter toutes les surfaces possibles ?

Pendant les confinements, nous avons pu prendre du temps pour de l'auto-formation, créer le portail de la bibliothèque, travailler sur le catalogue et ré-aménager les espaces

Pendant un petit temps, pour le cliquer-collecter, ça a permis aux collègues de découvrir des secteurs qu'ils ne connaissaient pas. Mais ça reste très superficiel

Perfectionnement des pratiques numérique pour valoriser les collections.

Petite équipe déjà très polyvalente

Petite structure ou le personnel est déjà polyvalent pas de changement de ce pont de vue. A permis de dévoiler les capacités d'adaptation et de créativité des personnels de bibliothèque

Peut-être une maîtrise facilitée des outils numériques, mais l'accompagnement ayant été lacunaire, cela reste marginal

Plus de participation sur le portail en termes de propositions de ressources numériques

Plus de réservations de la part des lecteurs, plus de numérique pour nous

Plutôt de la polyvalence et de l'adaptabilité

Plutôt de polyvalence

Polyvalence

Polyvalence

Polyvalence : non ; montée de compétence : oui, technique (réunions, rv et formations Zoom)

Polyvalence est déjà le maître mot de notre métier

Polyvalence et adaptabilité : 2 mots essentiels en cette période

Polyvalence et extrême adaptabilité (merci les collègues) des compétences en ? La patience, la résilience,

Polyvalence évidente, acquisition ou réveil de compétences (voir précédemment)

Polyvalence forcément, acquisition de compétences non à part la prise en main d'outils de travail collaboratif (par ex Teams et Zoom, Slack, Trello, etc.) mais les nouveaux outils ne font pas les nouvelles compétences, seulement une autre manière de travailler, qui après un 1er temps d'euphorie (chouette on peut continuer à mener notre mission) s'est avérée détestable et mortifère.

Polyvalence mais pas de développement de nouvelles compétences

Polyvalence mais sans compétences supplémentaires

Polyvalence oui (peut-être trop ?) Oui pour les nouvelles compétences surtout par rapport au numérique.

Polyvalence oui et adaptation aux contraintes plus limitées dans le développement des compétences

Polyvalence oui, mais les acquisitions de nouvelles compétences se sont faites dans la précipitation, sans maîtrise solide

Polyvalence, de fait mais aussi lassitude...

Polyvalence, oui.

Pour celles et ceux ayant déjà une aisance avec l'informatique oui ; pour les autres, non

Pour certaines équipes, oui. Notamment celles à qui il a été demandé de maintenir des animations en visio

Pour certains oui pour d'autres il a été très dur de s'adapter

Pour certains une compétence en informatique et réseaux sociaux

Pour le click & collect, oui. Avec l'ouverture actuelle, pas vraiment car ce sont des tâches rébarbatives qui ne demandent pas de nouvelles compétences qui viennent s'ajouter au travail quotidien.

Pour les facultés d'adaptation et la mise en place de nouvelles procédures oui peut être, pour le reste non

Pour ma part oui à titre personnel, pour les collègues c'est variable car pas de contraintes particulières à exercer les missions (numériques ou autres à distance), dans le quotidien en présentiel beaucoup de perte de temps pour la manutention de la quarantaine qui laisse peu de place pour de la polyvalence ou de nouvelles compétences

Pour une partie restreinte des équipes mais pas la majorité

Présence dans les réseaux sociaux.

Prise en main de plate-forme pour les réunions et formation en visio

Recentrage sur des tâches techniques et moins sur la médiation

Renforcement des compétences numériques

Selon le contexte des équipes, oui, dans mon cas non, grosse perte d'activité et régression professionnelle

Seule je suis déjà très polyvalente

Surtout bcp de travail supplémentaire avec moins d'agents présents.

Toujours s'adapter

Tout à fait : remise en cause de nos pratiques, développement de compétences, ré-invention de ses missions, recherche constante de solutions et adaptations

Travaillant dans une petite structure (- de 120m2), je suis polyvalente. Les deux principales compétences acquises ont été la communication et la recherche d'activités en ligne fiables (jeux en ligne, album conté, expositions virtuelles...).

Travaillant en petite médiathèque dans ville de 3500 habitants, la polyvalence était déjà au coeur de mon métier. Développement des compétences numériques si on veut, car nous avons eu plus de temps pour les travailler.

Très peu. Pendant le premier confinement l'équipe s'est familiarisée avec les réseaux sociaux

Un peu

Un peu : augmentation de l'usage du numérique. Mais on a vite vu ses limites.

Un vecteur de polyvalence

Un vecteur de polyvalence pour les équipes

Une cause de souffrance et d'inquiétude surtout

Une certaine polyvalence nouvelle

Uniquement pour quelques agents, mais dans l'ensemble non

Usage du numérique pour certains membres de l'équipe.

Déséquilibre dans la prise d'initiatives des différents agents

Utilisation (mais pas obligatoirement maîtrise totale) de nouveaux outils : visioconférence principalement

Vecteur de polyvalence

Vecteur de polyvalence je ne sais pas mais développer sa capacité d'adaptation et de réactivité oui

Vecteur de stress.

La crise sanitaire a-t-elle renforcé ou détérioré la cohésion d'équipe ?

2020 renforcement mais 2021 détérioration

A ouvert l'équipe sur d'autres services

A renforcé la cohésion d'équipe

Absence d'équipe.

Absolument pas

Au départ c'était un grand stress pour tout le monde, puis les gens se sont habitués et cela a plutôt renforcé. Avec la crise nous avons beaucoup plus communiqué entre nous pour repartir les tâches.

Au départ ce fût de l'agacement pour certains collègues car cette situation nouvelle, les nouvelles pratiques à adopter ont été difficiles.

Ensuite après la phase d'adaptation, d'acceptation, une certaine sérénité s'est installée. J'ai organisé des petits-déjeuners, des goûters surprises afin de ramener la bonne humeur et le goût de travailler ensemble au sein de l'équipe.

Au départ oui, maintenant la lassitude et les conflits apparaissent

Au départ, comme indiqué ci-dessus, division "numérique", puis avec retour sur site, volonté d'être solidaires et de maintenir une bonne cohésion d'équipe (qui pré-existait à la situation sanitaire actuelle)

Au départ, la cohésion d'équipe a été renforcée dans certains secteurs (pôle collections et accompagnement des bm du réseau) mais délitée par rapport à des disparités entre temps de travail en présentiel pour certains agents et travail à majorité à distance pour d'autres (action culturelle, postes administratifs...)

Au sein de l'équipe, il y a du soutien. Avec la hiérarchie, il y a une certaine défiance et les inquiétudes ne semblent pas vraiment écoutées.

Au sein de mon équipe, la cohésion a été renforcée mais au niveau supérieur (réseau de lecture en milieu rural), plutôt détériorée à cause de la verticalité du fonctionnement.

Aucun changement

Aucun des deux

Aucun influence.

Aucune des deux

Avis mitigé

Ayant débuté ma carrière en même temps que le premier confinement, j'ai eu du mal à m'intégrer dans mon équipe

Bonne cohésion d'équipe, pas de changement. Mais une fatigue individuelle.

C'est délicat, car notre équipe s'est retrouvée en moitié d'effectif (les autres étant en asa ou autre), ce qui a créé du lien entre les collègues présents sur le terrain. Mais cela a aussi créé un sentiment de fatigue par rapport aux autres collègues chez eux depuis plusieurs mois.

C'est encore difficile à dire. La crise a été révélatrice de certains comportements dans des conditions de stress fortes. De mon côté, difficultés énormes avec ma hiérarchie. Cependant, globalement, beaucoup d'empathie et d'indulgence circule dans l'équipe. Probablement : cohésion d'équipe légèrement meilleure, difficultés avec les décisions hiérarchiques. Cependant, c'était une équipe où les choses se passaient relativement bien avant la crise.

Ça a bousculé les choses mais difficile d'avoir une réponse tranchée.

Ça a renforcé la cohésion d'équipe oui (enfin avec 80% de l'équipe, des moutons noirs restent des moutons noirs...).

Parce qu'au 1er confinement on s'est retrouvés "livrés à nous-mêmes" jusqu'à l'annonce de retour in situ le 4 mai pour préparer la réouverture, il a fallu s'organiser pour s'auto-gérer, avec des appréhensions différentes du contexte sanitaire qui perturbait beaucoup les choses.

Parce qu'il y avait plus de projets communs à mener dans des temps très courts (mise en place de la quarantaine, du click & collect, réouvertures avec des conditions qui changent régulièrement, voire des consignes qui changent du jour au lendemain).

Les liens se sont resserrés entre une partie de l'équipe, parce qu'on n'était plus dans notre "zone de confort". Ça a permis de mieux se connaître, s'apprécier, être davantage à l'écoute de l'autre, de ses failles/faiblesses, de s'appuyer les uns sur les autres...

Ça dépend

Ça dépend des équipes

Ce fut fluctuant mais elle est restée à peu près la même

Ce n'est pas aussi tranché. C'est globalement difficile

Cela a accentué des problèmes déjà existants et cela a permis de commencer à les traiter

Cela a par moment détérioré les relations, notamment lors des moments où des agents étaient sur le terrain et d'autres en asa.

Inégalité d'équipements informatiques ce qui a aussi créé un fossé lors du premier confinement.

Cela a renforcé la cohésion d'équipe et l'empathie entre collègues même entre les missions "télétravaillées" et les missions en présentiel : équipement, entrée des collections...

Cela dépend de la façon dont chacun gère son propre stress au risque sanitaire. Il faut trouver des compromis de travail pour que chacun se sente en sécurité.

Cela dépend des équipes, certaines sont restées soudées d'autres ont eu plus de mal.

Notamment en sollicitant les mêmes agents, pour assurer les postes manquants, cela a généré une "colère" et des incompréhensions face aux agents qui ont des statuts particuliers et qui ne leur permettent plus d'assurer le service public actuellement.

Cela dépend des structures, du management et de la prise en charge faite par la collectivité. Personnellement, cela m'a éloigné de certains collègues qui ne prenaient pas au sérieux les consignes sanitaires.

Cela dépend des équipes.

Cela dépend vraiment des équipes et leur "maturité" avant la crise. Les équipes fortes ont continué à avancer et à s'assister, les équipes plus fragiles ont été plus mises à mal et ont connu des turbulences.

Cela dépend, de mon point de vue cela a plutôt détérioré la cohésion d'équipe

Cela n'a rien changé

Cette crise a renforcé notre cohésion d'équipe au sein de notre structure.

Cf. ci-dessus, une étape euphorique, puis surcharge mentale, fatigue, déception...

Cohésion déjà bonne et qui s'est améliorée avec notre travail sur l'informatisation.

Cohésion renforcée

Cohésion un peu détériorée, la charge de travail supplémentaire due à la crise n'a pas été répartie de manière équitable. Nous n'avons pas pris le temps de nous organiser, de faire des réajustements au fil du temps.

Complexifiée la cohésion d'équipe

Compliqué pour les équipes. On a besoin de se voir "irl".

Dans notre médiathèque, la cohésion a été renforcée

Dans un premier temps, plus de cohésion. Puis, essoufflement, démotivation, nombreuses absences, les sous-effectifs flagrants d'avant la pandémie ont causé du tort dans l'ensemble.

Dans un premier temps, plutôt renforcé mais au fil des mois, la pression et la fatigue des réorganisations successives, ont quelque peu détérioré la cohésion d'équipe. Tout le monde n'a pas eu la même faculté d'adaptation face à cette situation inédite

Dans une équipe idem. Au sein d'un réseau, plus solidaire

De part les disparités de situations, elle a détérioré la cohésion d'équipe (télétravail/asa/présentiel...).

Des fractures ont pu apparaître car nous ne réagissons pas de la même manière face à une situation, en situation de crise, il est compliqué de gérer tous les comportements différents et cela engendre des tensions ...

Détérioration car fatigue et réadaptation continue des projets

Détérioration de la cohésion

Détérioration des liens plus distendus, peur de la maladie . Prise des repas en alternance

Détérioration entre ceux qui respectent et font respecter les règles sanitaires et les autres...

Détérioration forte

Détérioré : 64 réponses sans commentaires.

Détérioré : certains personnel ont mal vécu l'isolement du 1er confinement, n'acceptent pas les protocoles...

Détérioré : différence entre les personnes qui se sont impliquées pour rester en contact, imaginer le retour et le drive lors du 1er confinement, et les autres. C'est latent, et non dit mais c'est mon ressenti.

Détérioré : elle était très bonne mais le fait de "tourner" en télétravail/présence sur site l'a affectée négativement

Détérioré : nous étions en semi-équipe parfois. Puis sentiment de devoir aller vite et "usine" pour la recherche des réservations (nous en avions bcp). Moins de contact aussi : jauges pour utiliser la cuisine commune, pas dans la même équipe que des collègues qu'on apprécie.

Détérioré : repas séparé/ diminution des réunions d'équipe/ tension ambiante dû à l'ambiance covid

Détérioré (difficulté de se croiser avec l'interne quasi systématiquement en télétravail)

Détérioré (plus de café, de pot...)

Détérioré au bout du troisième confinement

Détérioré au départ (mai 2020) puis finalement renforcé au fil des confinements

Détérioré car avec le télétravail on ne se voit plus beaucoup

Détérioré car elle a progressivement aboli tous les échanges informels malgré les efforts pour les maintenir

Détérioré car en interne très peu de personnes présentes sur site du fait des jauges. Plus droit au repas en commun.

Détérioré car les agents ne travaillaient plus en équipe ou très peu

Détérioré du fait d'une division en deux groupes. Malgré les outils de visio, communication rompue, postures fermées

Détérioré grève

Détérioré la cohésion d'équipe

Détérioré la cohésion d'équipe

Détérioré la cohésion d'équipe

Détérioré la cohésion lorsque le planning de présence et de prêt est effectué de manière inégale entre les collègues.

Détérioré, au sein d'une équipe qui était en plein travail de reconstruction.

Détérioré, avec situation d'équipe déjà fragile avant le début des confinements

Détérioré, dans la mesure où présence par roulements sur site fait qu'on n'a pas vu certains collègues depuis plus d'un an

Détérioré, selon les réactions de chaque agent face à la crise (individualisme, difficultés personnelles) et les agents ayant du mal à respecter les gestes barrières. Avec en plus les 'cas contacts' et agents en asa.

Détérioré: fatigue, les réponses variées aux demandes de redéploiements, ont entraîné culpabilisation pour les réfractaires et ressentiment pour les autres, injonctions contradictoires de la part des directions: le management toxique décomplexé sous couvert d'appel à solidarité

Détérioré. Dans une équipe de 3 personnes, quand la responsable veut tout faire "comme avant", il faut argumenter continuellement pour ne pas reprendre toutes les activités "comme avant"

Détérioré. Il y a peu de personnes présentes (beaucoup de collègues en télétravail depuis mars 2020) pour beaucoup de travail souvent physique et une fréquentation importante. Et tout cela crée des tensions.

Détérioré. Le flou généré n'est pas propice à la cohésion

Détérioré. On ne se voit plus beaucoup ; chacun trouve que l'autre fait moins de manutention ; l'esprit d'équipe n'existe plus.

Détérioré. Tâches différentes et plus nombreuses à effectuer = comparaisons néfastes entre les agents. Mauvaise ambiance générale avec les usagers, sentiment de méfiance... Et pas de possibilité de télétravail depuis le 1er confinement = tout le monde en présentiel, fatigue physique et morale.

Détérioré. Tout le monde est tendu, entre ceux qui ont peur de la contamination, les protocoles qui changent ou qui ne changent pas, la quarantaine, les arrêts maladie, les gardes d'enfants... On fait des projets qui doivent s'arrêter. Les prises de bec sont maintenant le lot quotidien alors que l'ambiance était plutôt bonne auparavant. De plus, devoir manger chacun dans son coin était pesant pour l'entente et ne facilitait pas la décompression.

Détérioré...absences de collègues en asa, plus de travail en présentiel pour les autres collègues, éloignement des contacts entre collègues avec le jeu du télétravail, par alternance, tensions car différence d'appréhension sur les mesures sanitaires ...

Détérioré : très mauvaise communication, pas ou plus d'échange sur des sujets de bibliothéconomie.

Détérioré sur le premier confinement, sur 13 membres seulement 4 ont du ouvrir les 4 médiathèques du réseau en mai car les autres étaient en asa. Tensions donc face à l'incompréhension et la charge de travail

Détérioré... du fait de ne plus croiser certains collègues vu qu'on avait pas de jour en commun sur site et puis la petite bière après le boulot ça soude une équipe ;)

Difficile à dire , on le verra surtout une fois que l'on reviendra à des pratiques plus habituelles . Ce qui est certain c'est que les agents ont tous été contraints de s'adapter , et il faut les en féliciter

Difficile à dire mais ça a révélé quelques traits de caractère (égoïsme, investissement, manque de rigueur, jemenfoutisme, incapacité à faire respecter un règlement...)

Difficile à dire mais plutôt non , solidarité envers agents malades. Absentéisme renforcé. Souhait très fort des agents de se retrouver et de former équipe

Difficile à dire, de mon point de vue ça n'a pas changé grand chose, même si je pense qu'on ressent le manque de pots, de petits moments de célébration avec ses collègues qui peuvent rapprocher.

Difficile à dire, la tension des lecteurs et des agents était palpable.

Division nette entre les agents peu ou très inquiets face à la menace sanitaire

Elle a accentué la détérioration de la cohésion de l'équipe. L'agent chargé de l'accueil des classes est personne à risques et ne veut pas se faire vacciner. Son travail est réparti entre les autres membres de l'équipe sans compensation de sa part car ses compétences s'avèrent limitées.

Elle a clairement distendu les rapports. En proportions, les échanges verticaux ont prit beaucoup d'importance.

Elle a complexifié la manière de communiquer pendant le premier confinement. Certains collègues ayant clairement été transparents (pas de mails, pas d'échanges...)

Ce qui a été compliqué à gérer c'est les absences répétées de membres de l'équipe suite aux asa, aux cas contacts, etc. La charge de travail se répartie sur les autres, mais dans une petite équipe c'est vite lourd.

Nous nous adaptons mais parfois c'est compliqué à gérer, même dans des équipes qui sont assez unies/solidaires. Des petites tensions peuvent apparaître liées à la situation globale et aux exigences des hiérarchies (manque de logique dans l'application des protocoles, demandes contradictoires, etc.)

Elle a creusé des distinctions entre les catégories qui peuvent télétravailler et celles qui ne le peuvent pas. Elle nous a aussi obligé à imaginer comment rétablir ou conserver du lien entre collègues en dehors des réunions.

Elle a détérioré

Elle a détérioré la cohésion d'équipe à cause de la gestion de la crise par l'équipe de direction.

Elle a eu un impact... sans la renforcer ni la détériorer

Elle a fragilisé certains collègues et un peu détérioré la cohésion d'équipe

Elle a mis en exergue certains défauts, et mis en avant certaines qualités chez chacun de nous

Elle a plutôt détérioré les conditions de travail (effectif réduit dans certaines équipes du fait des arrêts) et la convivialité, l'échange

Elle a plutôt renforcé la cohésion de groupe, ce qui a permis de compenser les fragilités éventuelles des "individus".

Elle a renforcé

Elle a renforcé la cohésion

Elle a renforcé la cohésion : il a été indispensable de rester soudés pendant cette période, tant pour le fonctionnement du service que pour la santé mentale de chacun.

Elle a renforcé la cohésion d'équipe, plus liées, plus dépendantes l'une de l'autre, plus solidaires...

Elle est restée stable

Elle l'a renforcé

Elle l'a détérioré, avec la mise en place du télétravail et surtout "la peur", la peur de l'autre, les gestes barrières... l'éloignement physique a engendré un éloignement de l'équipe malgré des efforts pour maintenir la cohésion.

Elle l'a détérioré, clairement. Il n'y a plus de vrais échanges, tout se fait de manière virtuelle ou presque avec la quasi impossibilité de dialoguer. Consignes beaucoup plus descendantes

Elle l'a détériorée. L'interdiction de manger ensemble, de faire des réunions en présentiel a détérioré la communication et favorisé l'isolement. Peut-on alors parler de cohésion quand on est seul ?

Elle l'a freinée mais pas détériorée.

Elle l'a renforcé : 2 réponses sans commentaires

Elle l'a renforcé par des réunions et échanges plus réguliers via Zoom

Elle l'a renforcée malgré quelques tensions dues à la fatigue.

Elle l'a renforcée. Seul point positif.

Elle n'a pas renforcé la cohésion de l'ensemble, cependant à créer des sous groupes où la cohésion et la confiance ont augmenté

Elle renforce la cohésion notamment lors d'effectifs réduits par le télétravail, maladie, etc...

Elles ont créé des troubles.

Encore plus détérioré

Entraide, et soutien des absents (cas contact)

Fluctuant durant l'année et selon les multiples revirements. Plutôt renforcé.

Fluctuant. On a perdu quelques collègues en route pendant le confinement (professionnellement, pas de drame ;)), d'autres se sont plus manifestés que d'ordinaire. Mais globalement nous n'avons pas noté de changement profond.

Forte cohésion dans l'équipe, encore plus renforcée oui.

Fortement détérioré. Conjuguée aux écueils personnels, à l'incertitude perpétuelle, la crise a induit une rupture entre les collègues auparavant soudées et indulgentes.

Grande fatigue aujourd'hui de toutes les équipes, marre du changement permanent mais aussi fierté d'avoir accompli autant de choses nouvelles en si peu de temps

Grandement détérioré

Il a été difficile de maintenir un lien avec les agents qui ont été beaucoup absents pour des raisons de santé ou de garde d'enfants

Il me semble qu'elle a fragilisé les individus mais renforcé le collectif.

Il n'a pas été possible de maintenir le travail des bénévoles : les bénévoles étant tous des retraités, il aurait été périlleux de les exposer. D'autre part, l'espace pris par le protocole sanitaire ne permet pas à un bénévole d'assurer une permanence d'ouverture au public.

Il n'y a ici pas de réponse uniforme. Il y a eu certaines solidarités d'équipe et donc de la cohésion, mais aussi des frictions entre certains agents, particulièrement entre ceux pouvant télétravailler (agents de catégories a et b) et ceux ne le pouvant pas eu égard aux missions (agents de catégorie c). De plus, tout a été question de période. Il y a eu, à on sens des fluctuations entre des moments de cohésion et des moments de détérioration

Il y a eu une grosse fracture au sortir du premier confinement, entre ceux qui l'avaient passé en télétravail et ceux qui devaient travailler en présentiel, depuis les relations ne sont plus les mêmes.

Je dirai que cela n'a pas forcément influé sur la cohésion de l'équipe au sein de la bibliothèque de proximité dans laquelle je travaille. En revanche, cela a peut-être un peu distendu les liens avec les collègues des autres bibliothèques du réseau car nous nous voyons tout simplement moins souvent avec peu de rencontres et d'actions collectives.

Je dirais renforcée car un mur s'est dressé entre les agents et la direction / collectivité

Je dirais un peu des 2

Je ne sais pas.

Je ne saurais pas dire

Je pense qu'elle a renforcé les cohésions préexistantes entre certains collègues et détérioré la cohésion peu existante avec d'autres. La crise a également permis, avec le télétravail, de prendre des distances avec des collègues voire des responsables qu'il est difficile de supporter tous les jours

Je pense qu'elle l'a détériorée : un collègue a été licencié en décembre, l'équipe s'est comme scindée entre ceux qui sont à l'aise avec l'informatique et ceux qui ne le sont pas du tout. La distance que l'on est obligé de mettre entre soi et ses collègues ne contribue pas à la cohésion d'équipe : je prends mes repas dans mon bureau, avec ma collègue de bureau pour éviter au maximum les risques et les possibilités d'être cas contact. Je n'ai aucune confiance dans les normes d'hygiène de certains membres de l'équipe, c'est pourquoi je me prive le plus souvent d'utiliser le micro-ondes ou la cafetière : 20 personnes dans l'équipe, pas tous les mêmes standards de propreté ! Cela détériore clairement les relations entre collègues.

Je suis arrivée durant la crise sanitaire alors je peux uniquement dire que ce contexte n'a pas facilité l'intégration dans l'équipe, mais nous avons aussi échangé à distance sur nos difficultés, sur les problématiques que nous rencontrions, nos rythmes de vie, nos états d'esprit face à tout ça, et dans ce sens cela nous a permis de tisser des liens forts.

Je travaille avec une équipe de bénévoles. Seulement deux bénévoles sont toujours actives, sur les 7 présentes avant la crise sanitaire.

Je travaille seule : 5 réponses sans commentaires.

L'élaboration des protocoles a permis une réflexion collective mais sur le long terme le télétravail d'une partie de l'équipe a détérioré l'ambiance, le moral des certains collègues

L'équipe est renforcée. Mais il faut être très réactif et pas hésiter à réfléchir en réseau, avec les autres médiathèques afin d'échanger sur les pratiques.

L'équipe est lassée

La césure entre les personnels de bureau et les personnels au service public et à la manutention des documents est plus visible.

La charge de travail représenté par le cliquer et collecter était conséquente. Elle a cependant peu été prise en compte par les encadrants ce qui a pu créer des tensions au sein des services.

La cohésion d'équipe a été renforcée, notamment dans les moments où il a fallu s'approprier des nouveaux outils, chacun apportant ses compétences ou ses expériences en les expliquant aux autres. A l'inverse un collègue a mal supporté ces périodes et est devenu plus agressif

La cohésion d'équipe s'est portée plus sur un nécessaire renforcement de l'organisation : mise en place de plannings, de procédures, de contrôles, au détriment des habitudes de convivialité et d'ambiances plus détendues

La cohésion est plutôt meilleure en présentiel, avec une équipe fortement diminuée (plus de 50% de l'équipe en asa ou télétravail).

Pour les agents en asa/télétravail, manque de communication donc éloignement, détérioration de la cohésion.

La cohésion relève d'une volonté des membres de l'équipe, et la crise a mis en évidence cette volonté ou son absence je dirai donc que la crise a agit comme révélateur; avec tout de même au début un renforcement apparent car il a fallu trouver des moyens de rester en lien avec la coupure du présentiel. Plus tard, la cohésion par distanciel et l'habitude de travail commun hors présentiel s'est maintenu avec des collègues qui y trouvaient aussi leur compte, et moins avec d'autres qui tendaient à privilégier le présentiel. En synthèse, il me semble que la crise sanitaire a pu renforcer en partie la cohésion sans que cela soit acquis de façon pérenne pour l'après crise sanitaire (la position des directions sur distanciel/présentiel est à mon sens primordiale).

La communication a été plus difficile avec les bénévoles car les réunions sont interdites

La crise a été très dure pour les équipes, du point de vue autant physique que psychologique. La gestion de la quarantaine entraîne une manutention supplémentaire très lourde, les relations avec le public se tendent, les changements très fréquents de consignes et de protocoles achèvent d'épuiser tout le monde. Nous avons récemment dû faire face à un cluster dans notre médiathèque; une quinzaine de collègues sont tombés malades (dont une collègue qui a dû être hospitalisée), une vingtaine d'autres ont été déclarés cas-contacts, tout cela en l'espace d'une semaine à peine. La médiathèque a été temporairement fermée au public; cette période a été très éprouvante pour tout le monde, un climat de vive angoisse (angoisse attisée par l'épuisement général) s'est installé. Donc, selon moi la crise sanitaire n'a pas renforcé la cohésion d'équipe, au vu des tensions et de la fatigue.

La crise a fortement dégradé la cohésion d'équipe : les tensions sont très régulières depuis un an entre les agents et s'inscrivent dans la durée, plus aucun moment de convivialité ne venant les contrebalancer. De plus, deux visions du monde s'affrontent en permanence, anxieux vs sereins vis-à-vis de la crise.

La crise a parfois fait éclore de vraies tensions au sein de l'équipe, du fait d'appréhensions différentes faces au virus (certains.es étant plus "inquiets" que d'autres) mais aussi de désaccords quant à l'attitude à adopter (résignation/apathie vs désir d'essayer autre chose/ tester d'autres manières de travailler)

La crise a renforcé la cohésion d'équipe, les services ont du se croiser pour être au plus prêt des habitants.

La crise a renforcé la cohésion d'équipe : 2 réponses sans commentaire.

La crise a renforcé le manque de motivation de certains agents, qui ont refusé de modifier leur organisation de travail.

La crise n'a pas eu d'influence sur la cohésion d'équipe

La crise sanitaire a détérioré la cohésion d'équipe (même à l'échelle du réseau), la partie de l'équipe qui faisait déjà des efforts de cohésion a tenu... L'autre moitié est en déperdition. J'ai l'impression que c'est moins marqué dans ma nouvelle équipe (nouvelle collectivité) mais je manque encore de recul

La crise sanitaire a détérioré la cohésion d'équipe : beaucoup de malentendus par rapport au télétravail, injustice ressentie par certains dans la possibilité offerte ou non pour télétravailler, sensation pour les magasiniers de d'être en première ligne en service public, manque des rencontres informelles et des échanges qui font la cohésion d'une équipe de 60 personnes au jour le jour, manque d'information sur la quantité de travail absorbé par chacun, plus de convivialité possible, etc.

La crise sanitaire a eu un impact fort sur la cohésion d'équipe, en fonction des moments parfois elle a soudé, parfois, les idées étaient tellement divergentes que ça a froissé des liens

La crise sanitaire a plutôt détérioré la cohésion d'équipe, les interactions interpersonnelles entre collègues étant moins nombreuses, le sentiment du collectif s'est amoindri

La crise sanitaire a plutôt renforcé la cohésion d'équipe. Elle a été l'opportunité davantage avec d'outils. Le google drive a favorisé l'échanger inter-antennes qui s'est substitué au travail par équipe propre à chaque antenne.

La crise sanitaire a renforcé la cohésion d'équipe

La crise sanitaire a renforcé la cohésion d'équipe

La mise en place du télétravail partiel et la création de binômes en présentiel ont aggravé le manque de communication déjà latent dans l'équipe. Les incertitudes concernant la programmation culturelle, l'accueil des groupes ont rajouté une couche jusqu'à créer un climat délétère entre collègues.

Le 1er confinement aurait pu vraiment la mettre à mal car il a été difficile de maintenir le contact entre nous. Nous nous sommes mieux préparées par la suite

Le meilleur comme le pire des comportements. On verra ce qu'il restera

Le télétravail a distendu les liens au sein de l'équipe, la visio ne remplace pas la rencontre physique

Le télétravail a fait que les agents ont moins échangé, donc détérioration de la cohésion

Le télétravail, nécessaire dans notre contexte de travaux, détériore à la longue la cohésion d'équipe (nous sommes actuellement à 4 jours de télétravail). L'équipe n'a pas été accompagnée par la hiérarchie et les syndicats sont opposés au télétravail. Le document cadre adopté par notre collectivité, déjà promis à l'automne 2020, n'est toujours pas disponible.

Légèrement détérioré, jalousies...

Légèrement renforcé

Les 2 à la fois

Les 2 ! Les équipes qui sont associées à la gouvernance ont mieux vécu la crise que les autres

Les 2. Renforcement de la solidarité entre collègues mais tensions avec la direction.

Les deux : 4 réponses sans commentaire/

Les deux : solidarité pendant certains moments difficiles mais "disparition" de certains collègues : en télétravail à 100 % et/ou en asa et/ou dispensés de service public (celui-ci devant être assuré exclusivement par les agents présents) - quelle équité ?

Les deux ! Rapprochement entre certains et prise de distance avec d'autres

Les deux ! Un double mouvement selon les personnalités : plus d'isolement de la part de certaines, plus de solidarité de la part d'autres. Au final, c'est la cohésion qui semble l'emporter.

Les deux également

Les deux selon certains point de vue

Les deux, les blocs se sont scindés. Les tensions exacerbées.

Les deux. Cela dépend des équipements et du nombre d'agents restants pour exécuter les tâches et se les répartir.

Les deux. Les liens ont été renforcés avec les personnes qui restaient sur site et adaptaient l'accueil et le fonctionnement. En revanche les personnes absentes pour fragilité ont été mises à distance

Les deux. pendant le 1er confinement des tensions à cause des rythmes différents de chacune en télétravail (si enfants à la maison, si temps pleins ou partiels) au déconfinement cohésion pour réussir à absorber les retards dû à la fermeture . En réseau, différences entre les petites et plus grandes structures de l'organisation des click & collect... parfois des tensions

Les nouvelles pratiques professionnelles plus contraignantes ont pu unir les équipes dans la difficulté mais les distanciations physiques (télétravail pour certains, repas séparés) ont limité les contacts au sein des équipes.

Ma collègue est partie

Maintenue. Excellente cohésion à la base de l'équipe

Malgré des heurts en cours de route, la cohésion sur un site précis a été renforcée in fine. Cependant, dans le cas d'un réseau sur plusieurs sites, la cohésion d'ensemble a été mise à mal.

Malheureusement, elle l'a plutôt détérioré.

Manque de communication avec l'arrêt des moments de convivialité et des projets d'action culturels communs.

Mitigé : à la fois du soutien et de la solidarité, mais nous sommes en 50% en présentiel, toujours avec le même groupe. Donc lien un peu rompu avec le reste de l'équipe, même si nous avons mis en place un chat discord pour essayer de garder le lien.

Moins d'échange avec les collègues, l'équipe se croise moins (35 agents), mais la cohésion reste malgré tout présente.

Mon équipe est restée soudée.

Nc

Ne sait pas

Neutre : le stress créé a eu un effet néfaste chez certains collègues mais aussi une grande solidarité à l'égard des collègues à risque.

Ni l'un ni l'autre : 16 réponses sans commentaire..

Ni l'un ni l'autre, cela a simplement mis à jour les fonctionnements sous-jacents des personnes, les éventuelles fragilités psychologiques.

Ni l'un ni l'autre, mais démotivé oui certainement

Ni l'un ni l'autre, plutôt à une prise de conscience d'une cohésion à mettre en place

Ni l'un, ni l'autre mais des moments de convivialité moins conviviaux :)

Ni l'un, ni l'autre, les gens étaient plus distancés les uns des autres.

Ni plus ni moins

Non : 16 réponses « non » sans commentaire.

Non bien au contraire, solidarité a été le mot d'ordre!! Super équipe.

Non concernée (seule employée)

Non je ne pense pas

Non pertinent dans mon cas

Non, au contraire

Non. Je suis seul agent du service

Notre équipe se retrouvait tous les jours en visio , ce qui a permis de préserver voir de renforcer la cohésion avec un contexte plus "intime" que l'établissement car dans leur sphère familiale.

Ambiance plus détendue.

Nuancé, renforcé durant toute cette période mais va laisser des traces que je ne peux encore présager entre les présents et les absents. Le management va être délicat, il va falloir être très attentif et assurer une bonne reprise pour ceux qui étaient en asa durant plusieurs mois.

attentif à la fatigue pour les présents

et remise en place d'un cadre à tous les niveaux, équipe et hiérarchie

Oui : 16 réponses « oui » sans commentaire

Oui car plus aucun contact

Oui cela à renforcer la cohésion d'équipe car les situations compliqués rapproches

Oui et non

Oui et non, cohésion d'équipe pour l'équipe réseaux sociaux

Oui et non, selon les collègues et les conditions

Oui et non. Elle nous a renforcé contre une menace extérieure mais elle a aussi sapé le moral de chacun. Certains comportements ont été plus à vifs entre collègues.

Oui et non. Le traitement différent du télétravail selon les profils de poste a divisé énormément les équipes.

Oui la crise a détérioré la cohésion de l'équipe mais elle a aussi renforcé la cohésion de certain service au sein de l'établissement

Oui, entre collègues de même catégorie (c de ce que je connais), vu qu'on était laissé.e pour compte au niveau de la direction générale qui a instauré un traitement différentiel d'exposition pour les agent.e.s selon nos catégories

Oui, principalement un raison d'un management incapable de faire confiance à distance et d'apporter souplesse et bienveillance pour soutenir le collectif

Oui, tout le monde s'est investi.

Oui. Baisse de la.motivation , de la cohésion, du goût du travail.

Pareil

Pas d'impact sur la cohésion d'équipe

Pas de changement : 4 réponses sans commentaires

Pas de changement imputable à la crise sanitaire

Pas de détérioration mais impact de la crise sanitaire sur le moral de l'équipe

Pas de différence

Pas de modification globalement

Pas plus pas moins

Pas spécialement.

Pas trop de changements

Pendant le 1er confinement cohésion renforcée, puis grosse détérioration à cause de conflits liés au protocole sanitaire

Perte de la convivialité et de la communication directe . Le travail de réflexion en distanciel gêne l'échange d'idées

Plus de bénévoles = plus d'équipe

Plus distendue

Plutôt compliqué.

Plutôt détérioré : 2 réponses sans commentaire

Plutôt détérioré : arrivée de collègues en début de confinement (premier et second), prise de poste peu évidente

Plutôt détérioré : travail en demi-équipes pour assurer la distanciation sociale en interne, mais sentiments d'inégalités entre agents vulnérables en télétravail et ceux « envoyés au front » pour maintenir le service public

Plutôt détérioré avec des rapports plus distants

Plutôt détérioré dans l'ensemble mais renforcé la cohésion des agents face à une tutelle au au dessous de tout

Plutôt détérioré les relations entre les b et c

Plutôt détérioré mais surtout entre les responsables et mairie et l'équipe

Plutôt détérioré même si le tableau n'est pas totalement noir. On se voit moins. On partage moins. On ne parle pas de l'avenir de manière positive. On ressasse la situation qui semble avoir aucune issue à court terme. Beaucoup de lassitude. Le travail ingrat pèse beaucoup sur les mêmes, ceux qui ne sont ni en arrêt, ni en asa, ni en télétravail. On se sent seul et on a peu de ressorts pour faire avancer les choses.

Plutôt détérioré. C'est davantage chacun pour soi, puisque nous avons travaillé (et travaillons encore) chacun de chez soi.

Plutôt détérioré. Éloignement qui aboutit à abandon dans équipes de bénévoles

Plutôt éloigné les collègues les uns des autres à cause du télétravail

Plutôt renforcé : 6 réponses « plutôt renforcé » sans commentaire

Plutôt renforcé dans mon équipe

Plutôt renforcé je trouve, même si les équipes regrettent le fait de se voir "en vrai" (avec l'organisation en roulement il y a des collègues qu'on ne voit plus qu'en visio), cela nous a obligé à réinventer nos rituels d'équipe.

Plutôt renforcée, mais elle était déjà très solide avant.

Plutôt renforcée.

Plutôt renforcement, en lien avec la crise (?).

Pour ce qui est de l'équipe dont je fais partie, cela n'a rien changé.

Pour celles et ceux qui sont restés sur le pont, très forte cohésion. La question de la réintégration va se poser pour celles et ceux en autorisation spéciale d'absence. Des collègues ont le sentiment que certain.e.s ont abusé.

Pour les 2 seuls à ne pas abandonner oui, un peu moins pour les autres...

Pour nous ça l'a renforcé

Quelque peu détérioré avec le télétravail total d'1 agent/ 4 (responsable section jeunesse)

Quelques tensions concernant les craintes de contamination, la distanciation, les échanges de matériel...

D'autres tensions car on nous a demandé de revenir avant la fin officielle du 1er confinement malgré nos craintes. Et aussi parce qu'une personne de l'équipe dont la santé était considérée comme "fragile" n'est revenue qu'en juillet.

Quelques tensions, certaines personnes ayant l'impression de davantage contribuer que d'autres

Ras : 2 réponses

Renforcé : 44 réponses « renforcé » sans commentaires dont deux avec point d'exclamation et une avec smiley:)

Renforcé : développement de projets collectifs en ligne, collaboration pour répondre aux demandes indépendamment des spécialisations

Renforcé (heureusement :-))

Renforcé à la sortie du confinement, puis peu à peu détérioré à cause du manque d'organisation et de la transmission d'informations

Renforcé avec ma collègue, distendu avec les bénévoles

Renforcé car une nécessité de cohérence plus importante encore qu'avant

Renforcé d'une certaine manière

Renforcé en certains endroits (le travail sous consignes sanitaires), détérioré sur d'autres (le télé-travail).

Renforcé la cohésion

Renforcé la cohésion d'équipe

Renforcé la cohésion d'équipe

Renforcé la cohésion, mais défiance par rapport à la hiérarchie dont je n'ai pas toujours compris les choix et qui n'a pas mis tout en œuvre pour protéger les personnels (difficultés pour mettre en place le travail à distance).

Renforcé les liens interpersonnels mais détérioré l'élan commun

Renforcé lors du premier déconfinement (création du drive par toutes les équipes qui travaillaient toutes ensemble pour la première fois). Puis détérioré : sous-effectifs, manque de reconnaissance, fatigue... conduisent au repli sur soi pour tenir.

Renforcé mais avec un sentiment de vide ou de désœuvrement pour certaine partie du métier : les animations notamment

Renforcé mais encore amoindri la communication et la reconnaissance des élus, direction des affaires culturelles et direction.

Renforcé mais sous tension

Renforcé malgré pour certains quelques difficultés à accepter que d'autres restent en asa plus longtemps.

Renforcé malgré un présentiel limité

Renforcé même si un élément plus compliqué

Renforcé par solidarité du fait d'être en sous-effectif. Détérioré par l'incompréhension parfois que du personnel reste "à distance" (asa, vulnérable...)

Renforcé pour l'équipe in situ, dégradé au niveau du réseau.

Renforcé pour moitié (ceux qui sont restés lucides). Détérioré pour l'autre moitié (les complotistes, les flippés, les absents, les arrêts-maladie, etc.).

Renforcé, d'autant plus que nous avons toutes été malades (et bien malades) en mars 2020, covid contracté dans le cadre de nos fonctions, lors d'une soirée avec des bénévoles

Renforcé, en tout cas au début du confinement un esprit de solidarité s'est mis en place.

Renforcé.

Renforcé.

Renforcé. Il y avait déjà au départ une bonne cohésion d'équipe, même avant la crise, mais cette dernière nous a soudé davantage.

Renforcé. Vigilance collective sur la charge de travail sur le respect du protocole.

Renforcé... Pour une partie de l'équipe

Renforcée

Renforcée

Renforcée au départ (confinement de mars à mai 2020) par une envie commune d'œuvrer collectivement à l'amélioration de nos services, la cohésion d'équipe s'est peu à peu délitée du fait de la difficulté pratique à échanger et d'une certaine lassitude.

Renforcée avec plus de solidarité dans les moments difficiles

Renforcée.

Renforcement de la cohésion d'équipe mais fragilités et peurs de chacun affleurant très régulièrement

Renforcement de la cohésion de l'équipe

Renforcement de la cohésion des équipes, mais après plus d'un an de protocoles et de confinements à répétition, nous arrivons à un point de rupture. Les équipes sont fatiguées.

Renforcer

Renforcer

Renforcer avec les agents mais détériorer avec les rh.

Renforcer les liens

Réponse de normand : pas toujours notamment en macro équipe du fait d'un certain stress ou traitements différenciés, mais parfois (unité pour petites équipes pro)

Rien changé

Rien de changé

Rien de plus, rien de moins

Sans parler d'une détérioration au sens propre, la cohésion n'a, en tout cas, pas été renforcée. Il faut tenir compte des différences de sensibilité face à la dimension sanitaire et sociale de cette crise + les difficultés de communication entre agents dues au télétravail + l'adaptation différente de chacun à la durée de la crise

Sans parler de détérioration, cela a affaibli la cohésion ne serait-ce que par les absences sur site dûes aux asa ou au télétravail.

Selon la période et l'activité de l'établissement, l'un ou l'autre. Il faut attendre la fin de la crise pour y voir plus clair.

Selon les personnes et leur état d'esprit, les deux conséquences ont pu être constatées

Seule à gérer le centre de doc.

Seule dans la médiathèque, je suis restée soudée :d !

Tout d'abord détériore mais la hiérarchie a proposé des chantiers collectifs pour améliorer la cohésion

Travail en binôme par médiathèque, renforcement de la cohésion de ces binômes (choix de départ très important)

Travaille seule

Travaille seule

Un peu des 2

Un peu des 2 : on est tous dans la même chambre train-train donc on se sert les coudes et on s'adapte, mais les échanges « réels » manquent beaucoup.

Un peu des deux

Un peu des deux

Un peu des deux en fonction des personnes

Un peu des deux je dirais...

Un peu détérioré car on se voyait peu

Un peu les deux

Variable selon les périodes, le semi-confinement d'avril-mai a été difficile à gérer : asa, congés scolaires. Ressenti dans les équipes, le personnel présent s'est senti surchargé.

Y a-t-il eu des mouvements relevant des conflits du travail liés à la crise sanitaire (grève, exercice du droit de retrait, expression de revendications...) ?

Aucun (3 réponses)

Aucun, les différentes mesures ont toujours été prises en équipe avec l'aval de tous

253 réponses sèches « non »

Non aucun

Non aucun mouvement

Non car la hiérarchie et les élus ont été à l'écoute et responsables

Non car nous n'osons pas et nous craignons les répercussions.

Non car nous sommes bénévoles

Non concernée

Non et c'est bien dommage : mais ça tient sans doute à la faiblesse syndicale propre au métier et à une certaine "timidité" des agents. Les formes d'expression directes (grève, protestation, etc.) ont été très rares, tandis que les formes d'expression indirecte (arrêt-maladie, absentéisme...) sont devenues courantes.

Non mais de nombreux arrêts de travail dus à la manutention

Non mais des inquiétudes et beaucoup de fatigue

Non mais des moments de tensions néanmoins par manque de communication rapide, efficace

Non mais les équipes sont néanmoins fatiguées et les agents issus de reclassements demandent leur départ du service

Non mais mal être au travail .peur de la contamination face a l accueil de nombreux usagers

Non mais manque de reconnaissance évidente de notre tutelle

Non mais un agent ne portait pas le masque quand il était seul dans l'open space et ça a créé des tensions jusqu'à rappel à l'ordre du CHSCT

Non mais un climat parfois tendu

Non pas de cet ordre

Non pas du tout

Non, à part l'expression d'une forte inquiétude au tout premier confinement, inquiétude liée à l'inconnu

Non, aucun

Non, des échanges plus ou moins vifs, nombreuses explications/reformulations, rôle important des cadres

Non, mais certains personnels ont pu avoir l'impression de faire plus d'efforts que d'autres (à tort ou à raison)

Non, mais de fortes réticences à reprendre l'accueil des classes dans et hors les murs en octobre.

Non, mais la réorganisation à l'arrache des postes de travail pour le retour-décontamination-prêt des documents a entraîné des protestations étant donné qu'une fois de plus, ce n'était pas du tout ergonomique.

Non, mais porter le masque toute la journée est très difficile

Non, mais une forte envie dans la mesure où je ne me sens pas protégée au niveau sanitaire à cause des animations...

Non, mais une grande fatigue psychologique

Non, mais uniquement parce que nous avons élaborer un protocole hyper-super strict. Aujourd'hui encore certains agents refusent d'accueillir le public.

Non, malgré la cristallisation de certaines revendication (organisation des horaires d'ouverture notamment)

Non, nous étions pris dans le mouvement, au piège de notre volonté de toujours vouloir bien faire... bêtement, on s'en rend compte maintenant, trop tard...

Non, on a pris l'habitude de subir en silence dans notre collectivité.

Non, pas de mouvement collectif. mais un mal être tangent

Non, pas de salariés.

Non, pas vraiment

Non, plutôt des interrogations sur les usages du quotidien.

Non, rien de tout cela.

Non, un droit de retrait a été tenté lors d'une prise de connaissance d'un collègue positif au covid et celui-ci s'est soldé par une sanction disciplinaire. La justification a été que s'estimait pas contact c'est parce que le protocole sanitaire n'a pas été respecté.

Non, uniquement un sentiment d'insécurité au départ aux postes d'accueil, manque d'accompagnement et de prise de position de la direction des services et des élus, les agents ont clairement été la cible de la désorganisation de la tutelle et laissés en roue libre état le seul service ouvert au public.

Non. Au sein de ma structure, il y a 2 élus du personnel. Les élus du comité technique et du CHSCT et le maire ont eu des séances de travail très constructives. Le dialogue social aura prévalu et permis que aussi bien l'édilité que les employés appliquent le mieux possible les préconisations de chaque service. Des réunions de travail depuis mai 2020 ont permis de revoir les erreurs, rectifier, adapter.

Non. De la lassitude néanmoins devant les directives de la tutelle durant la période, montrant qu'ils étaient complètement aux fraises sur les missions des bibliothèques.

Aujourd'hui et malgré les efforts consentis par les équipes, ils n'ont aucun scrupule à faire passer des réformes touchant au temps de repos des agents. Gros sentiment d'injustice et manque de reconnaissance flagrant.

Non. Il n'y en a quasiment jamais dans ce corps de métier.

Non. Nous avons soulevé le problème lors du premier confinement de l'illégalité d'un service de prêt à emporter mais cela n'a pas été pris en compte par nos élus qui l'ont imposé. Nous avons exécuté les ordres donnés.

Non. Revendications oui : quand nous avons eu moins de télétravail, et réouverture.

Non. Simplement quelques craintes exprimées par certains sur le respect des gestes barrières au début de la réouverture au public, mais vite balayées, car pas de cluster développé dans l'enceinte des médiathèques

Absolument pas, bien au contraire. Des questions, des inquiétudes, mais des réponses et une vraie volonté d'être le service culturel ouvert

Malheureusement non.

Pas au sein de l'équipe mais au sein de la collectivité oui (menace de droit de retrait, directives RH très limites au niveau du droit...)

Pas dans mon établissement

Pas dans notre établissement.

Pas de conflits ouverts, mais une forte lassitude se développe, et mature...

Pas de grève ou de droit de retrait car résignation mais un manque de motivation très important et une tension portée envers la direction

Pas de mouvement, plutôt des réactions individuelles

Pas de réel mouvement, mais du mécontentement, voire de la colère, notamment face au manque de flexibilité de la hiérarchie quant au télétravail durant les 2e et 3e confinements (pas de télétravail autorisé)

Pas jusque là, mais par moments des inquiétudes et des incompréhensions

Pas particulièrement

Pas réellement. Nous avons dès le départ été consultés par les cadres et responsables sur nos questionnements, nos inquiétudes, les modalités de reprise envisagées en mai 2020. Je pense que cela a permis de désamorcer d'éventuels levées de boucliers

Pas spécialement

Pas spécialement, nous nous organisons pour que tout le monde puisse vivre le mieux possible cette situation

27 réponses sèches « oui »

Oui : le tout numérique et la perte de contact avec les lecteurs ont largement remis en questions l'intérêt porté à ce métier, dont les fondamentaux étaient la mise à disposition à des lecteurs en chair et en os de livres en papier et couverture...

Oui (grève, pétitions, assemblée générales)

Oui au retour du premier confinement dans la crainte de faibles protections devant le virus

Oui car certains sont plus anxieux que d'autres , notamment sur l'ouverture au public et le service public qui en stressaient certains

Oui droit de retrait

Oui droits de retrait

Oui expression de revendications et le droit de retrait a été envisagé mais pas mis en place

Oui grève lors des redéploiements

Oui grève pour éviter d'être redéployer dans un autre service alors que la médiathèque est ouverte au public

Oui grève suite à la suppression de poste contractuel de renfort à est ensemble.

Oui le remplacement des agents en arrêt maladie mais peu entendu par la DGS

Oui les conditions de travail étaient difficiles

Oui lorsqu'on nous a demandé de rouvrir en avril en 48h, nombreux arrêts et expressions avant ces arrêts de l'incompréhension et de la manière de faire qui était une injonction contradictoire

Oui mais sans succès. Tant qu'il n'y a pas de décret voté on fait comme avant et on se tait

Oui notamment autour de la flexibilité de nos horaires de travail et du télétravail

Oui notamment sur le non-respect des consignes sanitaires (réunion à 20, accueils de classe...)

Oui par les syndicats (revendications)

Oui pas de grève mais des tensions entre hiérarchie et équipe. Pas de réel soutien du côté du responsable de pôle et de la mairie et élu. Télétravail qui s'est mis en place que très difficilement et très rapidement arrêté.

Oui pendant l'ASA du 1^{er} confinement, harcèlement des élus pour reprise du travail

Oui pour la non application des protocoles mis en place

Oui pour réclamer la vaccination, la prise en compte par l'université de notre rôle en première ligne pour les étudiants (on a été assez seuls sur le campus pour accueillir des étudiants en situation difficile).

Oui retrait de deux bénévoles qui ne sont toujours pas revenus.

Oui revendications pour le télétravail pour tous

Oui suite aux redéploiements obligatoires dans les écoles pour pallier aux manques d'animateur.

Oui, concernant le redéploiement de personnel de bibliothèque (alors que les médiathèques sont ouvertes au public) dans d'autres services de la ville (écoles et ehpad)

Oui, des craintes exprimées sur la peur de devoir venir travailler alors que la situation sanitaire était de plus en plus critique. Pas de masques à l'époque. Pas vraiment de gestes barrières...

Oui, des revendications concernant la protection de la santé des agents (les horaires d'ouverture et le service public à tout prix ayant été privilégiés)

Oui, difficulté à ce que les gestes barrières soient appliqués par les collègues. difficulté à faire porter le masque par certain agents, même en présence de collègues à risque. Très grande agressivité et mauvaise foi de leur part.

Oui, écriture de revendications sanitaires dans le registre santé/sécurité

Oui, en particulier sur les conditions de réouverture après le 1^{er} confinement : désir pour les équipes de rouvrir avec le respect strict des protocoles protégeant les usagers mais eux-mêmes.

Oui, évocation du droit de retrait, prise de contact avec les syndicats, revendications. D'abord au premier confinement, quand les collègues ne savaient pas dans quelles conditions elles allaient revenir. Puis particulièrement au 3ème confinement, car le click & collect et les changements de procédures en cours de route ont été une lourde source de colère, d'anxiété et de fatigue.

Oui, incompréhension sur les mesures prises pour les bibliothèques et les musées par exemple qui n'avaient pas le droit d'ouvrir.

Oui, l'absence d'information de la part des syndicats et de la médecine du travail et le manque de valorisation de la part des encadrants et certains usagers ont engagé l'expression d'une fatigue et d'une usure de la part des agents qui a cependant peu été portée aux directions de service.

Oui, l'équipe a été partagée entre ceux qui craignaient pour leur santé et les autres. Des revendications se sont levées (ne plus s'approcher près des usagers à l'aide numérique) pas de grève. Pas d'exercice de droit de retrait.

Oui, le dialogue a été nécessaire avec les représentants syndicaux et les équipes de façon très régulière

Oui, les 3 exemples cités

Oui, les écarts de traitement entre catégories sont encore plus visible, la direction prend des mesures sans attendre l'aval du CHSCT et fait tout passer en force. Le dialogue social est complètement interrompu

Oui, lors de la fin du 1^{er} confinement : notre hiérarchie a décidé une ré-ouverture directe dès le 12 mai, sans protocole affiné, sans protection prévue (plexi, masques, gel), sans écouter les agents qui avaient peur de ré-ouvrir au public dans les conditions d'une pandémie et qui le disaient haut et fort...

Oui, menaces de droit de retrait, plaintes et conflits avec menaces envers collègues (suivi d'arrêts de travail)

Oui, nous (la direction) avons passé beaucoup de temps à désamorcer les inquiétudes et à dialoguer avec les représentants syndicaux. L'éventualité du droit de retrait a été évoquée au moment du 3e confinement, mais un échange fructueux avec les os a apaisé les inquiétudes.

Oui, plusieurs ag, trois jours de grève en novembre, un en août suite au suicide d'un agent, et plusieurs conflits dans les équipes de travail.

Oui, pour l'obtention des outils nécessaires à la mise en œuvre efficace du télétravail (ordinateurs, vpn, accès au SIGB...)

Oui, revendication de certains agents sur une présence sur site (dans la bibliothèque) la plus allégée possible pour éviter les contacts

Oui, revendication orale lors de réunion. La plupart ont été prises en compte, mais nous avons bien des difficultés à être équipé de masques corrects. Pour pouvoir bénéficier de masques chirurgicaux et non de masques nous cisillant les oreilles ou informes et très chaud type "slip", nous devons remplir des tableaux de demande à la semaine avant une date précise ! Et parfois cela n'arrivait pas, bref c'était infantilisant.

Oui, revendications "uniquement"

Oui, revendications des syndicats concernant le télétravail et les conditions d'exercice précaire de ce dernier

Oui, suite aux redéploiements dans d'autres services (écoles, ehpad).

Oui, sur la question du télétravail, trop peu mis en application.

Oui, tracts, grève quand un an après le début de la pandémie on demande aux agents de servir les repas en écoles et surveiller les récréations alors que les équipements sont ouverts

Oui, une légèreté dans la mise en place du protocole sanitaire par notre hiérarchie

Oui. De nombreux désaccords au sein de l'équipe selon le degré de fatigue psychologique, physique, ou le degré de défiance envers les mesures prises

Oui. Expression de revendications

Oui. Pas de grève ou retrait, mais expressions désordonnées de remontrances de l'équipe aux n+1 et élus face à des décisions déconnectées de la réalité du terrain, ça a monté crescendo de mai à décembre jusqu'au point de rupture, où pour l'équipe c'était la goutte d'eau de trop. Réunion en janvier avec l'équipe, dac, dsp (dac +1), drh, dgs, pour écouter ce qu'on avait à dire. On avait préparé une liste avec 14 problématiques, dysfonctionnement, incompréhensions, pratiques pas correctes voire illégales... Dialogue de sourds, les relations restent froides, tendues à ce jour.

A deux reprises durant l'ensemble de la crise

Actuellement, car nous sommes redéployées dans d'autres structures (écoles) alors que notre médiathèque est ouverte. Soucis aussi lors des autres confinements car redéploiement parfois sans accompagnement et plus ou moins obligatoire. Parfois la situation sanitaire a "eu bon dos" pour palier des manques de personnels datant d'avant le covid

Au 1er confinement et toujours un peu par la suite, l'écart s'est creusé avec d'autres services municipaux : la qualification de "services non essentiels" utilisée au 1er confinement a fait des dégâts pour l'image de la culture...

Au moment de la levée de la quarantaine oui, une crainte s'est instaurée

Au moment du cluster dans notre médiathèque nous avons écrit une lettre collective dans le cahier du CHSCT pour exprimer cet épuisement général, ce climat d'angoisse, et pour mettre en lumière notre impression d'être culpabilisé-es par notre direction (ainsi que notre sentiment de manque de communication et de considération de celle-ci à notre égard). Nous avons émis entre nous l'idée d'utiliser notre droit de retrait, voire de nous mettre en grève, mais ces idées n'ont pas abouti.

Beaucoup d'allers-retours entre syndicats et direction pour mettre en place des conditions de travail adaptées.

Beaucoup de colère de la part des agents très fatigués.

Avec les gardes d'enfants ainsi que les cas contacts ou les contaminés, les effectifs ont diminué pour une charge de travail identique à la normale.

Beaucoup de plaintes concernant la mise en place du télétravail qui n'a jamais été vraiment effective, ou concernant les protocoles sanitaires parfois excessifs ou pas assez, mais ce n'est pas allé au delà.

Beaucoup de revendications (notamment sur les différences de traitement entre les catégories c et b) par des lettres à la hiérarchie, quelques journées de grève.

C'est en cours...

C'était à deux doigts mais le chacun pour soi l'a emporté.

Concernant le port du masque. Une réunion de service houleuse. notre hiérarchie proposait plus de tolérance envers les étudiants ne portant pas le masque à travers un avertissement oral bienveillant.

Conflit interne entre collègues et hiérarchie pour le télétravail et droit de retrait

De nombreuses discussions sur comment faire pour allier reprise d'un service plus développé et sécurité sanitaire du personnel et du public

De nombreux exercices du droit de retrait, pendant longtemps, jusqu'à être à peu près entendus. Des grèves très suivies aussi puisque, alors que nous faisons tout pour tenir le coup et assurer un service public adapté, on nous a rappelé la réforme de la fonction publique.

Demande de plexiglas plus adapté aux banques de prêt

Demande de réductions d'horaires à cause du manque de personnel

Demandes de respect des mesures sanitaires individuelles et groupées réitérées oralement et par écrit de nombreuses fois, avec sentiment de situation de "danger" du virus; difficile à gérer psychologiquement sur ces longs mois.

Déprime

Des plaintes verbales de l'accroissement de la fatigue des agents présents (en sous-effectif) mais rien de plus

Des tensions ont pu se faire sentir du fait de mesures incompréhensibles livrées à l'interprétation de chacun. Ne pas savoir si vous devez ouvrir, pour qui, dans quel cadre, venir travailler en demi jauge, si le télétravail est la norme "mais", la gestion calamiteuse des cas contact, etc. Si tout cela ne génère pas de conflits, cela engendre une fatigue et une colère qui n'est pour autant pas prise en compte. Notre conscience professionnelle a voulu que nous n'ajoutions pas d'huile sur le feu, ce n'est pas pour autant que nous sommes ravis des mesures prises ou non durant cette période. Attention aux "jours heureux" qui pourraient ne pas l'être tant que ça (risques psycho-sociaux, arrêts maladie, mouvement sociaux).

Droit de retrait

Droit de retrait au début de la crise sanitaire (mars 2020).

Droit de retrait évoqué lors d'un cas contact que la direction a tarder à reconnaître.

Droit de retrait le 1er septembre 2020 en raison d'un manque de bonnes conditions pour ouvrir

En interne non mais les organisation syndicales locales ont publié un certain nombre de communiqués et lettre ouverte au maire

Excepté le 15 mars - droit de retrait la matinée- non

Expression d'angoisse très développée et parfois illogique en fonction des situations

Expression d'inquiétude sur le protocole sanitaire, par mail

Expression de désaccord quant au traitement par la hiérarchie d'un cas covid dans l'équipe et des cas contacts dans l'équipe.

Expression de malaise, peu compris par les responsables...

Expression de revendication (3 réponses sèches)

Expression de revendication avec soutien des syndicats, réunion avec la mairie pour parler du maintien de service avec équipe à 50%, alors que les recrutements étaient gelés.

Expression de revendications mais qui n'a pas reçue d'écoute

Expression de revendications non suivie de grève

Expression de revendications pour être mieux protégé face au public

Expression de revendications, notamment par rapport au télétravail

Expression de revendications, oui. Ce sont les collègues qui ont dû demander que le CHSCT et la médecine du travail viennent regarder les conditions de travail. A l'ouverture de la médiathèque, à l'accueil, les vitrines de plexiglas n'étaient pas prévues. Et de nombreux postes n'en possèdent pas. Il est difficile de maintenir une bonne distanciation sociale avec les adultes, et les enfants n'en parlons pas. Des collègues ont exprimé leur angoisse au directeur et au dgs, car en première ligne te non vaccinés.

Expression de revendications, refus du télétravail et manque de moyen mis en orale pour la sécurité des agents notamment

Expressions de revendications liées à une crainte du contexte sanitaire portant sur les epi

Fortes expressions de revendications notamment pour le télétravail

Gestion RH de l'établissement de tutelle catastrophique

Grève exercice du droit de retrait

Grèves, agents surmenés, stressés par la crise

Il y a eu des désaccords et des incompréhensions mais pas de mouvements généralisés.

Il y a eu des remontées de questions pratiques autour de la sécurité des agents, des demandes de précisions sur la qualité et l'efficacité des produits de nettoyage ou des masques fournis, sur le nombre de participants à certaines réunions non indispensables. Quelques agents ont protesté par mail sur la cohérence des mesures prises, mais tous se sont conformés aux demandes de la hiérarchie ou ont été mis en asa si leur santé le réclamait.

Il y a eu l'expression de revendications liées à la crise sanitaire dans l'établissement dans lequel je travaille, mais pas dans le service lié à la bibliothèque.

Il y a eu quelques remous qui ont notamment justifié la fermeture des locaux pour le dernier confinement (avril) car les personnels se sentaient trop exposés

Il y a régulièrement des protestations de ce type, mais cela n'est jamais allé jusqu'au conflit ouvert : la situation a toujours été désamorcée avant que le conflit ne se fige.

Il y eu des expressions de revendications, notamment sur le fait que dans notre BU le présentiel soit la règle alors que dans d'autres le télétravail et l'asa ont été pratiqué par tous les membres de la BU.

Je ne crois pas ou pas très forts

Je travaillais alors sur une petite collectivité. Les agents, de manière générale, sont moins enclins à utiliser ces droits parce qu'ils manquent souvent de structures pour les soutenir (CHSCT dédaigné, pas de syndicats, pas de structure juridique, de médecine du travail ou de défense des droits des travailleurs, notamment à la sécurité, en interne).

Je travaille seule

Le 14 mars, toute l'équipe, direction comprise, a refusé d'ouvrir la médiathèque avec négociation en direct avec DGA et DGS. La médiathèque n'a pas ouvert.

L'expression des revendications est toujours très forte mais le dialogue est franc et ouvert.

Le droit de retrait nous a été refusé

Les collègues ont toujours voulu travailler et montrer que nous étions là.

Les employés présents ont eu plutôt des craintes surtout d attraper le covid

Les mouvements d'humeurs étaient plus marqués, et la plupart des gens très facilement énervés

Les propositions de scénarii pour la réouverture s'étant faite avec l'équipe, des craintes mais pas de mouvements de ce type

Mauvaise ambiance

Menace de droit de retrait, peu suivi et finalement pas effectué. cela doit nous inciter à être très attentifs , ne pas baisser la garde trop tôt, ou rouvrir en conditions normales sans s'assurer du suivi et de l'adhésion des équipes .

Menace de droit de retrait, refus d'ouverture à chaque annonce de confinement

Mineurs et traités en interne

Mouvement de grève car aucune écoute de la part de la hiérarchie et de notre employeur. Fausse concertation, écart de traitement entre les bibliothécaires au service public et les agents des bureaux de l'intercommunalité, non exposés.

Nous avons à plusieurs reprises expliqué nos inquiétudes sur la situation et le protocole sanitaire trop faible. La médecine du travail a été contacté pour constater.

Nous avons beaucoup revendiqué, débattu, réfléchi, douté...

Nous avons dû faire jouer le droit de retrait pour demander à fermer la médiathèque le 17/03/2020.

Nous avons exprimé nos revendications en vers nos n+2 voir n+3 sans pour autant avoir l'impression qu'on nous est entendu

Nous avons fait remonter notre angoisse d'accueillir du public au quotidien, mais fin de non recevoir.

Nous avons pu exprimer nos soucis/doléances/inquiétudes lors de réunions d'équipes.

Obligation de poser des congés suite au premier confinement mal digéré par les équipes.

On a exprimé nos difficultés quotidiennes et depuis de nombreux mois. Pour le moment la situation empire régulièrement.

On n'en est pas loin.

Paradoxalement, peu.

Peu

Plusieurs collègues refusant le port du masque systématique, d'autres ne comprenant pas les jours de congés (4) décompter pendant le 1er confinement, des difficultés à s'adapter aux changements (horaires, couvre feu...)

Quelques expressions de revendications, appels aux syndicats, d'une partie de l'équipe

Quelques remarques et réflexions concernant le droit de retrait et le fonctionnement. Mais aucun passage à l'acte.

Quelques revendications pour l'installation des équipements ou des nouveaux protocoles.

Quelques-uns

Questionnement sur le droit de retrait en particulier lors des accueils de classe

Revendication de rester en drive au troisième confinement

Revendications : collègues souhaitant des protocoles encore plus drastiques (voire fermer en avril-mai) : pas de places assises...

Revendications car changement d'organisation après la crise sans concertation et application des 1607 heures

Revendications car la distanciation physique n'est pas respectée, il n'y a aucun jauge, les usagers peuvent s'asseoir et rester lire sur place, rien n'est désinfecté, les masques des usagers sont mal portés (sous le nez) et l'air n'est pas renouvelée

Revendications fortes, grève et droit de retrait envisagés

Revendications pour le droit au télétravail

Revendications sur l'effectivité du protocole sanitaire

Revendications sur la fourniture de masques et vitres de séparation. Et Ras le bol des confrontations avec les usagers qui ne respectaient pas les gestes barrières.

Ce qui a entraîné la présence d'un policier municipal à l'entrée de la médiathèque

Revendications sur le fonctionnement dur à vivre, la quarantaine épuisante, remarques contre la hiérarchie un peu déconnectée du terrain.

Revendications sur les multiples changements et une volonté de maintenir autant que possible une stabilité.

Rien

Sentiment d'aller au front sans avoir les garanties nécessaires (masques insuffisants, personnel pas considéré comme prioritaire pour les vaccinations). Expression des revendications plus tendue en ces périodes

Un peu de grève (très peu), tentation d'exercer le droit de retrait (mais ça n'a pas été fait), beaucoup de revendications de la part des équipes qui n'ont pas été entendues ou très peu.

Une quinzaine d'agents (environ 10 % de l'effectif) touchée par la covid fin octobre ; une direction qui, (trop) longtemps, refuse de prononcer le mot " cluster " ; des collègues qui commencent à évoquer l'exercice du droit de retrait et un 2ème confinement qui arrive à point pour faire baisser la tension > fermeture de la bibliothèque pendant une semaine début novembre pour organiser les conditions d'ouverture pendant le 2ème confinement

Une tension, mais pas de mouvement fort.

Une unique revendication à propos de la réouverture des dimanches. Sinon une envie massive de servir les publics sur site.

Uniquement des tentatives

Ressentez-vous une baisse de motivation dans votre pratique professionnelle ?

Pourquoi ?

69 réponses sèches « non »,

Non : les besoins et la satisfaction exprimée par les usagers du service portent l'équipe. Par contre, les bibliothécaires expriment la lassitude vis à vis de l'isolement et ont hâte de pouvoir se retrouver.

Non au contraire

Non au contraire car notre métier s'est révélé être "essentiel" ... les adhérents sont heureux et reconnaissants, ils nous disent souvent "heureusement que vous êtes là". Par contre je pense que cette crise a été plus simple à traverser dans les petites médiathèques que dans les grandes. En effet il est plus simple de mettre en place des protocoles dans des petits espaces et des petites équipes.

Non au contraire. Ce qui nous attend après la crise est énorme et nécessitera de déployer notre ingénuité.

Non aucune car je gère la partie numérique.

Non bien au contraire on se sent utile

Non car les bibliothèques ont été un des rares lieux culturels ouverts, une chance pour nos usagers

Non car tout juste recrutée et nouvelles missions.

Non j'essaie de trouver des solutions/idées/pratiques qui conservent le lien avec les lecteurs, soutiennent le moral de toutes et tous et renouvellent les pratiques.

Non mais beaucoup de collègues subissent les décisions sanitaires nationales et leur application locale, parfois l'agressivité de certains usagers, sans oublier leurs propres craintes personnelles

Non mais de l'épuisement

Non mais fatigue liée à la gestion de la quarantaine. Crainte que les bibliothèques soient devenues un lieu de consommation pour les usagers. Missions des bibliothèques invisibilisées par le gouvernement.

Non mais nécessité de s'adapter et de soutenir l'équipe. Besoin de bcp rassurer et d'être à l'écoute

Non mais un vrai besoin de reprendre animations, médiation et accueil plus simple des publics.

Non mais une certaine fatigue liée aux adaptations successives

Non mais une fatigue physique et mentale

Non mais une frustration de ne pas être in situ pour la totalité des missions

Non mais une lassitude de ne pas pouvoir faire ce que nous devrions faire face à la durée de cette crise et à l'illogisme de l'ouverture des bibliothèques alors que toutes les autres structures culturelles sont encore fermées. Et un manque d'écoute cruelle de la part de notre haute hiérarchie...

Non mais vivement que ça se termine... On serre les dents, tant qu'il en reste...

Non on garde l'envie mais une grande lassitude se fait sentir. On en a assez de modifier nos modes opératoires, nos emplois du temps...on aimerait retrouver un rythme

Non, au contraire car nous avons soutenu les bibliothèques du réseau, beaucoup d'appels téléphoniques, de courriels, une multiplication des contacts.

Non, au contraire. Sentiment que le conseil et l'accompagnement au plus près des bm du réseau est des plus nécessaires et attendus

Non, car j'ai un nouveau poste qui me motive beaucoup.

Non, ceux qui restent donnent le maximum.

Non, d'autant plus motivée au contraire. La crise a encore plus révélé l'aspect crucial de notre présence, de nos missions et a renforcé le besoin de médiation

Non, j'aime mon métier quelles que soient les conditions. J'ai un travail et un salaire et je sais pourquoi je le fais. Je me range plutôt dans la catégorie des personnes privilégiées (sécurité de l'emploi), et qui peut mettre du sens dans son travail : le service des publics. La mission maintenant va consister à aller à la reconquête de nos publics.

Non, je suis en reconversion et je suis très curieuse d'apprendre mon nouveau métier

Non, l'activité est toujours riche et passionnante. C'est juste le port du masque qui est très fatigant au quotidien, pour les lectures à voix haute, les animations...

Non, les bibliothèques desservies par nos services sont en demande donc cela crée plutôt une stimulation

Non, mais de l'agacement devant le renouvellement des directives.

Non, nous aspirons simplement à un retour "à la normale" au plus vite

Non, pas spécialement.

Non, plutôt une satisfaction d'avoir pu expérimenter une autre façon de travailler sur certains aspects métiers qui sont compatibles avec le distanciel.

Non, toujours très investi

Non. Hormis le premier confinement, et une fréquentation moindre et plus maîtrisée, le fonctionnement était presque le même que d'habitude.

Non. J'ai décidé de prendre cette situation comme une contrainte en plus et de lever les écueils, de réfléchir différemment sur certaines problématiques notamment la gestion d'une unité de travail avec à la fois travail en présentiel et travail en distanciel. Il a fallu organiser différemment et c'est toujours un exercice intéressant

Non. J'aime toujours autant mon métier mais j'avoue appréhender un peu la reprise à la normale : certaines difficultés ayant disparu avec la crise (public difficile, bruit, affluence...)

Non. Les nombreux retours positifs que nous avons eu de la part de nos usagers, ont été un moteur pour garder notre motivation.

Non. Plutôt difficultés de gestion de temps entre le quotidien-ouverture au public et multiplication des offres diverses "en temps de covid"

A titre personnel, non car cette période nous incite à nous réinventer , et aussi à voir nos collègues sous un autre jour.

Les tutelles (direction générale / direction de la culture ...) doivent être aussi attentives , et valoriser et remercier ensemble des agents qui ont assuré du présentiel depuis 1 an. Alors que les services publics culturels étaient dépeints comme fermés dans les communications officielles , les usagers reviennent doucement, mais un immense travail de "redonner confiance et envie au public" sera l'enjeu de ces prochains mois .

À un certain moment oui, le côté médiation et animation m'a beaucoup manqué. Je ressentais une perte de sens de mon métier.

Absolument pas, au contraire

Oh oui (2 réponses)

18 réponses « oui » sans commentaire

Oui - aucune motivation pour les animations - celles prévues en 2020 ont déjà été annulées 2 fois

Oui - des problématiques internes avant covid ont été amplifiées/exacerbées

Oui - manque de directive de la hiérarchie et auto-censure

Oui , car la tutelle nous ignore et il y a un grand manque de parole

Oui , difficulté de se projeter

Oui : baisse de la fréquentation, suppression de toutes les animations, le fait qu'on n'est jamais en équipe complète, le télétravail qui devient un dû pour certains.

Oui : fatigue du 1er confinement (télétravail)

Oui : fatigue, stress, épuisement, éloignement des missions

Oui : impression de s'éloigner du coeur de métier et des objectifs de la lecture publique, sentiment d'effectuer un travail de "caissier de supermarché" et de ne plus faire l'intermédiaire entre les collections et les usagers, perte de sens...

Oui : j'en ai assez de devoir mener des projets pour les annuler ensuite. J'ai perdu le lien avec beaucoup de publics depuis l'arrêt des animations. Je ne trouve plus beaucoup de sens à ce que je fais. C'est bien d'acheter des documents mais si on ne peut rien faire autour...

Oui : la numérisation et le travail à distance ont largement permis aux lecteurs à se passer des bibliothécaires

Oui : la pratique actuelle s'éloigne du rôle d'accueil, social, d'animation et de partage que doivent jouer les bibliothèques. Cependant, et malgré tout, les bibliothèques sont plus que jamais essentiel et on le ressent via leur fréquentation

Oui : le manque de projection, l'extrême baisse de motivation des équipes entraîne également en tant que manager une baisse de motivation. Le fait de programmer des actions qui sont

finalement annulées, est également lourd à porter, de même que l'ajout de tâches contraignantes liées à la crise sanitaire comme la gestion de la quarantaine.

Oui : manque de reconnaissance de la part de la collectivité territoriale et de l'état alors que les médiathèques ont poursuivi leurs missions de service public tout au long des deux derniers confinements

Oui : manque de visibilité sur le long terme, la fatigue face aux "reports de reports", le public qui n'est plus au rendez-vous, le métier qui semble un peu vidé de sa substance

Oui : perte de sens, de qualité dans le travail

Oui ! (voir réponse sur les services proposés. Je n'ai pas intégré cette bibliothèque pour ne faire que du prêt de livres...

Oui ! Désormais, je me "méfie" de chaque personne qui entre (vient-elle en sachant qu'elle est cas-contact ou positive? Cela n'empêche pas certains de se déplacer), je n'ai plus envie de faire d'animations, me retrouver proche physiquement des gens.

Oui... Beaucoup d'adaptations successives de stress et de manque de reconnaissance pour notre métier par le gvt et les médias alors que nous avons été les seuls lieux culturels ouverts

Oui... Préparation d'animation pour être annulée au final

Oui... baisse de motivation... l'accueil du public plus en mode agent covid : faire respecter les gestes barrières, tensions, image négative du bibliothécaire... Ne plus faire d'animation culturelle...

Oui à cause de l'aggravation des conflits dans l'équipe et du manque de consignes des élus quant à l'adaptation de nos missions au contexte sanitaire

Oui à cause de l'énergie dépensée dans la réorganisation permanente, et aussi à cause de la détérioration de la relation aux usagers qui nous oblige à rappeler sans cesse les multiples interdits liés à la crise sanitaire

Oui à cause de la fatigue et de l'inquiétude, des annulations et reports des animations. Les projets sont au poing mort. La fréquentation est aléatoire (calme plat où l'on s'ennuie puis pics de fréquentation anxiogène qui compliquent respect des gestes barrières). Quelques tensions avec certains usagers qui portent mal le masque.

Oui à cause de la lourdeur de la quarantaine des documents, l'impression de n'être que des manutentionnaires, lassitude des modifications d'horaires et de fonctionnements constants, absence d'écoute de la hiérarchie, problème des discours du gouvernement excluant les bibliothèques du champ de la culture et/ou absence de directives pour les bibliothèques.

Oui à cause de la manque d'engagement de la direction

Oui à cause de la perte de contact avec les usagers

Oui à cause de tensions (principalement avec la direction) qui se sont aggravées. Le gros du travail consistait en le prêt/retour, le nettoyage et le rangement des documents créant à la fois redondance et surcharge de rangement en début de journée là où habituellement cela se fait au fil de la journée

Oui burn-out lié à la surcharge de travail

Oui car à force de s'adapter, c'est difficile

Oui car aucune animation.

Oui car baisse des fréquentations, et aussi causé par l'arrêt des animations

Oui car échéance incertaine pour levée du protocole. On ne sait jamais si on va rester ouvert. Sentiment d'idée de Damoclès

Oui car je ressens de l'incompréhension face à certaines décisions de ma hiérarchie et une incompréhension du souhait de retour à la "normal" de qui ne pourra plus exister comme avant. Il y a une vraie fracture avec des bonnes choses qu'il faudra poursuivre et des mauvaises qu'il faudra dépasser.

Oui car je suis fatiguée de me réadapter sans cesse

Oui car manque de reconnaissance de nos élus

Oui car nous avons un problème de personnel récurrent et l'équipe est démotivée

Oui car nous faisons de plus en plus de manutentions, et peu de tâches intellectuelles et intéressantes.

Oui car nous ne sommes pas considérés. Nous portons le masque tous les jours pour accueillir notre public et nous avons été une des structures à re-ouvrir en premier et pourtant ça n'empêche pas que nous sommes complètement oublié de nos élus et du gouvernement. Nous avons pris des risques tous les jours et à aucun moment on nous a proposé une prime et même on nous a supprimé une prime que nous avions chaque année (prime projet). Heureusement, nos lecteurs nous remercient d'être là et nous disent que nous sommes leur bouée de sauvetage quand ils se sentent seuls chez eux et enfermés...

Oui car nous sommes peu écoutés sur les procédures mises en place (vigipirate en université qui obligeait de contrôler les cartes d'étudiants et pièce d'identité des personnes ayant réservé leur place)

Oui car perte de sens

Oui car perte de sens de nos missions quotidiennes et frustration devant les actions, rdv prévus au fur et à mesure, les innombrables reports

Oui car perte de sens, annulation, report. Volonté de la direction de faire comme avant alors qu'il aurait fallu envisager les pratiques de manière totalement différente

Oui car plus d'animations, plus d'accueil de classes, plus d'ateliers créatifs...

Oui car service dégradé

Oui car une fatigue de la mauvaise prise de décisions et le sentiment que le personnel n'est pas une inquiétude.

Oui cela devient long et on ne voit pas le bout

Oui comme beaucoup de collègues. Perte de sens aussi. J'ai changé de collectivité en mars 2021, les dégâts sont différents mais là aussi baisse de motivation dans les équipes

Oui complètement. C'est d'ailleurs pour ça que j'ai fini par démissionner.

Pourquoi ? Parce que je ne fais plus mon métier, je ne sais plus ce que je fais, ce que je suis, à quoi je sers, un sentiment mélangé d'être inutile, amputée de la plupart de ce qui fait le sel de mon job (animer un lieu de vie, animer tout court, gérer du matériel numérique retiré, etc).

Je n'ai plus ni confiance ni espoir envers les élus et la hiérarchie (au-dessus de la bibliothèque), qui délirent dans un autre monde que le nôtre.

Oui depuis quelques semaines, le personnel est fatigué

Oui difficile de se projeter et de se relancer dans l'organisation des animations

Oui du fait de l'éclatement des équipes (mesures barrières)

Oui du fait de ne pas se sentir soutenus, compris, valorisés. On est encore en première ligne, au contact du public souvent indiscipliné, charriant des documents tels des ouvriers à la mine et qui s'en soucie ?

Oui due au manque de fréquentation du lieu 60% de moins depuis le premier confinement

Oui en effet. Pas de perspectives sûres, pas d'animations, de spectacles... les tâches quotidiennes répétitives de base prennent toute la place. L'engouement pour communiquer sur les réseaux sociaux s'est peu à peu évanoui, par lassitude. Le manque de personnel (sans perspectives de remplacement non plus..) qui s'ajoute à la pandémie rend la motivation caduque.

Oui en raison d'une fatigue liée au travail de manutention (cartons de quarantaine), d'un manque de reconnaissance du travail effectué pour assurer le sp, des efforts d'adaptation aux différents protocoles qui n'ont pas cessé d'évoluer

Oui face à une charge de travail accrue, de nombreuses nouvelles tâches et la multiplication de réunions en visio. Aussi la suppression des moments de convivialité entre collègues

Oui fatigue de devoir attendre des consignes pas toujours claires, changeantes + grosses prises en charges mentales de notre public qui n'est pas bien et a besoin de parler. Consignes gouvernementales parlant des lieux de culture fermés et nous qui nous battons pour faire savoir que c'est ouvert. Tout un travail de partenariat fragile qui est fichu à terre (ex : les hôpitaux locaux et ehpad ne reprennent plus de cotisation, peut-être car les équipes ne sont plus motivées, fatiguées, ou soi-disant que les résidents ne lisent plus. Un gros travail de sensibilisation sera à refaire...)

Oui fatigue manque de perspective

Oui il y a une fatigue physique importante liée aux nombreux et fréquents changements d'organisation du travail et aux modifications d'horaires de travail (6 réorganisations depuis le premier confinement) et une fatigue psychologique liée au stress de la contamination et de la maladie, à l'absence de perspectives positives à court terme, à la conditionnalité systématique de réalisation de projets, à l'absence de prise en compte d'une souffrance au travail par l'employeur.

Oui je me reconvertis

Oui je n'exerce plus mon métier comme avant puisqu'il y a une baisse du public et que nous ne pratiquons plus d'animations

Oui l'impression d'avoir à reconstruire une dynamique et d'avoir à reconquérir le public

Oui l'absence de projet démotive les professionnels et la manutention les agents issus du reclassement

Oui la fatigue extrême, le manque de reconnaissance des usagers ou des élus, l'impression d'être complètement oubliés. Entendu aux infos : les bibliothèques vont ouvrir le 19 mai 2021... ben non en fait nous sommes déjà ouverts...

Oui le fait de devoir s'adapter constamment à des changements de règles (horaires, pratiques...) s'est très démotivant.

Oui liée à la baisse de fréquentation

Oui mais ça a plutôt à voir avec mon responsable qui ne soutient pas du tout son équipe

Oui mais ça n'a rien à voir avec les confinements.

Oui mais je dirais que c'est plus un ras-le-bol général pas que pour la bibliothèque. Il y a eu aussi une baisse de motivation lorsqu'on nous a obligé à faire du secrétariat pour le centre de dépistage et la cantine scolaire alors que nous avions énormément de travail. Nous avons l'impression que les élus ne considéraient pas notre travail, que nos missions étaient inutiles.

Oui mais pas liée à la crise sanitaire

Oui manque de communication avec la direction et de prise en compte de nos inquiétudes

Oui manque de dynamisme difficile de se projeter vu toutes les annulations d'animations avec une perte importante du nombre d'adhérents

Oui mêlé à un besoin et une forte envie de redonner de la vie à notre médiathèque

Oui non reconnaissance hiérarchie

Oui nous ne sommes pas valorisés. Aucune prime aucun mot pour nous

Oui nous sommes réduites à biper, nettoyer et ranger tout nos travail de médiation a presque disparu

Oui on prévoit des choses, donc perte de temps pour ensuite annuler

Oui par lassitude

Oui parce que certains services (numériques notamment) n'ont pas été davantage développés malgré quelques expériences réussies.

Oui parce que j'ai l'impression de ne plus faire mon métier et de laisser ceux qui en ont le plus besoin sur le côté. L'offre covid est clairement destinée aux "bobos" et csp+....

Oui parce que je suis fatiguée de voir beaucoup de projets annulés et fatiguée tout court

Oui parfois. Depuis 1 an, il faut se remettre en question sans cesse, faire fi de son agacement face à tous ces changements de pratiques pour garder la cohésion de son équipe. Difficile d'être une oreille attentive pour ses collaboratrices quand on traverse soi-même la perte d'une.. deux... trois personnes à cause de ce satané covid.

Essayer de puiser au fond de soi pour ne pas sombrer et tout laisser-aller. Continuer à diriger son équipe malgré les restrictions budgétaires, les peurs de certains de l'équipe.

Convaincre les élus, les directeurs des établissements scolaires, les enseignants, que le livre peut et doit vivre différemment.

Se recréer pour être toujours une force de proposition. Pour que des projets différents soient possibles. Pour que la lecture publique soient toujours un plaisir, pour que la lecture publique malgré tout perdure.

Oui partout en lien avec la faible fréquentation et le fait de devoir se rabattre sur les missions quotidienne ouverture de la bibliothèque, sans pouvoir développer de nouveaux projets

Oui pendant un moment par lassitude et incertitude

Oui pendant un temps. Essentiellement due aux annulations reports et nouvelles annulations de la programmation culturelle, mais aussi aux décisions de changement d'organisation brutales parfois au niveau national mais aussi au niveau local, laissant peu de temps pour s'organiser et mettre en place des systèmes viables. Impression constante de bâcler le travail et de ne pas rendre un service de qualité

Oui plus d'animation ni d'atelier

Oui plus de fatigue et moins de personnel et de la lassitude liée au covid

Oui pour le personnel en poste depuis un moment, moins flagrant pour le personnel en poste depuis peu

Oui pour ma part et une partie des collègues pour les raisons évoquées plus haut. Un ras le bol lié à une crise qui couvait et amplifiée par la crise sanitaire. J'aime mon métier mais plus suffisamment pour supporter le mépris et l'absence de reconnaissance professionnelle.

Oui ras le bol de certaines tâches et de devoir s'adapter sans arrêt à de nouvelles règles, de nouveaux horaires, de ne pas recevoir le public comme on aimerait de devoir diminuer nos horaires d'ouverture etc

Oui remise en question de l'essentiel

Oui suite la baisse d'activité : moins d'animations, moins d'usagers...

Oui très fortement, la communication aux équipes rendue plus difficile avec la mise en place du télétravail, de l'absence de préparation du personnel à l'utilisation des outils collaboratif à

distance, de visioconférence, ainsi que l'absence de matériel informatique pour certains agents non équipés ou relevant de catégorie c. Une usure psychologique des agents magasiniers, dont je fais parti, pour lesquels les quotas de service public (12h hebdo), les jours de présence (4 sur 5) ont été maintenus et qui ne s'estiment pas égaux face aux risques de cette crise sanitaire

Oui trop de fatigue, sentiment de ne pas avoir été entendu par notre hiérarchie sur nos peurs légitimes, nos angoisses.

Oui un peu, difficultés à se projeter au niveau animation essentiellement. perte aussi d'une certaine partie du public, tout le travail fait depuis plusieurs années pour fidéliser le public parti en quelques mois surtout en ce qui concerne les lecteurs occasionnels, les familles peu lectrices. tout cela décourage forcément

Oui une grande lassitude et une appréhension à une réouverture avec stagnation.

Oui usure du quotidien et manque d'animation

Oui, à cause notamment d'une très nette baisse de la fréquentation

Oui, au bout d'un an, la lassitude se fait sentir, entre les contraintes sanitaires à respecter, le protocole qui est régulièrement modifié, les animations toujours susceptibles d'être annulées ou modifiées, c'est difficile de se projeter à long terme.

Oui, aucune reconnaissance.

Oui, aucune visible à moyen et long terme pour les projets

Oui, avec l'absence de formation, ainsi que l'absence d'échanges et de rencontres avec les collègues.

Oui, avec les événements annulés (animations...).

Oui, bcp de fatigue physique due à la quarantaine

Oui, beaucoup de changements de rythme, de protocoles, d'annulations d'actions culturelles, etc. La crise m'a fait réaliser ce qui ne me plaisait pas dans mon métier et m'a fait réfléchir (parce que j'en ai eu le temps). S'il n'y avait pas eu la covid je n'aurais pas eu le temps ou l'envie de remettre en question mon travail ou mes conditions de travail.

Oui, c'est évident. Pas de visibilité, peu de perspectives... Depuis 2017, nous étions en train de construire notre réseau. L'arrivée du 1er confinement a tout arrêté brutalement : les contacts avec le public, entre collègues, les animations... Même Si nous sommes de retour depuis le 12 mai 2020, la reprise s'est faite très (trop) lentement, la dynamique n'est pas revenue au niveau d'avant et on se pose beaucoup de questions sur notre métier, nos services,

Oui, c'était déjà le cas un peu avant car les agents sont sur plusieurs services. Le covid a accentué cet effet.

Oui, ça m'a mis en lumière davantage le manque de personnel et les tâches à améliorer

Oui, car annulation de beaucoup d'événements

Oui, car baisse des animations, des prêts, de la fréquentation et délaissement total de la collectivité.

Oui, car beaucoup de temps est consacré aux conséquences du covid (protocole sanitaire changeant, recommandations de désinfection + quarantaine lourdes à appliquer, adaptations aux différents horaires/couvre-feu/confinement sans outils adéquats, difficulté de se projeter pour une reprise des animations) donc moins aux tâches habituelles du métier et qu'une partie des tâches induites par le covid ne relève même pas du métier de bibliothécaire (désinfection et nettoyage quotidien des espaces). De fait, la baisse de motivation est liée au manque de considération de la collectivité face à ces conditions de travail dégradées, les heures supplémentaires effectuées etc... sans compensation, et l'incapacité des équipes à pouvoir satisfaire les besoins des usagers, faute de temps principalement.

Oui, car certains services sont impactés plus que d'autres

Oui, car la quarantaine des documents prend beaucoup de temps que l'on ne consacre pas à d'autres tâches comme par exemple la préparation d'animations, la recherche de spectacles, la relation avec nos lecteurs...

Oui, car les projets sont ralentis et les réunions plus compliquées à organiser.

Oui, car moins de contact direct avec le public, le télétravail n'est pas vraiment adapté au métier de bibliothécaire

Oui, car pas de visibilité sur le court terme

Oui, car perte de sens : on est destinés à servir un public qu'on ne rencontre plus que rarement, sur rendez-vous, on a enlevé la part d'informel, le côté 3e lieu de l'espace (rdv et consultation des documents). On est devenu un pur service de documentation, alors qu'on est plus que ça d'habitude.

Oui, car peu de postes, peu de remplacements durables, peu de reconnaissances.

Oui, ce métier qui était une passion pour moi depuis quelques années seulement, est maintenant défiguré. Je me sentais utile et valorisée mais à présent je me rends compte que nous avons tellement peu d'importance que même le gouvernement oublié notre existence. Offrir un service dégradé ne me donne plus envie d'exercer mon métier.

Oui, certaines de nos missions ont été totalement mises de côté. En outre, nous n'avons pas rétabli la consultation sur place (uniquement les services de prêt/retour), ce qui réduit nos possibilités d'accompagner les usagers.

Enfin, la crise renforce la disparité des équipements du territoire ; en témoignent les offres numériques proposées (documents ou médiation) qui ont permis à des établissements de garder le lien avec leurs usagers quand d'autres sont peu présents sur la toile.

Oui, cette crise nous a montré à quel point nous n'étions pas ou peu écouté sur l'inquiétude de notre santé et les conditions de travail, par l'établissement et la mairie (3 cadres à notre écoute seulement) et combien la situation était grave et combien elle a été niée. L'impression de quémander du télétravail alors que cela était appliquée dans les autres bibliothèques.

Oui, clairement, liée à l'annulation d'événements culturels, à la baisse de fréquentation, à l'impossibilité de projection, à la durée de la crise, au redéploiement du personnel

Oui, clairement. Je ne parlerai cependant pas de "motivation" mais plutôt de "plaisir" ou "épanouissement". Notre relation avec les publics, nos missions premières et la pratique même ont été totalement chamboulées par la crise sanitaire: je ne reconnais plus mon travail! Cela devient lassant, frustrant, stressant et fatigant.

Oui, clairement. Sentiment de perte de sens, de décisions prises à des niveaux supérieurs sans contact avec le terrain. Sentiment d'être manipulée sans que la structure qui m'emploie ne se pose la question du bien-être, notamment psychologique. Exprimer mes limites sur ce sujet m'a valu un conflit avec ma hiérarchie. Certes, d'un autre côté, certaines personnes du public expriment leur gratitude. Cela reste marginal et l'épuisement campe au premier plan.

Oui, de plus en plus souvent - saturation de visios ! (besoin de réunions / d'échanges en présentiel) + sentiment que certains agents profitent de la situation (asa, arrêts maladie à répétition, absentéisme) ce qui entraîne une charge de travail accrue pour les agents présents + une gestion des rh pas toujours équitable

Oui, découragement du manque de visibilité

Oui, difficile de se projeter

Oui, difficile de voir le travail fait, volé en éclat quand on demande l'avis des gens sur le terrain, mais que l'on voit pas notre avis prend en compte

Oui, due à l'épuisement mental

Oui, en partie, dû au manque de sens en l'absence de public.

Oui, et ce du fait des fortes contraintes notamment physiques imposées sur les agents au fil des protocoles changeants et parfois incompréhensibles.

Oui, évidemment.

Oui, faisant énormément d'animations avec les enfants, grande solitude!!

Oui, fatigue

Oui, fatigue généralisée de l'équipe

Oui, fatigue physique due à la quarantaine, psychologique face aux nombreux changements de fonctionnement et mauvaise communication dessus. Relation à l'usager compliquée (police du masque, surveiller "qu'ils se tiennent bien", réflexions négatives de leur part) pas du tout agréable. Impression d'ouvrir coûte que coûte mais sans rien en retour.

Oui, grande lassitude à s'être « débrouillée seule » depuis 1 an à s'adapter toutes les semaines, à se retrouver en étau entre élus, collègues, usagers parfois mécontents (en tant que chef de service). Grosse fatigue intellectuelle et découragement d'avoir dû annuler et reporter de multiples animations. Pas de projection possible dans le futur. Pas de mot d'ordre au niveau national pour les consignes et recommandations : les élus locaux ont fait chacun à leur sauce, grande disparité entre les bibliothèques, difficile de s'y retrouver et de justifier certaines mesures

Oui, grosse fatigue, peu de considération de notre tutelle alors que nous avons été le seul lieu culturel à assurer un service et pas d'accompagnement en lien avec la crise sanitaire : service support rh inexistant et idem pour le sanitaire. J'ai dû aller au devant de tout, faire des propositions via des notes et réclamer + fois du matériel de base pour l'accueil. Heureusement qu'il a eu les associations prof pour m'accompagner et m'aider.

Oui, incompréhension des décisions prises par la direction (empêcher le travail à distance et conserver des horaires d'ouverture les plus larges possibles, malgré la crise sanitaire). Chef de section dépassée par la situation et appliquant les décisions sans les comprendre et donc sans pouvoir les expliquer à l'équipe. Dialogue difficile.

Oui, incompréhensions des rh et des élus.

Oui, j'ai peur que les efforts faits pendant de nombreuses années pour attirer les publics éloignés soient anéantis

Oui, je suis de nouveau en 80% présentiel pour raison de services, alors que mon poste est télétravaillable. D'autre part, il est compliqué de se projeter et d'avancer sur les dossiers avec l'incertitude de la durée du protocole sanitaire. (animation, ouverture de services, etc.)

Oui, l'action culturelle est mon moteur, sans cela le métier est préhistorique, sans saveur

Oui, l'impression d'être des machines à la manière des travailleurs en usine, ne faire que ranger et manipuler des chariots de marchandises que sont les livres

Oui, la crise a bouleversé notre quotidien dans la vie perso et ça rejait forcément du côté pro. Les étudiants sont aussi moins revenus au centre de doc car sur rdv.

Oui, la crise sanitaire isole et ferme les perspectives d'avenir. L'apparition du covid a mis en relief des valeurs humanistes qui devraient être prioritaires, (ex: l'écologie, s'occuper de ses enfants, de la santé, de choses qui ont du sens pour que les êtres humains vivent mieux ensemble) et montre que la violence et l'absurdité des valeurs managériales font perdre tout sens au travail.

Oui, la lourde gestion des documents a rendu pour beaucoup le travail monotone: il y a une perte de sens dans nos missions

Oui, lassitude ces derniers mois

Oui, lassitude due à un prolongement des restrictions sanitaires et à l'absence d'animations

Oui, lassitudes

Oui, le sentiment d'être une variable d'ajustement pour un management qui ne se soucie guère de la qualité du service public

Oui, les changements de derniers moments à cause des décisions, tout faire, tout défaire du jour au lendemain, ne pas parvenir à se projeter

Oui, les difficultés d'obtenir ce que l'on demande de la tutelle. Le fait de passer après les autres services. Également le fait de ne plus faire d'animation et de ne plus accueillir les scolaires et l'ephad.

Oui, les tâches quotidiennes sont pauvres (nettoyage des documents, rangement, comptage du public). Les séjourneurs ne sont pas revenus donc moins de diversité dans le public. Difficultés à programmer des animations : est-ce que tout ne va pas être annulé au dernier moment ? Découragement.

Oui, les usagers me manquent, ils ne peuvent rester dans la médiathèque que pour un temps restreint et nous ne pouvons pas échanger autant qu'avant. Ce contact est très important pour moi car il me rappelle pourquoi j'aime autant ce métier !

Oui, liée au télétravail

Oui, liée aux tensions interpersonnelles d'une part et de la rupture dans les animations et l'accueil d'autre part.

Oui, mais c'est général. parce que tout travail sous le capitalisme aliène notre temps et esprit, et cela n'a plus grand chose à voir avec l'activité artistique/artisanale requérant notre intelligence et méthode. Taylorisme, rationalisation, productivisme et "faire ses heures" tuent tout.

Oui, mais c'est une baisse de motivation globale ... L'attente, l'inconnu pour l'avenir a été source de stress, cela l'est moins ces dernières semaines...

Oui, mais pas lié à la pratique professionnelle elle-même, plutôt fatigue globale liée au contexte sanitaire, aux restrictions, confinements, couvre-feu, manque de vie sociale.

Oui, manque de considération de la collectivité, sentiment d'être les oubliés, des moyens en rh en baisse, décisions de la collectivité pas toujours comprises des équipes

Oui, manque de contact avec les lecteurs, les classes... et perte d'une partie de notre lectorat malgré les mises en place de drive, newsletter...

Oui, manque de liens avec les collègues

Oui, manque de perspectives, répétitivité des tâches

Oui, manque de projection et maintenant peur de revenir à la normal

Oui, manque de projet d'envergure, report de nombreuses manifestations ce qui engendre beaucoup de travail supplémentaire

Oui, manque de reconnaissance du travail accompli, des risques pris, et méconnaissance et mésécoute des professionnelles dans ces situations inédites notamment sur la gestion des retours, les réouvertures/ouvertures et leurs procédures. Négligence et banalisations des peurs/craintes/questions des agents

Oui, manque de reconnaissance face aux capacités d'adaptation liées aux différents protocoles.

Oui, manque de reconnaissance, épuisement face à une crise qui dure

Oui, manque de visibilité et situation globale qui n'encourage pas à l'optimisme

Oui, mauvaise ambiance entre agents et usagers plus exigeants : morosité ambiante. Fatigue renforcée avec le port du masque et le manque de personnel : agents absents/non remplacés.

Oui, mobilisation sur d'autres services, abandon du service de lecture publique

Oui, notamment depuis hier, premier jour d'ouverture au public depuis le 17 mars 2020 et le public n'était pas au rendez-vous ... ???

Oui, notamment du fait du manque de visibilité à moyen terme, et de projets

Oui, on prévoit des animations qui ont été annulées avec les protocoles qui ont changé plusieurs fois, on se rebooste et le moral retombe ds les chaussettes. A voir à l'avenir.

Oui, parce qu'on ne sait pas où on va. C'est difficile de prévoir à long terme. Le public ne revient plus après les nombreuses fermetures. On se sent lâché par la hiérarchie.

Oui, parce que la charge de travail est très inégalement répartie depuis le 1er confinement : les managers travaillent à 200%, 5 jours sur 5, ils sont très sollicités et mobilisés alors que les autres agents travaillent 2 jours sur 5 (2 jours sur site et les 3 autres jours sont en asa) : forte inéquité donc

Oui, parfois c'est très compliqué de se motiver en voyant la profession se modifier ainsi.

Oui, pendant le service public, la relation avec les usagers n'est plus la même. Cette histoire de quarantaine qui pèse énormément sur les débuts de semaine par exemple.

Oui, perte de sens

Oui, plus de capacité de projection à court, moyen ou long terme dans des projets, peur et angoisse de retrouver "beaucoup" de public dans les lieux

Oui, projet de 3e lieu et participation des habitants à l'arrêt, retour à des pratiques d'accueil des publics d'avant lieu de prêts et retours uniquement, perte du public ados

Oui, sans doute pour toute la partie animation mis en pause puis plus d'un an.

Oui, suite à un arrêt pour burn-out, changement de poste nécessaire

Oui, télétravail à temps complet depuis novembre

Oui, très fortement. Beaucoup trop d'heures sup en télétravail, de négociations politiques ou avec la dg épuisantes, pas de reconnaissance... plus envie !

Oui, un grand défaut de reconnaissance des établissements ouverts depuis novembre mais dont on ne parle jamais

Oui, une adaptation constante sans règles et/ou indications claires sur les procédures à respecter.

Oui, une fatigue morale et une difficulté à se reprojecter dans toutes les activités que nous faisions avant et qui ont été interrompues si longtemps

Oui, une forme de lassitude, pas spécifique à mon métier mais générale. Le quotidien est terne.

Oui, une lassitude de voir que la médiathèque est ouverte normalement. Pas assez de protection du personnel.

Oui, usure

Oui, usure de devoir s'adapter à des consignes gouvernementales non anticipées et à ses conséquences en terme de décisions politiques locales. Usure dans le management, maintenir le "moral des troupes" n'est pas toujours facile

Oui. A cause de la solitude et de devoir gérer tout le protocole sanitaire pour garantir la sécurité des usagers.

Le manque de reconnaissance des institutions également : à devoir toujours s'adapter sans grand soutien. En étant en attente permanente d'un décret modifiant toujours le précédent, re-

changeant encore la façon d'accueillir.

C'est démotivant, décourageant et épuisant de se projeter dans de nouvelles animations, annulées au dernier moment...

Oui. A cause des changements successifs dans les protocoles. Annulation ou report d'animations sans cesse. Réunion en visio avec des masques.

Oui. Baisse de la fréquentation, plus d'animations ...

Oui. Ce n'est plus le métier de nos rêves.

Oui. En raison surtout des changements successifs de conditions d'accueil et de l'absence de perspective. Le sentiment de travailler pour rien.

Oui. En tant qu'administrateur de la base de donnée, mon avis et mes préconisations auraient du être entendues. Ce n'était pas le cas. Les décisions étaient prise sans que ma maîtrise de notre outil soit demandée. Je me suis retrouvé à plusieurs reprises à devoir refuser d'appliquer un changement qui aurait causé de nombreux problèmes.

Oui. En tant que médiathèque-ludothèque 3^e lieu notre travail consistait majoritairement à créer du lien entre les gens via la culture et le jeu. Ces choses nous étant interdites l'équipe entière a été démotivée

Oui. Épuisement psychologique face aux conditions sanitaires; conditions de travail modifiées plusieurs fois en une année; virulence du public parfois et adaptation permanente mal comprise. + manque de visibilité sur les actions culturelles à venir.

Oui. Fatigue générée par l'incertitude de la situation sanitaire et le temps nécessaire (quarantaines, nettoyage des surfaces...) à respecter pour que tous soient le moins exposés.

Oui. Fatigue, aucune reconnaissance de la part de la hiérarchie, des élus... Usagers contents de nous trouver ouverts, d'autres mécontents de la dégradation des services. Ambiance pesante, pas vraiment de lumière au bout du tunnel malgré une grande motivation initiale).

Oui. Fatigue, épuisement, perpétuelle adaptation : c'est maintenant le creux de la vague...

Oui. Fatigue, lassitude

Oui. Frustration de toutes les annulations d'animations. Fatigue générale

Oui. Il est compliqué de garder le cap quand on nous demande de maintenir des animations alors qu'on est quasi sûres qu'elles devront être annulées. Nous nous impliquons, cela nous prend du temps pour au final être annulé. Il est donc difficile de se projeter sur des grands projets ou des projets lointains.

Il est fatigant de constater que les informations que nous donnons aux lecteurs sont parfois contradictoires par manque de consignes officielles ou floues.

Mon travail est actuellement moins stimulant et plus répétitif (mise en quarantaine, nettoyage, tâches techniques).

Et nous avons du aussi faire face en début d'année à des discussions sur l'ouverture des dimanches... alors que nous étions en sous effectifs, en pleine crise sanitaire. Aucun sens des priorités.

Oui. Impossibilité de tenir un planning d'activité dans le temps cohérent. Pas de visions à moyen ni court terme

Oui. J'aspire à changer de structure, mais les offres dans la région qui m'intéresse ne sont pas publiées, comme si toutes les collectivités territoriales étaient paralysées, dans une torpeur qui dure depuis mars 2020. Cela a évidemment des conséquences sur ma motivation.

Oui. Je passe mon temps à préparer des animations pour ensuite les annuler. Les informations arrivent au dernier moment

Oui. Je réfléchis à une réorientation professionnelle.

Oui. L'impression qu'il va falloir tout recommencer à zéro en élan d'équipe et en action culturelle

Oui. La covid est révélatrice et confirme ou renforce les problèmes existants ou sous-jacents

Oui. la distance fait qu'on échange moins. il y a moins d'émulation.

Oui. La gestion au quotidien a été plus stressante et fatigante (équipe réduite), animations maintenues (3ème confinement)

Oui. Lassitude, lourdeur des protocoles, pression pour les cadres avec les annonces et changements de dernière minute, difficulté à faire comprendre la situation présente dans une structure entièrement en télétravail par ailleurs

Oui. Le click & collect, l'ouverture pour du prêt uniquement, cela sert un public captif qui a d'autres pratiques culturelles par ailleurs (librairie notamment). Que les publics empêchés, les usagers qui ont réellement besoin de l'espace libre et ouvert des bibliothèques (places de travail, accès à internet, accès aux ressources, aux places assises, aux sanitaires, etc.), soient refoulés, cela s'éloigne de la raison pour laquelle j'ai choisi ce métier.

Oui. Le contact direct avec les lecteurs est essentiel. Et l'impression lors du 2ème confinement d'un manque d'intégration avec le reste de l'école.

Oui. Le fait de n'être plus une équipe complète entrave la projection et constitue un frein aux projets.

Oui. Le télétravail ou les ressources numériques nous coupent du contact avec le public, cœur du métier, de l'échange et de l'échange. Inquiétude sur le futur.

Oui. Les conditions de travail sont très mauvaises. Je travaille seul

Oui. Les consignes de la mairie était de faire comme si les animations auraient lieu jusqu'au dernier moment. Il y a eu beaucoup d'actions d'ampleur variable pour lesquelles beaucoup de travail était requis (+prévoir les adaptations covid) qui ont été annulées. Cela entraîne une fatigue qui n'est pas compensée par l'habituel satisfaction de l'action réalisée. De plus, les équipes sont en première ligne lors de l'accueil des publics, qui sont eux même atteints émotionnellement. Cela joue aussi sur la fatigue et l'humeur, et donc la motivation.

Oui. Les directives qui changent sans arrêt, l'impression que la sécurité des agents et des lecteurs est moins importante qu'une obscure politique du chiffre qui ne devrait pas avoir lieu d'être en temps normal, encore moins en période de crise

Oui. Les projets sont annulés les uns après les autres, depuis plus d'un an. Difficile de se motiver pour monter les prochains projets. Une grande lassitude aussi à cause de la quarantaine des documents.

Oui. Les protocoles sanitaires compliquent des conditions de travail qui n'étaient pas simples à la base. Les sorties de quarantaine prennent un temps monstrueux. Lassitude de devoir mettre à la porte les gens à la recherche d'un coin pour travailler (lycéens en particulier)...

Oui. Liens humains au cœur du métier sont biaisés (plus d'animation, masque et distances sociales, durée limitée dans la bib...). Renforcement de la solitude professionnelle. Agressivité des usagers décuplée alors qu'on fait ce qu'on peut avec les moyens que nous avons !
L'incertitude face à l'avenir.

Oui. Manque d'échanges avec l'autorité territoriale depuis 1 an. Manque de soutien et de reconnaissance accordée aux équipes.

Oui. Manque de compréhension du public. Manque de reconnaissance des efforts faits pour rester ouvert. Manque de prise en compte des particularités de notre travail dans la crise. Manque des missions de médiation et d'animations. Service assimilé parfois à Amazon en click & collect avec perte de la relation à l'utilisateur.

Oui. Manque de reconnaissance des ouvertures par nos publics, exigence forte. Tutelles et élus absents.

Oui. Manque de visibilité sur l'avenir qui a des conséquences sur la mise en place d'un planning d'animation. Comment se projeter quand on ne sait pas si dans 6 mois, on pourra accueillir le public ?

Oui. Manque de visibilité sur le cours, moyen et long terme sur nos actions. Impression d'être seul face à une situation générale plutôt anxiogène

Oui. Même une dépression pour ma part car sentiment d'inutilité, du "à quoi bon" rester ouvert, le contact direct avec le public m'a manqué, beaucoup de projets lancés par notre hiérarchie mais baisse de motivation car impossibilité de se projeter, l'incertitude était également pesante. Peur aussi du virus

Oui. Mesures contradictoires, qui prennent trop de temps et rajoutent de la charge de travail, insécurité au niveau sanitaire.

Oui. Moins de contact avec le public, communication difficile, tout le monde est fatigué et énervé.

Oui. non reconnaissance de la bibliothèque et de son personnel en temps de crise.

Oui. On demande toujours plus aux agents des bibliothèques sans embaucher ni augmenter les salaires

Oui. On ne se sent pas soutenu

Oui. Oui car les lieux de cultures sont fermés depuis le deuxième confinement, que sommes nous alors ? Oui car on a fait grands cas des essentiels libraires, jamais des bibliothécaires. Oui car malgré tout la fréquentation est en baisse, les publics ne sachant plus vraiment ce qui est ouvert ou non, permis ou non... Oui car l'avenir n'est encore et toujours que postes gelés et baisses budgétaires alors qu'on attend toujours plus de nous. oui car par essence nous sommes des lieux de lien social et que la période n'incite pas à la sociabilisation.

Oui. Parce qu'on est surexploité.es et sous payé.es. On nous demande peu notre avis, on n'en tient pas compte et on attend de nous qu'on pallie aux défauts de main d'oeuvre, de temps, de matériel....

Oui. Parce que l'équipe est épuisée et démoralisée (plus par le manque de reconnaissance que par les contraintes sanitaires, cette période a encore plus mis en lumière ce manque de reconnaissance).

Oui. Parce que nous recevons des messages contradictoires tout le temps et qu'on n'écoute pas nos recommandations

Oui. Pas ou peu de public. Pas d'animation... On a le temps de réfléchir : la journée passant lentement parfois. Questionnement sur l'avenir, les abonnés vont ils revenir ?

Oui. Perte de sens dans mes missions. Ouverture "quoi qu'il en coûte" pour les équipes

Oui. Perte de sens, plus d'animation, coupure de budget en 2020, rôle de contrôle des usagers (masque gel etc.) et puis pas d'écoute de la hiérarchie...

Oui. Peu de soutien des tutelles.

Oui. Pour toutes raisons citées précédemment

Oui. Problème de reconnaissance professionnelle

Oui. Tâches répétitives et actions culturelles au point mort

Oui. Tous les projets prévus ont été annulés, difficultés à se projeter pour l'avenir qui reste incertain. Déconsidération de la part de la hiérarchie en ce qui concerne la santé des agents et des usagers.

Oui. Trop de réaménagements, d'annulations, de report, pression de certains usagers

Oui. Usure et absence totale de considération

Oui. Usure face à une situation "triste". Manque de ressources pour innover, répondre à la crise sur le plan culturel et sociétal, crispation sur ce qu'on sait faire, pour mieux l'annuler ensuite.

Oui... trop de manip...plus l'impression d'être d'une caissière agent de sécurité.

Oui/ fatigue/manque de personnel

Absolument, pour toutes les raisons évoquées ci-dessus : perte de sens, relativisation de l'importance d'un métier pour lequel j'étais complètement engagé, du coup nouveau regard sur les pratiques managériales et surtout meilleure compréhension de la vacuité et de l'effet poudre aux yeux de tout les modes projet, ux design, etc.

Absolument. Difficulté de se projeter et de mener des projet à moyen terme. Confinements à répétition sans prévenir

Absurdité, non sens, flou, incapacité à se projeter

Au contraire, mais une motivation qui me pousse à vouloir quitter ma collectivité d'une part et de l'autre, à chercher une structure encore plus hospitalière (type tiers lieu)

Au contraire, plus motivée que jamais car on a découvert de nouveaux moyens de médiation, qui sont acceptés par les hiérarchies (qui se sont fait en quelque sorte forcer la main pour accepter certaines nouvelles pratiques ou certains avancements, et qui sont contents des avancées finalement faites). On innove, on découvre les bienfaits et la productivité associée au télétravail ... Donc plus de motivation (du moins pour les cadres!)

Et niveau formation, beaucoup plus de distanciel, donc de possibilités de suivre des formations sans frais de mission.

Au début, oui, un manque de mes lecteurs, de mes scolaires...

Perte de temps pour nettoyer mes livres inlassablement, et difficilement, je souffre des mains beaucoup plus... Préparer les livres et beaucoup porter.... Charges lourdes....

J'ai compense par un acharnement autour de mes livres, les choisir, les étudier et mieux les connaître pour les mettre dans les mains des lecteurs....

Et satisfaire au mieux mes lecteurs par des choix pertinents...

Au mois de janvier, lorsqu'on nous a annoncé que finalement on annulait toute activité de médiation jusqu'à juin, j'étais un peu sonnée à l'idée de me dire qu'on m'enlevait ce qui fait l'essence du métier. Autrement, non, je travaillais en quartier prioritaire et nous souhaitions plus que tout rester ouvert et proches de nos usagers.

Au moment de l'annulation de toutes les programmations d'action culturelle ou opérations événementielles. Sinon pas de problème il fallait avancer.

Aucune. J'ai changé d'établissement en avril 2021, mais cette décision a été prise bien avant la crise.

Aucunement. Je viens de terminer mes études. Ce premier poste était le poste rêvé et je vais m'y accrocher. J'aime ce travail et j'ai hâte de l'exercer dans des conditions normales. Et puis, les échanges que j'ai avec les publics sont très riches. Notre mission de lien social est forte en ce moment.

Baisse de motivation faible mais petits énervements devant les multiples changements de pratiques au niveau national ou même professionnel (ex : qui a eu la lumineuse idée de temps de quarantaines différenciés suivant documents ?)

Baisse de motivation pour la vie en générale ! Difficulté à se projeter dans un avenir flou

Beaucoup d'animations et de procédures ont été construites puis abandonnées depuis un an. Les équipes n'ont plus envie de travailler pour rien ou juste pour garder une présence sur les réseaux sociaux. Sans dire que la motivation soit en baisse, je pense que l'on ne met plus la

même ambition ou la même énergie dans les projets, nous savons maintenant que la plupart vont être abandonnés ou grandement modifiés.

Beaucoup de travail à distance avec un mésusage des outils numériques de communication. Difficultés de communication accrues par la distance

Bien sûr. Pour les mêmes raisons expliquées plus haut : tâches ingrates, physiquement pénibles et intellectuellement nulles. Perte de sens du métier. Ennui. Inquiétude dans la pratique professionnelle. Pas de vision positive à court ou même moyen terme.

Bien sûr. une baisse de motivation due à la forte dégradation des services proposés et au manque de visibilité dans l'avenir.

C'est fluctuant, lié surtout aux animations, compliquées à mettre en œuvre.

C'est fluctuant, mais oui, l'instabilité permanente, l'impossibilité de se projeter et le primat de l'urgence et de l'immédiat mettent à mal les fonctionnements bien rodés et peuvent déstabiliser. après plus d'un an d'arrêt des animations, par exemple, il est difficile de s'y remettre !

C'est parfois le cas lorsque des animations sont annulées pour cause de fermeture alors que le travail investi était très important, mais globalement cela renforce mes convictions d'utilité publique et me donne envie de mieux adapter mon travail.

Carrément. Sentiment d'épuisement, incohérence des mesures imposées, absence d'écoute des demandes sanitaires, sentiment d'abandon des agents face à la pandémie en parallèle avec plus d'exigences en terme de travail.

Ce n'est pas une baisse de motivation juste une lassitude face à la nécessité de s'adapter et de ne pas offrir aux usagers l'ensemble des services

Cela a été le cas une période où les mesures changeaient rapidement et où il fallait tout créer en très peu de temps, mais ce n'est plus le cas aujourd'hui.

Cette crise nous a largement usé du fait de la constante adaptation nécessaire : changement d'horaires de travail des équipes (5 fois), modifications des procédures, absence des usagers...

Clairement. Je passe mes journées à la référence à aider à réserver des locaux ou à leur dire de mettre leur masque au lieu de faire des recherches avec eux....

Complètement et cela depuis de nombreux mois, je suis profondément déçue de la façon dont est gérée notre médiathèque et son personnel. Les décisions sont prises de manière unilatérale et verticale, nous ne sommes plus que des exécutants, on ne nous écoute pas. Cela avait commencé avant le covid et cela s'est aggravé. Ma reconversion professionnelle est en cours.

Complètement. Toutes les animations ont été arrêtées mais on nous a quand même obligé à mettre en place un accueil hebdomadaire pour un public particulier donc ordre contradictoire. Abandon de la part de la tutelle qui ne communique qu'au dernier moment donc période de stress.

Crainte d'un non-retour à un fonctionnement tout à fait normal, les agents de prévention (souvent non bibliothécaires, non qualifiés) limitant certains usages (accès informatiques, places assises dans les espaces de circulation,...)

Dans l'ensemble oui. Les bibliothèques se sont démenées à ouvrir et à proposer des services, parfois au détriment de la santé ou de la sécurité des agents, et tout ça pour que le gouvernement annonce "les bibliothèques rouvriront le 19 mai"... Comme si nous étions fermés. Idem pour nos élus. A quoi bon s'être épuisés à la tâche ?! Ça exacerbe/confirme des sentiments qui étaient déjà là.

De temps en temps mais ça revient le lendemain ce qui n'est pas le cas de mes collègues

De temps en temps surtout quand on télétravaille 4 jours sur 5. On a le sentiment quelquefois de ne pas faire de choses concrètes.

Difficile de faire des projets, et une partie des missions qui ne peuvent pas être remplies

Dur car perte de public ; des animations annulées / reportées plusieurs fois.

Elle été forte en période de mesures stricte, elle remonte depuis les nouvelles mesures

En raison de l'impossibilité d'organiser des actions culturelles et des journées professionnelles et des relations distendues avec les partenaires et les collègues

Épuisement

Epuisement suite à une déperdition d'énergie oui, baisse de motivation non.

Equipe fatiguées par la quarantaine et manque de reconnaissance

Fatigue

Fatigue globale liée à la pandémie

Fatigue plus que baisse de motivation

Fatigue principalement

Fatigue, usure et non reconnaissance du travail fourni, par la hiérarchie.

Grosse baisse du public

Idem ci-dessus : l'adaptation permanente est compliquée, la quarantaine complique les choses, les TMS sont monnaie courante

Il y a une baisse de motivation lié à la demande continue de créer des projets comme si nous étions en temps normal, ce qui mobilise les équipes (le temps et la motivation) alors même que notre hiérarchie a bien conscience que ces projets ont peu de chances d'aboutir... Après le premier confinement nous étions motivé à reprendre les activités culturelles, les accueil scolaire et, les accueils de groupe mais alors que tomber l'annonce du deuxième confinement et donc l'arrêt net de tout ce que nous avons mis en place et de ce que nous avons programmé pour les mois à venir nous a tous mis un coup au moral.

Aujourd'hui encore on nous demande de programmer des animations pour cet été ainsi que pour l'automne prochain alors même que nous sommes situés dans une zone où les cas de nouveau variant explose. Il est donc difficile, à l'heure actuelle, de se remobiliser encore une fois en ayant pas grand espoir de voir ses projets aboutir..

Incohérences, adaptations et changements répétitifs, pas de reconnaissance

J'aime profondément mon travail et mes missions au sein de ma médiathèque, mais j'avoue qu'il est dur parfois, au vu des changements constants de consignes et de protocole, au vu des réactions parfois très désobligeantes de la part du public, et au vu de la difficulté de dialoguer sereinement avec ma direction autour de ces problèmes, de trouver la motivation (je dirais plutôt la concentration) nécessaire au quotidien.

Je ressens une réelle perte de motivation, oui. A mon sens, je n'exerce plus mon métier, je fais constamment de la logistique, rappelle les règles. Ceci dit, ma structure était déjà terriblement désorganisée et freinante. la crise n'a fait qu'accentuer ce état de faits.

L'arrêt des animations (heure du conte, bébés-lecteurs...) a entraîné une certaine lassitude : l'impression de ne faire que du prêts/retours/rangement de quarantaine

L'incertitude de savoir si ce que je prépare ne devra pas être annulé à la dernière minute

La médiation culturelle ayant quasi disparu des missions durant cette période doublée d'une baisse de fréquentation des usagers, il est compliqué parfois de voir la finalité de l'acquisition des documents (pour qui ? Pour quoi ?)

La motivation est toujours présente, mais il est devenu plus difficile de se projeter dans l'avenir, le manque de relations interpersonnelles nuit aussi à l'émergence de nouveaux projets

Lassitude (protocole, report de programmations)

Lassitude, démotivation

Le manque de médiation, d'interactions a engendré une petite démotivation. Le click & collect aussi.

Le premier déconfinement a été très difficile (2 mois avant de pouvoir rouvrir, l'établissement d'un protocole pour nous n'étant pas une priorité de l'administration)

Le travail a été très répétitif durant cette période, bcp de manutention du fait de la quarantaine, pas de motivation à développer des projets...

Légère, oui, car on a une impression de service dégradé, et parce qu'on a l'impression d'avoir régressé à l'état des bibliothèques au début du xxe siècle, c'est-à-dire des structures qui ne font, ni plus ni moins, que du prêt. Les quelques animations mises en place ont le risque d'être annulées à tout moment et doivent prendre en compte de plus en plus de contraintes. À termes, on craint une baisse des budgets ou de l'intérêt pour les bibliothèques, alors qu'elles paraissent plus que jamais indispensables.

Légèrement : beaucoup de temps pour aménager des activités qui ne peuvent parfois pas aboutir, baisse de la fréquentation des lieux, certains usagers qui ne viennent plus du tout malgré un fort investissement pour les faire revenir, aspect répétitif du traitement des collections en quarantaine

Légèrement, car il est maintenant acté que l'on ne peut rien attendre de notre hiérarchie, qui n'en a rien à faire de nos inquiétudes. Ils "écoutent" mais n'agissent pas.

Légèrement. On se méfie plus des gens avec le virus et on a moins envie de créer des échanges comme avant.

Lourdeur des consignes sanitaires, et du mille-feuille administratif

Ma motivation reste intacte, d'autant plus que les bibliothèques ont été les seules institutions culturelles à rester ouvertes après le 1er confinement.

Pour moi, les difficultés liées à la crise sanitaire, pour les publics et pour nous, agents, ont suscité des questionnement, la mise en place de stratégies pour maintenir des services "valables". Cependant, nos tutelles, tant au niveau du ministère de la culture, tant au niveau des élus locaux, n'ont pas su donner des consignes et des soutiens suffisamment clairs. Ce qui génère du flou, donc du stress, du moins dans mon cas.

De manière générale, j'ai l'impression de partager avec nombre de collègues plutôt du stress et de l'anxiété que de la démotivation.

Majoritairement car le personnel présent sur site est toujours le même. Être à 1/5 de l'effectif et assurer comme en période normale

Métier réduit à sa portion mécanique

Moins d'étudiants et d'échanges avec eux. En tant que nouvel agent dans ma structure, c'est plus long de créer des liens et se sentir investi dans le fonctionnement étant donnée qu'on ne le connaît pas en conditions "réelles"

Moins une baisse de motivation qu'une lassitude et une fatigue nerveuse

Nous somme une équipe entièrement composée de bénévoles et pourtant les décisions sont prises sans concertation de groupe

On nous demande d'en faire toujours plus avec moins de moyens, le rythme présentiel/télétravail ne convient pas à tous les agents, problème d'adaptation

Par moment quand les protocoles bougent tout le temps, je suis passée par une baisse de motivation mais avec l'équipe nous trouvons des solutions qui nous permettaient de rebondir et faire face à une éventuelle difficulté d'organisation.

Parfois

Parfois oui : peu de jours sur site chaque semaine, baisse de la fréquentation, moins de relation avec l'équipe, zéro projets, pb de sous effectif encore moins réglé avec la crise "compliqué de recruter dans ces conditions"....

Parfois non : cela m'a permis de revenir à mon cœur de métier : grande opération de tri désherbage de mes fonds ! Très agréable en terme de satisfaction en fin de journée.

Parfois. Il est compliqué de penser les projets et les animations pour l'année quand au moment venu tout doit être annulé...

Pas à proprement parler de baisse de motivation, plutôt une lassitude et la hâte à retrouver la normale

Pas de baisse de motivation dans la relation aux publics, au contraire ils nous manquent !
Par contre, grande colère contre les tutelles

Pas de baisse de motivation mais plutôt une lassitude parfois en raison de l'absence de visibilité sur la fin de la crise et l'adaptation des protocoles

Pas de baisse de motivation mais une fatigue constante à force de tirer. Le changement des emplois du temps toutes les 3 semaines, la gestion de bénévoles en cette période compliquée (les faire venir ou pas, dans quelles conditions, la solitude et la sur sollicitation vu que la médiathèque est le seul endroit ouvert) et les problèmes de mairie qu'on a pu avoir dans la structure.

Pas de baisse de motivation mais une fatigue due aux tâches répétitives de nettoyage des collections, des locaux. Une impatience surtout de pouvoir animer nos locaux et les faire revivre vraiment.

Pas de perspectives à long terme

Pas de subvention, public désintéressé...

Pas du tout

Pas du tout car cela a permis de construire en équipe des projets pour un retour à la normale : un certain "gain" de temps a été bénéfique pour travailler plus facilement en équipe, pour se former à de nouvelles pratiques, contacter d'autres équipements pour développer de nouveaux services ou formes de médiation...

Pas forcément

Pas spécialement

Pas spécialement de baisse de motivation. Une certaine lassitude de devoir tout réinventer au gré des décisions gouvernementales, peut-être.

Pas une baisse de motivation mais une grande fatigue morale, du stress, pas dus au risque d'attraper le covid mais en raison des fluctuations de protocoles, normes d'ouvertures, annulation/report d'actions culturelles etc.

Pas vraiment

Pas vraiment, mais le travail à distance des personnels complique les relations professionnelles et l'avancement des projets.

Pas vraiment, plutôt la crainte que l'organisation très "verticale" adaptée à l'urgence de la crise se pérennise.

Personnellement non, cette crise m'a permis de me ré-inventer, de trouver des alternatives à mes pratiques habituelles, à me former, à découvrir. Je sais cependant que beaucoup de collègues ont cette baisse de motivation depuis un an...

Perte de sens, inquiétude pour certains publics

Peur de la contamination et fatigue de devoir faire la police pour dire de mettre correctement le masque aux usagers (80% d'entre eux ne font pas l'effort de le garder correctement plus de cinq minutes)

Plus qu'une baisse de motivation je ressens une lassitude et un épuisement. Sentiment d'être invisible aux yeux des tutelles locales et nationales malgré de nombreux efforts pour maintenir un service au maximum.

Plutôt une fatigue car il a fallu être réactif et s'adapter en permanence pendant plus d'un an tout en étant exposé au quotidien.

Plutôt une fatigue physique (les caisses de livres à soulever et les chariots à pousser) et une importante lassitude. L'espoir qu'à partir de l'automne on pourra cesser de détricoter, déplacer, déprogrammer continuellement les actions culturelles... L'enthousiasme s'émousse quand on passe son temps à annuler, retailer pour moins de 6 personnes ou adapter à un protocole sanitaire - qui n'arrête pas de changer - des actions qu'on avait conçues totalement différemment.

Pour certains agents oui mais cela reste marginal.

Pour ma part non. Ma motivation à maintenir la présence et le lien s'est même accentuée.

Si je conçois que le travail ait été modifié dans la pratique, la recherche du chiffre : nombre de prêts, nombre d'emprunteur, nombre de visiteurs sans emprunt, nombre de livres numériques, un concours entre établissements médiathèques n'est pas juste un chiffre, mais aussi un échange avec le public, une confiance

Sur l'aspect "métier de bibliothécaire" pur et dur (veille, acquisition, gestion des collections, médiation, etc), pas de réelle baisse de motivation. Ce qui pourrait à terme créer cette baisse de motivation serait plutôt les frictions avec le public sur les gestes barrières et les règles sanitaires à faire respecter. Ces situations sont créatrices de stress et de tensions. De même, les tâches de manutention risquent à terme de créer des tms et autres maladies professionnelles au long cours qui auront un impact sur le quotidien (ex: gestion des navettes ou des boîtes de retours par moins de personnel car certains seront dispensés pour cause de maladie)

Surtout concernant les animations et la médiation, car en jeunesse c'est une part très importante de motivation et cohésion d'équipe. L'incertain, les annulations et reports à répétition sont devenus lassants et ont quelque peu complexifié les partenariats. Par ailleurs, en tant que responsable de service, c'est une période qui a été chronophage et perturbante, amenant de nombreux doutes et perte de sens.

Totalement, aucun soutien de la part de la hiérarchie. Sentiment d'effectuer du travail inutile.

Totalement. Je suis en télétravail depuis novembre dernier. Initialement je suis sûr un poste d'animation et de médiation. Depuis 1 an je n'ai pas pu exercer mon métier. Je suis coupée des publics, qui est pour moi la partie gratifiante de mon travail.

En télétravail, je fais du travail invisible, sans retour ni de ma hiérarchie ni du public, d'où une sensation de vacuité et d'épuisement.

Tout à fait. Aucune concertation, ni remise en question concernant notre façon de travailler. Alors que nous aurions pu profiter des 2 mois du premier confinement pour revoir certaines pratiques...

Travail moins riche en cette période, et impression que les médiathèques sont la dernière roue du carrosse... Méconnaissance De ce qu'on a pu proposer, de notre fonctionnement et ces redéploiements sans aucune considération de notre travail

Un épuisement général lié à une adaptation constante et à un manque de perspective constructive.

Un petit peu car l'arrêt des animations depuis la fin octobre commence à faire long et "juste" faire du prêt/retour donne l'impression de revenir à un temps où les bibliothèques étaient le lieu du silence etc. Rien à voir avec le tiers lieu recherché

Un petit peu car le travail est plus limité en présentiel, moins varié et plus limité dans le relationnel. De plus, la mise en suspens de la programmation culturelle a réduit notre champs de possible, la transmission du goût de la lecture et des livres (aux groupes d'enfants par exemple).

Un peu

Un peu de fatigue depuis le dernier confinement, pour l'ensemble de l'équipe. Après des mois d'investissement intense, de polyvalence, d'adaptation permanente, la fatigue se fait clairement sentir, tout le monde est un peu "déphasé", mais pas encore au point de la baisse d'envie

Un peu face à la quarantaine qui semble ne devoir jamais cesser

Un peu oui . Baisse de fréquentation de la médiathèque et absence d'activités couplées à une situation incertaine

Un peu par usure (le covid perdure un an près) et perte de certaines actions (médiations, animations) et la baisse de motivation des équipes

Un peu, à cause des changements incessants (s'adapter en permanence à de nouveaux rythmes et protocoles fatigue, et c'est de l'énergie qu'on ne consacre pas à autre chose) et de la difficulté à pouvoir se projeter, crainte que tout soit annulé jusqu'au dernier moment.

Un peu, avec l'arrêt des animations pour le public, les échanges ne sont plus aussi importants qu'avant ; les usagers passent moins de temps dans la structure, ils ne sont que de passage

Un peu, le fait de cette ambiance anxieuse et de ne jamais savoir si les projets vont pouvoir aboutir.

Un peu, notamment dans le domaine de l'action culturelle, dans la mesure où on ne sait pas quelles seront les conditions à moyen terme. Faire et défaire et refaire...

Un peu, pas forcément d'écoute

Une baisse de motivation générale est ressentie : la profession est touchée directement (d'un lieu de vie, animé, on est passé à un lieu de passage pour emprunter des documents). Incompréhension sur la fermeture des musées, et maintien de l'ouverture des bib. Des protocoles sanitaires fastidieux qui conduisent à une perte de sens de son travail.

Une certaine fatigue

Une énorme et durable baisse de motivation : en tant que directrice, je passe mes journées à attendre de savoir comment je vais organiser mon service, je suis coincée entre des injonctions contradictoires permanentes (la drh qui veut que nous télétravaillions, la dac qui veut que nous restions ouverts non-stop, les équipes qui veulent une vie professionnelle la plus normale possible mais aussi avoir les mêmes protections que leurs homologues administratifs en services support, le public qui passe son temps à nous faire des reproches et le gouvernement qui n'anticipe rien et dont nous découvrons les décisions à 20h à la tv la veille pour le lendemain). Je détricote 15 jours après tout ce que je viens de travailler, je ne raisonne pas à horizon de plus de 2-3 semaines, je ne travaille sur aucun dossier de fond, je passe pour une andouille en permanence auprès de mon équipe à qui j'ai toutes les peines du monde à donner des perspectives et du sens ; et en plus de tout cela, je n'ai aucune vie personnelle pour contrebalancer. La réforme des 1607h qui est venue en outre se greffer sur cette année déjà calamiteuse n'aide vraiment pas ni à me remobiliser, ni à remobiliser mes équipes dont le moral est vraiment très, très, très bas.

Une espèce de faux rythme bizarre moitié télétravail moitié présentiel..En Ayant pas de public direct c'est compliqué avec la baisse d'activité des réseaux et en même temps on a vu qu'ils avaient besoin de nous....

Une fatigue physique et intellectuelle plus exactement

Une fatigue plutôt, due à la réinvention perpétuelle de nos actions et l'attente des dispositions préfectorales suite aux annonces télévisuelles pour maintenir le service et les actions culturelles. et à la lutte pour obtenir validation et intérêt de la part de nos décideurs. Notre

Une grosse fatigue. Protocole lourd, annulation de toutes les animations, changements permanents entre fermeture, click & collect, horaires adaptés, couvre-feu.

Une lassitude plutôt, hâte de reprendre les accueils de groupes, les animations

Une légère baisse de motivation mais en même temps beaucoup de temps pour préparer l'après

Y-a-t-il des dispositifs d'accompagnement spécifiques au covid dans vos médiathèques ?

Si oui, lesquelles (réunions d'information, protocoles écrits pour le travail interne et l'accueil du public, etc.) ?

200 réponses « non » sans commentaire

Non

à la 1ère réunion, notre directeur est venu sans masque...

Non

à la sortie du premier confinement, c'était le cas puis tout a disparu petit à petit. Les règles édictées n'étant presque plus suivies en interne.

Non

aucune réflexion sur le sujet, pas d'accompagnement en interne

Non

ce sont les départements qui ont du composer avec les directives floues de la direction

Non

CHSCT qui se réuni pour valider des protocoles

Non

échanges informels entre équipes pour organiser le travail en interne, les protocoles changent parfois du jour au lendemain

Non

je ne crois pas qu'il y en aient

Non

les dispositifs d'accompagnement ne concernent pas spécifiquement les médiathèques mais la collectivité dans son ensemble.

Non

lol

Non

mails émanant de la mairie, réunions, compte rendu, mais je ne trouve pas que ce soit un accompagnement spécifique.

Non

nous ne sommes pas concernés, nous sommes partenaires des médiathèques

Non

pas vraiment de "dispositifs" mais des interprétations des consignes sanitaires assez disparates suivant les établissements

Non
protocole écrit

Non
réunions, protocole

Non
rien, déjà pas d'infos en temps et en heure de notre employeur

Non
simplement réunions pour nous mettre d'accord sur le protocole à soumettre à la tutelle. (petite bib)

Non
toutes ont été réalisées par l'équipe en place. En prenant en lisant les décrets dès parutions et en se référant à l'ABF et bibliocovid

Non
trop peu de formalisation des protocoles, les équipes ont demandé que les règles soient éclaircies à de nombreuses reprises mais c'était rarement satisfaisant.

Non
uniquement des protocoles internes pour la collectivité et arrivant tardivement, pas adaptés pour les médiathèques.
la seule chose qui nous a donné à chaque fois un cadre ce sont les notes que j'ai rédigé, présenté à l'équipe et corrigé avant de les mettre en signature.

Non
uniquement lettre d'information au niveau de l'université.

Non, c'est la médiathèque départementale qui nous transmet les préconisations

5 réponses « oui » sans commentaire

Oui des protocoles écrits

Oui et non, car consignes appliquées de bibliocovid

Oui mais très peu, nous avons été principalement informé par mail et toutes les recommandations gouvernementales n'ont pas forcément été respectées (notamment en cas de covid avéré au sein des équipes et au niveau du nettoyage).

Oui protocoles avec com' adaptée et communiquée au public, une collègue référente covid pour l'équipe

Oui un affichage des protocoles est mis en place

Oui, avec des webinaires aussi. Mais ceux-ci restent mal connus de tou.te.s les agents et donc fragilisent.

Oui, j'ai rédigé des protocoles

Oui, réunion d'infos, protocoles écrits, pour travail interne et accueil du public...
Mail pour s'informer de notre état santé et moral de notre dgs

Oui, réunions (effectifs réduits) d'information, textes avec consignes, distribution de masques et gel, possibilité de travail sur site sans contact avec les usagers, soutien du service médecine du travail (territoriale)

1 référente covid sur la commune, envoi docs par la frac et le cdg, mais souvent tard (conf 1 et 2)

Accompagnement du service prévention et protocole rédigé

Accompagnement psychologique par téléphone

Accueil au public

Actions culturelles et accueil du public par temps de covid..(gel, masques, distances sièges, nombre de personnes, pas de verres de l'amitié..).

Echanges de collections : quarantaine en caisse, nombre limité de documents à emprunter pour un bibliothèques, max. personnes pour faire le choix.

Affichage des consignes, mails réguliers du dgs

Affichage pour le public (protocole de retour, jauge, gestes barrières, sens de circulation).

Documents internes pour les protocoles

Affichage, protocoles écrit, création d'un comité covid pour l'ensemble des services de l'agglo

Affichages papier et @ pour le click & collect, modalités de mise en quarantaine, gestes barrières

Affichages publics indiquant les consignes et procédures à suivre (règles et plan pour pour réservation de places). En interne : réunion pour réaménagement de la bibliothèque (retirer les chaises etc) puis pour consignes du travail interne

Affiche indiquant les mesures à prendre pour décontaminer, stocker les documents. jauge à mettre en place et vigilance à avoir à l'égard du public.

Beaucoup de communication et d'information, suivi rh et psy, accompagnement et écoute de la direction

CHCT

Communications régulières auprès du public et du personnel sous forme simplifiée

Consignes et protocoles écrits pour l'accueil du public.

Dans ma précédente collectivité, j'établissais les protocoles écrits de ma structure et j'en informais régulièrement mes agents, mes bénévoles, les usagers, mes élus et ma hiérarchie.

Dans ma nouvelle collectivité, qui est une métropole, ce genre de choses est géré par la hiérarchie. Il y a des réunions d'équipe régulières et un chsct très actif qui fait descendre l'information via les représentants syndicaux qui passent dans les structures.

Des conseils nous ont été donnés (pour le repas de midi, virucide pour postes de travail,etc), mais difficilement applicables avec une ouverture sur toute la journée (pose de la moitié de l'équipe en même temps). De plus, pas assez de produit (virucide pour accueil principal, mais pas sur tous les autres postes d'accueil par exemple).

Des notes générales, des relais des informations produites par l'interprofession auprès des bibliothèques partenaires

Des protocoles écrits

Des protocoles écrits

Des protocoles écrits pour la désinfection des espaces multimédia, des réunions pour s'adapter à chaque changement... click & collect, expliquer le délai de retour des documents rendus et pourtant toujours dur le compte des usagers, etc

Des protocoles écrits. Et à chaque réunion d'équipe, on fait un point sur la crise sanitaire, les protocoles et le moral de chacun

Des protocoles ont été rédigés, et régulièrement re-adaptés, pour l'accueil des publics et pour le travail. Ce deuxième volet a été déterminé par la direction générale de la ville pour l'ensemble des agents municipaux.

Des protocoles rédigés par la rh et la direction, des mails de la direction

Des réunions d'information avec le maire, les élus du personnel, dans le strict respect des gestes barrières réinventer un règlement intérieur à proposer à l'édilité qui découvre aussi et est parfois aussi ignorant que nous face à ce covid.

Lors des moments d'ouverture au public, recréer et donner vie aux différentes sections. Sans

cesse discuter, échanger avec les lecteurs. Expliquer aux récalcitrants la nécessité du port du masque, du respect des mesures de protections mises en place (passage au gel dès l'entrée, plus de tapis, de pouf, de fauteuils dans lesquels on se sentait si bien, plus d'animations autour du livre..).

Contrôler le flux de lecteurs. Faire fi de son propre agacement face à certains usagers de mauvaise foi. Réinventer l'accueil pour qu'il demeure toujours chaleureux malgré le plexiglas de l'accueil. Expliquer et réexpliquer les pratiques.

Accueillir aussi chaleureusement le public empêché, le public à mobilité réduite qui lui aussi a besoin de se sentir en sécurité avec sa différence. Mettre en place de nouveaux protocoles. Sauver les meubles et surtout sauver l'humain, le professionnel.

Des réunions ont lieu très régulièrement

Des réunions sont programmées à chaque nouveau protocole pour nous fournir des informations, poser des questions etc. Des affichages sont ensuite prévus pour le travail interne.

Des textes avec les nouvelles règles apparaissent sur l'intranet.

Directives, notes de service, protocoles, communication à l'adresse du public

Dispositifs relativement limités : réunions d'informations, protocole écrit, diffusé aux agents et mis à jour à chaque changement

Documents écrits et réunions organisées uniquement au sein de la médiathèque par l'équipe de la médiathèque. Gros sentiment de solitude.

Du gel et port de masque

En bibliothèque départementale gros travail d'informations des bibliothèques du réseau pour les accompagner, les rassurer et maintenir le lien

Ergonome, protocole de réorganisation adaptation des outils des procédures

Fiches sanitaires émanant de l'université, mails d'information.

Formation d'un référent covid, protocoles écrits.

Il me semble qu'il y a eu un relevé de décisions du comité de direction sur le sujet

Il y a eu des consignes écrites au début, ainsi que des réunions d'informations mais rien depuis un moment. Si bien que l'attention se relâche

Il y a eu des protocoles écrits pour le travail interne et l'accueil du public

Information du public des différents protocoles

Information par la communauté de communes qui a mis en place notre réseau

Information, protocoles rédigés pour toute l'organisation.

Infos des assistants de prévention

Je ne sais combien de procédures pour l'accueil du public ou pour l'accès au télétravail, en perpétuel changement car aucun confinement ne ressemble au précédent : tout doit être quasiment refait de zéro à chaque fois. Informations de la hiérarchie seulement via mails : très mal vécu en général.

Je suis pas en médiathèque. Bu. Mais j'ai eu un document de 32 pages sur comment gérer la référence. Nous avons eu plusieurs formations pour utiliser Zoom, Teams et enseigner en virtuel.

Jours de télétravail pour les personnes à risques

L'accompagnement par le service "sécurité santé au travail" de la collectivité, avec consignes, et plan de reprise d'activité pour la collectivité. Fort accompagnement de l'ensemble des services par la dgs lors du 1^{er} confinement.

La direction de la médiathèque envoie régulièrement des points d'étape. Un dossier partagé sur le réseau informatique a été créé sur lequel se trouve l'ensemble des documents liés à la covid. A la sortie du premier confinement, des procédures écrites ont été communiquées. A chaque changement de procédure avec le public (donc souvent ces dernières semaines...), des réunions d'information dans le hall de la médiathèque ont été organisées

Le sujet est évoqué en réunion générale ; la référente covid de la ville est venue à 2 reprises exposer à l'équipe les procédures pour les cas contact et les cas déclarés. Elle a émis un avis sur notre façon d'accueillir le public ; il a été formalisé par un mail récapitulatif.

Les protocoles et la signalétique "geste-barrière" mis à disposition du public et du personnel

Les protocoles sanitaires ont été discutés et évoluent avec la situation en lien étroit avec la direction. Le matériel est en nombre : masques, gel...

Lesquels ;) points réguliers qui demandent une adaptation constante

Mail avec protocole écrit, affiches pour le public.

Mails d'information

Mails, affiches, procédures...

Mails, protocoles globaux adaptés aux structures, réunions d'équipe, communication auprès des publics

Mails, réunions, fiches d'accueil

Mise en place de protocoles et accompagnement par l'agent de prévention

Mise en place des mesures de protection sanitaire, affichage, signalétique, pose de plexiglas à l'accueil

Mise en place des protocoles sanitaires et réunions

Note de service, affiches covid, réunions équipes

Note interne, affichage, matériel mis à disposition.

Notes de service génériques à la collectivité sur le travail interne, que faire en cas de symptômes, orientées rh en fait. L'accueil public... il a fallu faire nos propres protocoles sinon on n'avait rien (et le modifier en fonction des "décisions").

Notes de service, réunions régulières

Notes de services, gestion des masques tissu / jetable, panneau d'information et affiches dans les espaces publiques...

Notes sur l'organisation du service et d'accueil des publics

Nous avons des protocoles ou des mails. Notre service rh nous informe régulièrement.

Nous avons essayé d'être le plus pédagogue possible (protocoles détaillés, réunions, etc.). Et dès le 11 mai, nous avons décidé de soumettre au vote de l'ensemble de l'équipe les propositions d'aménagement du service, des horaires d'ouverture, etc. La collectivité a toujours suivi nos propositions, sans question.

Nous avons un "bureau covid" qui nous indique les protocoles

Nous recevons des mails de la rh ville ou service sur les mesures à maintenir, les équipes participent avec la hiérarchie à la réflexion sur les conditions d'accueils du public.

On reçoit une lettre mensuelle par notre dg, notre cheffe de service envoie régulièrement les feuilles de route et les plannings de présence des uns et des autres, des mesures ont été prises quant à l'accueil du public (moins de desserte sur place, annulation des tournées bibliobus..)

Plan de déconfinement qui reprend les protocoles de désinfection, d'accueil et de travail .

Plan de prévention des risques professionnels, plan de reprise intégrant dès avril 2020 différents niveaux d'ouverture / fermeture qui a permis de ne pas tout réinventer

Plan de reprise d'activité

Plan de reprise d'activité, plan de continuité de service, planning de gestion des retours

Plan de reprise d'activités.. Affiches sur le protocole et les obligations. Mise en place d'un click & collect qui perdure à ce jour.

Plusieurs versions successives du plan de retour à l'activité (pra) + mails avec consignes

Points d'infos très réguliers , avec pv. protocoles écrits

Points réguliers avec l'équipe par mail ou réunions dans le hall avant ouverture quand les choses changent au niveau de l'accueil

Points réguliers lors de réunions, protocoles écrits et régulièrement mis à jour

Points réguliers sur la situation sanitaire, protocoles internes (mise en 40aine par exemple), consignes auprès du public (pas de consultation sur place, etc)

Pour l'accueil et les groupes

Pour la mise en place d'un drive. Quelques réunions d'information aux équipes

Pour les usagers : sensibilisation aux mesures sanitaires via sélection de sources sur le site mise en place de capteurs co2 connectés dans la BU

gros travail de sensibilisation au mode de transmission aérosol auprès des équipes (en réunion notamment) et auprès des usagers

régulation port du masque et distanciation côté usagers et côté équipes

distributeur de masques de dépannage

Pour préciser les jauges et gestes barrières + réunion d'équipe pour en parler

Procédure clique & collecte (public et pro), de prise de rv et réservation de places de travail (public)

Procédures en cas de symptômes.

Procédures et plans

Procédures remises à jour à chaque phase, réunions d'informations et points réguliers en réunion des cadres

Protocole

Protocole d'accueil des classes et du public, protocole de travail sur place

Protocole de continuité des services, modification des services : augmentation de la production de contenus de médiation et mise en place d'un service d'aide technique sur rendez vous pour mieux accompagner les usagers les plus isolés. Augmentation des droits de prêt. Réorganisation des tâches de gestion des demande des publics (gestion des boîtes mail, des inscriptions, etc.) pour parvenir à répondre à une forte augmentation des sollicitations.

Protocole de la mairie pour les asa et télétravail et continuité de service. Pour le protocole sanitaire pas de problématique particulière mais télétravail partiel presque impossible. Jauge réduite et plus d'accueils de classe. Mais des collègues ont du aller sur les temps de pause méridienne.

Protocole disponible dans un espace commun si positif ou cas contact. Procédures pour les nouvelles tâches (click & collect par exemple).

24 réponses « protocole écrit » sans commentaire

Protocole écrit , borne de gel , masque

Protocole écrit (collectivité + direction), ambassadeur covid

Protocole écrit de la mairie

Protocole écrit de la mairie, le mien spécifique à la bibliothèque n'a pas été retenu.

Protocole écrit en interne et pour le public; aménagements des espaces, mise en quarantaine.

Protocole écrit en lien avec l'assistant de prévention

Protocole écrit par la bibliothécaire responsable et validé en ct

Protocole écrit par le référent covid

Protocole écrit par les bibliothécaires et transmis pour info et validation à la tutelle.

Pas d'accompagnement de la tutelle vers le personnel

Protocole écrit pour l'accueil des publics, réunion informative mais pas participative

Protocole écrit pour l'accueil du public

Protocole écrit pour l'accueil du public et le traitement des documents

Protocole écrit pour l'accueil du public

Protocole écrit pour le public

Protocole écrit pour le travail interne et l'accueil du public

Protocole écrit, logigramme référent covid

Protocole écrit, référent covid au sein de la collectivité.

Protocole écrit, réunions

Protocole écrit, réunions nombreuses.

Protocole écrit pour l'accueil du public et le prêt/retour des documents.

Protocole écrit pour le travail interne et l'accueil du public.

Protocole en cas de cas de covid et recommandations sanitaires internes.

Protocole et réunion d'information

Protocole interne d'accueil

Protocole pour l'accueil du public

Protocole pour les accueils de groupes

protocole pour les accueils du public

réunion en interne

Protocole rédigé à la réouverture en mai 2020

Protocole rédigé et mis à jour à chaque déconfinement, reconfinement....

Protocole travail interne et accueil des publics

Protocole, consignes mais souvent inadaptés ou longues à avoir

Protocole, psychologue

2 réponses « protocoles » sans commentaire

Protocoles (sanitaires) écrits

Protocoles accueil du public, notes de service lors des confinements/déconfinements.

Protocoles communiqués très fréquemment et communication régulières via la hiérarchie

Protocoles d'accueil, protocoles de ménage, protocole pour les bibliothécaires

Protocoles d'accueil, réunions régulières

Protocoles écrits pour les usagers pour que les bibliothécaires n'aient pas à toucher les documents à rendre

Protocoles écrits (travail interne, accueil du public). Selon les périodes de "confinement", travail en 1/2 groupe (alternance présentiel/distanciel)

Protocoles écrits adaptés aux différentes périodes, réunions de responsables de bibliothèque, réunions de l'ensemble du personnel en visio conférence, réunions d'information des élus représentants de personnel avec la direction du service, réunions d'équipe

Protocoles écrits communication, travail interne, accueil public,

Protocoles écrits dans les espaces internes et les espaces publics

Protocoles écrits de la collectivité

Protocoles écrits et formations en binômes

Protocoles écrits interne et public. Mail d'information aux équipes

Protocoles écrits plus ou moins cohérents

Protocoles écrits pour l'accueil du public

Protocoles écrits pour l'accueil du public et travail en équipe.

Protocoles écrits pour le travail et l'accueil du public (doc officiel)

Protocoles écrits pour le travail interne à l'usage des agents et des bénévoles (en lien avec la direction départementale des bibliothèques), affichages de supports de communication à l'attention du public, au sein des médiathèques, sur le catalogue en ligne, le site internet de l'intercommunalité et via les réseaux sociaux

Protocoles écrits pour le travail interne ainsi que pour l'accueil du public

Protocoles écrits pour le travail interne et l'accueil des publics, un référent covid dans chaque service.

Protocoles écrits pour le travail interne et l'accueil du public

Protocoles écrits travail interne et accueil du public.

Protocoles écrits, affichages

Protocoles écrits, briefings/débriefings réguliers en équipe sur le mode "flash", mails d'information réguliers

Protocoles écrits, et partagés à l'échelon intercommunal avec les bibliothèques associatives. Plannings de quarantaine. Contrôle du respect des gestes barrières à l'entrée

Protocoles écrits, référent covid

Protocoles écrits, référents covid, discours en lien avec l'accueil du public.

Protocoles écrits, responsable covid scd et université

Protocoles écrits, réunions réseau et sites,

Protocoles écrits, signalétique,

Protocoles écrits, suivis réguliers d'infos par le dgs, référent covid au sein de l'équipe, attribution régulière de produits de protection (masques, blouses, désinfectant surfaces...).

Protocoles écrits, un agent du service rh de la ville est "référent covid"

Protocoles en interne et arrêtés municipaux pour légitimer les restrictions imposées aux usagers

Protocoles en interne et externe, mails d'information.

Protocoles et procédures écrites pour l'accueil du public et la gestion de la quarantaine.
Communication ciblée sur les procédures mises en place.

Protocoles et réunion réseau et par établissement.

Protocoles et réunions

Protocoles et réunions d'info

Protocoles et réunions.

Protocoles internes , protocole pour public, pour les documents, pour les pauses...

Protocoles mais la communication passe mal, information à 2 vitesses qui crée des tensions et des inquiétudes chez les agents

Protocoles mis à jour par mail, accueil du public modifié en fonction des annonces

Protocoles par mail...

Protocoles partagés par la médiathèque départementale

Protocoles passés en ct

Protocoles pour l'accueil des publics

Protocoles pour l'accueil du public, peu de réunions d'informations (ou très formelles)

Protocoles pour l'accueil du public, pour la gestion des documents (quarantaine, etc.).

Protocoles pour le travail dans les bureaux et accueil du public

Protocoles pour le travail interne et l'accueil du public (jauges gestes barrières, lavage des mains...)

Protocoles sanitaires écrits.

Protocoles sanitaires, réunions collectives, formations ...

Protocoles sous forme d'infographie.

Protocoles successifs

Protocoles successifs pour l'accueil du public

Protocoles travail interne et accueil public

Protocoles travail interne et biblio covid, réunions

Protocoles uniquement. Quelques réunions.

Protocoles, correspondant covid en interne

Protocoles, groupe « accueil covid » qui prend des décisions pour le réseau

Protocoles, réunions ou plutôt discussions

Protocoles, webinaire par le conseiller prévention, points d'équipe (plus que réunions) brefs répétés pour ne pas être trop nombreux

Qu'est-ce que c'est ces conneries de réunions d'info, de protocoles et de travail interne? Non, il y a eu toute une série de protocoles sanitaires (gel, masques, horaires, quarantaine), ça suffit.

Quelques affiches rappelant les jauges ou le lavage des mains.

Quelques réunions juste pour dire que tout va bien mais aucune mesure de protection pour les agents

Rédaction de protocole pour le travail interne et pour l'accueil du public

Règlement interne modifié. accueil du public restreint, plus d'étudiants, de classes et de famille...

Restriction d'accueil du public du protocole

Réunion d'information hebdomadaire sur les pratiques en travail interne et sur les accueils du public

Réunion d'information mensuel , protocole pour toute les taches de travail interne , et public.

Réunion d'information ou mail à tous chaque fois que le protocole change, protocoles écrits...

Réunion d'information, infographies et entretiens individuels

Réunion d'équipe , protocole de réouverture et de travail interne discuté et affiné en équipe

Réunion d'information, et protocole expliqué

Réunion de service dès qu'une évolution de la situation sanitaire est annoncée. Protocoles nombreux sur les docs, la desserte, les formations..etc...

Réunion hebdomadaire avec toute l'équipe pour faire le point, modifier, remodifier, monter, démonter, faire et défaire... selon les directives.

Réunion hebdomadaire sur le sujet, protocole écrit et diffusé dès que besoin (16 versions !)

Réunion protocole écrit

Réunion, protocole écrit

Réunions d'information

Réunions d'information + qq protocoles généraux venant de la mairie

Réunions d'information par équipes, protocole accueil du public, protocole action culturelle, protocole circuit du livre, mél à tous et toutes avec décryptage et cadre à appliquer après chaque annonce

Réunions d'information, nouveaux protocoles pour les usagers et nous même

Réunions d'information, protocoles écrits

Réunions d'information, protocoles écrits pour le travail interne et l'accueil du public

Réunions d'informations, formation aux gestes barrières, protocoles écrits pour le public et les agents.

Réunions d'informations, protocole pour le travail interne,

Réunions d'informations, protocoles de protections mis en place par la municipalité

Réunions d'informations, protocoles écrits, souplesse sur les temps de travail sur place

Réunions d'équipe, protocoles écrits pour le travail interne, cellule covid du service rh...

Réunions de direction pour mise en place des protocoles, mise à jour des protocoles, synthèse des nouvelles mesures

Réunions de service avec rappels et dialogue sr le sujet de façon systématique, protocoles internes et d'accueil du public (même s'ils ont été moins formalisés ces derniers mois)

Réunions de travail et d'information

Réunions et messages de la mairie et direction

Réunions et procédures écrites

Réunions et protocoles

Réunions et suivi des directives fournies par la médiathèque départementale.

Réunions hebdomadaires téléphoniques pendant le premier confinement, protocole écrit pour le travail interne et l'accueil du public, y compris les groupes

Réunions régulières , protocoles remis à jours régulièrement

Réunions régulières avec l'équipe et les élus

Réunions, application des protocoles communiqués par la BDP.

Réunions, groupe de travail, protocoles écrits (mais pas facile d'avoir les informations en temps et en heure avec le gouvernement qui tardait à publier les décrets) ... Nous avons souvent une période de flou avant d'avoir les bonnes informations de la part de la hiérarchie nous étions un peu livrés à nous-même pour les protocoles par moment.

Réunions, infographies, partage d'expériences et d'informations trouvées sur les réseaux sociaux

Réunions, nombreux protocoles écrits, divers plans de continuité d'activité

Réunions, plannings.

Réunions, procédures, mails à répétition avec les mises à jour ...

Réunions, protocole, affichage, plexi, sens de circulation, ...

Réunions, protocoles écrit en interne et accueil du public

Réunions, soutiens psy si besoin

Réunions, wiki interne, protocoles

Signalétique pour le public

Simple rencontre avec le médecin du travail et notes de service

Suite aux décès de deux agents de la ville, une politique d'accompagnement a été tardivement (mai 2021) était proposée.

Télétravail pour plusieurs agents à risque

Tout ce qui est mentionné entre parenthèses.

Tout cela reste très théorique, flou, inapplicable, limite foutage de gueule

Transmission des protocoles à l'écrit

Travail des conseillers de prévention. Protocole réalisé par la direction de la médiathèque.

Travail interne info écrites

Un livret d'information au début, et après la recherche du chiffre, comme dans une entreprise qui doit faire des bénéfices, revient au galop

Un peu tout réuni

Un protocole écrit a été édité pour le travail interne, accueil du public et visite des expositions.

Un protocole écrit pour l'accueil du public.

Un protocole, des messages de la direction mais pas suffisamment de réunions d'informations (compte-tenu des restrictions sanitaires et l'interdiction de se regrouper!)

Une cellule de crise suit la situation et la décline sous de nombreuses formes pour toute la collectivité

Une réunion d'information au retour du 1er confinement

Uniquement un protocole pour l'accueil du public.

Utilisation du biblio-drive

Avez-vous eu des temps de discussion en équipe sur l'évolution de la pratique professionnelle durant cette période ?

142 réponses « non » sans commentaire.

Non à l'échelle de l'établissement, oui à l'échelle de mon équipe de magasiniers (moi + 3 agents) et avec mon n+1

Non aucun

Non aucune

Non aucune!

Non concernée

Non la direction végète depuis mars 2020

Non mais c'est une bonne idée.

Non mis à part en ag du personnel

Non non réaction dans l'urgence aux annonces gouvernementale sans aucune concertation ni discussion.

Non pas spécialement.

Non pas trop le temps. Il a fallu s'adapter très vite à chaque changement

Non plutôt des consignes données à appliquer

Non très peu et plus de manière informelle

Non, des échanges informels entre collègues excédés par le manque de reconnaissance de nos élus

Non, et c'est dommage.

Non, malgré nos tentatives.

Non, nous étions si peu et tellement surchargé de travail.

Non, nous n'étions jamais là en même temps.

Non, pas de manière formelle.

Non, pas en équipe

Non, pas spécialement. Ce serait plutôt des discussions informelles entre collègues

Non, pas vraiment

Non, plutôt un mépris de notre direction.

Non, unique employé.

Non: les vacataires n'ont pas accès aux réunions...

Non. 14 équipes et pas de réunion

Non. Le temps de travail a été entièrement dévolu à l'application des consignes sanitaires.

Non. On a le double de travail et on est épuisé.

124 réponses « oui » sans commentaire.

Oui : avec les os et avec les cadres

Oui : temps d'échange plus nombreux du fait de moins d'accueil groupes

Oui .

Oui à distance de manière informelle et formelle

Oui afin d'apprendre les nouvelles procédures qui étaient vite remplacées par d'autres procédures....

Oui au début

Oui beaucoup

Oui beaucoup

Oui bien sûr

Oui de façon très informelle, au grès des discussions et des situations rencontrées ; pas de réel bilan réalisé à ce jour

Oui des réunions régulières.

Oui durant des réunions et ateliers pratique sur le télétravail entre autre

Oui en réunion de service ou de façon informelle entre collègues

Oui en visio conférence avec les bibliothèques du secteur et notre bibliothèque départementale

Oui et non trop théorique

Oui et notamment des discussions autour des publics les plus éloignés. Débat sur l'intérêt du click & collect qui ne dessert finalement pas grand monde. On est un lieu culturel ouvert et personne le sait. Et si au final, on était plus un lieu social ? Et aussi, les toilettes de bibliothèque semblent être un service essentiel à la nation.

Oui lors de la mise en place des procédures, et en réunion de service.

Oui mais cela reste des vœux pieux

Oui mais en mai, juin 2020, puis en septembre et octobre. Rien depuis.

Oui mais en visio cela reste compliqué

Oui mais équipe non réceptive

Oui mais pas de façon formalisée

Oui mais petite équipe. La réactivité est plus facile.

Oui mais peu de choses en ressort

Oui mais revendications pas prises en compte.

Oui mais trop peu, il faudra du recul

Oui par webinaire

Oui parfois lors de réunion

Oui plutôt de manière informelle

Oui pour évoquer ces changements réguliers et de ne pas assurer nos missions

Oui pour savoir comment traiter les retours, les différents arrêtes, etc.

Oui régulièrement

Oui régulièrement

Oui régulièrement

Oui régulièrement

Oui régulièrement dans l'équipe mais pas au niveau général

Oui réunions d'équipe & échanges informels dans les bureaux

Oui sur la période mais dans l'optique d'un retour à la normale, l'évolution des pratiques n'a pas été sujet en temps que telle pour l'instant

Oui totalement

Oui tous les jours

Oui très régulièrement

Oui très régulièrement.

Oui très souvent

Oui, à chaque nouveau pseudo-confinement notamment

Oui, au moment de mettre en place le protocole sanitaire et au fur et à mesure de l'évolution de la crise et de la réactualisation du protocole sanitaire.

Oui, au sein des départements

Oui, beaucoup de discussion

Oui, ces discussions étaient indispensables afin d'ajuster nos pratiques au fil du temps

Oui, d'abord en visio conférence, puis directement au quotidien

Oui, d'abord en visio et depuis en réunion physique. Une autre de prévue pour le choix de l'abaissement de la quarantaine à 24h (ou arrêt), réouverture des espaces (salle de projection).

Oui, de manière informelle. On en parle régulièrement au cours des pauses et des repas. De manière plus formelle lors des réunions d'équipe.

Oui, de manière parfois assez informelle (sur les temps officiels , et aussi en plus petit nombre , car la parole doit circuler , et les grands groupes ne mettent pas certains agents à l'aise)

Oui, en réunion d'équipe

Oui, en réunion générale puis réunion d'équipe, discussions basées sur un questionnaire ayant circulé préalablement

Oui, en réunion.

Oui, entre nous...

Oui, informels.

Oui, la quarantaine par exemple est un sujet très sensible

Oui, lors de réunions générales

Oui, lors de réunions ou entre nous.

Oui, mais par Zoom mais c'était très cadré par les managers

Oui, mais peu développées par manque de temps

Oui, mais toujours pour des mises en place à court terme

Oui, mais un management prompt à rebondir sur les derniers tweets et sans prise de recul a mis les équipes en difficulté pour agir de façon cohérente, concertée et adaptée aux besoins spécifiques de la bibliothèque

Oui, notamment autour du click & collect, du portage à domicile.

Oui, notamment sur les difficultés à toucher les publics éloignés du numérique en période de confinement

Oui, nous avons des temps d'échange de pratiques réguliers qui permettent cela.

Oui, nous nous sommes rendus compte des changements imposés par la crise. Notre présence sur les réseaux sociaux s'est accrue, la création de tutoriels pour aider à l'utilisation des outils

informatiques et numériques, l'assistance téléphonique et en ligne... Des actions que nous menions mais beaucoup moins fréquemment.

Oui, on prenait le temps d'envisager cette évolution.

Oui, plus que jamais, les équipes de bénévoles étaient très demandeuses.

Oui, pour connaître les nouveaux protocoles d'ouverture et de service au public (click & collect, réservations en ligne, possibilité de réserver les documents en rayon, etc....)

Oui, quelques réunions via Zoom

Oui, régulièrement

Oui, régulièrement pour expliquer ce qu'implique chaque nouveau protocole

Oui, régulièrement, en réunion et aussi de façon informelle.

Oui, surtout avec l'informatisation.

Oui, une à deux réunions sur ce qui a évolué dans nos quotidiens professionnels, les découvertes / les nouvelles pratiques / celles qui ne peuvent avoir lieu qu'en "vrai"

Oui. Dans le cadre du réseau avec les autres structures

Oui. Mais de manière assez éclatée.

Oui. Une fois par semaine particulièrement après la reprise de mars 2020.

Comment évoluer dans sa pratique professionnelle? Comment respecter ses missions face à tant d'interdits ?

Faire comprendre petit à petit que c'est possible d'évoluer et possible de continuer certaines missions. Se réinventer et réinventer son vécu professionnel de chaque jour

A chaque nouvelle directive du gouvernement

A l'issue du premier confinement (mars-mai 2020) oui, pas d'autre depuis.

A l'occasion des moments clés mais pas régulièrement.

Absolument pas, malheureusement.

Assez peu (2 réponses)

Au cours du bilan annuel

Au niveau de mon équipe, oui. Très peu à l'échelle réseau.

Aucunement

Avec le réseau

Avec les élus

Beaucoup, et ce fut très enrichissant et instructif, parfois houleux

Bien que nous manquions de temps en général, ce genre de discussions étaient prévues mais ont souvent tournées court car grande dissension entre l'équipe sur les pratiques, ce qu'est le métier.

Brièvement

Dans mon service, oui.

Dans notre équipe oui

De manière informelle, et rarement.

De manière informelle, pendant des réunions de service ou autre

De manière ponctuelle durant les réunions de service

Des échanges informels

Des réunions distanciées lors de la mise en place de ces mesures. Un groupe Whatsapp réunissant toute l'équipe permet l'échange d'informations en temps réel tout au long de la journée et la discussion collective des difficultés rencontrées et des solutions à mettre en œuvre.

Difficilement

Du blabla

Durant les réunions de service

En équipe non, avec ma responsable oui

Hélas non

Il a été difficile de prendre en compte des avis tellement contraire, de les faire valider et appliquer

Il y a eu des réunions mais uniquement pour préparer la mise en place des nouvelles modalités d'accueil

Inévitablement. Le moral est difficile à maintenir devant l'adaptabilité et la réactivité constantes qu'il a fallu assurer. Les échanges sont un des maillons à actionner en période floue et anxiogène.

Informels

J'essaie d'en instaurer depuis mon arrivée (avril 2021) notamment rédaction d'une poldoc

Jamais

Je n'en ai vu qu'une, et c'était une réunion de crise lors du 3ème confinement. Difficulté voire impossibilité pour moi et les collègues de réfléchir avec du recul à une pratique quand on essaie de trouver du sens aux décisions prises de manière anarchique. Je trouve cela très exigeant de demander aux équipes de réfléchir à des évolutions de pratiques professionnelles. Tout le monde n'est pas en mesure de le faire déjà en temps normal.

Je travaille seule

Juste des échanges informels entre collègues et avec n+1

Lors des réunions de service mensuelles

Mise en place régulière de visios dédiées à cette question

Moins d'interaction avec les collègues, notamment lors de la pause méridienne habituellement passée ensemble et désormais chacun de son côté

Nous avons beaucoup parlé, et de façon parfois très conflictuelle, du télétravail.

Nous avons beaucoup plus de travail interne, et entre les temps partiels et les quelques jours de télétravail, l'équipe n'a pas beaucoup de temps possible de réunion en présentiel. On essaie d'être rapides et efficaces, on gère au jour le jour.

Nous avons proposé des formations pour nous usagers bibliothèques mais nous n'avons pas échangé en interne

Nous avons pu en discuter en début des réunions d'équipe par exemple.

Nous échangeons de façon informelle sur le sujet ainsi que quelques réunions d'équipe.

Nous en avons parlé notamment lorsqu'il a été question d'évoquer des alternatives numériques à toutes nos propositions culturelles à venir. Mais nous n'avons ni le matériel, ni les compétences requises pour réaliser ses projets. De même ses projets sont à mettre en lien avec les services de la dsi qui est le contraire nous ferait énormément dans le peu d'animation numérique que nous essayons de mettre en place.

Pour le reste à l'heure actuelle nous ne faisons pas vraiment de bilan. Étrangement nous

sommes toujours dans une phase presque de "survie" ou d'automate en proposant un service minimum quelle est la médiation culturelle par le conseil et le dialogue et un service de prêt de documents. Tout en essayant de rester attractive pour nos lecteurs qui sont très demandeur d'animation et d'action culturelle.

Nous ne sommes que 2

Parfois

Parfois

Pas du tout

Pas formalisés, rien encore de précis, mais oui...ou plus exactement beaucoup de questions. Vaut-on, doit-on reprendre tout comme avant ?

Pas le temps

Pas plus qu'avant

Pas plus qu'avant (les réunions d'équipe sont récurrentes pour de nombreux sujets)

Pas précisément

Pas spécialement

Pas spécialement, la distance n'étant pas un vecteur facilitateur en la matière

Pas trop car franchement on était très occupées avec la gestion de la quarantaine

Pas trop de temps pour discuter

Pas vraiment : 14 réponses sans commentaire

Pas vraiment (on s'adapte au jour le jour, on s'interroge aussi mais pas énormément de temps de discussion du fait des regroupements limités)

Pas vraiment car il fallait parer au plus urgent

Pas vraiment car pris par le temps

Pas vraiment mais nous ne sommes que 2...

Pas vraiment mais on en parle de façon informelle

Pas vraiment malheureusement. Les discussions sont restées inter-collègues uniquement, sans doute aussi pour une raison de contexte interne particulier qui n'a pas aidé.

Pas vraiment sur ce sujet, ou de manière informelle par petites touches, remarques au fil des discussions

Pas vraiment, mais la veille professionnelle a toujours continué

Pas vraiment, on évolue en groupes de travail sur différentes thématiques en fait...

Pas vraiment, ou de façon informelle

Pas vraiment, rien d'officiel

Pas vraiment. Les bibliothécaires ne réfléchissent sur leur métier que lorsqu'ils passent des concours ou participent à des colloques, le reste du temps, ils bossent.

Pas vraiment. Manque début directives claires et de concertation des équipes en amont des prises de décision.

Petite équipe de 3 personnes, nous en parlons régulièrement de façon plutôt informelle

Petite équipe donc nous parlons beaucoup de manière générale de nos pratiques et de nos ressentis

Peu (3 réponses)

Peu, nous avons surtout géré l'urgence, ce temps commence à venir

Peu. On nous reproche assez de ne pas conserver la distance avec les confrères. Mais nous réussissons à conserver de petites réunions de travail.

Plus d'échanges pour interchanger les postes (gestions des absences)

Plus de numérique (site portail mis en valeur) plus de visio, on ne reviendra pas sur des déplacements pour des réunions qui ont été remplacées par des visios.. C'est acquis. On le sent mais c'est à formaliser.. Dire quand la présence serait un plus nécessaire..

Plus ou moins en visioconférence

Plus ou moins, officieusement lors de réunions d'équipe sans que cela soit un sujet à l'ordre du jour

Points réguliers lors de réunions d'équipe

Quelques discussions informelles mais pas avec les décisionnaires

Quelques uns, infructueux

Quelques-unes (à chaque annonce de reconfinement en fait)

Régulièrement

Régulièrement d'autant que beaucoup de collègues ont été en charge de l'école à la maison, de difficultés à pouvoir télétravailler (un seul pc pour x personnes...)...

Seulement au niveau du réseau intercommunal.

Seulement lors des réunions d'équipe mensuelles

Souvent à chaque changement de protocole

Surtout sur l'utilisation des supports numériques et importance de la communication.

Temps de discussion stériles puisque la directrice de la médiathèque pense que le covid n'existe pas

Très peu (4 réponses sans commentaire)

Très peu : sentiment général de fatalité et de devoir faire ce qui est demandé sans trop y réfléchir

Trop peu et la réponse aux problèmes rencontrés a toujours été que c'était à nous de nous adapter. De plus les protocoles sont étranges : possibilité d'accueillir une classe mais pas d'animation avec plus de 6 personnes.

Trop peu, nous avons globalement subi les évolutions

Un petit débriefing. Remotiver l'équipe, redonner du sens (on est ouvert, c'est important)

Un peu (2 réponses sans commentaire)

Un peu

Un peu lors du premier déconfinement

Une

Une "cellule de crise" informelle a été improvisée avec un groupe de collègues via un canal de messagerie, afin de s'exprimer en toute liberté et de réfléchir ensemble à des solutions et des projets en lien avec nos missions.

Une réunion de reprise en juin 2020 - retour sur le télétravail et le confinement. Plus de l'ordre du ressenti.

Beaucoup de discussion en équipe sur les protocoles d'accueil.

Une réunion pour définir notre nouveau fonctionnement, c'est tout. Après il y a eu des échanges informels.

Une seule fois sinon c'est par mail

Une seule réunion d'équipe pour évaluer l'impact psychologique du premier confinement sur les agents, organisée à la demande de la psychologue du travail en juillet 2020. Rien depuis

Avez-vous suivi pendant cette période des formations, en présentiel ou distanciel, quel qu'en soit l'objet ?

319 Oui

141 Non

Aucune formation.

Aucune.

Aucune. Celle que je devais suivre a été reportée à la fin de ce printemps et à l'automne

121 réponses « non » sans commentaire

Non aucun

Non jusqu'à présent, elles ont toutes été malheureusement annulées car je les avais choisies en présentiel.

Non pas personnellement

Non tout annulé

Non toutes annulées

Non toutes ont été annulées

Non, car il a fallu du temps pour que les formations soient proposées en distanciel

Non, la cnfpt a profité pour tout arrêter

Non, mes souhaits n'ont pas été pris en compte à temps et je suis passée à côté de plusieurs formations qui me tenaient à cœur.

J'ai un peu lâché prise, face à cela.

Non, par choix personnel. J'ai assisté à des réunions en visio lorsque c'était important mais dans l'ensemble j'aime autant éviter : beaucoup de perte de temps par rapport aux difficultés de connexion de certains participants, prise de parole parfois compliquée surtout en grand groupe. Perte de temps et d'énergie, manque d'efficacité

Non, pas eu le temps

Non, pas le temps

Non, pas pris le temps d'en suivre

Non, toutes annulées

Non, toutes été annulées.

Non, toutes mes formations ont été annulées

Non : bonne chance pour se former par Zoom + quand le Titanic coule, ce n'est pas le moment de prendre des cours de claquettes

Non. Arrêt des formations.

Non. Par contre un PCSES a fortement mobilisé des équipes déjà fragilisées par cette période.

209 réponses « oui » sans commentaire.

Oui :
formation donner envie de lire et prévenir l'illettrisme (lecture jeune)

Oui : 3

Oui : cnfpt, journée professionnelle ABF, information employeur

Oui : formation d'intégration + formations professionnalisantes.

Oui : un mooc et une formation cnfpt à distance

Oui (essentiellement en distanciel)

Oui à titre personnel car envie de changer de métier.

Oui beaucoup

Oui beaucoup de formation en distanciel, j'ai pu participer à des formations que je n'aurais pas forcément pu faire autrement.

Oui des webinaires

Oui des webinaires (pbi)

Oui distanciel (formation d'intégration en mai/juin 2020) et présentiel (formation préparation concours catégorie c de décembre à mars)

Oui durant le premier confinement

Oui en distanciel

Oui en distanciel

Oui en distanciel

Oui en distanciel

Oui en distanciel

Oui en distanciel

Oui en distanciel

Oui en distanciel

Oui en distanciel

Oui en distanciel

Oui en distanciel et de nombreux webinaires

Oui en distanciel et en présentiel

Oui en distanciel seulement

Oui en distanciel, j'ai profité des formations Enssib gratuites pendant le premier confinement. Et aussi de matinées de formation médiadix. En présentiel, ai bénéficié d'une formation collective sur la politique documentaire.

Oui en distanciel.

Oui en présentiel

Oui en présentiel

Oui en présentiel et en distanciel

Oui en présentiel et en distanciel

Oui en visio et que cela perdure pour certains thèmes cela serait suffisant

Oui en Zoom

Oui et c'est très handicapant

Oui et l'équipe aussi. Une majorité à distance

Oui formation innovation publique territoriale

Oui formation logiciel

Oui formation personnelle en présentiel pour m'épanouir ailleurs :)

Oui j'ai essayé

Oui mais beaucoup moins qu'en temps normal. J'ai aussi profité du temps de tt pour suivre des moocs sur les soft skills

Oui mais peu

Oui mais peu

Oui parfois en présentiel (rares) souvent en distanciel

Oui plusieurs

Oui plusieurs : management en temps de crise, management à distance, manager le télétravail, etc.

Oui pour certains de mes collègues.

Oui préparation concours cnfpt, mais aucune formation sur la pratique professionnelle

Oui quand c'était possible

Oui quelques unes en distanciel

Oui tout à fait
en distanciel

Oui, à distance

Oui, à distance

Oui, à la rédaction d'un pcses, en distanciel.

Oui, beaucoup plus que d'habitude

Oui, de ma propre initiative. Pas de proposition de notre direction. Pas de formation en collectif.

Oui, des formations en distanciel

Oui, des formations plusieurs fois reportées mais finalement assurées en présentiel

Oui, des mini formations en distanciel

Oui, des mooc durant le premier confinement

Oui, en distanciel

Oui, en distanciel

Oui, en distanciel

Oui, en distanciel

Oui, en distanciel

Oui, en distanciel et cela a été assez général dans l'équipe je crois.

Oui, en distanciel et en présentiel

Oui, en distanciel et en présentiel

Oui, en distanciel surtout

Oui, en distanciel.

Oui, en distanciel, notamment mooc et webinaire

Oui, formation d'intégration cat b

Oui, formation d'intégration en catégorie b 100% à distance

Oui, formations en présentiel et distanciel

Oui, heureusement ! En présentiel et en distanciel.

Oui, j'ai suivi une formation en distanciel (1/2 journée).

Oui, j'en ai suivi beaucoup. J'ai même participé à des journées d'étude et colloques qui se sont exceptionnellement tenus à distance : sans le covid, je ne pense pas que j'aurais eu l'autorisation d'y assister (problèmes de service public).

Oui, les deux

Oui, les mooc proposés gratuitement par l'Enssib en mai 2020

Oui, mais le contexte sanitaire n'y est pour rien, j'aurais suivi cette formation quand même

Oui, mais très peu

Oui, mais très peu

Oui, plusieurs

Oui, plutôt distanciel

Oui, plutôt en distanciel

Oui, prépa concours.

Oui, quelques formations en distanciel

Oui, sans forcément de rapport avec le travail

Oui, science ouverte

Oui, sous les 2 formats

Oui, suivi de webinaires , seuls ou en équipe

Oui, sur les bnr et le logiciel planner

Oui, syndicale

Oui, un mooc

Oui, un mooc à mon initiative personnelle

Oui, une

Oui, une de chaque. On perd beaucoup en qualité avec les formations à distance (problèmes de connexion, difficultés pour la prise de parole...)

Oui, une en anglais via Zoom et ce n'étaient pas du tout évident car difficile de pratiquer une langue vivante par ce biais. L'intervenante a fait ce qu'elle a pu mais n'y était pas préparé.

Oui, une en distanciel

Oui, une en présentiel en très petit comité, une en visio.

Oui, une en présentiel entre deux confinements et une en distanciel.

Oui, une en présentiel sur 2 jours et une en visio sur 10 jours (très positivement surpris de la bonne tenue en 100% distanciel)

Oui, webinaire Enssib

Oui.

En présentiel et en distanciel. Nécessité d'apprendre et de se former personnellement mais aussi pour l'apport à l'équipe.

Oui. Formation incendie présentiel.

Oui. Journées d'échanges

Oui. Une formation proposée par une bdp.

Oui...à distance (grâce à l'Enssib qui avait ouvert ses ressources pédagogiques)

Absolument.

Distanciel (7 réponses sans commentaire)

Distanciel : formations de l'Enssib pendant le 1er confinement

Distanciel exclusivement

Distanciel. Médiocre expérience.

En distanciel, ça ne fonctionnait pas

En distanciel uniquement, beaucoup d'annulations par ailleurs

En présentiel : sur la conduite de projet et sur la rfid qui est installée en ce moment

Formation d'intégration dans la fonction publique, en distanciel.

Formation en distanciel (numérique) + formations en interne en petits groupes

Formation en distanciel exclusivement car toutes les formations en présentiel ont été annulées

Formation management en distanciel

Formations à distance

Formations annulées en présentiels et pas assez de participants en visio.

Formations en distanciel

J'ai suivi une préparation au concours de bibliothécaire à distance

La plupart des formations ont été suspendues ou ajournées sine die.

Les 2

Mes collègues ont suivi des formations en distanciel

Moi non car 3 postes à assurer mais oui pour l'équipe.

Nous avons participé à plusieurs webinaires avec la médiathèque départementale , entre acteurs et avec l'agence nationale de lutte contre l'illettrisme.

Nous avons suivi plusieurs de webinaire en équipe notamment sur l'accueil des publics en situation de handicap en bibliothèque. Et pour ma part j'ai suivi plusieurs formations sur l'éducation aux médias et à l'information (formation en distanciel et en présentiel)

Pendant le premier confinement les formations mises en ligne sur le site de l'Enssib ont été suivies par une partie de l'équipe

Présentiel et distanciel

Quelques membres de l'équipe pas tous.

Rien

Suivi d'une formation en février 2021 à distance.

Très peu

Trois formations en distanciel

Une formation en distanciel

Une formation payante avec la bnf

Une réunion en présentiel sur l'accueil

Une réunion professionnelle en visio, formations en présentiel annulées

Une seule

Une seule en distanciel

Une seule. Imposée. Toutes celles que j'ai demandé n'ont aboutie à aucune réponse de la part des RH.

Uniquement des MOOC, de mon propre chef.

Pensez-vous que cette crise changera de façon pérenne l'action des bibliothèques ?

92 réponses « non » sans commentaire.

Non : le premier confinement a été l'occasion de lancer une newsletter à destination des usagers, mais la participation des agents tend à s'essouffler. De même, l'utilisation des ressources numériques a fait un bond lors du premier confinement, avant de revenir à la normale depuis la réouverture en juin 2020.

Non : les médiathèques sont des erp, leur vocation première est d'accueillir du public. cela accélèrera peut-être à la marge des projets numériques déjà engagés, mais leur action ne sera pas durablement modifiée. En revanche, les équipes auront gagné en souplesse et en réactivité, avec certitude.

Non je l'espère

Non si les lecteurs retrouvent confiance.

Non, comme non plus ailleurs. La preuve, la naïveté de cet questionnaire.

Non, je n'espère pas ! Les médiathèques devenaient de plus en plus des tiers lieux, des lieux de vie, il faut que ça revienne.

Non, je ne pense pas

Non, je ne pense pas, il y aura des évolutions sans doute, mais les attentes du public restent globalement les mêmes

Non, la place du numérique n'a pas tellement changé dans ma structure.

Non, les responsables (pas tous, mais beaucoup) veulent juste reprendre tout ce qu'on faisait avant car il faut faire remonter les statistiques

Non, mais cela aura des conséquences sur nos pratiques (moins de réticence à suivre des formations à distance par exemple)

Non, mais la crise nécessite de communiquer davantage sur les services en raison de la baisse de fréquentation constatée.

Non, ni en médiathèque, ni dans la vie en général

Non, peut être le développement des actions en ligne, mais à la marge

Non, sauf peut-être la désinfection plus régulière des surfaces (postes informatiques notamment).

Malheureusement non. Les collègues résistent au changement.

Non. Peut-être selon les territoires, la taille des structures et le statut des personnels

Non. Reconnue comme essentielle par certains mais vite délaissée par d'autres.

Non. tout le monde s'en fout des bibliothèques, le gouvernement le premier...

121 réponses « oui » sans commentaire

Oui : développement de services adaptés aux publics empêchés

Oui : forte augmentation de la fréquentation par tous les publics. Beaucoup de nouvelles inscriptions.

Oui : jauges et masques / gants

Oui . L'utilisation du numérique et de l'accompagnement des usagers

Oui au moins dans la perception des usagers. Par contre la communication au niveau du gouvernement a été faible

Oui au niveau des médiations à distance et de la présence sur les réseaux sociaux

Oui avec le numérique peut-être ; il faudra aussi redoubler d'efforts pour faire revenir les publics

Oui car il va sans doute falloir repartir à la conquête de publics jusque là fidèles

Oui car, pour les équipements qui ont pu rester ouverts, cela a renforcé la place et le rôle des bibliothèques sur leur(s) territoire(s) : sur leur collectivité mais aussi sur leurs impacts auprès des publics...

Oui certainement, perte d'habitude pour les usagers. Ils auront trouvé d'autres occupations.

Oui concernant la présence des médiathèques sur le web

Oui de façon certaine.

Oui elle n'a fait que renforcer le déni pour notre travail

Oui en terme de mesures de sécurités.

Oui et non

Oui et non : montée en puissance des collections numériques (bases de données et e-books) limitée cependant par des budgets de plus en plus contraints + attachement des publics à l'imprimé (qui reste fort) // plus que jamais, attachement à la bibliothèque comme lieu de sociabilité et de rencontre " en vrai "

Oui il y a une cassure on ne verra plus les choses tout à fait de la même manière

Oui je l'espère : monde des bibliothèques a été rendu plus visible, plus accessible, son image s'est améliorée !

Oui je l'espère en positif. Que les lecteurs aient pris conscience de l'importance de ce type de lieu, et de l'importance de la culture en général

Oui les deux façons subsisteront

Oui mais en mieux

Oui notamment sur le cliquer-collecter

Oui nous avons perdu un certain public

Oui par le développement des ressources numériques, la prise en main de nos portails et applis par le public, le relationnel que nous ne voudrions plus perdre... Le côté positif : cela nous a rappelé que nous étions un service important et demandé par le public : cela a mis du baume au cœur! Une crainte : le maintien des masques et plexiglas.

Oui plus de présence sur les réseaux et en ligne. Nécessité d'aider les usagers à s'approprier le numérique. Espérons surtout qu'on pourra retrouver nos bonnes pratiques.

Oui pour l'adaptation de certaines pratiques sans bouleversements profonds. La question du retour des usagers en médiathèque se pose pour "l'après". Y aura t'il un manque et une forte envie de revenir notamment pour des moments d'animation de partage ou de convivialité. Ou les confinements aidant, les usagers auront pris d'autres habitudes (consommation de produits culturels via des plate-formes en ligne, etc) qu'ils pérenniseront au détriment de la fréquentation des médiathèques ?

Oui sans aucun doute. dévt du numérique

Oui sur le retrait de commandes

Oui très certainement

Oui, accélération de la prise en compte du numérique

Oui, cette crise changera notre façon de pouvoir accueillir notre public et notre travail

Oui, comme le projet de loi sur la transformation de la fonction publique, la dynamique est l'adaptation pour le pire, surtout pour notre santé mentale, physique et le sens de nos activités.

Oui, de nouvelles habitudes de communication avec les usagers se sont mises en place (se rajoutant aux voies traditionnelles) qu'il faut conserver.

Oui, elle met en exergue de nouveaux besoins et attentes, notamment pour les personnes qui ne peuvent pas se rendre physiquement à la bibliothèque

Oui, elle oblige à réinterroger les pratiques et proposer de nouveaux services

Oui, elle pose de façon accélérée la question du prêt numérique et des modes de médiation distants (numérique, par téléphone, visioconférence...)

Oui, elles risquent de ne devenir que des lieux de drive uniquement, le travail mené depuis des années en matière d'action culturelle notamment nous parait perdu

Oui, et de manière générale l'action des erp. Notamment, en terme d'accueil du public. Ceci est renforcé dans les villes très peuplées ou les bibliothèques très fréquentées.

Oui, évidemment. Elle nous a permis de nous interroger sur nos priorités. Elle laisse aussi des agents épuisés, qui auraient bien besoin d'être un peu reconnus dans leur investissement quotidien auprès de la population

Oui, forcément, parce que cette crise est sur un temps long, qui permet d'ancrer des habitudes

Oui, grâce à une meilleure prise en compte des publics éloignés (personnes âgées nécessitant le portage à domicile, séjournateurs ou simples utilisateurs du lieu). L'importance du lien social dans nos missions a été mis en relief pendant cette période.

Oui, je crains que d'autres habitudes notamment numériques perdurent et que l'accès physique ne soit plus privilégié.

Oui, je le crois (et l'espère vraiment)

Oui, la méfiance vis à vis de l'autre persistera longtemps

Oui, la pérennisation du click & collect par exemple

Oui, les lecteurs utilisent de plus en plus la réservation via notre portail. Les bibliothèques sont devenues des lieux de drive (je prends ma réservation et je pars). La bib comme troisième lieu en a pris un coup dans l'aile.

Oui, nous espérons que les bénévoles continueront leur engagement et que nos pratiques pro vont évoluer.

Oui, peut-être, certaines initiatives ou propositions (réservations sur les "disponibles" par exemple) seront intégrées de façon pérenne dans le dispositif ou le développement de certains services numériques. Pour autant, je crois que nous devons maintenir la qualité du service

public, l'accueil et la convivialité, au cœur de notre travail et de nos priorités, ainsi que les médiations au sein de nos bibliothèques.

Oui, plus d'utilisation du numérique, visio, télétravail. Formation et animations hybrides

Oui, renforcement des pratiques numériques et nécessité de se former sur les outils

Oui, réservations des documents disponibles dans notre cas

Oui, surtout sur l'introduction du télétravail et les modalités à distance (réunions, formations, réponse en ligne, etc...)

Oui, tout à fait, des évolutions doivent être engagées notamment sur les ressources numériques et la fracture numérique.

Oui, un autre regard, sur notre travail, notre dévouement pour certains.

Pour d'autres, nous manquons de courage pour ouvrir plus rapidement la bibliothèque...

Oui, une crise d'une telle ampleur ne peut que laisser des traces. Lesquelles... ? Impossible à dire.

Oui, une peur de l'avenir (loi travail, mépris de notre travail par les usagers et le gouvernement)

Oui: le numérique risque d'être davantage intégré voir priorisé.

Oui. Elle a pointé la nécessité d'élargir - et non remplacer - le panel de services proposés par les médiathèque par une offre numérique pratique, performante et diversifiée. Mais plus important à mon sens, elle a démontré le besoin de contact des usagers, et renforcé le rôle social essentiel de la bibliothèque ainsi que l'importance de l'action de médiation des agents, notamment dans l'accompagnement individuel des lecteurs.

Oui. Je pense qu'on s'est cassé le cul pendant des années à dématérialiser les documents (pour un résultat plus que discutable) et qu'il est plutôt temps de dématérialiser les bibliothécaires.

Oui. La question de l'éloignement des publics se pose forcément autrement.

Oui. Ne serait-ce que sur le fait que désormais les agents voient le public comme une menace potentielle et non des usagers à satisfaire. Défiance. Méfiance. De même, nous aurons plus le réflexe "sanitaire" qu'avant, en ce qui concerne le nettoyage des surfaces et du matériel par exemple.

Oui. Nous avons développé un service très proche du click & collect.

Oui. Révélation sur les ressources numériques aux yeux du grand public. Capacité à faire à distance

3 réponses « ? » sans commentaire

? A voir

Aucune idée (2 réponses sans commentaire)

Aucune idée, je n'arrive pas à envisager "l'action des bibliothèques" quand la crise sera derrière nous...

Pendant le confinement, l'intérêt était soudainement tourné vers les ressources, outils et pratiques numériques, je me suis dit "ça y est, le déclic du numérique, de la bibliothèque hybride on y est !". Et puis à la réouverture, il y a eu d'un côté les bibliothèques qui sont simplement "revenue à l'identique du fonctionnement d'avant" (mon cas), et d'autres qui ont pris le virage. Un avis, les bibliothèques devront redoubler d'efforts pour récupérer les usagers perdus en mars 2020.

Bien sûr

Bien sûr. Je regrette toutefois que l'ensemble des efforts semble se porter encore maintenant vers une restauration de ce que nous proposions "avant" : il me semble que cet acharnement à

vouloir retrouver ce qui a été perdu montre que nous n'avons ni compris le changement ni encore accepté de changer nous même.

Bonne question. Les usagers ont plutôt marqué leur appréciation du retour à la "normale"

C'est certain

C'est certain. Nous avons perdu certains usagers, qui ne sont pas revenus depuis mars dernier. L'accueil des personnes n'est pas toujours aisé.

Ce serait plutôt positif : être mieux préparés à apporter des réponses concrètes faces aux difficultés d'accès d'une partie de la population.

Certainement

Certaines pratiques perdureront sans doute, comme les actions numériques. De même, certains modes de travail collaboratif en ligne; mais pour le reste, pas forcément

Certains protocoles vont rester, comme la réservation de documents en rayon.

Cette crise a permis de faire surgir ou d'accélérer la mise en place de certains services, qui seront maintenus une fois la crise terminée (exemple : possibilité de réserver sur l'ensemble du réseau de bibliothèques des documents empruntés comme disponibles.)

Cette crise laissera des traces dans tous nos comportements sociaux. Donc y compris dans notre travail.

Changer, je ne sais pas mais beaucoup ont réalisé à ce moment là l'utilité et la nécessité des bibliothèques

Clairement, les budgets vont prendre cher.

Comme tout le monde, nous pourrions peut-être permettre un peu de télétravail de temps à autres car pour certaines tâches c'est tout à fait possible.

Nous avons aussi pris conscience que le numérique était clairement à exploiter. Seul souci: en milieu semi rural les connexions ne sont pas au rdv.

Je pense que nos lecteurs ont pris conscience de notre rôle dans le paysage culturel.

Dans la forme peut-être, sur le fond non

Dans le bon sens je l'espère : plus d'imagination dans la manière de mener les actions culturelles, plus d'activité sur le versant numérique de notre métier. J'espère que certaines solutions qui étaient de secours seront des possibilités que nous ajouterons à nos compétences. Mais il ne faut pas que ça nous fasse perdre de vue les collections et la gestion que l'on en fait, qui me semble centrale.

Dans une certaine mesure, oui. Je pense qu'on ira vers un "comme avant", mais que certaines actions enclenchées par la crise perdureront.

Difficile de répondre car les bibliothèques sont très (trop à mon sens) protéiformes et l'étaient déjà avant la crise. Tant qu'on n'aura pas une loi, une philosophie commune sur la question de l'action des médiathèques en tant que service public, l'action des médiathèques continuera à être très diverses d'un territoire à l'autre.

Elle a permis d'introduire de nouvelles pratiques notamment numériques

Elle permet à mon sens de développer l'action à distance, que ce soit pour animations ou offre de contenus numériques.

Elle permettra de valoriser davantage notre présence sur internet, globalement, notre offre numérique. Elle nous positionne aussi comme lieu culturel restant ouvert même quand les autres lieux sont fermés, nous bénéficions d'une image de continuité de service.

Elle pourra conduire à un renforcement de la notion de convivialité.

Elle va enrichir notre pratique professionnelle et apporter un éclairage sur les services existants ou qui ont émergé pendant cette période, à les faire peut-être coexister je l'espère

En partie (2 réponses)

Être là. Quoiqu'il advienne.

Evolution souhaitable, mais complexe.

Forcément

Franchement aucune idée.

Honnêtement nous n'avons pas assez de recul sur ce point. Nous constatons avoir perdu une partie de notre lectorat qui a fréquenté notre bibliothèque car nous sommes à coller un centre culturel, qui lui est fermé. Nous espérons que la réouverture de celui-ci ainsi que des cours qu'il dispense aux enfants nous permettra de retrouver ce lectorat perdu. De même cela va faire ah non que nous ne desservons plus les publics scolaires (puisque plus d'accueil) nous espérons donc pouvoir toucher de nouveau ce public captif

Il est apparu que nous étions "essentiels" dans les temps libres des usagers.

Il est possible que le cliquer-collecter ou la prise de rendez-vous seront des pratiques qui resteront.

Il est un peu tôt pour le dire.

Il faut garder les évolutions positives : + de mobilité , + de démocratisation du numérique dans les équipes . Et ne pas oublier que le prêt de documents c'est la moitié de notre travail et pas plus , donc en tenir compte dans nos évolutions organisationnelles .

Sans doute aussi la preuve qu'on est adaptables, et que le management doit tenir compte de cela. Il est nécessaire de faire confiance aux agents.

Il y a forcément un impact qui durera, pour les petites structures avec peu de personnel et de moyens, c'est difficile

Il y a fort à parier, mais ça sera du toujours plus avec moins de personnel

J'espère que non. Le numérique ne remplace pas le physique et la convivialité , dont chacun a le site cette année l'importance.

J'ai envie de le penser mais la présidence de l'université nous dénigre complètement : une seule visite à la rentrée début septembre alors que nous sommes le seul service ouvert sur le campus depuis novembre. Pas de primes covid, pas d'adaptation quant au dispositif relatif à la journée de solidarité. Entre juillet et décembre, 9 masques lavables ont été distribué au personnel. Les premiers masques jetables distribués en janvier ont été pris sur le budget de la BU.

J'aimerais croire que oui mais je ne suis pas sûre que cela ait une réelle influence

J'aimerais plutôt qu'elle rappelle à tous que notre action est primordiale dans cette société pour lui donner un sens ou offrir une évasion

J'espère

J'espère ! Qu'il y ait une prise de conscience sur le fait que les bibliothèques sont des lieux d'échanges, de partages, d'animations etc

J'espère pas si c'est pour aller vers plus de virtuel

J'espère pour certaines choses...

J'espère que l'on retrouvera la bibliothèque d'avant, augmentée de ses acquis covid !

J'espère que les innovations numériques et la présence sur les réseaux sociaux perdureront, mais je n'en suis pas sûr

J'espère que non (3 réponses)

J'espère que nous pourrons reprendre nos actions normalement mais je crains que ce ne soit pas tout de suite...

J'espère un retour à la normale. Mais je pense que la préparation de plan b, notamment en ligne, va rester. De même, les bibliothèques vont avoir un rôle à jouer, plus que jamais, dans la lutte contre l'infox.

J'espère !!!

J'aimerais

J'espère plus de visibilité et espère beaucoup plus d'unité dans les positions (peut-être grâce à la loi proposée actuellement ?)

J'espère que cela va nous faire prendre conscience de l'isolement de certains publics et nous permettre d'avoir les moyens de mettre en place des actions spécifiques

J'espère que non

J'espère que non mais je crains que les publics fragiles soient longs à revenir

Je crains qu'il faille beaucoup de temps pour digérer et en tirer les aspects positifs concernant les pratiques professionnelles. À moins de mener un travail actif d'animation autour de ces questions. Malheureusement, les responsables sont dans l'urgence permanente !

Je crains qu'elle n'ait renforcé que son image, mais accéléré la fin de son usage...

Je crois

Je l'espère (3 réponses)

Je l'espère, bien qu'imparfait, certains dispositifs mis en place étaient intéressants comme la réservation de place ou des créneaux d'inscription. Pendant la crise des idées ont germées et pourraient amener à de nouveaux services qui n'existaient pas dans l'établissement avant la crise

Je l'espère, j'ai le sentiment que cette période nous a remis au cœur de la cité, que nous sommes devenus une forme d'agora au sens de "espace public de rassemblement social". Aujourd'hui les places publiques sont des lieux que l'on traverse sans se regarder alors que la médiathèque est un lieu où l'on s'arrête et où on est reconnu.

Je n'en ai pas l'impression.

Je n'en sais rien

Je n'en sais rien, je ne l'espère pas.

Je n'espère pas (2 réponses)

Je ne crois pas

Je ne l'espère pas

Je ne l'espère pas !! Sinon je démissionne direct.

Je ne l'espère pas mais je le crains

Je ne pense pas (2 réponses)

Je ne pense pas non

Je ne pense pas, elles vont continuer à agir dans l'indifférence générale

Je ne pense pas. Nous tentons de reprendre « comme avant » dès septembre. Bien entendu, les masques et gel feront certainement partis du « paysage » maintenant mais nos actions reprendront avec.

Je ne sais pas (30 réponses sans commentaires)

Je ne sais pas mais il est clair que cela entraîne beaucoup de questionnements et réflexions sur nos pratiques et celles des usagers. Cela nous amènera surtout à nous adapter encore aux nouveaux usages des lecteurs qui ont traversé cette année avec énormément d'outils numériques... Peut-être devons nous encore perfectionner nos ressources en ligne mais aussi en parallèle poursuivre et renforcer notre rôle de médiateur : interaction physique et sociale qui a tellement manqué à tous !

Je ne sais pas mais les lecteurs ont apprécié que ce soit le seul lieu culturel à rester ouvert

Je ne sais pas nous devons être valorisés

Je ne sais pas trop

Je ne sais pas trop... non je ne pense pas

Je ne sais pas, il est difficile d'avoir une visibilité sur ce qui demeurera après la crise

Je ne sais pas. Je manque de recul, d'échanges avec mes collègues et les professionnels des autres bibliothèques. J'espère qu'au sein de mon équipe, nous prendrons le temps d'y réfléchir

Je ne sais pas. Mais impact très important sur la fréquentation du public qui reste faible. A voir ce qui se passera quand on pourra proposer de nouveau un lieu convivial avec des animations.

Je ne sais pas. Si ça change quelque chose une fois tout ça terminé, il faut que ça soit en positif pour le service public et pour notre travail

Je ne sais pas. Une baisse des budgets pérenne ? :-/

Je ne sais pas...

Je pense oui, toutes les actions qui ont été mises en place doivent s'inscrire maintenant dans le temps (formations, réunions à distance, réflexions menées etc)

Je pense que la crise des bibliothèques (et plus largement de l'action publique) est plus ancienne que celle du covid.

Je pense que le prêt à emporter va perdurer ensuite

Je pense que les différents services proposés par les bibliothèques ont été repensés et que cela marquera l'avenir. Nous avons bien développé le service de réservation à distance, le service des paniers-surprises, qui ont été très appréciés du public. Nous avons fait des propositions d'actions culturelles en distanciel, via des vidéos. Notre offre de ressources numériques a rencontré un très grand succès pendant toute cette période. Nous devons donc réfléchir au développement et à l'optimisation de tous ces services, tout en gardant une bonne complémentarité avec nos services en présentiel et nos collections physiques (parce que, à titre personnel, et malgré la crise du covid, je crois encore en la relation directe et en présentiel en bibliothèques !...)

Je pense que oui

Je pense que oui

Je pense que oui rien que pour le click & collect

Je pense que pour certaines bibliothèques, cela va permettre d'ancrer certains outils dans la gestion quotidienne, notamment la visio pour certaines formations, mais pas pour ma BU.

L'action des bibliothèques est en évolution depuis une vingtaine d'années, la covid n'a permis que d'accentuer ces changements, les rendre plus visibles

L'action des bibliothèques je ne sais pas. mais ma façon de fonctionner oui

L'activité a baissé mais les bibliothèques et le livre étaient comme un refuge (voir activité des librairies...). Un bien commun nécessaire, un lien social à maintenir. Utilisation de nouveaux outils numériques intégrée par le public de bénévoles également. Se projeter dans des bâtiments avec

de l'espace..covid ou pas .. (drive, espace moitié dehors moitié dedans -préau, modulables, cheminement, entrée sortie.. réflexion sur l'architecture....)

L'avenir nous le dira. Le covid nous a initialement contraints à faire un grand bond en arrière avant que nous arrivions à mettre en place des solutions pour compenser aussi bien que possible la situation.

La crise a changé l'image des bibliothèques, ni lieu culturel ni service public essentiel au départ, mais seul lieu durablement ouvert et recevant du public dont du public avec problématiques sociales, problèmes d'accès au numérique.... Il faut que nous saisissons l'opportunité de cette place à prendre dans la société et qu'elle soit reconnue

La réservation sur les documents disponibles sur chacune des bibliothèques est enfin apparu comme indispensable et réalisable! Le principe de réservation par le site en ligne opérationnel. Les actions sur les réseaux sociaux, le prêt de documents numériques, la production de contenus en ligne est devenu indispensable, même si gourmande en temps et modérément consultée par nos usagers.

Le fait que les bibliothèques soient restées ouvertes marquent la considération et la confiance des pouvoirs publics pour nos missions. Espérons que nous sachions en tirer profit pour mieux communiquer sur nos services et nos compétences.

Le prêt de livres numériques s'est intensifié, tout comme l'usage des services de réservations à distance (téléphonique et internet), ces usages très appréciés, vont perdurer. La communication en ligne s'est développée, de même pour les animations à distance. Mais le public semble impatient de retrouver les animations "sur place" habituelles (lecture pour enfants, cafés lecteurs...)

Le rôle essentiel des bibliothèques dans l'accompagnement des étudiant.e.s a été démontré, notamment du fait de leurs ouvertures malgré les confinements 2 et 3.

Les bibliothèques seront mieux préparées et plus réactives si un incident de la sorte intervient

Les usagers se sont beaucoup tournés vers les ressources numériques, dynamique qui va peut-être rester. Espérons qu'on retrouve une fréquentation équivalente (voire plus) à avant la crise !

Ma boule de cristal n'a plus de piles donc je ne saurai le dire

Ma boule de cristal reste muette sur le sujet

Ne sais pas (2 réponses)

Nos actions, peut-être un peu...mais j'aimerais surtout que cela change le regard des personnes sur notre rôle, le rôle de la culture, et sur ce que cela peut apporter, y compris en période de crise, et ne plus être considérée comme une variable d'ajustement

Nous ne sommes pas concernés par cette question, nous sommes partenaires des médiathèques

Nous réfléchissons à une nouvelle pratique pour les accueils de classes et nous avons des craintes par rapport à la mobilisation des enseignants

Ne se prononce pas (2 réponses)

On ne peut pas présager l'avenir

On peut espérer une meilleure reconnaissance de notre utilité sociale

Pas d'avis

Pas forcément, avec le déconfinement les gens reprennent leurs vieilles habitudes et oublient vite. On pense pouvoir changer mais finalement ça ne se fait pas...

Pas nécessairement mais il faudra prendre garde surtout à restaurer notre qualité d'accueil

Pas nécessairement ou alors à la marge (+ de demande de réservations par exemple, développement des lectures numériques mais il y a une forte attente des usagers pour le "physique"). Grande attente du "comme avant" par exemple de pouvoir revenir consulter sur place et séjourner (ex des ordinateurs nous n'en avons qu'un sur 4 d'accessible).

Pas vraiment, cela dépendra beaucoup des équipes et de leur volonté de faire évoluer le travail.

Pas vraiment, mais il serait bon que leur rôle soit mieux connu des acteurs politiques qui ont eu tendance à oublier les bibliothèques en tant que lieux de culture lors de cette crise ; les usagers, eux, ne s'y sont pas trompés malgré une baisse de fréquentation sensible

Peut être

Peut être bien

Peut être, à voir. Les gens ont tendance à vite oublier certaines choses

Peut-être (5 réponses sans commentaire)

Peut-être, cela nécessite de réfléchir et mettre en place des pans d'activité en temps de crise

Peut-être à court terme ?

Peut-être en ce qui concerne les services à distance type catalogue en ligne et réseaux sociaux

Peut-être sous le prisme des animations en présentiel / distanciel et plus généralement sur l'utilisation plus large de l'outil informatique (notamment l'opac) comme moyen de médiation auprès des publics. A voir si cela aura un impact sur l'accueil des publics dits éloignés ou empêchés

Peut-être, tout dépendra du succès ou non de la reconquête des lecteurs...

Peut-être... le monde du livre de façon générale a joué un rôle crucial dans cette crise... à voir si les politiques s'en saisissent

Plus de nettoyage

Plusieurs chantiers à mener :

notre réseau de médiathèques municipales, en milieu rural, repose en partie sur des bénévoles âgés. Seront-ils toujours partants pour un retour à la normale (mais à quelle date ??), Seront-ils lassés ?

Comment retrouver les publics qui fréquentent les médiathèques municipales ? Faut-il prévoir une reconquête des publics ? Repart-on de 0 ?

La place du numérique : un outil pensé en complémentarité avec l'existant ? Un outil dominant (que faire de l'illectronisme, des zones blanches...) ?

Possible, mais trop tôt pour savoir vraiment

Possible, notamment en ce qui concerne le travail à distance et l'accès aux ressources à distance. Les bibliothèques seront amenées à jouer un rôle plus important dans la lutte contre la fracture numérique. Mais il faudra aussi s'interroger sur comment continuer à sauvegarder - voire accroître - le caractère d'espace sociétale des bibliothèques, des lieux où on trouve des services, des ressources et où on tisse du lien entre personnes physiques. Il me semble que tout ceci ne concerne pas que les bibliothèques, mais l'ensemble de la société.

Possiblement, un certain nombre de services à distance pourront perdurer car ils ont permis de faire émerger de nouveaux besoins mais on peut se demander aussi si la crise n'a pas éloigné durablement certains publics

Pour certaines peut-être

Pour l'instant, je ne sais pas

Probablement

Probablement : d'avantage utilisation des ressources numériques et une véritable aptitude à créer des contenus en ligne

Probablement sur le rapport au public

Probablement, du fait de l'émergence ou du déploiement de pratiques telles que la réservation sur catalogue, le portage, etc

Qui sait ?

S'il s'agit bien d'action des bibliothèques, je pense qu'au contraire nous devons limiter les changements (sauf les nouveaux services mis en œuvre comme le "retrait de commande"), je peux ajouter qu'il faudrait que nous conservions la même énergie, le même dynamisme dans la communication (messages usagers, newsletter, fb, instagram etc...)

S'il s'agit de changement dans nos fonctionnements, je plaide pour le télétravail encadré (fiche de poste, outils adaptés, durée et jours bien négociés,...)

Sans doute (2 réponses)

Sans doute sur le distanciel et la visio, mais pas sur l'essentiel

Sans opinion

Sur quelques points positifs je l'espère, à suivre !

Sûrement. En même temps faut-il repartir exactement comme avant ?

Tout à fait, les bibliothèques qui n'avaient pas suffisamment avancé sur le volet numérique y ont été confronté et ont dû s'adapter

Tout dépend de la politique liée à l'établissement

Très possible

Un peu

Une réflexion à mener sur des "drives" permanents, l'offre numérique

Une réflexion globale sur les services est nécessaire

Utilisation de l'outil numérique visioconférence

Vu la chute de fréquentation, il faudra remonter les manches pour reconquérir nos usagers...

Quels dispositifs avez-vous mis en place pour continuer de trouver du sens dans le métier ?

18 réponses « aucun » sans commentaire

Aucun : je continue à me lever le matin avec l'envie et l'entrain pour aller travailler comme il y a... 30 ans !

Aucun .tout est en stand by au vu de la situation dont les perspectives sont incertaines

Aucun en particulier, mais étant dans une petite bibliothèque de province, nous apprécions d'avoir accès aux congrès, aux formations à distance qui nous étaient inaccessibles en présentiel auparavant.

Aucun n'a pu être mis en place

Aucun pas eu le temps d'y réfléchir!

Aucun puisque mon métier a eu du sens grâce aux retours positifs des usagers quant à notre ouverture, présence, mise en place du drive.

Aucun, je m'accroche juste à ce que j'aime dans mon métier et je compartimente.

Aucun, je ne suis pas vraiment concernée par la question.

Aucun, le sens est limité depuis des années, pas grand chose à y faire.

Aucun, les missions de notre métier suffisent.

Aucun, on subit, on reste en contact avec les usagers

Aucun, pas trop le temps de se poser

Aucun. Je réfléchis à changer de métier...

Aucun. L'attente exprimée par les usagers a révélée l'importance du rôle social de la bibliothèque.

Aucune des propositions mises en place ne me satisfait

Ayant récupéré un pôle fonds local et patrimoine délaissé depuis plusieurs années, nous avons profité de la crise pour pouvoir avancer au maximum (catalogage traitement des moisissures,...) dans notre travail en interne et c'était très motivant pour nous. J'ai profité aussi pour préparer la saison culturelle prochaine et c'était un peu un symbole d'espoir pour une période meilleure. Le travail interne a finalement été le meilleur dispositif personnellement.

"dispositif" est un grand mot. Il s'agissait de réagir et s'adapter aux nouvelles annonces. Donc non pas de dispositif. Juste de l'urgence

À la BnF il n'y a pas d'emprunt. Uniquement de la consultation sur place. Ouvrir envers et contre tout même en pic de contamination n'a pas de sens

À titre personnel car rien mis en place au niveau de la structure : prendre le temps de d'échanger avec les collègues, travailler sur des dossiers en suspens car je n'avais pas de temps à y consacrer avant

Accentuer auprès des équipes l'idée du service public

Accompagnement en visio des utilisateurs partenaires (équipes des bibliothèques accompagnées) sur des points techniques, ce qui permet de montrer par le partage d'écran des démarches parfois complexes pour lesquelles on n'est pas toujours certain qu'un guide écrit sera bien compris (par exemple pour l'utilisation de sites, de ressources numériques)

Accueil de classe dans les écoles pour maintenir le lien école bibliothèque

Accueil de groupes dans les écoles, développement de la communication numérique (sélections bibliographiques, articles, lettres d'information), réunions d'équipe hebdomadaire, maintien au maximum de l'ouverture au public

Accueil des classes hors les murs.

Adapter l'ensemble des tâches aux aléas de la période (virtuel - présentiel adapté).

Aider les usagers dans leur démarche administrative, aller à la rencontre des personnes sur le terrain pour recenser les besoins

Aller à la rencontre du public hors les murs pour informer de l'ouverture de la médiathèque (marchés, flyers dans le quartier.....)

Animations dématérialisées, réflexions sur de nouveaux projets

Animations en ligne

Animations en ligne, une même animation en présentiel démultipliée afin de respecter les jauges, accentuation des services en ligne, création de paniers surprises

Animations en ligne. accueils des publics en difficulté.

Animations et communication sur le blog de la médiathèque

Anti-dépresseur

Atelier numérique lecture par téléphone

Beaucoup de contenus en ligne, Calameo, lectures lues, vidéo

Beaucoup de travail personnel pour améliorer mes compétences.

Boostage de l'équipe musique (ma section) pdt les confinements sur l'offre numérique du secteur

Brainstormings en équipe, animations numériques, histoires par téléphone, vitrine de présentation comme en librairie pour garder le lien lors des fermetures, orientation vers d'autres structures quand un service n'était plus proposé par nos lieux

C'est difficile de continuer à trouver du sens... pas de dispositif particulier si ce n'est une programmation alléchante à venir

Cela peut paraître paradoxal, je me suis isolée du reste de mes collègues

Changement de collectivité envisagé

Changement de fonctions

Changer de travail !

Chercher à me former sur un autre métier

Chercher des animations a des autrement, garder le contact avec les bénévoles , faciliter le prêt et retour des documents assouplir les modalités de prêts (et cela ne donne pas lieu a des a dysfonctionnements de la part des lecteurs

Choisir les livres pour mes lecteurs

Clairement, je me concentre sur les lecteurs et leurs besoins car c'est pour eux que je travaille avant tout.

J'essaie d'aller encore plus vers eux, de ramener du social et du convivial là où il n'y en a plus. Je n'ai pas le temps de me réinventer actuellement.

Click & collect / portage à domicile / envoi des mails pour consulter le site du réseau/ lecture de chapitres d'un roman à voix haute sur Facebook / concours de poèmes avec exposition de l'arbre à poèmes dans la médiathèque/ concours de dessins du plus beau Noël

Click & collect et maintien du lien avec les usagers

Click & collect

Click & collect, animations virtuelles

Collaboration avec collègues autres bibliothèques

Collaborations avec d'autres bibliothèques, laboratoires

Collecte d'informations spécialisées et restitution en revue de presse hebdomadaire

Comme nous ne pouvions plus avoir de rencontre de lecteurs, lieux d'échange participatif sur la littérature entre lecteurs, nous avons mis au point des coups de cœur partagés qui ont eu beaucoup de succès. Avant, seules les bibliothécaires mettaient des coups de cœur sur les documents, maintenant chacun participe.

Communiquer

Communiquer, servir le public du mieux possible : dialogue avec les usagers sur site et utilisation des réseaux sociaux, lettres d'info...

click & collect, bibliothèque numérique...

Au premier confinement appel téléphoniques aux usagers qui n'ont pas d'adresse internet... etc

Concentration sur les objectifs de service public.

Connexion avec les personnes

Conseils et sélections aux usagers, continuer de travailler sur la prog. culturelle.

Continuer à me rendre dans les écoles, être accueillis avec joie par les enfants et leurs enseignants. Être leur seul lien extérieur culturel m'a fait m'investir encore plus hors les murs et au service du jeune public.

Continuer à proposer des lectures, des coups de cœur, retrouver le lien avec les lecteurs

Continuer à rester ouvert, à accueillir notre public, passer + de temps à parler avec car ils en ont besoin

Continuer de monter des projets et poursuivre la veille professionnelle

Continuer de regarder ce que font les autres pour voir qu'il est possible de faire plein de choses. Suivre des formations, pour rythmer autrement les semaines

Continuer les animations le plus possible. Se former. Être présente pour mon équipe

Création d'animations filmées' podcast+ travail sur les collections

Création d'une page Facebook et veille active (alimentation)

Création de contenus numériques (reels Instagram, Podcasts)

Création de vidéos mensuelles où les bibliothécaires racontent des histoires + vidéos plus ponctuelles de médiations (poésie, jeux vidéo, jardinage...)

Cultiver sa confiance en soi, pouvoir échanger ses questions et ses doutes avec des personnes en capacité d'écouter, proposer des actions modestes mais utiles à notre réseau, être concret

D'avantage de conseils et de temps avec les usagers, qui sont en attente d'échanges et de contacts. Rôle de lien social renforcé.

De la communication sur internet principalement

Demande de soutien à ma hiérarchie et mise en place d'un recadrage de ma fiche de poste.

Démarche de bilan de compétence ou bilan professionnel (exacerbation de tms après le premier confinement)

Des actions culturelles dématérialisées

Des animations à distance

Des animations à distance, le service de réservation des documents disponibles qui n'existait pas avant, le click & collect

Des dispositifs d'accompagnement renforcés pour des publics très isolés (par email, téléphone), l'ouverture ou la concrétisation de projets d'enrichissement des collections et des services. La réalisation d'une enquête auprès des publics pour comprendre leurs besoins et demandes à l'issue de cette période compliquée.

Des échanges entre collègues plus réguliers

Des espaces d'échanges, des groupes de travail

Des outils participatifs, jeux... compatibles covid, l'utilisation de réseaux sociaux... Sans grand succès sauf lors du 1er confinement

Des projets ! Une large communication sur les offres en ligne

Des ressources à distance

Des réunions régulières de travail à distance.

Des temps d'appropriation de jeux de société ou sur tablette.

Des vidéo-réunions

Des vidéos de lecture en ligne lors des confinements pour garder contact avec nos jeunes adhérents, des kits de bricolage durant les vacances scolaires pour remplacer les ateliers

créatifs, des vidéos à thème pour présenter notre fonds et aider les gens à faire leur choix lors du drive.

Des vidéos de présentation de romans sur instagram, plus de présence sur les réseaux sociaux

Développement d'outils pour faciliter la récupération des réservations et la prise de rdvs, communication avec les collègues

Développement de la dimension sociale

Développement de la médiation en ligne

Développement de la méditation numérique

Développement de la page Facebook et du portail pour garder le contact avec les usagers.

Développement des lectures filmées pour les partenaires de la petite enfance à destination de leur public

Développement des réseaux sociaux et kits d'activités manuelles à emporter pour les enfants

Développement du numérique

Développement du service de ressources numériques qui a eu un grand nombre d'adhérents en 2020. Formation sur Zoom pour pouvoir réaliser des formations, réunions en distanciel et garder le contact avec nos usagers.

Développer l'accompagnement des bib du réseau par des contacts plus personnel

Développer la présence en ligne de la médiathèque, proposer des contenus interactifs, faire de la recommandation culturelle, développer mes compétences professionnelles.

Dispositif émotionnel et intellectuel. L'ouverture partiel des bibliothèques permet une interaction entre les individus et un approfondissement des connaissances.

Distance

Donner du temps aux usagers, renforcer la mise en avant des collections (sélections, coups de coeur), revoir les espaces de la médiathèque pour un bénéfice à long terme.

Drive et accueil sur rdv pour maintenir le service public.

Échanges accrus entre collègues, solutions pour pérenniser le lien au public.

Échanges avec des collègues plus longs

Echanges avec les collègues, travaux du service, curiosité pour ce qui est proposé par les bibliothécaires mais pas seulement il y a aussi ce qu'ont imaginé les théâtre, la chaîne culturebox, la radio, les salles de concert..

Échanges de mails plus fréquents

initiative prêt de chez vous issue de mon établissement

En changer

En profiter pour interroger le fonctionnement interne de la médiathèque où je travaille : un travail de fonds qu'on ne fait jamais

En tant de crise trouver des passerelles pour continuer à servir la population

Engagements associatifs +++ à l'extérieur : direction et finalisation du Médiathèmes paru en octobre 2020, accompagnement de préparation aux concours, sur investissement dans association locale liée à l'agriculture et la transition

Essayer de faire des choses nouvelles, rattraper le retard, épurer ...

Essayer de maintenir le lien social

Être créatif au sein de son équipe, maintenir le lien avec les usagers

Etre en interaction avec les autres équipes, faire des propositions de sélections et poursuivre le hors les murs quand s'est possible

Être la plus réactive possible auprès des lecteurs, répondre à leurs demandes

Être plus présent sur les réseaux sociaux, être à l'écoute par téléphone pour les personnes qui ne savent pas utiliser notre portail

Être proactive avec les partenaires pour maintenir les animations en hors les murs, l'accueil incroyable des enfants

Euh.... changer de poste

Exerçant dans une petite médiathèque rurale, il me semblait nécessaire de répondre aux besoins des usagers le mieux possible, en jouant le rôle de service de proximité (horaires étendus les veilles de confinement, livraisons ponctuelles, emprunts allongés et augmentés, drive ou bibliothèque ouverte en mode dynamique), en tissant des liens forts avec les usagers (fort travail de médiation) et en étant transparent.e sur le fonctionnement actuel de la médiathèque.

Fabrication de visières pour les personnels soignant en relation avec le ccas lors du 1er confinement, de porte masques pour les enfants lors du second confinement.

Faire des animations en visio ou en vidéo, être en contact le plus possible avec mes collègues

Faire enfin ce qui était retardé faute de temps

Faire plus avec les lecteurs, les habitants : actions participatives (playlist), action d'inclusion (médiation auprès de mineurs isolés)

Favoriser la cohésion d'équipe, avoir des objectifs quotidiens, décliner plusieurs possibilités pour chaque projet à mener en fonction de l'évolution de la situation sanitaire

Fermer la tv chez soi trop anxiogène pour continuer

Focalisation sur les missions internes (bibliothèque de conservation)

Formation

Formation à distance pour les étudiants et personnels, accès aux collections via des outils de réservation, outils collaboratifs pour l'équipe

Formation aux pratiques de travail collaboratives et mise en place dans les équipes accélération des micro actions en participatif

et, au quotidien, vigilance accrue à l'accueil des usagers et à la bienveillance, pour faire en sorte que la bibli soit un lieu refuge malgré les dispositifs sanitaires

Formation avec l'université et échange avec les collègues

Formation en distanciel, veille accrue, mise en place de nouveaux projets, accompagner les partenaires au mieux, proposer des ressources aux plus grand nombre.

Formation en ligne, panier surprise

Formations à distance

Formations à distance, créations de vidéos à destination des publics, liens et réservations téléphoniques avec les usagers

Formations en distanciel, groupe de parole discord confinement 1 r. Bats

Garder le contact avec les usagers via le site internet, les réseaux sociaux et youtube

Garder le lien avec les usagers, découvrir leurs envies particulières durant cette crise, et échanger avec d'autres professionnels.

Gros travail de fond dans les collections.

Gros travail sur les fonds de la médiathèque, création de sélections, écriture de post sur le Facebook de la bibliothèque. Réagencement de la bibliothèque pour faire revenir nos lecteurs?

Groupe de travail sur le projet de service, adaptation et bilan de convention et schéma.

Groupe whatsapp pour rester en contact avec l'équipe, meilleure communication

Hlm

Il a suffi d'adapter les pratiques, les étudiants avaient toujours besoins de conseils et de documents.

Il nous a semblé que cette crise a recentré les bibliothèques sur la mission essentielle du prêt de documents

Initier des projets modestes et concrets avec les collègues

Innovation avec mise en place de nouveaux services

Intégration du distanciel

J'ai accordé un point d'honneur à être attentive à chacun·e, publics ou collègues. Nous avons communiqué sur les réseaux sociaux, de manière à apporter des ressources accessibles à distance aux étudiant·e.

J'ai choisi, au milieu des nouvelles tâches de manutention et de "police", de garder des temps privilégiés pour poursuivre les missions essentielles d'un bibliothécaire : veille, acquisition, gestion des collections, etc. J'ai aussi choisi de me projeter sur de futures animations à destination du public et sur l'accélération de projets numériques

J'ai continué à aimer mon métier malgré la situation notamment grâce au soutien de mon équipe et à l'écoute de notre chef de service.

J'ai continué à imaginer des projets, et tout faire pour les réaliser, même de façons un peu détournée

J'ai continué mon engagement associatif au sein de l'ABF

J'ai continué un travail de fonds et de valorisation sur la collection (coups de coeur, travail de sélection sur les paniers Electre, travail sur une rencontre-auteur, etc...).

J'ai eu la possibilité d'avoir une présence sur les réseaux sociaux, ce qui n'était pas le cas avant.

J'ai investi d'autres activités extra-professionnelles où je fais de la médiation.

J'ai la chance d'appartenir à un réseau d'agglomération.

Nous échangeons beaucoup sur nos pratiques, nos doute, nos attentes.

Pour ma part, je mise sur les échanges avec les scolaires (convention accueil des classes qui permet à chaque enfant de disposer d'un livre par mois afin de conserver la lecture plaisir chez lui), sur le renforcement du lien social avec les usagers. Sur une politique d'acquisitions plus forte. Sur la continuité de mise en place d'actions autour du livre même avec un public réduit (exposition, heure du conte, rencontres littéraires quand cela est possible.

J'ai mis en ligne des tutoriels de reliure à titre personnel, car relieur de formation, ce met ne m'appartient pas, je dois le transmettre. En dehors des heures de travail, bien sûr

J'ai suivi une formation pour l'accueil des publics scolaires et je vais essayer de développer des offres pour les personnes en situation de handicap.

J'ai trouvé du sens dans les visios que j'ai pu faire avec les étudiants dans le cadre de formations, et dans leur besoin de contact et de conseils pédagogiques.

J'avoue que j'ai du mal à trouver du sens, donc je m'accroche au tangible

J'envisage de changer de métier

J'éprouve trop de difficultés à trouver du sens dans ce métier là où je suis même si je sais que ce n'est pas comme cela partout. Cependant si je devais en donner un, je dirai la continuité du service public, nos usagers étaient soulagés de pouvoir venir emprunter des livres et échanger quelques mots avec nous.

J'essaie de mieux m'informer via des pages Facebook professionnelles notamment, de rester vigilante au quotidien sur les besoins des usagers, attentive à leurs demandes.

J'ai proposé un nouveau projet de service

J'ai toujours trouvé du sens à mon métier et cela continue ainsi.

Je change de poste, de département et même de région afin de retrouver de la motivation avec la nouveauté

Je cherche encore ... plus sérieusement, adapter des ateliers fakenews à la visio fut un chouette défi.

Je jouais beaucoup sur la communication avec les bénévoles et les usagers. J'avançais sur la gestion des collections. À présent, je m'engage dans des groupes de travaux avec des collègues d'autres structures pour des réflexions et des échanges à l'échelle d'un réseau. Le fait de comparer nos pratiques, de réfléchir ensemble, de se projeter entre professionnels fait beaucoup de bien.

Je me fais vacciner pour éviter le prochain cluster en devenir

Je me forme, et pas seulement dans mon domaine d'activité. Je m'implique dans certains projets transversaux, pour ne pas être cantonné à mon espace (musique). Le télé travail m'offre une certaine autonomie, appréciable.

Je me présente aux concours pour pouvoir évoluer, et je me consacre aux usagers pour qu'ils soient heureux de venir, qu'ils aient envie de lire sans limite !

Je me suis beaucoup investie dans les préparations de livres, les achats de livres pour satisfaire nos lecteurs... L'informatisation des livres où j'ai mieux étudié mes livres car plus de temps... Relancer nos lecteurs et les aider à choisir, ou leur préparer des livres ou leur porter à domicile pour quelques uns...

Je me suis concentrées sur les projets à venir, expositions, animations, collections

Je me suis investi dans un réseau national

Je n'ai jamais perdu le sens de ce que je faisais et pourquoi.

Je n'ai pas perdu goût à mon métier ni eu besoin de quoi que ce soit pour continuer à lui trouver du sens.

Je n'ai pas vraiment réussi

Je ne comprends pas bien votre question.

Je ne connais aucun dispositif mis en place par ma hiérarchie. De mon côté, j'ai choisi de trouver une mutation pour pouvoir quitter mon poste.

Je ne sais pas

Je ne sais pas... aucun. Nous avons été mis sur des projets par notre hiérarchie, je pense pour nous motiver et garder du sens, mais je n'en trouvais aucun.

Je passe un concours pour changer de catégorie ! Donc j'essaie de prendre du recul et d'analyser nos pratiques notre rôle. Et j'ai changé de poste et de collectivité qui me redonne du sens et de la motivation (autre ambiance)

Je suis arrivé.e "après la tempête" mais je pense que justement la crise a donné du sens à l'équipe, puisque la bib est le dernier espace public culturel d'ouvert à ce jour. Le lien avec les usagers a été peu ou pas perdu.

Je suis resté le même avec une passion pour nos métiers et une gestion "intérieure" de mon engagement auprès des publics. Je voulais préciser aussi que notre relation avec les publics a pu s'orienter sur une écoute et un soutien psychologique auprès de publics inquiets ou désemparés par la crise sanitaire...

L'appel systématique des personnes ayant réservé des documents, la programmation d'animations sur les périodes d'été, des temps d'échange sur comment chacun a vécu le 1^{er} confinement et qu'elles thématiques on souhaiterait aborder en fil rouge par la suite

L'essentiel est le public et pouvoir le recevoir dans les meilleures conditions. Les dispositifs les plus pratiques ont été mis en place pour pouvoir le recevoir (distanciation des places assises, lavage des mains, etc...), dès que toutes les mesures sanitaires ont été comprises par tous, le travail de tous s'est effectué normalement.

L'humour et la bonne humeur

L'utilisation de ressources et de contenus numériques (conférence en live et "vod", articles et sélections musicales ou de sélection documentaire, etc) même si la cible demeure "de niche" pour ce type de contenu. Le portage de documents en résidences de personnes âgées. Prendre le temps de discuter de manière informelle avec des personnes isolées et fragilisées par la vie en temps de pandémie pour qui nous représentons quasiment le seul contact social de la journée/semaine.

L'humour et continuer à proposer des actions en ligne même si c'est loin d'être satisfaisant

La bibliothèque étant ouverte mais sans animations, nous avons quand même proposé des expositions qui permettent de donner plus de vie au lieu. Tentatives d'animations via notre page Facebook, mais cela n'a pas vraiment fonctionné (manque de visibilité). Le temps libéré lors du 2nd confinement nous a permis de bien avancer sur un projet de mise à disposition de jeux de société et jeux vidéo, dont le prêt a pu être lancé ce mois-ci et pour lequel nous avons de très bons retours de la part des usagers.

La communication avec certaines collègues et l'échange sur les réseaux avec les collègues "d'ailleurs"

La communication avec nos publics par le biais des réseaux sociaux (défis, petits montages vidéos sur nos ateliers ou coups de cœur)
click & collect

La conscience du sens de ma mission ne m'a jamais quitté.

La continuité du contact avec le public, toujours présent, via Zoom ou en direct

La crise n'a fait qu'aggraver la fragilité de nos publics, le sens de notre action ne s'est plus que jamais imposé à nous.

La drogue, principalement. L'ivresse baudelairienne, si vous préférez.

La joie !

La lecture.... et le partage de lectures avec les lecteurs, les collègues.

La médiation et la communication.

La méthode Coué

La motivation est un ressort interne qui ne dépend pas de dispositifs, selon moi. Cela dit, le clique et collecte et les conseils de lecture sur internet ont permis de maintenir le lien avec les usagers, primordial quand les établissements sont fermés.

La notion de service public, de diffusion de la culture en temps de crise et le maintien du lien avec les usagers et les équipes

La place du participatif

La poursuite de nos activités traditionnelles et en ce qui me concerne plus particulièrement tout ce qui est lié aux collections (analyse des usages, acquisitions, traitement).

La réaction très positive des étudiants nous trouvant présent à leurs côtés dans ces moments difficiles aide grandement !

La recherche d'un autre emploi ?

La situation a favorisé la conduite d'une réflexion collective, encore en cours et pilotée par un élève conservateur des bibliothèques de l'Inet, avec pour objectifs d'établir un diagnostic des services et de l'organisation existants, en vue d'une meilleure répartition du service de lecture publique sur le territoire intercommunal. Cette étude permet à chaque agent de pouvoir se projeter dans l'avenir, ce qui peut être générateur de peurs mais ouvre surtout des perspectives positives basées sur une meilleure prise en compte des attentes des usagers et sur le partage, au sein de l'ensemble des parties prenantes (élus, agents, bénévoles...) d'un sens commun et partagé.

Par ailleurs, depuis le 01/01/2021, l'accès au service de lecture public est intégralement gratuit. Cette question était déjà en discussion depuis quelques années ; la crise a accéléré la prise de décision dans ce sens.

La situation sanitaire n'a fait qu'accentuer les problèmes de sens et d'organisation au sein de ma structure. donc malheureusement, pas de dispositifs...

La veille, les échanges

Lancement d'une newsletter pour motiver les collègues à poursuivre la médiation culturelle à distance, d'abord autour de ressources gratuites du web, puis à partir des collections de la médiathèque après la réouverture

Le click & collect, les paniers surprises (réservés sur le site) ont permis aux lecteurs d'avoir des documents alors que la médiathèque était fermée.

Le cliquer collecter

Le contact social avec les étudiants qui ont pu compter sur les bibliothécaires pour avoir un semblant de vie universitaire

Le déni.

Le dimanche

Le lien avec les lecteurs et habitants des communes via mails, rs et téléphone.

Le maintien du lien avec les publics est ce qui donne du sens, pour moi, à ce métier. Cela s'est fait par le cliquer-collecter, la poursuite pas visio de certaines animations prix du roman des lectrices et lecteurs de la médiathèque); le maintien de partenariats avec les autres acteurs de la ville; l'adaptation d'accueils particuliers en jauges réduite; la sauvegarde du lien par téléphone et mailing (avec les membres des ateliers réguliers de la bibliothèques ou avec les bénéficiaires du portage); la mise en ligne de ressources accrues, y compris créées par la bibliothèque (contes enregistrées par l'atelier des conteuses et conteurs amateurs de la médiathèque; blog participatif animé par les membres de l'atelier mémoire et généalogie; par exemple). J'ai aussi participé à des séminaires, et notamment le séminaire bibliocovid qui l'a aidé à partager des interrogations et à voir ce qui se passe ailleurs que dans la structure où je travaille

Le maintien du lien avec les usagers par téléphone, l'innovation dans la médiation numérique des collections, un travail accru sur les fonds

Le portage à domicile pour tous publics empêchés (âge, naissance, accident), des animations avec Zoom et Facebook live

Lecture de contes en ligne

Lectures par téléphone, animations en ligne (live Facebook)

Lectures par téléphone, maintien au maximum d'action culturelle même pour 6 personnes pour ne pas basculer dans le tout numérique

Les animations en ligne

Les échanges avec des usagers reconnaissants ont su réinsuffler énergie et enthousiasme!

Les hors les murs avec les groupes déjà constitués, scolaires, petite enfance

Les mêmes qu'avant covid : réunions, transparence et explication des missions, importance du collectif avec prise en compte des réflexions, remarques et délégations.

valorisation du travail de chacun et des objectifs

beaucoup d'écoute et même si c'était compliqué avec des masques...des temps de repas ensemble, un café, etc...chacun a et respecte toujours les gestes barrières et à ce jour aucun cas de covid dans l'équipe

Les usagers nous donnent un sens

Lettres d'infos hebdomadaires "les bons plans des médiathèques", pnb, galerie virtuelle, animations en visioconférences multisites

Lien avec des collègues, lien avec le public

Lien numérique

Liens sous toutes ses formes avec le public et réactivité permanente

Lire, lutter et discuter avec mes collègues

Mailing, coups de cœur, travail sur le site internet

Maintenir autant que possible les actions culturelles

Maintenir coûte que coûte le contact avec le public et entre collègues (nous sommes sur plusieurs sites) : click & collect, capsules video, visio... et de la veille

Maintenir les actions culturelles en visio si possible et éviter les annulations de dates, valoriser les collections et les nouvelles acquisitions en numérique (sélections de docs sur le site, publications Facebook avec photos de nouveautés, vidéo "coup de cœur"). Et les relations amicales avec certains collègues qui ont été très importantes pour tenir.

Maintien de certaines actions, notamment avec les scolaires. Profiter d'occasions comme la décoration de Noël pour retrouver une ambiance plus joyeuse y compris auprès des usagers. En profiter pour reposer certaines bases (désherbage, réorganisation collections, etc.)

Maintien de tout ce qui pouvait l'être en présentiel, même en toute petite jauge, nous avons gardé les animations

Maintien des animations à petites jagues, continuité de la programmation des animations et des acquisitions.

Maintien des animations quand c'était possible

Maintien du lien appel téléphonique aux usagers fidèles de nos animations pour les plus âgés, mailing, communication fb pour savoir si nos usagers vont bien,

Maintient des animations, réflexion sur des projets à long terme

Malgré la covid, les gens (pas assez sur le territoire, il est vrai) sont en demande de documents. Certains ont toujours besoins d'avoir un poste informatique. On n'a pas forcément besoin d'inventer des nouveaux dispositifs, qu'on ait déjà les moyens d'assurer nos missions "historiques" convenablement (effectifs, locaux adaptés) et notre "quête de sens" n'en sera que plus satisfaite.

Malgré tout ! Expérimentation d'actions (stages pratiques artistiques) actions renforcées auprès des scolaires (rencontres d'auteurs, passerelles virtuelles) évaluation immédiate et partagée

Me recentrer sur mes missions : l'accueil du public et surtout mettre le livre au centre de mes actions.

Me recentrer sur mes souhaits personnels : je change complètement de filière pro

Médiation à distance

Médiation en ligne

Médiation et accueil via réseaux sociaux

Médiation numérique

Meilleur accueil

Mise en place d'actions de médiation culturelles "joyeuse" : sélection de docs à l'aveugle pour la st valentin, cailloux décorés cachés dans la médiathèque "love on the rocks"...

Mise en place d'animation en visio. C'est moins bien, mais c'est déjà ça.

Mise en place de capsules vidéo afin de garder le contact ; création d'un groupe Facebook

Mise en place de façon très agile de nouveaux services (le contexte de la crise a libéré la gestion de projet, qui a gagné en efficacité)

Mise en place des réseaux sociaux qui n'existaient pas avant pour ma structure, accueils de classes à distance, réflexion et mise en place du système drive, formations professionnelles à distance

Mise en valeur accrue des collections, gros travail sur le fonds

Mise en valeur du portail internet

Mise place réseau et projet de service

Mon métier a toujours du sens et peut-être encore plus car le public nous dit au combien nous sommes essentiels pour eux. Le maintien de notre ouverture a permis de continuer à garder le sens de notre service public que nous avons-nous adapté. Nous avons mis en place des dépôts par exemple pour maintenir le lien avec nos partenaires

Mon métier n'a pas perdu son sens bien au contraire à l'issue du confinement la population était si heureuse de retrouver ses médiathèques.

Multiplication des intervention hors les murs

Multiplier mes réseaux de partenaires

Newsletter et réseaux sociaux pour communication et conseils de lectures

mise en place de paniers surprise

ré-aménagement des locaux pour en faire un lieu de rencontre et d'échange à la ré-ouverture relations et échanges avec nos collègues du secteur pour se remotiver

Nombreux contacts par téléphone avec les bibliothécaires du réseau pour prendre des nouvelles, expliquer les protocoles, ne pas couper le lien avec la bd

Notre métier a toujours du sens surtout en cette période de crise sanitaire et sociale. Pour une partie de notre lectorat nous sommes le seul contact social de la semaine.

Nous avons beaucoup plus communiqué sur le quotidien de la bibliothèque, toutes ces choses qui font de la bibliothèque un lieu sécurisant, vivant, où on est pas seul/isolé

Nous avons cherché à maintenir le lien avec notre public

Nous avons davantage publié de contenus en ligne pour nos lecteurs

Nous avons entrepris un "grand nettoyage" désherbage des collections, changement de place aux collections, rendu l'espace plus convivial en apportant lumière, confort ...

Nous avons essayé de continuer à nous motiver en attendant les jours meilleurs

Nous avons été ouvert presque normalement durant cette année, avec continuité de nos missions animations, accueils de classes et groupes quand cela était possible, accueil du public à la bibliothèque et aux espaces multimédia, nous avons créé de nouveaux espaces pour satisfaire au maximum les usagers : création d'une ludothèque avec prêt de jeux de société (un carton!), Un espace jeux vidéo avec prêts de jeux vidéo à la maison, mise en avant des ressources numériques..

Nous avons maintenu les projets (pcses en cours et requalification du bâtiment de la centrale). les réunions d'information, d'échange, d'explications sur la situation sanitaire et les mesures à mettre en place ont été nombreuses et riches
maintien également des actions culturelles avec plan b (visio, fb,...)

Nous avons mis en place dans un premier temps un click & collect, puis nous avons rouvert ensuite avec des jauges réduites pour continuer à faire vivre la culture.

Nous étions ouverts, parfois seul service public visité par certains usagers. Animations scolaires d'abord délocalisés dans les écoles pour ensuite être remis en place sur nos structures (pour les élémentaires). Notre rôle a perduré pendant la crise et l'accueil des publics est en lui même le sens de notre métier.

Nous étions plus présents sur les réseaux sociaux

Nous restons ouvert au public. Nous effectuons les pré recherches avant d'inviter le public à venir. Tout cela contribue à maintenir un sens à notre métier.

Nous sommes restés le seul équipement culturel ouvert, cliquer collecter, pochettes mystères, mais rien qui ne donne vraiment un sens

Nouvelles missions, développement des animations à distance du hors les murs

Numérique, expos, contacts téléphoniques

Office dématérialisé, doc partagé en mode projet

On a agité au jour le jour en s'adaptant le mieux possible mais on a quand même réussi à travailler sur un gros projet de réorganisation interne qui nous a permis de nous projeter

On a cherché de nouvelles méthodes pour faciliter les lecteurs dans le choix de leurs documents. des contes enregistrés sur notre site, des lectures de nouvelles..

On a continué à se projeter dans les actions 2021

On a partagé entre collègues des choses plus personnelles, parfois également avec des usagers. Le sens de notre action s'est quand même révélée lors du déconfinement, avec le plaisir affiché des usagers.

On a valorisé nos animations sur le site internet, afin de maintenir le contact avec le public surtout lors du premier confinement

On cherche.....

On revient aux fondamentaux ; le conseil aux lecteurs de proximité. Donc à la qualité de la collection et à sa valorisation. Évidemment, certains usagers sont autonomes mais dans certains quartiers, beaucoup ne passeront pas par internet pour venir chercher ce qui leur faut. Et là le contact est primordial!

On se projette : création de nouvelles animations, programmation de l'année prochaine.... On va de l'avant

On trouve toujours du sens

Ouverture de la médiathèque numérique à l'ensemble des habitants du territoire, réunions de reprise avec l'ensemble des personnels, continuer à proposer action culturelle même en ligne et réunions en visio avec le réseau des bm

Padlet ressources en ligne, newsletter, projets d'animation et médiation en ligne,

Participation à un collectif de partenaires locaux

Participation à une formation professionnelle continue, participation à des groupes de travail sur des projets pour la fin de l'année, mise en place d'une meilleure communication en interne

Pas de dispositif en particulier (3 réponses)

Pas de dispositif particulier, mais gros projet SIGB/portail + concours fpt

Pas de perte de sens pour notre part

Pas de remotivation totale de l'équipe, missions toujours entrecoupées par des missions qui ne font pas partie de celles du service

Pas encore mis en place

Pas grand chose

Pas un dispositif mais .. Un état d'esprit pour ne pas se sentir inutile : se projeter dans l'action culturelle très attendue du public on l'a vu.. Le faire même si il y avait des risques de déprogrammation. S'adapter à la crise pour commencer et on l'a fait. Basiquement : prendre des nouvelles des responsables des bibliothèques de notre réseau..

Personnellement : me considérer comme privilégiée par rapport à tant de gens qui ne pouvaient pas travailler et vivait la précarité et une perte de leur revenu..Y Compris et surtout dans d'autres professions culturelles.

Pas vraiment de dispositif. En tant que responsable d'un service de prêt, je suis beaucoup plus à l'écoute et sollicite les impressions, sentiments de l'équipe...Comme On est resté ouvert très majoritairement depuis mai 2020, c'est plus facile certainement...

Pendant le premier confinement, avec une collègue, nous avons tourné des vidéos humoristiques en stop motion illustrant des articles sérieux autour de l'actualité variée liée à la crise sanitaire (rush sur le pq, stress de l'enfermement, comment se couper les cheveux...). Mise en place d'une page d'infos dédiée autour des questions pratiques covid-déplacement, solidarité etc.

Personnaliser le click & collect, travail sur d'autres dossiers en attente.

Personnellement, mon métier avait du sens sans avoir besoin d'ajouter des dispositifs spécifiques.

Perte de sens pour les bibliothèques de l'en, l'avenir est au local et à la proximité : projet de détachement auprès des bibliothèques municipales

Petites tâches au quotidien de médiation des collections

Plus de formation, plus d'autonomie dans les équipes et plus d'initiative individuelle pour garder l'envie

Plus de présence sur les réseaux sociaux pour toucher le public qui ne peut plus venir dans les murs

Plus de présentiel

Plus de tables de présentation thématiques pour continuer de faire de la médiation

Pochette surprise pour les usagers, médiation sur site et numérique plus importante (envoi de newsletters avec ressources documentaires hebdomadaire lors du 1er confinement)

Podcast, antidotes réguliers, interventions dans les écoles...

Portage à domicile/réservation en ligne/ressources numériques

Portage, maintien des ouvertures, continuer à se projeter

Pour éviter l'isolement et la déprime, j'ai énormément communiqué avec les collègues via messagerie, ça m'a aidé à avancer et à réfléchir de façon constructive. Pendant le télétravail, j'ai pu progresser sur des dossiers qui n'avançaient pas. J'ai refusé de participer à certaines animations en distanciel qui avaient été bricolées à la dernière minute et très mal pensées, mais qu'on voulait nous imposer sous prétexte qu'"il faut montrer qu'on est dynamiques et qu'on fait plein d'animations, même pendant le confinement". En gros, j'ai fait en sorte de garder ce cap: penser avant tout au public, à nos collections et à nos services. Monter des projets qui sont pertinents et bien réfléchis en amont, ne pas céder à l'urgence, ne pas s'agiter dans tous les sens sous prétexte qu'il faut être partout, recentrer l'énergie sur les priorités et sur notre cœur de métier (public/collections/médiation).

Pour l'instant rien

Pour le moment, aucun : je traverse une crise de foi (professionnelle)

Pour mettre en place des dispositifs il faut du temps

Pour satisfaire au mieux les adhérents, en plus du drive, propositions de lectures par exemple numériques ou histoires racontées par des conteurs(ses), téléphoner aux personnes qui ne naviguent pas sur internet pour leur préparer une sélection de documents...

Pratique de lecture se sont accentuée pendant le confinement
les accueils des classes (seule activité en dehors de l'école) ont été importante. Les enseignants ont une image très positive de la médiathèque. Nous avons toujours répondu positivement à leur demande.

Prendre du recul, arrêter de vouloir à tout prix reprogrammer des animations, attendre d'être sûr que la situation va mieux pour éviter de perdre de l'énergie.

Prêt malgré tout / contribution pour que les gens puissent avoir accès au prêt et mise en avant des ressources numériques

Projections vers une réouverture "normale" réaménagement des espaces, projets spécifiques : 1 public empêchés et 1 grands ados jeunes adultes. Redynamisation signalétique.
Informations régulières des usagers via les réseaux sociaux, mails, etc pour garder le contact et recevoir des commentaires souvent positifs qui permettent de garder l'envie.

Projet de modernisation de la médiathèque

Proposition de lectures filmées, faire des vidéos (book tube)

Publications réseau sociaux autoformation

Quand cela était possible animer une séance de lecture dans les classes et effectuer plusieurs séances de club de lecture à 6 personnes au lieu d'une seule séance

Quand la médiathèque eut être ouverte : maintenir les temps d'échange informel avec les lecteurs autour de leurs lectures autant que possible. Durant les temps de fermeture ou click & collect la question du sens est plus difficile à trouver en dehors de la constatation d'une demande. Pas de dispositifs particuliers mis en place

Quelques tentatives numériques mais équipe pas outillée pour ça

Recentrage sur certaines de mes missions : gestions des collections. Ce temps très calme m'a permis de réaliser des chantiers (individuels) que je n'ai jamais le temps de faire habituellement.

Recentrer sur les demandes des usagers qui respectent notre travail.

Ainsi que le travail avec les partenaires.

Se concentrer sur l'amélioration des fonds et sur la production éditoriale qui a continué à être riche.

Recherche de reconversion en cours

Recommandations en ligne et par téléphone

Redoublement d'efforts sur la médiation, sur la communication aussi

Réfléchir à différents projets futurs - contacter de nouveaux partenaires - se mobiliser sur des activités pas toujours effectuées par manque de temps (désherbage, récolement...)

Réfléchir à un accompagnement plus personnalisé et plus actif des bibliothèques du réseau par des prises de contact plus fréquentes, des réunions techniques en distanciel.

Renforcer la valorisation documentaire des collections qui était peu développée

Réfléchir au présent, aux petites adaptations possibles, qui ne mettent personnes en danger mais qui permettent de mettre de la baume au cœur.

Réflexion globale sur un projet de lecture publique pour la commune, puis essoufflement pour un retour aux missions de base

Réflexion sur des animations futures.

Réflexion sur les outils à notre disposition pour créer des contenus à distance pour nos lecteurs, prêt-à-emporter et conseils par téléphone.

Relais pour la création de masques/visières. Lectures en ligne.

Relation à l'utilisateur sans nos lieux

Renforcement de la présence sur les réseaux sociaux

Renforcement des partenariats.

Renforcer la présence sur les réseaux sociaux, nouvelles formes d'animations

Repenser l'accueil et l'organisation des espaces internes et ouverts aux publics. On a aussi défini des missions transversales à l'équipe qui n'en avait pas auparavant.

Repli sur les fondamentaux interne (catalogage, indexation), bien accueillir / renseigner les lecteurs / chercheurs reçus

Reprise dès le mois de juin des animations, retour à des lectures sur place.

Réseaux sociaux plus actifs, on a retrouvé du temps pour les commandes, et plus de présence qualitative auprès du public

Réservation par internet avec drive ainsi que portage à domicile. Appel téléphonique pour prendre des nouvelles de nos anciens

Retour sur le projet de service et élaboration du nouveau pour les années à venir en prenant en compte la crise sanitaire : partenariats, politique documentaire, aménagement des locaux, développement de nouvelles compétences, refonte du site internet

Retour dans les classes ; mails réguliers avec les usagers fidèles et les partenaires.

Réunion d'équipe avec évocation des tâches en cours.

Réunions d'équipe

Réunions d'équipe en partant des valeurs jusqu'au rôle de chacun en passant par nos missions

Réunions d'équipe, échange avec des collègues d'autres bibliothèques

Réunions Zoom, maintien des accueils de classe avec accord, relancer des commandes de documents

Réunions, contacts par mail ou sms lors des confinements, et nous avons un pcse à rédiger !

Rien (6 réponses sans commentaires)

Rien de spécial, il fallait déjà maintenir le fonctionnement classique avec le peu de personnel. Quelques animations ont été mises en place

Rien de spécifique.

Rien si ce n'est beaucoup de médiation lorsque l'on ouvre avec jauges.

Rien. Je ne suis qu'agent

Salle de travail à disposition des étudiants, développement du portage à domicile

Se centrer sur l'accueil du public : discussion, échange et se centrer sur le prêt. Proposition de table thématique, nouveaux achats, proposition de contenus sur les réseaux sociaux (lecture voix haute...)

Se forcer à faire, d'une manière ou d'une autre, ce qu'on peut faire, notamment en déportant certaines actions/animations vers des structures aux règles un peu plus souples, comme le centre social, le centre de loisirs...

prendre ce temps pour repenser l'aménagement des espaces, la simplification des cotes, l'accessibilité du portail web (simplifier dans la mesure du possible la recherche pour les usager.es)

Se projeter sur l'année prochaine (2022), se recentrer sur les collections

Sens dans le métier ? Dur dur c'est dernier temps !

Service au public

Suivre des webinaires, se projeter sur des projets à courts ou moyens termes, reprendre contact avec des partenaires externes

Temps d'échanges entre collègues, travaux d'été avancés au printemps...

Temps de réunion, projets en commun

Temps plus long accordé aux présentations des nouvelles acquisitions pour toute l'équipe et recentrage sur les bases de données et développement site internet

Toujours du conseil évolution du numérique

Toutes actions en direction du public

Travail sur les collections patrimoniales, développement de services au public en ligne : guides des sources, fiches d'orientation, corpus numériques

Travailler en équipe sur des projets de fonds pour remobiliser (ré-informatisation, charte graphique, supports de communication, etc.)

Trouver d'autres animations pour que la bibliothèque reste attractive

Trouver de nouveaux projets et finir des travaux entrepris depuis quelques années et laissés en sommeil

Trouver un juste milieu entre sécurité sanitaire et ouverture : assurer d'abord la sécurité sanitaire pour pouvoir remplir nos missions et rester ouverts, donc parfois inventer d'autres manières de fonctionner.

Trouver une méthode et garder une cohérence de gestion, pratiquer le mode participatif quand cela était possible

Un catalogue en ligne, envoi de mails réguliers aux adhérents

Un contact accru avec les usagers (réseaux sociaux, ubib...)

Un credo : apporter la culture à tous comme moyen d'évasion.

Un leitmotiv avancer.

Un lien constant avec les lecteurs : standard téléphonique, mail, site internet, ... Nous avons toujours été présent à distance même pendant le 1er confinement.

Un mode projet généralisé avec des revues de projets en visio. Un café visio deux fois par semaine. Un tableau de présentiel exceptionnel pour croiser de temps en temps de vraies personnes !

Un Slack au département pour maintenir le lien

Une démission !

Une exposition avec d'autres bibliothèques pour décrire notre métier afin que le public le comprenne.

Une présence sur les réseaux sociaux plus importante afin de garder contact avec les abonnés

Une projection post-crise

Une réflexion autour de la communication, des tutoriels, une mise à place du service

Une remise à plat des pratiques

Une veille plus intense sur l'actualité de la profession, pour savoir ce que font les autres. Des lectures

Une veille sur un ton humoristique

Une vie personnelle épanouie et essayer d'avoir un recul le plus objectif possible

Valorisation numérique. Podcast sur le portail. Sélection. Continuer de valoriser les documents selon les besoins du public.

Veille systématique pour connaître et s'inspirer des idées et innovations des autres bibliothèques dans ce contexte particulier : c'est stimulant

Vidéos de médiation sur les collections patrimoniales, refonte du portail, mise en ligne des documents numérisés

POUR ÉLARGIR

Quel est selon vous le rôle des bibliothèques lors des crises majeures ?

Aucun (4 réponses sans commentaire)

Aucun, nous ne sommes pas essentiels.

Aucun..Faut arrêter nous ne sommes pas essentiels et ça a permis de justifier de nous surexposer

Aucune idée excepté le lien social.

"L'église au milieu du village"

"Lutter" contre l'isolement sous toutes ses formes

Accès à l'information quand elle n'est plus accessible: plus de pc a la maison ou internet sur-utilisé = accès multimédia à la bib / accès aux livres et à la presse / soutien à l'éducation avec prêt aux écoles ou déplacements dans les écoles....

Accès à la documentation et à l'information

Accompagnement des publics, offre culturelle

Accompagner

Accompagner les gens

Accompagner les usagers, rassurer, accueillir quand on peut

Accompagner les utilisateurs

Accueil, repère, ressource

Accueillir et écouter les usagers, malgré le contexte difficile ; proposer des contenus, des documents permettant de prendre du recul sur les événements et de doper l'esprit critique...

Accueillir le public autant que possible (exemple : personnes ayant besoin d'un accès à des sanitaires)

Accueillir le public, permettre aux étudiants de pouvoir travailler et se retrouver un peu en cette période difficile en l'occurrence

Accueillir tous les publics... En mettant l'accent sur eux qui en ont le plus besoin.

Aider à trier les informations et combattre l'intox.

Aider, soutenir, accompagner, orienter et guider.

Apport culturel via le portail de la médiathèque

Apporter aussi du réconfort et de l'écoute aux publics divers

Apporter de la cohésion sociale et des ressources pour s'évader, se divertir, se former

Apporter du lien et garder l'accès aux livres, à la culture.

Apporter du plaisir et des loisirs aux personnes

Apporter du réconfort, être un lieu de contact humain

Apporter la culture à tous comme moyen d'évasion et de socialisation

Apporter un peu de légèreté dans un quotidien lourd.

Apporter un service de prêt de documents en direction des publics (non captifs et captifs) + mettre en place des partenariats avec d'autres services, sociaux en particulier

Apporter une échappatoire psychologique

Assurer la continuité du service public, autant que la sécurité de chacun(e) le permette.

Assurer la proposition culturelle aux populations

Assurer la sécurité des publics et des agents tout en maintenant une activité au service des plus empêchés

Assurer le lien entre nous (dans l'équipe) et avec le public. Même à distance, on peut faire !

Assurer une continuité dans la mise à disposition des collections et des services en ligne pour les usagers et rester dans la mesure du possible un lieu d'accueil pour tous

Assurer une continuité dans la mission de service public, maintenir voir approfondir pu construire un lien avec la culture. Sans oublier le rôle social des bibliothèques, notamment rompre l'isolement pour les personnes seules, âgées etc

Assurer une présence de service public, continuer de permettre l'accès au savoir et à l'information, y compris via des accompagnements aux démarches à destination des publics touchés

Au minimum, offrir l'accès aux collections du mieux possible. Et de manière générale, l'accès à des ressources (physiques et numériques).

Au niveau des étudiants, encourager et rassurer sur les acquis et perspectives. Un rôle de soutien.

Avant tout un rôle d'échappatoire, surtout dans une période d'isolement.

Biblio-covid

C'est un lieu qui permet aux adhérents d'avoir accès à des supports qui ouvrent sur l'autre, qui permettent de ce fait de ne pas se replier sur soi.

C'est un rôle minime. Soyons justes : en dépit du maintien des bibs ouvertes, nous n'avons pas constaté d'affluence record (sinon liée au fait que nous étions les seuls lieux culturels "ouverts") ! Il me semble que Netflix et les grandes plateformes du web ont tout raflé, ne nous laissant que quelques miettes ... en revanche, on notera que lors du premier (et finalement seul) confinement, les bibliothèques privées (celles que les gens possèdent ou pas) sont devenues primordiales.

C'est une bonne question vu le peu de référence faites aux bibliothèques lors des prises de paroles de nos dirigeants pendant la crise sanitaire... On a plus eu le sentiment d'être des parents pauvres (des bouche-trous, même), des sortes de portes de secours pour les familles lors de la fermeture des écoles. Il y a eu ce sentiment général dans nos métiers que les politiques ne connaissent absolument pas la réalité des bibliothèques : pour eux, on dirait que nous ne faisons que du "prêt/retours".

C'est quand même resté un lieu d'échanges

C'est un lieu de socialisation

Ça dépend fortement de la crise, les bibliothèques sont un lieu de lien social et dans la mesure du possible doivent continuer à remplir ce rôle.

Ce ne sont certainement pas des lieux essentiels : pourquoi les musées, dans lesquels personne ne touche à rien, ont-ils été fermés alors que les bibliothèques, dans lesquelles tout le monde touche à tout, ont été ouvertes? Sans doute à cause des connards de libraires qui avaient besoin (pour des raisons basement économiques) de rester "ouverts" et essentiels ...

Celui d'un service public : être ouvert, accompagner si besoin, informer, proposer des ressources en accord avec les missions des bibliothèques

Celui d'une institution : se tenir ouvert pour tous les publics, être un repère culturel fort dans la ville, un lieu où l'on peut glaner toute sorte d'information et échanger sur diverses préoccupations

Celui de victime.

Cohésion sociale

Cohésion, service public

Conserver le lien social

Contact et dialogue avec la population

Contact humain important lors des déconfinements

Continuer à apporter de l'air au public en maintenant une offre culturelle quand toutes les autres étaient indisponibles. Et ce malgré de fortes contraintes.

Continuer à apporter un lieu de vie et le plaisir de la lecture

Continuer à assurer le lien social sur le territoire

Continuer à assurer les services aux publics

Continuer à communiquer des informations, un par différents créneaux si nécessaire

Continuer à créer du lien social. Conserver la fidélité de ses adhérents. Rester abordable et actif malgré les restrictions afin d'attirer de nouveaux publics. Communiquer sur la vie de la bibliothèque, ses actions, par tous les moyens.

Continuer à créer du lien. Mais ça serait bien que ça soit sans prise de risque pour le personnel.

Continuer à diffuser du contenu à minima

Continuer à être présent en continu pour le public

Continuer à être un lieu ouvert, répondre aux demandes des utilisateurs (culture, études, formations, orientation dans la vie quotidienne), être reconnu comme un relais important d'information par d'autres institutions

Continuer à faire vivre la culture sous toutes ses formes : en offrant la possibilité de réserver des documents, en faisant du portage, en donnant accès aux innombrables offres numériques, en faisant de la médiation/animation en ligne...

Continuer à garantir à tous un accès à l'information, à internet... Et de la lecture sérieuse ou pour le plaisir (en plus de la musique et des films !

Continuer à offrir des ressources culturelles et idéalement une ouverture au public

Continuer à permettre l'accès à la culture sous toutes ses formes

Continuer à proposer nos services malgré la crise, être présent pour les étudiants sur place et à distance, développer l'offre numérique complémentaire

Continuer à proposer une offre culturelle, être un lieu de ressources et d'échange :

Continuer à vivre en toute sécurité

Continuer d'assurer nos missions : accueillir, accompagner, donner accès aux ressources documentaires papier, numérique sur place et à distance, maintenir des liens sociaux

Continuer de fournir un accès gratuit à la culture pour tous, et proposer un lieu d'échanges et de rencontres.

Continuez à être un repère

Continuité d'un service public culturel

Continuité du service public en s'adaptant aux contraintes, créativité pour proposer des services aux usagers et garder le lien avec les usagers

Créer du lien social, être ouverts et présents.

Cultiver son imaginaire et s'échapper des discours anxiogènes, échanger autour d'une passion (un genre littéraire, un auteur...), créer du lien social, être à l'écoute

D'amplifier la présence par tout moyen pour informer encore plus, et si possible aussi distraire. Mais aussi et plus que jamais orienter vers des ressources "raisonnées" qui restent accessibles. La bibliothèque doit être aux côtés des gens.

D'être citoyen et solidaire

D'être ouverte et être là

D'informer les usagers et de les soutenir durant les crises (les BU sont restées ouvertes lors des confinements)

D'offrir un moyen d'évasion aux usagers.

D'ouvrir les esprits

D'informer, de divertir, ces établissements occupent un rôle majeur dans la société

Dans le cas présent, aucun, au moment aigu.

De continuer à être médiateur culturel, de proposer des ateliers qui rapprochent les usagers.

De continuer à offrir à la population des services et des contenus et supports culturels, de loisirs et d'information.

De garantir l'accès à la culture et à l'information, maintenir un lien social

De garder du lien social

De garder le contact avec une vie "normale "

De permettre à la population de bénéficier d'un lieu de rencontre, de débats et de discussions

De permettre aux lecteurs de s'évader ,ainsi nous étions et restons essentiels!!

De promouvoir la lecture notamment auprès du jeune public quand les écoles étaient fermées, de redécouvrir la musique et le cinéma

De redonner un sens à sa vie...

De garder un lien social,

de continuer à se cultiver, de s'informer, de se distraire, de s'évader, de rêver, et de s'accrocher à la vie...

"" lorsque en mars, on nous a demandé de rester chez nous, je suis retournée à la bibliothèque me préparer une caisse de livres à lire, ainsi que pour mes petits enfants. Je me suis dit, si j'ai de la lecture, tout ira bien.... ""

je souhaiterais que beaucoup de gens pensent ainsi pour permettre de rendre ces moments difficiles en moments plus faciles à traverser.... "" ..

De rester accessible pour toutes et tous et surtout continuer à créer du lien social. Nous avons pu constater suite aux appels téléphonique que ces derniers étaient quelquefois le seul lien avec l'extérieur

De satisfaire les lecteurs, le mieux qu'elle le peut.

Devenir autogérées, rompre avec la logique "toujours ouvrir pour le public ou plus d'horaires" même sans ajouts d'effectifs et de recentrement sur la conservation et la titularisation de tous les agents, sortir de l'événementiel "citoyenniste" lénifiant, devenir de vrais lieux sociaux en fin de compte et pas des havres de pédants qui exigent l'ouverture de leur bib d'arrondissement en pleine pandémie

Difficile à dire. Évidemment on aimerait être ouverts et continuer de plus belle nos actions car c'est ce qui aurait du sens. En même temps vu la mixité et l'affluence des publics, lors d'une crise sanitaire comme celle là, on se demande si rester ouverts est une sage solution..

Divertir, accompagner, écouter ... être un lieu d'accueil ouvert à tous ...

Donner du loisir

Donner accès à des informations, des documents, être un lieu d'accueil et d'échanges

Donner accès à internet, garder un lien social avec l'extérieur lorsque l'on est isolé.

Donner accès et maintenir l'accès à la culture, au divertissement et loisirs. Permettre aux usagers de s'évader quelques minutes ou heures de l'angoisse de la crise sanitaire via des œuvres. Maintenir un lien social dans la ville, même tenu pour cause de respect du protocole sanitaire. Donner également accès à des œuvres qui permettent de réfléchir, pendre du recul sur ce qui se passe, comprendre les enjeux des débats qui découlent de ces crises

Donner de l'évasion au public, par lecture, musique ou film par le prêt de différents supports

Donner du sens, pallier à la carence culturelle, offrir aux publics du divertissement et répondre à leurs besoins en innovant

Donner les clés pour trouver de l'information fiable et de qualité, lutter contre la désinformation être un lieu "refuge" et sûr qui puisse continuer à accueillir

Donner une information fiable aux usagers pour les éclairer sur les sujets qui font l'actu. Donner un peu de légèreté aux usagers avec des sélections culturelles positives

Donner une ouverture vers la culture et un moyen de vaincre l'ennui et l'isolement

Droit à la lecture

Éclairer les citoyens / assurer un lien social minimal

Éclairer, informer (avec fiabilité), divertir ou cultiver grâce à une offre qui n'existe pas ailleurs

Éducatif, social et culturel

Elle permettent de garder un lien social et culturel

Elles sont là pour donner accès aux savoirs, et peuvent aussi jouer un rôle de lien social.

Espace social stable et rassurant

Essentiel

Essentiel !

Essentiel car le dernier lieu de sociabilité et d'accès à une info vérifiée.

Difficulté car les publics fragiles n'ont pas forcément retrouvé le chemin pour l'instant

Essentiel pour garder du lien

Essentiel, seul lieu de loisirs (et non commercial) ouvert depuis quelque mois.

Être à l'écoute du public très en demande

Être au plus près des usagers pour les aider dans leurs démarches administratives, leur permettre de s'évader et de trouver des réponses fiables à leurs questions

Être citoyenne et solidaire

Être des lieux de diffusion de la culture et de l'information par tous les biais possibles (visio, vidéo-conférences, ressources numériques, rencontres individuelles, portage, aide à la scolarité si nécessaire, etc.) et surtout sans contrainte de communication liée aux élections politiques, quelles qu'elles soient.

Être des vecteurs d'information et du maintien du lien social

Être en soutien auprès des usagers, qu'il s'agisse des étudiants ou des habitants

Être force de propositions pour le bien-être de tous via la culture

Être là ! (seule structure culturelle ouverte)

Être là et résister au biopouvoir et au contrôle qui se met doucement en place à cause de cette pandémie

Être ouverte pour continuer à offrir la possibilité d'accéder aux biens culturels, comme tous les autres services publics essentiels à la vie quotidienne de la population.

Être ouvertes : pas en cliquer-collecter, mais normalement, quitte à ce que les jauges soient plus faibles. Il est indispensable de conserver des lieux où les gens puissent se rendre de façon sécurisée, capables d'adopter rapidement des protocoles d'accueil cadrés pour permettre l'accès à des services essentiels pour la population : l'accès aux livres pour se former et se distraire, l'accès à des ordinateurs pour les gens non-équipés, la possibilité de dialoguer avec des gens pour les personnes isolées. Les bibliothèques doivent sortir renforcées de cette crise, positionnées comme des services minimums et essentiels au public. Nous avons fait la preuve de notre très grande capacité d'adaptation, nous en sommes capables et pouvons, en période de crise, contribuer à maintenir un vivre-ensemble et un semblant de normalité dans le quotidien des gens.

Être présent - maintien de liens (sur les réseaux, entre professionnels...) Reconnaissance des institutions en temps que service utile

Être présent et anticiper les besoins

Être présent pour les usagers

Être présent pour les usagers et faire en sorte de les aider. Mais la tutelle ne nous aide pas.

Être présent, proposer une continuité de services ou de nouveaux services. S'adapter quand c'est possible pour montrer qu'on est utile à plus de choses qu'on ne le pense

Être présentes, ouvertes. Nous avons été utiles pour les personnes isolées, en difficulté face au numérique, les parents en manque d'activité pour leurs enfants . Pour d'autres crises, la bibliothèque devrait pouvoir être un lieu de citoyenneté, d'échange au niveau local pour trouver des solutions. La situation sanitaire ne permettait pas cela cette fois ci.

Être présentes, proposer des services. Bibliothèque = service public

Être un lieu d'accueil, un espace pour le plaisir, la formation ou l'étude pour tous

Être un lieu de diffusion de la culture, de sociabilité et d'assistance (informatique, renseignements...)

Être un lieu où la culture reste disponible.

Être un lieu où on peut avoir un peu de contact humain.

Être un lieu repère et repaire dans son territoire. Un lieu gratuit, ouvert à tous, où on continue d'être accueilli et accompagné quels que soient les besoins.

Etre un marqueur de constance et de sécurité dans l'offre et le quotidien des usagers au même titre qu'une boulangerie !!

Être un phare

Etre un phare, accueillir tout le monde

Etre une source d'informations mais aussi de distraction

Éviter l'isolement et permettre l'accès à la culture

Faire du lien social est une de nos missions fondamentales, ce qui est rendu très compliqué dans les circonstances. Proposer un accès sur place à un public étudiant a paru important. La soif de lecture étant très forte, la qualité des collections a été fondamentale.

Faire du lien, permettre un accès au support informationnel, culturel et de loisir pour permettre l'émancipation de l'individu et de la famille. (rôle habituel renforcé)

Fonction culturelle

Garder du lien

Garder du lien et un accès à la culture mais visiblement ce n'est peut-être pas ce qu'attendait nos lecteurs

Garder du lien social

Garder le contact avec les lecteurs

Garder le contact avec les usagers, rendre la lecture accessible, trouver des solutions, rester soudés

Garder le contact et le service le plus large possible

Garder le lien

Garder le lien avec les usagers en particulier les plus fragiles.

Garder le lien avec les usagers, adapter ses services

Garder le lien par les réseaux sociaux et svr fournir de la doc en digital et papier . Accueillir les usagers le mieux possible et les rassurer

garder le contact avec les étudiants et prolonger leurs prêts

Garder le lien social : pour certaines personnes (âgées), la bibliothèque était la seule sortie, et le seul moyen de parler avec des gens, en plus de pouvoir se "nourrir" de films, revues et livres en grande quantité. O fait aussi toilettes publiques ;-)

Garder le lien, créer du lien.

Garder le lien. Les usagers se sentent seuls.

Transmettre l'information et non pas de l'intox

Garder toujours le contact avec les adhérents, les livres permettent de s'évader et pour certaines personnes la bibliothèque était leur seule sortie

Garder un accès à la culture.

Garder un accès à la culture mais aussi un lieu de "répit" où l'on peut venir sans trop de crainte

Garder un contact avec le public, pouvoir garder un lien, un dialogue, proposer du contenu (pas forcément physique mais malheureusement en démat rien n'a été envisagé)

Garder un espace de culture et sociabilité

Garder un lien social, un endroit qui ne soit pas anxiogène

Garder un lien social.

Garder un lien sociale avec le public, apporter de la culture en cette période difficile psychologiquement.

Ici pour le covid nous sommes des structures centrales pour nos usagers qui ont besoin de se socialiser, de se cultiver, d'apprendre, de se divertir. Une lectrice m'a dit que venir dans nos médiathèques c'est "son petit rayon de soleil dans quotidien gris de ces derniers mois". Nous sommes une bouffée d'oxygène pour eux. Un lieu qui essaie de rester accueillant, et rassurant. Les médiathèques sont fédératrices.

Il devrait être majeur, d'inclusion... Il n'est qu'électoral...

Importance du lien social, pouvoir continuer à apporter du loisirs à la population

Important,

Information et communication renforcées par tous les moyens possibles. Assistance à l'utilisateur.

Information, aide à l'accès aux biens de premières nécessité, accompagnement au soutien scolaire, accès aux loisirs, soutien émotionnel des citoyens

Information, culture et divertissement, lien social

Information, décryptage, accueil, lieu d'échange alors que tous les lieux de sociabilité ont disparus

Informier - communiquer (lien social) - accès à du contenu

Informier - être un lieu où les gens puissent s'aérer l'esprit par la lecture, ou par le lien social (notamment les personnes âgées qui ne voyaient personne et qui étaient contentes de venir chercher leur livres et de parler au bibliothécaire).

Informier ! Expliquer

Informier, faire oublier, faire rêver, outiller

Informier, poursuivre le lien social, permettre la culture de loisirs malgré le contexte, favoriser l'accès à l'information

Informier.

Informier. Divertir. Accompagner dans nos missions habituelles.

Informier. Faire du lien

Informier. Lutter contre l'isolement.

Inventer de nouveaux accès à la culture.

Je me le demande sincèrement... Et je crois qu'elles n'ont aucun poids ni pouvoir, et ça me désole

Je me pose toujours la question au regard du déni de notre métier vis à vis des média, dans la com en général et d'une certaine façon des publics

Je ne sais pas (3 réponses).

Je pense que les bibliothèques ne sont pas essentielles, le click & collect (sans public qui rentre à l'intérieur de la bibliothèque) est largement suffisant, il aurait même fallu établir des roulements d'équipe pour protéger davantage les agents.

Nous ne sommes pas un service d'urgence ! Je ne me trouve en rien indispensable dans la vie des lecteurs en pleine crise sanitaire.

Les lecteurs sont à même de comprendre que nous sommes comme eux et que nous devons être protégés également, nous ne sommes même pas prioritaires à la vaccination malgré le fait d'avoir un public constant et qui stagne des journées entières dans la bibliothèque.

L'accès à l'information et à la culture. D'autant plus dans cette situation où tous les autres établissements culturels sont inaccessibles. Et être un relais social, permettant l'accès à une connexion internet, permettant le dialogue et la rupture avec l'isolement

L'accès à la culture, à l'information

L'accès à la documentation écrite et électronique pour les chercheurs

L'accompagnement des publics, le lien social, le divertissement.

L'accueil du public et la mise à disposition de l'information

L'écoute

L'information complète et contradictoire sur les crises, dégagée d'idéologies

L'ouverture au maximum pour permettre au public notamment isolé ou défavorisé de conserver un lien social et limiter au maximum la souffrance engendrée par la crise / conserver le lien d'une manière ou d'une autre avec le public

La bibliothèque a toujours été pour moi une réponse à la crise qu'elle soit économique (pas de dépenses de livres pour les usagers) , ou sanitaire (chaleur humaine et intellectuelle).

La bibliothèque doit avant tout être un lieu-ressources, pour ses différents services (prêt de documents, lutte contre la désinformation, accès à un poste informatique et internet, accès aux droits, lieu accessible à tous) qui doit pallier aux services défaillants/manquants en cas de crise.

La bibliothèque permet de s'évader, de se divertir.

La continuité du service public

La crise a démontré que les bibliothèques et leurs collections ont permis de garder un lien avec la culture. Mais cela prouve aussi que les bibliothèques sont les seuls lieux de culture qui ont un statut "hors norme" car considérées comme essentielles mais sans véritable reconnaissance car absentes des débats et décisions.

La crise a mis en évidence que l'activité culturelle de chacun avait été salvatrice a bien des égards.

Les bibliothèques sont des lieux ouverts, collectifs, accessibles à tous. Elles permettent aux gens de se rencontrer et d'avoir du lien social à travers l'intermédiaire livre.

Elles ont été en cette période des lieux d'ouverture et de plaisir, qui ont permis de mettre à distance les problèmes rencontrés notamment l'isolement. Selon nous, elles ont été de véritables lieux de résilience.

La culture est essentielle !

La joie ! La présence ! Le rêve ! Retrouver la grandeur à la vie !

La pandémie actuelle révèle le rôle crucial des bibliothèques, seuls lieux culturels restés ouverts et accueillant du public, seuls repère géographique quotidien (en dehors des commerces dits essentiels), seul espace permettant une activité régulière dans une vie bouleversée. Les bibliothèques doivent être reconnues par les pouvoirs publics comme un élément essentiel de ce qui fait société pendant une crise majeure. Et les bibliothécaires voir leur engagement reconnu et valorisé.

La possibilité de prêt dans n'importe quelle mesure

La présence et la disponibilité pour les personnes isolées

La reconnaissance d'être un lieu culturel et pas qu'un service public

Là, nous avons servi de soutien moral !

Le contact avec les personnes âgées était très important

Le contact humain, l'échange.

Le divertissement.

Je ne crois pas que les bibliothèques soient "essentiels" en tant de crise. En tout cas pas au point de fonctionner normalement. Le mode dégradé avec simple click & collect est suffisant.

Le fait de rester ouverte, la médiathèque garde du lien social, et de proposer un service qui continue, permettre aux usagers de s'évader, par la lecture

Le lien culturel et humain avec les usagers

Le lien social

Le lien social est pour moi l'enjeu essentiel

Le lien social, 100% non mercantile.

Le lien social. Un lieu pour souffler un peu à travers la culture.

Le maintien d'un service de prêt (sous quelle forme que ce soit) est une vraie mission de service public. Les lecteurs nous l'ont beaucoup fait remarquer. (un soulagement également de ne pas forcément revenir à un cliquer-collecter qui n'était pas forcément évident pour certains)

Le maintien d'un lien avec les usagers dans une période où l'isolement extrême est facteur de souffrances psychiques, la mise à disposition d'œuvres culturelles alors que tous les autres lieux culturels ont dû fermer leurs portes.

Le maintien du lien, de la culture et de l'information

Le même qu'à l'habitude, x 1000.

Le même qu'en période de crise. Transmettre et diffuser la culture au public. Mais en période de crise la sécurité doit être prioritaire. Dans le cas précis de la bnf, assurer la continuité du dépôt légal devrait être la priorité

Le même que d'habitude : être un lieu de ressources culturelle et informative, être un lieu où l'on fait se rencontrer un public et des outils de connaissance et d'émancipation intellectuelle.

Le même que sans en plus funky : accompagnement, soutien, propositions...

Le même que toujours : être un espace d'accueil, d'échange et; si possible, de réflexion pour tout un chacun

Le même rôle qu'au quotidien : favoriser le lien social, être un lieu d'accueil, de partage, d'information et de culture. Être accessible à tout le monde, sans exception.

Le service au public, un espace de détente

Le seul endroit ouvert où les gens ont pu venir chercher de quoi se distraire, avoir une écoute et un échange, lieu social tout autant que culturel

Le.même qu'en temps normal : accès à l'information, culture, loisirs, internet. Le personnel accueillant et professionnel

Les bibliothèques doivent être présentes quelque soit la situation pour informer, garder le lien avec les citoyens et être attentif aux attentes spécifiques

Les bibliothèques doivent reconnaître leur juste place: ne pas se poser comme indispensable au même titre que des soins médicaux, mais ne pas se laisser invisibiliser comme c'est le cas depuis la fin du premier confinement. Les bibliothèques ne sont ni des hôpitaux ni des supermarchés ; la société se mobilise sans bibliothèque au plus fort de la crise et je trouve cela normal. Mais les efforts faits par les bibliothèques pour proposer un service minimum (clique et collecte), pour communiquer avec les usagers via les réseaux, pour organiser des conférences, concerts, ateliers à distance, ne doivent pas être oubliés. Les lieux de culture n'ont pas fermé pendant la crise, ils ne rouvrent pas le 19 mai à mon sens, puisque les bibliothèques n'ont pas fermé, depuis la fin du premier confinement. Après la stupeur du premier confinement, qui a pris tous les publics de court, le maintien d'un service minimum par la bibliothèque m'apparaît fort de sens : il n'est pas indispensable que la bibliothèque soit ouverte et se tienne contre vents et marées, en revanche, il est nécessaire qu'elle fasse ce qu'elle peut pour apporter le réconfort de la lecture (de la musique, du cinéma) aux personnes qui le souhaitent. Un service en clique et collecte, ou bien des horaires réduits d'ouverture au plus fort d'une crise me semblent à ce titre judicieux.

Les bibliothèques garantissent un accès à l'information et à la culture, elles sont pour moi essentielles pour s'ouvrir l'esprit et ne pas se faire manipuler par tout ce qui nous arrive via les réseaux sociaux, la télé ou les journaux. De plus les bibliothèques restent un endroit où se croisent tous les publics sans distinction !

Les bibliothèques gardent leurs missions et doivent se positionner comme outil majeur pour la fourniture de ressources documentaires, d'acquisitions de connaissances, de divertissement et d'évasion, d'aide à l'acquisition de sens critique et de discernement (et éviter que les citoyens ne "tombent" dans les fake news)...

Les bibliothèques ont l'occasion d'investir encore + et d'assumer leur rôle social : garder le contact avec les séjournateurs connus : sdf, enfants qui "traînent", personnes âgées... en lien avec le ccas de la commune / interco

Les bibliothèques ont plus que jamais leur utilité en cette période d'incertitudes sanitaires et politiques... Elles permettent d'échapper ou au contraire de trouver du sens à un quotidien angoissant et très normé, et encouragent la réflexion, le sens critique. Plus que jamais, elles ont un rôle humaniste, et donnent des ressources pour penser le monde et se penser soi-même (questions politiques, environnementales, mais aussi existentielles). Elles ont un rôle social qui ne peut aller qu'en s'accroissant après ces périodes d'isolement, et leur importance en ce sens ne saurait être suffisamment rappelé aux dirigeants...

Les bibliothèques permettent de continuer à s'enrichir culturellement et intellectuellement, évitant ou adoucissant l'isolement et le sentiment d'emprisonnement.

Les bibliothèques permettent de garder un lien avec les autres, de garder un espace où travailler qui ne soit pas une chambre d'étudiant riquiqui, leur rôle est très important.

Les bibliothèques restent malgré tout un vecteur important de lien social et un service public de base, essentiel

Les bibliothèques sont des services qui permettent à ceux qui le souhaitent de se ressourcer, d'offrir des moments hors du temps.

Les gens se tournent vers les bibliothèques pour comprendre, se rassurer, trouver des réponses

Les lecteurs ont besoin de lire, c'est un lieu de sociabilité et essentiel pour le bien-être des lecteurs

Leur réponse à ces crises doivent être adaptées à leur usagers, à connaître leur besoin leurs de ces crises afin de les accompagner mais aussi de leur permettre l'accès à des informations.

Liberté culturelle

Lien social (2 réponses)

Lien social - apport de diversité

Lien social , informer et divertir

Lien social (malgré les mesures sanitaires mais qui implique que nous soyons reconnu.e.s comme "nécessaires, essentiels et prioritaires.....")

Lien culturel en second (rôle plus traditionnel d'accès à la culture)

Lien social essentiel

Lien social et souligner l'importance de l'accès à l'information

Lien social maintenu ..offre culturelle : lecture, blogs ..

Lien social, contact avec la culture

Lien social, habitude du quotidien, lieu de sortie avec les enfants

Lien social. Accès à la culture

Lien social. Accès à un service culturel minimum

Lieu d'information de proximité. Espace ouvert à tous sans conditions...

Lieu d'échange et de lien social.

Lieu d'échange, pour parler de tout et de rien.

Lieu d'accueil des publics en difficultés (face au numérique notamment), rôle social

Lieu de cohésion sociale

Lieu de contact, d'information et de partage

Lieu de culture et de médiation sociale

Lieu de rencontre, de convivialité, lieu refuge

Lieu de ressource, stable "on peut compter sur les bibliothèques". Elles sont toujours là en cas de crise. Je pense que les usagers l'ont perçu, beaucoup nous ont remerciés

Lieu de ressources, évasion par les livres

Lieu ouvert pour faire perdurer le lien social et continuité de l'accès à la culture

Lieu qui permet d'accueillir , est repère dans la vie de la cité et des propositions culturelles et sociales, malgré des restrictions d'accueil du public

Lieu social, culturel (même si il est frappant d'entendre que les médiathèques rouvrent le 19 mai!). Dans ma ville, bcp de gens sont venus aussi chercher des masques à la bibliothèque et des informations. Finalement les bibliothèques restent un des rares lieux ouverts

Lieux de ressources et maintien des liens sociaux

Maintenir absolument l'accès aux ressources, à la connaissance, à l'information malgré la distance et les contraintes sanitaires

Maintenir autant que possible un service public de qualité à destination des publics précaires, mais pas au détriment de la sécurité des agents (ce qui a été le cas ici)

Maintenir du lien

Maintenir du lien culturel

Maintenir du lien pour les personnes.

Maintenir du lien social, offrir des possibilités d'évasion et d'informations

Maintenir l'accès à la culture

Maintenir l'accès à la culture, rester en fonction des protocoles un lieu de vie, assurer l'accueil et la formation/satisfaction de tous les publics : choix et conseils sur les collections, démarches administratives en ligne et formation aux outils numériques, cours de fle pour les publics migrants, offrir l'accès à tou-te-s à nos points d'eau (wc, roblnets...) et espaces chauffés...

Maintenir l'accès aux collections, aux ressources...via le numérique si besoin. Rester essentiel en rendant service aux usagers

Maintenir le lien

Maintenir le lien : en interne par le travail partagé et avec les publics

Maintenir le lien social, rester des lieux de réflexion, montrer la proximité avec la population et la faculté d'adaptation aux circonstances, importance du service public

Maintenir le lien socioculturel

Maintenir le lien, avec l'information, la formation, la culture. Accompagner les plus précaires pour "limiter la casse" en termes de fractures et d'inégalités (scolaire, numérique, sociale etc). Contribuer à maintenir une santé mentale correcte en permettant l'accès aux loisirs et l'imaginaire.

Maintenir notre présence et ouverture au public. Lieu essentiel pour garder un semblant de vie sociale. Diffuser les informations de manière objective, éventuellement créer des espaces de discussions/débats...

Maintenir un accès à l'information, dernier service public culturel

Maintenir un contact avec le public des lecteurs .

Maintenir un échange avec les usagés.

Maintenir un lien social

Maintenir un lien social et culturel. La médiathèque reste un des seuls lieux d'accueil gratuit.

Maintenir un service minimum afin de garantir l'accès de tous aux livres et à la culture, permettant de s'instruire et de s'évader surtout en ces temps de confinement. Avoir une forme de souplesse aussi concernant les réservations pour ne pas accentuer la fracture numérique (téléphone, propositions d'ouvrages sur place ou sur liste donnée par lecteurs).

Maintenir un service public présent et à l'écoute des demandes des usagers. Nous avons provisoirement perdu les publics occasionnels, mais les gens qui ont besoin de livres, films, musique ou même discussion culturelle peuvent nous trouver.

Maintenir/renforcer le lien, ne pas laisser l'isolement s'installer (nous sommes en zone très rurale)

Maintien d'une offre culturelle et un des rares liens sociaux pour certains publics

Maintien d'un lieu culturel, éducatif et social. Ressources pour les particuliers comme pour les professionnels

Maintien de l'accès à l'information malheureusement la baisse de la fréquentation m'interroge sur la place que nous avons

Maintien du lien avec les habitants, seul lieu public et culturel accessible.

Maintien du lien social

Maintien du lien social et des habitudes

Maintient du lien social. Beaucoup d'usagers nous remercient d'être ouvert même avec des restrictions sur place.

Malgré une baisse importante, la fréquentation de nos équipements montre que nos services restent plébiscités. En cas de crise majeure, les bibliothèques restent un point d'ancrage pour les usagers, qu'il s'agisse d'accéder à l'information et la culture ou simplement d'ouvrir la possibilité d'un échange, du lien.

Mettre en danger le personnel et toujours les mêmes personnes

Ne pas laisser les gens à la porte. Continuer à accueillir, accompagner, même d'une autre façon. Fournir des ressources, un refuge contre le désespoir.

Nos adhérents ont réclamé la réouverture, nous devons bien être essentielles!

Notre rôle était vraiment de maintenir un lien avec la population. Nous étions pour certain, leur unique sortie

Nourrir les esprits

Nous avons beaucoup surfé sur la vague culturelle, la partie informationnelle étant sur-occupée par les médias. Néanmoins, je pense que notre rôle est avant tout social dans un tel contexte.

Nous avons été présents pour les personnes seules, souvent âgées, qui avaient besoin de contact en dehors de chez elles.

Nous nous sommes aperçus que les services publics étaient importants pour la population car ils trouvaient en ces lieux, des lieux d'échange.

Nous sommes le seul lieu culturel gratuit et de proximité pour la population, c'est un lieu de loisirs très important, le rôle des médiathèques est de distraire tout en cultivant, mais il a aussi un rôle social

Nous sommes resté ouvert alors que tout fermait, lien avec les seniors

Nous sommes vecteur de lien. Nous sommes pour une grande partie de notre lectorat le seul accès à la culture et à la lecture (notamment les publics les plus défavorisés)

Nul

Offrir aux adhérents le moyen de s'évader par la lecture

Offrir de l'information de qualité et de la distraction aux usagers.

Offrir du sens et un soutien moral à la population.

Offrir la possibilité de s'informer de façon fiable mais aussi de se divertir

Offrir un espace de socialisation et d'accès internet aux personnes isolées ou en difficulté.

Offrir un service culturel et social essentiel pour soutenir les usagers soumis à tant de contraintes et frustrations.

Offrir un service de proximité

Offrir un service qui permette d'aborder sereinement les événements

On a pu voir que notre public nous considérait comme essentiel

On a senti que pendant cette crise, l'aspect lien social était important. Nous étions de surcroît l'un des seuls services culturels autorisé à rester ouverts

On a vu que c'était souvent l'un des seuls point d'accès à la culture, quand tout était fermé. Et l'importance de la petite communauté d'usagers avec qui on peut échanger. Également le fait d'apporter de l'aide dans les démarches numériques, surtout à une période où de plus en plus de choses se font en ligne.

Oui

Ouverture sur le monde, maintien du lien social, informations, loisirs, culture

Pallier la fermeture des autres établissements culturels

Pas sur d'avoir un rôle particulier, on accompagne

Permettre à toutes et tous un accès à l'information en général et un accompagnement contre l'infox et les hoax en général.

Permettre aux emprunteu(ses)r de pouvoir s'évader de leurs fauteuils. Durant cette crise le nombre d'usagers empêchés a décuplé.

Permettre aux gens de s'informer, de se distraire. Servir de point d'ancrage dans le monde et le présent.

Permettre aux gens de s'informer et de se distraire de manière sécurisée

Permettre aux lecteurs de continuer à s'informer, à se cultiver, à s'évader, et parfois à se retrouver

Permettre aux personnes qui en sont dépourvues de moyens de s'informer, de se cultiver, de gérer leur vie parce que besoin d'une connexion internet qu'ils n'ont pas.

Permettre aux usagers de maintenir un lien social et continuer à se cultiver

Permettre aux usagers de se détendre par leurs lectures/visionnaires de films, de se documenter également grâce à des documents fiables

Permettre de garder des liens sociaux pour des personnes seules

Permettre de garder du lien avec et entre les usagers, de proposer des activités/des expositions/des animations lorsque beaucoup d'autres structures sont à l'arrêt, essayer de rompre l'isolement (personnes âgées, en situation de handicap, immigrantes...)

Permettre l'accès à tous les points de vue sans filtre aucun. Favoriser le libre arbitre.

Permettre la conservation d'un lien social (certains lecteurs ne venaient ne serait-ce que 5 min juste pour pouvoir parler à quelqu'un).

Permettre la culture, les connaissances et le plaisir

Permettre un contact humain et un lien fort avec la culture, permettre l'information et favoriser l'indépendance intellectuelle, divertir et enrichir

Plus proche établissement de proximité pour les étudiants entre chez eux et la fac.

Plus que jamais, lieu de sociabilité, lieu de culture accessible à tous et toutes

Politique: faire du chiffre pour valoriser le bilan et la carrière de quelques cadres

Pour certain, la seule sortie "autorisée". Être un espace sécurisé et sécurisant pour nos usagers, être présent et à l'écoute.

Pour cette crise précise : maintenir le lien social et le rêve, en gérant.. l'ennui. Proposer des apprentissages (ressources en ligne) même si le public ne s'en emparait pas forcément et cherchait plus des dérivatifs occupationnels..

Pour une structure de zone très rurale comme la mienne, il s'agit d'un point d'ancrage, de conservation d'une certaine forme de repère pour une bonne partie de la population. Paradoxalement, il s'agit aussi de proposer une forme d'adaptation aux circonstances, de renouvellement dans l'offre à proposer au public avec disons le une concurrence énorme de Netflix (réel commentaire d'utilisateur)

Pouvoir permettre aux usagers de nos espaces de continuer à utiliser nos espaces

Premier accès à la culture en milieu rural

Premier lieu de diffusion de la culture dans les territoires même éloignés à proximité de chacun

Prépondérant mais totalement non reconnu tant par le public que par le politique

Proposer de l'évasion aux gens, les sortir de leur quotidien

Proposer de la culture pour permettre de s'évader du quotidien, des informations...

Proposer de quoi lire, s'informer, se former, continuer de donner accès à la culture

Proposer le prêt de documents pour favoriser la culture pour tous. Beaucoup de gens ont redécouvert la lecture lorsque plus rien n'est sur, les habitants d'une ville doivent pouvoir compter sur les médiathèques.

Proposer un accès à des postes informatiques, être un lieu identifié sur le territoire où l'on peut trouver de l'information, de la documentation, des conseils, accueillir de façon agréable et dans le respect des gestes barrière toute personne qui franchit le seuil de la bibliothèque.

Proposer un espace et des ressources pour comprendre, agir, réfléchir, s'évader

Proposer une offre culturelle aux citoyens dont les loisirs sont extrêmement limités

Proposer une offre diversifiée (livres, numérique, films) et apporter un peu de bonheur chez les usagers

Qu'elles soient des lieux de vie : de citoyenneté, de rencontres, de socialisation, des lieux de loisirs, de culture et d'information. Des lieux d'accueil non marchand où un.e habitant.e peut venir, rester parce qu'il fait chaud, pour y rencontrer des gens, pour suivre un atelier, pour rompre une solitude, pour se remonter le moral, parce que les dvd ou les livres sont trop chers ou que la maison est pleine à craquer, etc. Etc.

Qu'un peu de culture soit encore accessible même si il n'était logique que seules les bibliothèques restent ouvertes.

Que les personnes puissent continuer à trouver des ressources qui le permettent d'évoluer en tant qu'humain, citoyen et de goûter à la liberté d'apprendre tous les jours

Question délicate. A la fois c'est important de conserver un accès à la culture, de l'autre selon les effets de la crise, je ne pense pas que la bibliothèque en temps que lieu d'accueil soit essentiel. Un soutien pour des actions différentes auraient pu être instauré. Le drive par exemple à fonctionné certes mais n'a touché qu'une très petite portion de nos publics pour une charge de travail très lourde.

Rappeler que la culture est vitale, elle assure le bon équilibre entre le corps et l'esprit.

RAS

Relationnel et prêts des documents

Repère de la république, diffuseur de culture

Repère de stabilité et continuité, ouverture culturelle, socialisation, espace d'information et d'échanges

Répondre présentes, rester un service public accessible au plus grand nombre pour sa dimension vie sociale

Ressortir son rôle de plus en plus mis en avant : le social

Rester à l'écoute des lecteurs. Pour certains d'entre eux, nous sommes un rare lien social.

Rester en contact avec son public quoi qu'il arrive, proposer des idées de divertissement (par téléphone ou en ligne) et de formation en ligne, répondre aux interrogations et besoins, et si possible créer des échanges entre le public et les bibliothécaires.

Rester ouvert

Rester ouvertes !

Rester ouvertes comme on l'a fait, un petit morceau de service public encore debout, de culture encore debout. Malgré le discours général des "lieux de culture fermés"

Rester perçues comme un service essentiel

Rester présent pour les usagers. Notre rôle social est important

Rester présentes de toutes les façons possibles : fournir l'information, maintenir la programmation et le service de prêt autant que possible, garder le lien avec les usagers et aller au devant des besoins.

Rester présentes, ouvertes et accueillantes et aider les gens du mieux possible.

Rester un des garants du lien social et de l'interpénétration des publics
rester un équipement culturel ouvert à tous quand hélas, les autres lieux de culture ont été fermés

Rester un lieu d'échange pour garder ce lien social si important

Rester un lieu de culture et de rencontre, gratuit et accessible à tous.

Rester un lieu de rencontres et d'échanges.

Rester un point de repère dans le quotidien bouleversé des usagers. Lorsque nous étions uniquement en drive, beaucoup d'entre eux nous ont confié que cela leur manquait beaucoup de ne plus pouvoir entrer, échanger avec nous, choisir eux-mêmes leurs documents.

Rester un poumon démocratique de la culture

Rôle culturel et social d'accès

Rôle d'information, de vecteur de divertissement et de culture

Rôle de soutien auprès des publics

Rôle documentaire. trouver des réponses dans les livres.

Rôle social surtout lors des périodes de confinement. Pour certains lecteurs, la bibliothécaire est la seule personne rencontrée dans la journée.

Sentiment de grande solitude des personnes que j'ai pu constater.

Rôle essentiel

Rôle indispensable : lien, distraction, besoin de documentation
usage des ressources numériques en hausse mais budget plombé par les ressources cinéma
nous aurions pu être mieux repéré si la hiérarchie avait proposé des opérations de type distribution des masques par exemple (peut-être fait dans certaines collectivités)

Rôle quand même important malgré l'invisibilité en tant que lieux culturels ouverts : accès au numérique, accès aux différents supports gratuitement.

Rôle secondaire. La lecture publique n'intéresse pas notre société

Rôle social

Rôle social : la bibliothèque a permis aux personnes seules de venir et de voir du monde (mais était-ce bien normal d'être ouvert dans des périodes de confinement, où l'idée était au contraire de réduire au maximum les interactions sociales ?)

Rôle social et accompagnement

Rôle social et culturel (click & collect)

Rôle social et d'information, seul lieu culturel ouvert pendant cette crise ce qui a été maintes fois oublié (pas accès prioritaire à la vaccination par ex. alors que les agents étaient en 1^{ère} ligne (animations)), pas de mention chez les politiques nationaux ou à plus petite échelle, une grande solitude ...)

Rôle social, culturel

Rôle social, lieu ressources pour des démarches administratives, écoute, divertissement

Rôle très important

S'adapter, encore plus. Ne pas oublier de faire la médiation, de proposer

S'évader grâce à un livre, une BD une VOD,...

S'adapter !

Se dire service essentiel mais se concentrer sur les missions les plus 'basiques' de notre métier sans aller plus loin ne penche pas pour moi vers un rôle essentiel. Prêter des livres comme seul horizon n'a aucun intérêt, et sans les animations, la médiation, l'accueil, le rôle des bibliothèques est minime. Si ces services avaient été rendus (d'une manière adaptée à la crise évidemment !), Le rôle des bibliothèques en tant que lieu ouvert, gratuit et accessible aurait été mieux mis en avant.

Service public à l'écoute, accès au numérique pour les démarches administratives

Service public toujours ouvert depuis le 12 mai 2019 = service essentiel

Servir

Servir malgré les confinements, lien social

Seul espace de culture accessible

Seul lieu culturel ouvert, c'est bien pour le public mais il ne faut pas que ce soit au détriment du personnel.

Seul lieu de culture ouvert, bouffée d'oxygène

Seules elles ne peuvent pas faire grand chose. les bibliothèques restent avant tout un lieu de rencontre entre des publics qui ne se croiseraient pas ailleurs

Si les conditions le permettent : informer / préserver un accès à la culture et aux loisirs / lieu pour se retrouver

Si possible fournir un service même minimum

Sociale, prêts d'outils numériques, accompagnement numérique par téléphone, prescription dans les ressources numériques

Son engagement pour la communauté

Souffle. Légèreté offerte au public.

Soutenir, rassurer, point d'ancrage

Soutien à la population, espace d'échange et de Vie !

Soutien et lieu ressource. Lien social

Soutien, échanges et relation avec le public parfois isolé

Soutien, refuge, lieu d'action et d'information

Tenter d'assurer un service minimum d'accès aux collections, aux espaces de travail

Tenter de maintenir un relatif accès à la culture

Toujours le même rôle. Il ne faut pas chercher à jouer de nouveaux rôles mais plutôt renforcer ceux que nous avons déjà.

Tout d'abord être un lieu "habité" : neutre, confortable, gratuit, facile d'accès et accueillant (des humains qui répondent et pas un répondeur téléphonique)
apporter des ressources (collections, internet, aide humaine)

transporter ailleurs (collections, ressources numériques, sélections, et tout ce qui n'est pas essentiel mais l'est quand même).

Tout dépend de quelle crise ! :) dans ce genre de moments, les gens cherchent du réconfort et à rester ensemble, on a de la place pour exister

Tout faire pour que ne s'efface la culture dans ce 3^e lieu

Un "refuge" en tant que rare lieu accessible à tous. Lieu d'échange et d'information et bien sûr pratique culturelle.

Un accompagnement pour l'usage des supports numériques par exemple

Un fort rôle de lien social. Nous sommes souvent les seules personnes vue de là semaine pour nos lecteurs. Un fort rôle culturel également

Un lien à la culture, un boussole morale car sans livre certaines personnes n'auraient pas tenue les différents confinement.

Un lien majeur avec la culture

Un lien social et de divertissement qui permet aux usagers de s'aérer, se changer les idées, retrouver des visages amicaux, discuter un peu et emprunter de quoi s'évader chez eux. La bibliothèque est un loisir, mais aussi un réconfort et c'est très important pour beaucoup, on nous l'a beaucoup répété.

Un lieu de connaissance et de partage

Un lieu refuge où il reste un peu de lien social, un lieu de ressources par lequel on peut trouver "de quoi s'occuper" quand on est confiné chez soi, un lieu de culture, un lieu pour l'âme et pour l'esprit : nous nous sommes tous rendu compte que c'était nécessaire; de plus pour notre part, un lieu d'accès à tous cela gratuitement.

Un lieu ressource pour tous, d'information, culture, socialisation

Un point de rencontre, d'échange, de réconfort et de repère.

Un point de repère ; un lieu de rencontres et de sociabilité (même a minima) ; un lieu ouvert dans tous les sens du terme

Un point de repère pour les habitants du territoire, ainsi qu'un lieu d'informations.

Un point de repères

Un repère, un loisir culturel, un lieu de lien social

Un repère. Un lieu de rencontre, de calme...

Un rôle de "réparateur", pour redonner du plaisir au public : plaisir de lire, plaisir de découvrir, plaisir d'apprendre, plaisir de se rencontrer... / un lieu ouvert essentiel aussi, où le lien social est maintenu pour éviter l'isolement, le décrochage scolaire, le "tout en distanciel" qui a usé un certain nombre d'usagers, dont les jeunes / un accès toujours possible aux ressources, à la culture, à l'éveil et à la construction de soi /

Un rôle de lien social (mais qui reste très limité)

Un rôle de refuge car certains lecteurs ont besoin de nous pour occuper leurs journées, nous les rassurons. La culture leur fait du bien et ils en ont besoin pour garder le moral et garder un lien social.

Un rôle essentiel de maintien du lien social et de diffusion des œuvres

Un rôle essentiel pour garder le lien social.

Un service public ouvert à tous, gratuit, est donc une écoute, une dimension sociale beaucoup plus profonde qu'en temps normal, une aide numérique, un endroit où malgré les distanciations on se retrouve et on échange sur l'actualité, au delà de la culture, et surtout un lieu où de

nombreuses familles sont venus passer du temps avec leurs enfants alors que toutes les autres structures étaient fermées.

Un symbole tout au plus. Mais rien de bien fondamental. Nous avons toujours eu conscience d'être une variable d'ajustement pour le gouvernement (avec les cimetières et les forêts), il serait naïf de croire aux discours faisant de nous et des librairies des sortes de bastions de la démocratie. Je ne me suis pas senti plus légitime à ouvrir ma bibliothèque qu'un magasin de bricolage.

Un vecteur essentiel du lien social. Les médiathèques restent des lieux de rencontres, d'échanges, de partage, toutes générations confondues.

Une continuité d'offre de culture et de permettre aussi de « s'évader » car les usagers ont besoin de cela dans ces moments, encore plus qu'à l'accoutumé

Une soupape culturelle mais aussi une aide à ne pas se perdre dans les fake news.

Vecteur de lien social et importance de la culture

Avez-vous pu trouver des ressources ou des lieux de discussions (Agorabib, Biblio-covid...) interprofessionnels pour évoquer la crise ?

111 réponses « oui » sans commentaire

Oui biblio covid, la bibliothèque départementale

Oui , les professionnels de la médiathèque départementale ont aidé dans les discussions

Oui : Biblio-covid, conseil de coopération

Oui : Biblio-covid et groupes Facebook

Oui . Biblio-covid pour tout ce qui est relatif au protocole, l'ABF et les différents groupes Facebook de bibliothécaires,

Oui (Biblio-covid, listes professionnelles sur les réseaux sociaux...)

Oui (contact avec les autres établissements sur les pratiques et Biblio-covid)

Oui (Enssib, Bpi...)

Oui ABF, ABD

Oui Agorabib, Biblio-covid et échange via mail avec les professionnels de notre réseau intercommunal de médiathèques

Oui au niveau de ma promo Enssib avec qui j'ai gardé des contacts

Oui avec des collègues sur notre réseau local des médiathèques

Oui beaucoup de lien avec l'ABF

Oui biblio covid a été une belle initiative, je trouve que la profession a su s'organiser et su montrer une certaine forme de cohésion, particulièrement grâce à l'ABF, merci !

Oui biblio covid par Raphaëlle Bats

Oui Biblio-covid

Oui Biblio-covid

Oui Biblio-covid pour les infos pratiques, ils ont été très réactifs. Un véritable appui pour tenir le réseau informé. Le groupe Facebook : tu sais que tu es bibliothécaire si... beaucoup d'échanges d'expériences et des questions utiles dans pas mal de domaines.

Oui Biblio-covid

Oui Biblio-covid et les rendez vous organisés par Raphaëlle Bats de l'Enssib.

Oui bien sûr

Oui ceux cités

Oui des ressources sur des sites professionnels ou sur le site de l'ABF

Oui en ressources

Oui et aussi les séminaires mis en place par l'Enssib pendant le 1er confinement

Oui et grand merci pour cet appui

Oui et heureusement car bien seule dans ma collectivité

Oui et les réseaux sociaux !

Oui et Twitter mais finalement peu utilisé au quotidien

Oui Facebook, Actualitté....

Oui groupe de bibliothécaire sur Facebook

Oui j'ai même participé à certains séminaires

Oui lors du 1er confinement groupe discord, tableau google drive partagé ABF, bpi, groupes pros bibs Facebook

Oui mais j'ai suivi un peu les réseaux sociaux, notamment pour avoir accès aux recommandations sur les protocoles sanitaires

Oui mais pas trop le temps de s'y consacrer hélas

Oui mais peu

Oui mais plus territorial (comité de suivi de réseau)

Oui mais seul vis à vis de sa collectivité.

Oui merci à l'ABF et à l'interassociation

Oui notamment sur les réseaux sociaux.

Oui par le réseau pass'théque et ensibb, de l'association abpm de martinique.

Oui plusieurs existent et les réseaux aident également

Oui sites officiels et discussions entre collègues du métier

Oui sur la page Facebook tu sais que tu es bibliothécaire ou d'autres groupes professionnels

Oui sur les groupes professionnels sur Facebook.

Oui totalement même si parfois avec du retards

Oui tout à fait les associations professionnelles ont fait un travail formidable pour accompagner, conseiller les agents et bénévoles dans ce contexte de crise sanitaire

Oui très utiles

Oui un peu, Biblio-covid, très bien mais avec un délai de mise à jour qui ne collait pas toujours avec l'urgence (aucune critique, on sait combien cela a été difficile!), Pages pros Facebook...

Oui- séminaire "les bibliothèques en temps de crise", Biblio-covid. Merci aux collègues pour tous ces partages/aides

Oui, assos pro, agence régionale du livre, réseau des directeurs de bib de la métropole. Précieux

Oui, au sein de l'adbgv dont je remercie vivement le président, malik diallo.

Oui, biblio covid comme ressource sur les protocoles, et le séminaire Enssib de Raphaëlle Bats

Oui, biblio covid, le site de l'Enssib et un groupe fb de bibliothécaires, mais ça ne m'a pas toujours apporté les réponses que je recherchais.

Oui, Biblio-covid

Oui, Biblio-covid

Oui, Biblio-covid

Oui, Biblio-covid a été d'un grand secours. La bdp aussi.

Oui, Biblio-covid a été très important en 2020. Twitter également

Oui, Biblio-covid essentiellement ainsi que l'assemblée générale de l'ABF qui permet d'échanger et de voir qu'on est pas tout seul !

Oui, Biblio-covid pour la synthèse d'actu + infographies pratiques à afficher en interne, participation à divers échanges dont séminaire Enssib

Oui, Biblio-covid principalement et un groupe Facebook pour les bibliothécaires du département dans lequel j'exerce.

Oui, ça a été réactif, notamment r. Bats, l'ABF toujours efficace, les groupes Facebook

Oui, ceux évoqués ainsi que des forums et formation (bpi, cnfpt, etc.)

Oui, collègues du département, réseaux sociaux et Biblio-covid

Oui, comme j'ai géré le protocole sanitaire, je me suis référée à certaines ressources, surtout celles de bibliopat.

Oui, des échanges étaient possibles sur ce qui se passait au moment où ça se passait, organisés par quelques uns et ça faisait du bien.

Oui, en lecture

Oui, et de façon informelle également

Oui, et je vous en remercie.

Oui, fcb

Oui, groupe pro fb et Agorabib, Biblio-covid

Oui, groupes Facebook notamment.

Oui, infos fiables & mises à jour

Oui, j'ai participé au séminaire Biblio-covid animé par Raphaëlle Bats

Oui, je suivais régulièrement biblio covid, pour savoir comment procéder dans notre bibliothèque...

Cela nous fut très utile, car nous étions un peu perdues dans ce monde de brutes...

Oui, je trouve que l'interprofession a été bien mobilisée, y compris certains établissements qui ont tenté des expériences en ligne très positives (Facebook live, visio formation, études sur les accès aux ressources numériques dans divers types de bibliothèques et par différents publics)

Oui, les listes de diffusion et les cotech de la métropole

Oui, liste de diffusion professionnelle

Oui, mais parfois un temps de réactivité qui pouvait nous paraître un peu long (quand nous étions dans l'attente de recommandations à transmettre à notre hiérarchie), même si en réalité ce temps était tout à fait court.

Oui, notamment via des groupes Facebook et Biblio-covid

Oui, plutôt en 2020.

Oui, sur Facebook

Oui, sur Facebook

Oui, sur les réseaux sociaux et auprès de ma bdp

Oui, un webinaire au début du confinement

Oui, via le séminaire Biblio-covid de l'Enssib, mais aussi sur le site de l'ABFet Biblio-covid, en échangeant avec des collègues.

Oui, via quelques pages Facebook

Oui, utiles. Par rapport à d'autres professions, nous avons été bien informés et soutenus, pour pouvoir optimiser les protocoles

Oui. Adhésion à l'ADBGV qui communique beaucoup d'infos à ses adhérents

Oui. Biblio-covid et les réseaux sociaux

Oui. Le groupe Facebook des bibliothécaires très anxiogène car emmené par quelques uns outrés de voir les bibliothèques ouvertes ; Biblio-covid pour des conseils sur les procédures.

Oui. Réseaux sociaux très actifs et réactifs, réseau des médiathèques et la bdp du var

Avec les usagers

Ça ne m'intéressait pas car nous ne vivons pas les mêmes situations selon les territoires.

Je n'y suis pas allée

Non, mais je n'ai pas cherché (4 réponses)

Non, mais par choix

Non, pas plus que de la dignité de la part de la direction

Non, pour moi elles ont été absentes

Non, seulement des échanges avec les bibliothécaires du réseau.

Seulement entre collègues

1er confinement : biblio covid très utile, ensuite chacun a pris un peu l'habitude de trouver par lui même

- listes de discussion

- échanges entre les médiathèques au niveau de l'intercommunalité

Aucune communication ne m'a permis de les connaître.

Non. Beaucoup d'isolement malgré tout.

Pad d'espace d'échange entre les bibliothèques, chacun faisant ce qu'il pouvait avec les protocoles de chaque collectivités et les moyens humains présents.

Non. J'avoue que l'épuisement de mes jours de travail m'a amené à "couper" lorsque je rentrais chez moi

Non. Manque de temps. Sentiment d'urgence.

Non. Surtout sur les réseaux sociaux. Bibliocovid n'a pas été de mon point de vue suffisamment clair et mis à jour alors que nous attendions beaucoup de leur part. Je me suis rabattue sur les collègues d'autres bibliothèques de ma région pour avoir du soutien et un échange de points de vue.

ABF (je fais partie du CA de ma région)

ABF, Biblio-covid

Agora bib, biblio covid, groupe Facebook tu sais que tu es bibliothécaire quand, médiathèque départementale, réseau professionnel

Agora, Biblio-covid, séminaire

Agorabib et Biblio-covid en majorité

Agorabib Facebook ABF et tu sais que tu es bib....

Agorabib, oui.

Au début oui puis par la suite cela est éprouvant

Aucun. Quel désert.

Auprès de toutes les asso professionnelles et plateformes constituées pour l'occasion

13 réponses « Biblio-covid » sans commentaire dont une suivie de « !!! »

Biblio-covid a été une bonne source dans les 1er temps pour clarifier les phases. Ce fut un bon outil qui validait nos propositions de fonctionnement auprès de la hiérarchie

Biblio-covid mais pas mis à joué

Biblio-covid, ABF

Biblio-covid, groupe innovation publique territoriale, groupe faiseurs de planning

Biblio-covid, merci !!

Biblio-covid, page Facebook

Biblio-covid. + mise en place récente d'espace en visio d'échanges entre professionnels du territoire par la bibliothèque départementale + groupes fb

Biblio-covid.. divers groupes de professionnels sur les réseaux sociaux.

Biblio-covid bien sûr mais aussi beaucoup des réseaux sociaux pour poser des questions et échanger.

Biblio-covid + groupes pro sur Facebook pour voir ce que les autres font

Biblio-covid a été un bon outil pour guider le protocole de notre médiathèque, mais semblait souvent peu réactif face aux changements de situation... J'ai trouvé intéressant de suivre les fils de discussions de certain groupes Facebook de bibliothécaires, permettant de se faire une idée des ressentis ailleurs en France

Biblio-covid a été une ressource importante sur laquelle s'appuyer pour orienter les bibliothèques du département quant aux mesures sanitaires prises

Biblio-covid à l'issue du premier confinement a été une bonne source d'informations

Biblio-covid a servi à établir un protocole sanitaire pour la réouverture. Pour les retours d'expérience, les blogs de diverses bibliothèques ont permis de se rassurer quant au sentiment d'épuisement de plus en plus flagrant des équipes.

Biblio-covid est un très bon site mis en place

Biblio-covid et des discussions informelles entre collègues ont été d'une grande aide

Biblio-covid et discord

Biblio-covid et informations via la bibliothèque départementale (29)

Biblio-covid et le groupe Facebook "tu sais que tu es bibliothécaire quand..."

Biblio-covid et les groupes Facebook de professionnels des bibliothèques

Biblio-covid et les groupes professionnels sur Facebook

Biblio-covid et notre bibliothèque départementale

Biblio-covid était surtout une source d'informations. J'ai beaucoup apprécié la présence de l'ABF qui a permis de savoir quelle route prendre quand la hiérarchie ou les élus ne répondaient pas.

Les échanges avec les collègues se sont surtout faits de manière informelle (mails entre responsables de petites structures rurales, liens avec la bdp ou la métropole la plus proche, réseau...).

Biblio-covid n'était jamais à jour quand il le fallait. En glanant sur des forums Facebook de bibliothécaires, en demandant des infos directement à des collègues d'autres établissements, en épluchant les décrets

Biblio-covid principalement

Biblio-covid très utile pour décrypter les décrets (merci) "si tu es bibliothécaire" sur Facebook

Biblio-covid utilisé régulièrement, comme appui pour échanger avec la tutelle, bdp locale aussi

Biblio-covid, ABD

Biblio-covid, Enssib, bibliothèque départementale, bibliothèque du secteur

Biblio-covid, groupe pro Facebook

Biblio-covid, majoritairement Twitter avec des collègues de toute la France.

Biblio-covid, pour poser vis à vis de la direction de l'association des exigences de respect des règles de précaution sanitaire. Pour le reste, nos problématiques sont très spécifiques.

Biblio-covid.

Bibliocovid - tu sais que tu es bibliothécaire quand...

Bibliocovid est d'une immense aide et ressources. Différentes pages Facebook aussi

Bibliocovid et échanges mails et tel avec collègues

Bibliocovid était vraiment bien, ainsi que les forums de bibliothécaires, pour partager nos doutes

Bibliothèque numérique en ligne et musée numérique de la ville

Biblocovid, un peu.

Échange sur les réseaux sociaux !

Biliocovid

Bivlio covid

Bof. Étant en BU, j'ai vu passer les recommandations de l'ABF et cela n'a rien eu à voir avec les nôtres. J'ai senti un immense fossé entre nous...

Bravo à Biblio-covid et l'ABF, cela nous a beaucoup aidé

Ça a surtout reposé sur des discussions en interne, et un peu sur les réseaux sociaux (Twitter)

Cabblar (communauté d'agglomération, Biblio-covid

Ce n'était pas l'objectif de notre action.

Ces lieux étaient/sont plutôt des ressources pour les aménagements de protocoles, idées d'actions, mais m'ont peu servi pour échanger

Ces ressources n'ont pas été très utiles hélas. On déplore plus que jamais des lacunes qui existaient déjà avant la pandémie : l'absence d'une loi globale sur les bibliothèques, l'absence de communication et la difficulté à partager entre les établissements de lecture publique, etc.

Communiqués de l'ABF

Consultation de Biblio-covid surtout au printemps 2020

Dans notre réseau local principalement

Des forums notamment.

Des groupes fFacebook de bibliothécaires.

Échange dans des groupes sur réseaux sociaux

Echanges de mails avec des collègues d'autres structures, suivi des informations sur Biblio-covid.

Echanges sur des pages Facebook liées au métier de bibliothécaire. Ressources à partir du site Biblio-covid / ABF.

Évidemment, Biblio-covid !!!

Facebook (2 réponses)

Facebook - groupe des bibliothécaires, Biblio-covid (un peu, pas mis à jour assez rapidement)

Facebook (groupes), réseau des médiathèques, Biblio-covid

Facebook (tu sais que tu es bib quand) et le séminaire sur la covid organisé par l'Enssib

Facebook, groupe "tu sais que tu es bibliothécaire quand..." / biblio covid a surtout été une ressource conseil (précieuse, en particulier en mai 2011 pour la mise en place des protocoles)

Groupe Facebook "tu sais que tu es bibliothécaire quand..."

Groupe Facebook "tu sais que tu es bibliothécaire quand" : où les insultes et empoignades sont plus régulières que les mots positifs ! Je n'y vais quasiment plus, de ce fait.

Groupe Facebook "tu sais que tu es bibliothécaire quand", Biblio-covid

Groupe Facebook je suis bibliothécaire et j'aime la bonne chère

Groupes Facebook

Groupes Facebook de bibliothécaires, Twitter

Groupes Facebook et Biblio-covid

Il y a eu des sources mais bien peu de réponses dedans.

J'ai beaucoup échangé avec ma bdp et avec d'autres bibliothèques du département.

J'ai consulté Biblio-covid régulièrement.

J'ai consulté les sites d'information sur lesquels je vais habituellement, le site de l'ABF, le blog Actualitte,...

J'ai plutôt échangé avec des collègues.

J'ai surtout consulté les documentations fournies par les associations professionnelles

Je consulte Biblio-covid, et deux groupes Facebook de bibliothécaires.

Je les ai consultés mais ne m'y suis jamais exprimée

Je me suis un peu informée mais sans discuter sur des forums.

Je n'ai pas cherché (5 réponses)

Je n'ai pas cherché, mais j'ai beaucoup apprécié la revue de presse du lma!

Je n'ai pas cherché, trop anxiogène

Je n'ai pas cherché. J'ai échangé en visio avec des collègues lors de réunions ou par mail.

Je n'ai pas cherché à évoquer la crise si ce n'est avec mes collègues et amis dans le métier.

Je n'ai pas eu assez de temps pour vraiment le faire. C'est le 2e questionnaire auquel je réponds

Je n'ai pas eu le temps ni l'énergie de le faire

Je n'ai pas fait ce genre de recherche.

Je n'ai pas pris le temps de chercher...

Je n'ai pas vraiment chercher

Je n'en ai pas ressenti le besoin.

Je n'en ai pas ressenti le besoin. J'ai beaucoup de contacts perso avec des anciens collègues ou sur des groupes Facebook type "tu sais que tu es bibliothécaires quand..."

Je n'en ai pas vraiment cherché.

Je ne les ai pas utilisés (2 réponses)

Je ne les connais pas

Je ne savais pas vers qui ou quoi me tourner.

Je ne vais plus sur Agorabib depuis que j'y ai lu des propos LGPTphobes.

Je sais que ça existe mais je n'en ai pas eu l'utilité.

Je sais que ces lieux existent mais ils ne me semblaient pas adaptés

Je sais que ces ressources existent, mais en dehors du 1er confinement, je n'ai pas eu le temps d'aller y puiser.

Juste pour l'application des décrets.

L'ABF a beaucoup communiqué sur ce sujet

La cte de communes et biblio covid

La réaction de Biblio-covid était plutôt lente et tout n'étant que des préconisations, les élus et directions pouvaient imposer ce qu'ils voulait ce qui n'aidait pas les professionnels à appuyer des envies/besoin/décisions contraires aux consignes.

Le groupe Facebook "professionnels des bibliothèques" et Twitter.

Le séminaire biblio covid de Raphaëlle Bats

Le séminaire initié par Raphaëlle Bats de l'Enssib

Les collègues de cyclobiblio

Les groupes professionnels sur Facebook. Biblio-covid était très bien pour le premier confinement puis illisible par la suite.

Liste d'échange adbgv

Liste de diffusion pour voir ce qui se passait ailleurs. De temps en temps les réseaux sociaux.

Manquements de la part de l'ABF en particulier lors de l'attente du décret autorisant à rester ouvert : les informations ont été relayées sur certains comptes Twitter personnels ou d'ABF régionaux. Mais rien sur le site officiel. Attention : tout le monde n'a pas Twitter..

Nous nous sommes appuyés aux recommandations de biblio covid pour établir notre protocole

Parler avec mes collègues tout simplement

Pas cherché (5 réponses)

Pas cherché plus que cela

Pas d'avis

Pas d'échange mais des infos

Pas de mon côté

Pas envie. Du numérique et encore du numérique. Je n'en peux plus.

Pas eu le temps

Pas senti le besoin

Pas spécialement cherché

Pas tellement cherché

Pas utilisé

Pas vraiment (4 réponses)

Pas vraiment utiles.

Peu (2 réponses)

Plein de groupe de discussion sur Facebook (animation, tablette, accueil....)

Plutôt avec des collègues bibliothécaires d'autres communes

Plutôt par mail entre bibliothèques

Pour les lieux de discussion, à part les groupes Facebook de bibliothécaires, avec de tout et n'importe quoi...

Agorabib je n'y vais plus, un dinosaure que je ne trouve pas propice aux échanges, pas pratique à lire et à utiliser de manière générale pour trouver de l'info.

Bibliocovid, ressource oui, pour de l'info sur les textes officiels.

Donc au final j'ai beaucoup lu, mais peu discuté.

Principalement auprès des autres bibliothécaires du réseau de médiathèques local.

Principalement sur notre réseau

Réseau de collègues surtout

Réseaux sociaux

Réseaux sociaux : Facebook groupes bibliothécaires, Twitter articles ..

Réseaux sociaux, liste de diffusion ABD, site Biblio-covid, site ABF, journaux, communiqués inter-associatif

Sans y participer activement, des groupes Facebook principalement sur lesquels suivre des infos, les réactions de collègues bibliothécaires de toute la France face à l'actualité.

Séminaire avec Raphaëlle Bats,

Séminaire discord, Agorabib, Biblio-covid

Site Biblio-covid, séminaire de Raphaëlle Bats, commission jeunesse ABF

Sur Biblio-covid et sur les réseaux sociaux

Très peu. Les recommandations interprofessionnelles (Biblio-covid) ont été essentielles.

Twitter regorge de témoignages de bibliothécaires.

Auriez-vous besoin d'autres initiatives de la part des associations professionnelles ? Lesquelles ?

? (2 réponses)

...

82 réponses « non » sans commentaire

Non c'était super

Non j'ai pu avoir les informations dont j'avais besoin

Non je ne vois pas. C'est aux services rh de prendre la mesure du mal- être.

Non pas personnellement.

Non, biblio-covid était très bien

Non, franchement, les assos pros font du mieux qu'elles peuvent avec le temps et les moyens qu'elles ont dans un espace-temps contraint. Merci !

Non, il y a eu pas mal de choses mises en place, c'était suffisant, il y aurait eu risque de dispersion ou redondance. Par contre l'invisibilisation a été et reste un gros problème, avec un gros sentiment de dépréciation perso et pro et une dent envers les assos pros qui n'ont guère paru porter notre parole - en tout cas pas su la faire entendre.

Non, l'ABF a été très présente

Non, pas actuellement

Non, pas besoin d'initiatives, mais plutôt qu'elles arrêtent de vouloir retrouver la vie d'avant à tout prix : la suppression de la quarantaine, mais le maintien de la désinfection des surfaces en est un bel exemple ! Le virus survivrait donc sur une table mais pas sur un livre... De mon point de vue de petite bibliothécaire, cela m'apparaît surtout comme une réponse aux grosses bibliothèques pour qui la logistique était compliqué, mais pas comme une réponse à une évolution sanitaire.

Non, pas vraiment.

Non, site biblio-covid utile, a permis une cohésion et une clarté pour la profession

Non, une aide est déjà présente et plutôt efficace

3 réponses « oui » sans commentaire

Oui des journées de discussions sur des sujets précis, qui nous touchent au quotidien.

Oui mais j'ignore ce qui pourrait avoir un réel effet

Oui sur les modalités d'accueil de classes ou sur les animations.

Oui un accompagnement local

Oui, ce serait super justement de savoir comment ont fait les autres et quel a été l'impact de cette crise sur nos pratiques en général.

Et aussi quid du télétravail en bibliothèque? Est-ce réalisable sur les tâches en interne par exemple ?

Oui, des fiches d'aides sur divers sujets

Oui, être plus impliqués dans la création de postes en bibliothèque et financements

Oui, pourquoi pas ? Re-positionnement des bibliothèques suite à la crise sanitaire ?

Oui, un accompagnement pour s'informer des bonnes pratiques investies par les collègues afin de soutenir la motivation et faciliter les usages.

Oui.

Plus d'accompagnements professionnels en tant que responsable de structure.

Oui. créer des espaces d'échange d'expérience

Oui. Des webinaires courts avec 1 ou plusieurs intervenants sur un sujet, même « anodin », cela permet de restimuler et motiver les personnes intéressées.

Relayer des initiatives, facilement transposables. Et pour le plaisir.

+ de réactivité quant à la sortie des textes, même si je sais que c'est compliqué. Difficile d'expliquer à notre public le lendemain d'une prise de parole présidentielle que nous ne savons pas exactement si nous allons être ouverts, comment, car on attend les décrets.

Aide à prendre du recul et tirer profit de l'expérience

Alerter encore sur la détresse des bibliothécaires, porter nos voix au public.

Améliorer la visibilité des bibliothèques vis à vis des tutelles (par exemple défendre la vaccination prioritaire des agents)

Anticiper encore davantage mais je sais que c'est bcp demander

Au stade actuel, les réflexions qui naîtront de ce questionnaire me paraissent déjà un bon début

Aucune

Aucune idée

Avoir des kit graphiques falc (facile à lire et à comprendre) pour les communications des bibliothèques en déficit de moyen techniques ou humains.

Beaucoup a été fait, de façon utile et avec dévouement et bienveillance.

Biblio covid a été et est toujours un lieu ressource très apprécié, manque seulement plus de réactivité (soit dit sans aucune animosité)

Biblio-covid était une bonne initiative

C'est auprès de notre hiérarchie que nous aurions besoin que les associations interviennent à vrai dire, parce que nous, on ne nous écoute pas.

C'était déjà très bien

Ça aurait été bien que l'ABF écoute la grande mobilisation historique durant la mobilisation des retraites de bibliothèques en lutte, qui ont porté des revendications majeures dans toute la France sur nos métiers, statuts et organisations internes.

Campagne de communication sur les missions des bibliothèques, défense de la notion de tiers lieu, demande de reconnaissance de la part du ministère de la culture

Ce que nous attendions est déjà en train de se réaliser.

Ce serait bien qu'il existe un site dédié à nos pratiques professionnelles pour nous permettre d'échanger entre nous et que cela soit accessible avec des thématiques

Comment mieux adapter le télétravail et le valoriser dans certains cas.

Comment porter médiatiquement le projet de loi Robert ?

Communiquer à l'avenir sur tout les sujets qui concernent notre métier

Conseils et partage pourquoi pas.

Continuer d'accompagner les professionnels de cette manière

Continuer des réunions pro en ligne , super pour les petites bibliothèques

Continuez à avoir des idées, même si on ne les applique pas forcément, ça fait du bien

Dans l'immédiat je ne vois pas

Les communiqués de l'ABF pour rappeler la place des bibliothèques étaient utiles mais peut-être pas assez relayés par les médias

Davantage de guides sur la conduite à tenir et plus réguliers

demande encore des efforts aux éditeurs pour fournir de la doc plus importante gratuitement

De la formation et des ressources pour ceux qui ne vont jamais en formation

De se parler.... Par téléphone avec d'autres bibliothèques ou les responsables médiathèques...

Défense des bibliothèques et visibilité médiatique

Demander la fin de la quarantaine, perçue comme très lourde et peu utile

Des annonces plus rapides.

Des café ABF plus réguliers :)

Des formations ?

Des idées pour redémarrer la dynamique

Des indications claires sur les procédures à suivre, selon les évolutions gouvernementales.

Des journées de formation à distance. Essayer de négocier avec le ministère de la culture des informations sur les changements à venir plusieurs jours avant qu'ils interviennent, pour nous laisser le temps de nous organiser.

Des journées pro à distance pour évoquer l'évolution de nos métiers

Des outils plus précis, types "guide pratique"

Des prises de position claires et nettes

Des recommandations sur la quarantaine sont attendues avec impatience afin de soulager les équipes.

Des supports de communication ? Des guides à l'usage des décideurs ?

Des temps d'échanges.

Développer encore plus les réseaux existants déjà

Du style, ne pas servir de bétail à des fins politiques

Du temps !

Échanges d'expériences.

Échanges de bilans avec d'autres villes.

Elles font déjà beaucoup. Nos élus ont suivi le plus possible les recommandations de celle ci pendant la crise. Elles ont été une référence là où le cadre juridique n'était pas toujours suffisamment explicite

Établissement de protocoles, de recommandations. Suggestions d'actions qui peuvent maintenir le lien usagers-bibliothèque.

Être à l'écoute, se mouiller, pointer du doigt quand il faut... Bref tout ce que l'ABF n'a pas fait.

Être beaucoup plus présents dans les médias grand public pour valoriser la très forte implication des professionnels tout au long de cette crise. il est particulièrement difficile, au vu de la charge de travail qui a été la nôtre depuis un an, d'avoir subi les tribunes régulières d'autres collectifs d'acteurs culturels revendiquant la réouverture des services culturels comme si les médiathèques n'existaient pas depuis un an. La goutte d'eau a été la tribune des théâtres nous disant qu'ils voulaient bien se positionner comme tête de pont du service public culturel à partir du mois de mai.

Être consulté avant les nouvelles mesures !

Être plus réactif probablement

Exemples d'activités recyclées ?

Faire campagne auprès du public pour l'inciter à revenir et auprès des politiques pour leur rappeler notre existence

Faire encore + pression sur le gouvernement pour que les bibliothèques soit vraiment évoquées : la libre administration des collectivités ça va un temps, mais là on aurait eu besoin d'un cadre clair, que le ministre de la culture dise "alors pour les bibliothèques c'est comme ci et comme ça, adaptable selon la typologie"

Faire reconnaître le métier, l'épuisement, les risques encourus, que nous sommes restés ouverts... et que malgré tout cela on ne parle jamais de nous, on ne nous soutient jamais (dans les collectivités, au niveau gouvernemental...).

Forcer une loi claire et explicite sur les conditions d'ouverture des médiathèques

Formations sur la gestion de crises, comment animer une équipe à distance

Franchement, elles ont été top. J'ai trouvé les associations très réactives auprès du gouvernement. + l'instauration du site ressource bibliocovid a été très bénéfique.

Garantir notre visibilité.

Groupe d'échange départementaux via les BDP ?

Groupes de parole pour tous, type café ABFmais en visio

Il aurait été bien que toutes les associations pro parlent d'une même voix ! L'ADBU est à part et c'est bien dommage. Comment rester cohérent face au public quand la médiathèque est fermée dans une ville tandis que la BU est ouverte et accueille du public ? (tous les publics !) On a appris en un an (visio...), mais il reste du chemin.

Il y a presque eu trop de ressources !

Initiatives communes

Initiatives dans le sens de valoriser davantage l'importance des bibliothèques.

Interroger plus souvent les agents qui sont au public toute l'année et pas seulement pendant le covid.

J'ai du mal à voir au-delà de ce qui a déjà été proposé.

J'attendais plus de présence de la part des réseaux départementaux et d'agglomération pendant la crise. Gros gros silence pendant plus d'un an...

J'aurais aimé pouvoir avoir une adresse mail ou un chat en ligne pour poser mes questions à des professionnels et avoir une réponse fiable et personnalisée.

J'avoue ne pas voir, désolée

Je cherche... j'ai trouvé que l'engagement était déjà très fort

Je ne me suis pas posée la question

Je ne sais pas (13 réponses)

Je ne vois pas

Je trouve que nous avons manqué de visibilité nationale(et jusqu'à aujourd'hui) quant au rôle essentiel que les bibliothèques ont joué pendant la crise. On a beaucoup parlé des librairies, mais curieusement pas des bibliothèques alors que le public a été le premier à nous remercier. Un peu d'advocacy serait bienvenu, il me semble qu'il y a une commission sur le sujet à l'ABF...

L'inspection du travail

L'advocacy que l'ABF ne manque pas de porter. Porter la parole du métier. Rôle de conseil et soutien à développer.

L'arrêt de la quarantaine des documents. Rien ne prouve la contamination par contact !

L'interassociation a manifestement bien fonctionné pour ce qui est de la crise covid.

Peut-être est-il temps de peser sur les décideurs pour rappeler le rôle des bibliothèques et, a minima, maintenir les moyens actuels : outre la crise sanitaire, la crise économique et sociale qui s'annonce nécessitera de faire des choix politiques (budgétaire notamment) qui pourraient peser sur notre avenir.

Le mode distanciel des je est à conserver

Le travail des associations professionnelles, les propositions et les discussions au niveau national, le suivi et le décryptage des consignes officielles d'accueil du public, des services qu'il étaient possibles de rendre dans certaines conditions sanitaires sur le territoire etc ont été d'un grand secours en matière d'application sur le terrain.. Tout ce qui est suivi du droit, décret est nécessaire régulièrement..

Les associations professionnelles ont été très réactives. Ce sont créés sur la toile divers blogs, pages etc. pour les bibliothécaires. Ces lieux d'échanges ont permis de trouver des solutions et nous assurer que nous n'étions pas les seuls avec nos incertitudes

Les intérêts des lieux et de la profession sont bien défendus. Nous obtenons des informations utiles et claires. J'aurai aimé plus de recommandations et de défenses des bibliothécaires en tant que ressources humaines.(protection de notre santé : vaccination prioritaire par exemple car nous recevions du public et étions parmi les rares structures culturelles à recevoir du public quotidiennement)

Levée des protocoles sanitaires trop contraignant, notamment la mise en quarantaine des documents

Lobbying auprès du ministère de la culture pour une campagne de comm sur le fait que les bibliothèques soient ouvertes ! Tantôt les bibs sont vues comme équipement culturel (donc fermées pour le grand public), tantôt service public de proximité donc ouvertes pour tutelle sans pour autant réaliser une vraie campagne de communication

Meilleure réactivité sur les annonces et recommandations (ex toujours pas d'informations à j-15 sur les jauges pour l'action culturelle)

Mettre à disposition une boîte à idées contenant les initiatives et expériences de bibliothèques ; créer un support de communication sur le métier de bibliothécaire, encore largement méconnu (le public et les élus ont souvent ces questions/réactions : mais que faites-vous donc en cette période ? Vous devez vous ennuyer... Que lisez-vous ?...)

Mettre en avant l'importance de la emploi et non pas compter que sur des bénévoles

Mise à jour plus régulière des protocoles. Nous avons eu la sensation d'être abandonné.es pendant cette période. Surtout pour celle-ceux d'entre nous qui sommes seul.es dans notre structure.

Mon université nous a accompagné un peu

Ne pas décréter ce qui est bien ou mal en disqualifiant ceux qui ont assuré la continuité du service

Ne sais pas (2 réponses)

Ne se prononce pas (2 réponses)

Nécessité de l'advocacy pour mieux défendre le métier et ce qu'il apporte à la société face au manque de reconnaissance ressenti par les pros des bibliothèques

Notre BDP nous a lâché je trouve

Notre métier n'est pas vraiment reconnu malgré tous les beaux discours. Il faut du concret pour améliorer le statut des bibliothèques territoriales et permettre aux agents d'évoluer, de se sentir soutenu et pas seulement un pion qu'on déplace en fonction des besoins sans jamais prendre en compte sa sécurité. Et permettre plus de mobilité au sein de la fonction publique territoriale pour que les agents ne restent pas en souffrance.

Nous aurions surtout besoin d'une loi sur les bibliothèques et d'une réelle représentation professionnelle.

Nous défendre et nous protéger face aux politiques

Œuvrer pour que les bibliothèques soient plus présentes dans l'espace médiatique de sorte que leur action soit mieux (re)connue.

On aurait attendu des assos pro qu'elles fassent le lien avec le ministère , et rappellent l'urgence des ouvertures et des maj cohérentes des décrets

Oui. Relever les actions positives faites dans certaines médiathèques et pouvoir les partager

Partage de retour d'expériences sur l'impact du covid sur nos pratiques professionnelles et l'adaptation des services publics aux besoins des usagers en période de crise sanitaire

Partage large d'idées pour conserver du sens dans ces cas-là

Pas de proposition

Pas forcément, mais poursuivre cet accès aux ressources professionnelles numériques instaurées avec la crise

Pas seulement lié à la crise sanitaire, mais j'aimerais trouver un groupe de parole, du soutien entre pairs, quand à force du manque de reconnaissance et du travail toujours plus lourd, je me sens de plus en plus découragée.

Pas vraiment

Peut être impulser des choses au niveau des directions et responsable d'équipe : comment manager les équipes en ces moments là ? Se sentir écoutés, soutenus, se sentir moins seuls.

Peut être une présence accrue dans les médias pour donner davantage de visibilité à nos métiers et appuyer nos discours auprès des élus (qui ont une vision assez réductrice de nos missions)

Peut-être

Peut-être de la comm' (encore plus?) Vénère à l'endroit du ministère et des tutelles pour qu'ils reconnaissent et applaudissent l'investissement de la profession au services des habitants dans cette crise.

Peut-être encore plus de lobbying auprès des institutions (DGMIC, par ex) pour donner une vision complète de nos métiers en bibliothèques à nos dirigeants

Peut-être moins de messages convoyant la peur (ex sur le portage à domicile au printemps 2020), davantage relayant des initiatives positives, originales.

Plis de réactivité. Nos nombreuses questions face aux protocoles restaient sans réponse longtemps et souvent nous devons prendre des décisions nous même, créant une disparité de services possibles d'une médiathèque a l'autre. (maintien des animations, ouverture au public, quarantaine , désinfection, règles d'accueil du public, longtemps chacun a fait a sa sauce)

Plus d informations

Plus d'actions pratiques et pas seulement des recommandations pour appuyer auprès des élus et des instances hiérarchiques

Plus d'informations de l'ABF vers ces adhérents, une meilleure gouvernance, plus de transparence sur l'action

Plus de clarté mais ils n'y sont pour rien

Plus de concertation avec les professionnels, et cohérente avec la crise. (cette jauge pour les classes n'est pas appropriée et à mis beaucoup de professionnels dans une situation de stress notamment)

Plus de dialogue

Plus de lien encore aujourd'hui en sortie de crise

Plus de précisions applicables dans les recommandations, des textes qu'on peut imposer aux élus, pas seulement des recommandations.

Plus de réactivité et de préconisations mises à jour

Plus de visibilité et d'informations sur l'aide qu'elles peuvent apporter au personnel professionnel?

Plus proactives suites aux annonces gouvernementales, avec des publications de protocoles adaptés, mais la critique est difficile, vu que nous agissions tous avec les mêmes contraintes de temps suite aux annonces.

Pour ma part, j'y ai trouvé le soutien et l'aide lorsque j'en ai fait la demande

Pouvoir renforcer leur poids et leur rôle "d'advocacy" auprès des pouvoirs publics quand tant de bibliothèques municipales - notamment petites et moyennes - se sont senties démunies face aux incertitudes, aux pressions ou aux décisions de certains élus dans certains cas (ouverture maintenue malgré l'interdiction au départ ou fermeture sans dispositifs palliatifs conduisant à l'invisibilité de l'action de certaines bm

Prendre des décisions précises et ne pas laisser dans le flou (même si c'est à des niveaux régionales ou départementale)

Protocoles ou décisions fermes qui concernent toutes les bibliothèques, pas uniquement des recommandations, et sans attendre un retour ou un aval de la tutelle ministère

Qu'elle amènent une certaine cohérence entre toutes les structures et qu'elles fassent le lien avec le ministère de la culture pour éviter un positionnement des élus ne pensant qu'aux élections et oubliant le personnel en deuxième ligne

Qu'elles continuent d'être le lien avec l'état et permettent ainsi d'encadrer mieux les disparités selon les collectivités, car le flou autour des pratiques de chacun engendre beaucoup d'angoisse dans les équipes et chez les responsables.

Qu'elles parlent cartes sur table sur l'avenir (?) Des bibliothèques face aux grands enjeux : crise climatique, crise environnementale, crise de la civilisation thermo-industrielle, crise sociétale, crise sanitaire (le moindre mal par rapport aux items précédents)...

Qu'elles se manifestent clairement auprès de tous les salariés du livre

Que ces associations soient mieux connues et reconnues des élus.

Que l'ABF se pose les bonnes questions (aberration du concours sur le wc alors qu'on se bat pour des postes)

Que le rôle des bibliothèques puisse être reconnu. On a parlé des universités fermées mais pas des bibliothèques universitaires mettant tout en œuvre pour la réussite des étudiants. Cela s'est vu dans l'oubli du personnel des bibliothèques comme prioritaire au même titre que les caissiers et personnels de magasins "essentiels" pour la vaccination. Impression d'avoir été totalement transparent aux yeux de la population.

Que les associations se fassent connaître directement auprès des agents, de la direction et des syndicats

Que vous vous prononciez sur la fin officielle de la quarantaine (pensez à nos pauvres dos!)

Quelles associations professionnelles ???

Quelles se fassent mieux connaître. Je ne connais que l'ABF

Raphaëlle Bats

Rappel du rôle culturel des bibliothèques (information et lecture)

Rappeler régulièrement notre existence. Les bibliothèques/médiathèques sont aussi des établissements culturels, qui sont ouverts, eux, depuis mai 2020.

RAS (3 réponses)

Réaffirmation de l'importance du service

Recommandations importantes. Être encore plus réactives. Là, par exemple, on aimerait une recommandation sur la levée de la quarantaine.

Rendre visible une profession dont l'absence d'intérêt médiatique est absolument surréaliste

Reportages filmés sur les expériences innovantes en bibliothèques

Retour de situation dans son ensemble (coordination) et accompagnement dans les évolutions possibles

Réunions pro sur des sujets précis en distanciel si besoin.

Sais pas

Soutenir la loi des bibliothèques, mais vous le faites déjà...

Soutien pour les agents inquiets par la situation.

Suppléer l'inaction gouvernementales car elles connaissent nos problématiques et enjeux. mettre la lumière sur les personnels puisqu'elles sont elles mêmes constituées de personnels des bibliothèques. Être réactive et plus tranchées dans les prises de positions plutôt qu'être dans l'attente de décrets ou de laisser à libre interprétation des politiques territoriales qui dépendent trop d'une étiquette électorale. Du conseil et de la prévention.

Surtout pas !

Tirer les bilans des bonnes initiatives / bonnes pratiques à conserver

Toujours mais c'est notre métier de toujours chercher

Tour du monde virtuel des bibliothèques

Tout a été trop flou, trop imprécis. Une cellule d'aide en ligne aurait été appréciable pour que les bibliothèques avec des spécificités puissent demander des compléments d'informations, par exemple : ma bibliothèque a un espace d'exposition à l'intérieur de ses locaux, puis-je organiser une expo dans le respect des règles sanitaires?

Tout est bien

Toutes initiatives sont les bienvenues

Toutes les études qui accompagnent les nouvelles pratiques en répertoriant ce qui a marché (et avec analyse des échecs) sont très précieuses pour aider à défendre des positions professionnelles auprès des tutelles; j'ai ouïe dire que des bibliothèques se heurtent suite à la crise à des positions d'élus qui sur-valorisent les accès numériques au total détrimement des services physiques, et là les associations professionnelles sont indispensables pour défendre la multiplicité des actions des bibliothèques qui sont bien sûr complémentaires.

Un espace de discussion et d'accompagnement, d'aide pour trouver des ressources à exploiter pour justement maintenir le lien avec les lecteurs, et de soutien aux équipes qui se sont retrouvées bien seules la plupart du temps

Un espace forum sur biblio-covid?

Un jour de grève national

Un peu plus de réactivité, même si ce n'était pas facile

Un poids pour peser sur les modèles économiques des ressources numériques ? (prestataires qui ont proposé quelques ressources gratuites en plus, mais se sont surtout gavés de la surconsommation de contenus à cause de la crise)

davantage de relations, travail avec les élus politiques.

Un point juridique mensuel serait très apprécié.

Un soutien concernant la reprise

Un soutien plus important, car nous sommes restés ouverts depuis le 11 mai 2020, et un raz le bol d'être assimilé au théâtre ou au cinéma ou pire encore d'être confondu avec les librairies concernant le coté essentiel du livre

Un statut !

Un vrai positionnement clair et tranché afin que l'on puisse argumenter auprès de la tutelle

Une enquête plus "journalistique" sur le vécu des professionnels sur le long terme, des compte-rendus ou un recueil de la parole qui feraient la part belle aux échecs, aux difficultés rencontrées, sur comment elles ont été surmontées (ou pas) car souvent on ne montre que ce qui marche... Cela donnerait matière à réfléchir à débattre

Une newsletter hebdomadaire

Une prise de position plus forte pour affirmer le rôle des médiathèques et renforcer leur visibilité auprès du ministère de la culture. Il est rageant d'entendre parler de la «réouverture de tous les lieux de culture mi-mai» alors que nous avons poursuivi nos missions sans interruption depuis la fin du premier confinement.

Une reconnaissance des difficultés actuelles

Une vraie communication avec le gouvernement (réouverture comme les zoos alors qu'on est ouverts depuis des mois...)

Selon vous, que peuvent apporter les bibliothèques dans cette crise ?

- symboliquement : l'assurance de l'utilité du service public / le rappel à la population de ce qu'est la notion d'intérêt général
- les bibs sont un exemple de mutabilité du service public

4 réponses « ? »

Accès à des ressources fiables, permettre d'accéder à des contenus/documents permettant de poursuivre son activité, se former. Donner des réponses aux parents pour conserver la continuité pédagogique. Cette crise a permis de bien mettre en lumière et exergue les fonctions essentielles des bibliothèques souvent trop méconnues de tous.

Accès à un service culturel minimum

Accès à une information de qualité, accueil de tout le monde

Accès pour tous à l'information aux savoir à la culture aux loisirs.

Accompagnement numérique, lien social, conseils, prêts de tablettes, d'outils numériques

Accueil, ressource...

Affirmation du besoin de lien social.

Affirmer leur rôle de service culturel de 1ère nécessité

Aller encore plus vers les publics isolés et en difficultés sociales

Apporter du réconfort et un moyen de s'évader

Apporter la culture à tous comme moyen d'évasion et de socialisation

Apporter la culture et le lien social

Assurer leurs missions de service public

Avec un fonctionnement a minima, pas grand chose. Avec nos missions complètes, nous pourrions être un lieu de refuge, quand justement le reste des lieux culturels et de vie sociale ont été fermés.

Je ne pense pas que nous aurions dû fonctionner à 100% pendant toute la période de la crise. Lors des confinements, les bibliothèques auraient dû être fermées totalement, sans possibilité de click & collect, pour protéger les bibliothécaires et ne pas propager plus le virus notamment lors du transport (avec tou·tes les agent·es en télétravail/asa)

Beaucoup : un rôle de soutien à la recherche (bibliothèque de recherche en science)

Beaucoup de lien social et internet.

Beaucoup si on leur laisse le loisir de proposer

C'est l'occasion de montrer que les bibliothèques sont l'institution la plus proche des populations, qu'elles ne sont pas coupées des préoccupations quotidiennes

Ce qu'elles apportent aux lecteur en temps normal

Ce qu'elles font déjà très bien : un endroit où s'évader un peu du quotidien très stressant de la crise. Préserver au maximum le lien social. On ne pourra pas régler tous les problèmes de la crise mais on peut modestement offrir un peu de rêve aux personnes.

Ce sont des échappatoires

Cette crise a permis de constater que les bibliothèques jouent un rôle dans la société, à plusieurs titres : physiquement, elles sont l'un des rares lieux de loisir à être resté ouverts, pouvant accueillir les usagers en dehors de chez eux et leur proposant l'accès à des services relevant des droits sociaux >>> il est important que la bibliothèque comme lieu physique au cœur de la cité existe. ; mais aussi moralement, les bibliothèques ont permis d'être un repère et de maintenir un lien social dans un lieu de rencontres.

Chaleur humaine, information, cohésion

Comme dit plus haut: permettre aux emprunteu(ses)r de pouvoir s'évader de leurs fauteuils. Durant cette crise le nombre d'usagers empêchés a décuplé.

Comme dit précédemment, le lien culturel et humain avec les usagers

Comme pour le reste, nous sommes impuissants face à la pression systémique, à la gestion politique aléatoire et mal conduite...

Conserver un lien de proximité avec les habitants, rester un lieu d'accueil, continuer à avoir un rôle social (accès information, internet...)

Continuer à apporter la culture et des lieux de convivialité et d'échanges, un bol de liberté et de créativité salvateur à l'époque actuelle.

Continuer à être un lieu d'accueil, d'échanges et d'information

Créer du lien social, rester ouverts et présents.

Culture et relations humaines

Da la socialisation

Dans notre ville (petite) c'est le dernier lieu de socialisation encore ouvert (plus de clubs...)

De bons livres, bien entretenus, sur de bons conseils, ainsi que des ressources pour chacun.e puisse s'informer sur la crise et lutter contre ceux qui s'engraissent à nos dépens dessus

De l'assurance

De l'échange, un lieu où on peut se confronter à des idées autres et qui peuvent contribuer à penser et vivre un monde ensemble. Il me semble que c'est toujours le rôle de la culture . Trop vague ? Trop idéaliste ?

De l'évasion, de la formation, de l'information
De l'évasion, de la recommandation au milieu de toute l'offre culturelle
De l'évasion.
De l'humain
De l'humain , une distance par rapport au quotidien, de l'évasion , de la sororité...
De l'humanité
De l'information, de l'évasion, du lien social
De l'information, du réconfort, de l'évasion
De l'évasion, de la liberté, du savoir, du lien social.
L'assurance de bénéficier de professionnels qualifiés à l'écoute des attentes.
De l'humanité
De l'information, du divertissement, un lieu de rencontre et d'échange
De la "nourriture" culturelle et du lien social
De la cohésion et une rupture avec la morosité des confinements en tant que lieu d'échange et de passage
De la culture
De la culture : de quoi s'évader pour ceux qui arrivent à lire et occuper les enfants lorsque les écoles sont fermées. L'accompagnement au numérique est malheureusement compliqué par les mesures sanitaires.
De la culture, des loisirs, un accès aux livres, cd et dvd, des accès internet
De la détente par le jeu et la lecture, être facilitateur d'accès à l'information
De la détente, du réconfort
De la joie !
De la légèreté
De la liberté, du souffle
De la lumière
De la normalité.
De la présence humaine, nous sommes les seuls à être restés ouverts avec les états-civils !
De la stabilité, de la continuité, du réconfort
De nouveaux aménagements de la pratique
De pouvoir continuer à diffuser la culture et continuer à entretenir un lien entre collègues et avec les usagers.
De quoi s'occuper gratuitement
De se cultiver hors d'internet
Des éclairages, de la distance
Des idées innovantes qui permettent de continuer à échanger et partager
Des livres !
Des moyens de s'évader et de s'enrichir culturellement, de penser à autre chose. Un lieu où se rendre et échanger quelques mots avec un usager ou un agent. Des informations écrites et pas celles des médias audiovisuelles qui changent toutes les 5 minutes.

Des portes ouvertes ! Et de quoi se divertir gratuitement ou à moindre coût

Des ressources , un accompagnement des plus démunis ou des plus isolés, un lieu pour se recentrer et s'apaiser, s'évader, des espaces d'échange et de réflexion, du soutien aux acteurs du monde culturel

Des ressources culturelles et du lien. De préférence à distance

Des ressources en ligne, des documents pour s'évader.

Des ressources pour comprendre le monde en général, la crise en particulier. Des ressources pour se forger des opinions.

Des ressources pour se changer des idées !

Des services en lignes, le maintien du lien culturel

Devenir essentielles

Donner du sens au monde et en même temps offrir un moyen d'évasion, selon où le public veut se placer à l'instant entre connaissance et distraction

Donner les clés pour trouver de l'information fiable et de qualité, lutter contre la désinformation être un lieu "refuge" et sûr qui puisse continuer à accueillir

Du baume au cœur au gens, un semblant de normalité

Du contact humain, la possibilité d'échapper un instant à la morosité ambiante...

Du détachement, du rêve, de l'espoir

Du lien (3 réponses)

Du lien humain

Du lien social (6 réponses)

Du lien social et de la distraction

Du lien social, dans la mesure du possible quant à la protection de leurs salariés.

Du lien social, du soutien psychologique, même à distance (par téléphone), pour les personnes isolées qui venaient avant la crise. Les gens n'ont pas besoin d'un énième conseil lecture...

Du lien social, proposer des animations permettant aux usagers de sortir de chez eux, de s'évader de leur quotidien. Lorsque nous avons organisé en janvier dernier une animation familiale lors de la nuit de la lecture, dans le respect du protocole et du couvre feu, toutes les familles participantes nous ont dit combien elles appréciaient de pouvoir faire une sortie en famille dans ce contexte difficile où peu de choses étaient possibles. Nous avons clairement répondu à un gros besoin.

Du lien social, un lieu pour ne pas être seul, une évasion

Du lien social. c'est parfois la seule interaction qu'avaient certains usagers de la bibliothèque.

Du lien social. Un accès à l'information directement ou indirectement par des ressources numériques. Un accès gratuit à la culture car il risque de suivre une crise sociale

Du lien, de l'accès et de la formation aux outils et ressources numériques

Du lien, des ressources pour comprendre le monde ou s'en évader

Du lien, toujours du lien on est un ciment entre la société et l'individu et du sens. la vie continue les livres sont toujours là pour voyager.

Du partage, un accueil chaleureux et universel sans jugement

Du plaisir, de la détente, de la culture, de l'évasion

Du réconfort

Du réconfort

Du réconfort

Du réconfort : le monde extérieur va mal ? Nous pouvons apporter un peu de réconfort aux publics et essayer de leur faire penser à autre chose : conseils de livres,

Du réconfort à pas mal de personnes

Du réconfort et de l'écoute en plus des livres pour s'évader. Le numérique n'est pas assez implanté dans notre secteur rural pour l'utiliser de façon poussée

Du réconfort pour les usagers qui continuent de les fréquenter

Du réconfort, de l'évasion, des savoirs, des loisirs culturels, un enrichissement personnel, des découvertes, un lien social, un lieu de ressources...

Du recul, de l'évasion, du lien social, de la culture de la culture de la culture.

Du recul... Bah non, soit on l'a, et là les biblios nous servent, soit on ne l'a pas et tout continue comme actuellement.

Du renouveau. C'est l'occasion de repenser sa pratique et son métier. Redéfinir les actions, les services envers ses publics.

Du rêve, de l'évasion, redonner un sens à sa vie..... Par la lecture et penser à autre chose...

Du savoir

Éducation aux médias et à l'information, lieu (matériel ou dématérialisé) d'évasion

Elles apportent de l'oxygène. Elles permettent de lutter contre l'isolement (lectures par téléphone aux personnes seules et dépendantes), de garder le lien avec la culture et l'apprentissage. Elles ont été les seuls établissements culturels ouverts pendant une longue période donc seuls lieu d'accueil et de lien social.

Elles auraient pu tirer leur épingle du jeu en insistant qu'elles étaient le seul lieu de culture ouvert.

Insister auprès des élus pour leur faire connaître le métier.

Elles ont été un point-relais majeur dans un horizon dépourvu de manifestation culturelle vivante...

Elles représentent une bulle d'oxygène et d'évasion pour les usagers

Elles sont là pour l'hospitalité, la culture, l'information, les loisirs.

En l'état rien

Encore une fois une bulle de liberté psychologique face au marasme

Encourager les non lecteurs à découvrir les services des médiathèques et dépoussiérer l'image éventuelle qu'ils s'en font ; conseiller au mieux les usagers, prendre le temps de mieux les connaître (service "sur mesure") ; leur proposer des clés pour mieux comprendre le monde dans lequel nous vivons ; leur donner envie de s'investir dans la société...

Ersatz de vie normale. Maintenir le lien social. Participer à la propagation du virus.

Esprit critique, émancipation, évasion

Essayer de maintenir le lien social

Être 1 maillon culturel essentiel et de proximité. Parfois le seul. Rester ce lieu d'information pour permettre l'ouverture des esprits et lutter contre la désinformation. Éducation aux médias.

Rester 1 lieu de débats ouvert à tou.te.s.

Être clairement le premier lieu culturel et social de France, bien trop souvent oubliées par les pouvoirs publics, les bibliothèques tiennent-elles leur revanche ?

Être des lieux ouverts et animés autant que possible.

Être identifiées comme repère, service essentiel, un bien commun

Être là et résister au biopouvoir et au contrôle qui se met doucement en place à cause de cette pandémie

Être présent et là : le lien social et culturel

Être un lieu de ressource, de réconfort peut-être

Être un lieu ou un espace virtuel où trouver ou échanger des informations, poser des questions

Évasion dans un premier temps grâce à la lecture et permettre aux gens de sortir en suivant le protocole/ rares lieux encore ouverts dès le 2ème confinement

Franchement ? Pas grand chose... Hormis peut-être les BU pour faciliter l'accès aux publications scientifiques, de recherche ?

Garanties de sécurité sanitaire pour les usagers et le personnel. Continuité des services offerts

Garder du lien social

Garder un lien social, un endroit qui ne soit pas anxiogène

Idem ci-dessus : rôle des bibliothèques

Idem que question précédente : proposer de l'évasion aux gens, les sortir de leur quotidien

Importance de l'accueil des publics en difficulté (par exemple beaucoup d'étudiants viennent travailler chez nous quotidiennement)

Information et détente

Information, prise de recul, accompagnement à la définition de nouveaux projets individuels et collectifs, créer du lien entre acteurs.

Informier - communiquer (lien social) - accès à du contenu

J'y ai un peu répondu plus haut : nous sommes là pour les lecteurs avant tout je pense. Et même si c'est parfois compliqué, je vois ce côté social comme le centre de mon travail.

Je me le demande encore

Je n'ai pas assez de recul pour pouvoir répondre à cette question

Je ne sais pas

Je ne sais pas

Je pense avoir répondu plus haut !

Je pense que bien peu de gens attendent que les bibliothèques apportent quelque chose pour cette crise. Le problème est trop profond les solutions doivent venir du gouvernement d'abord ensuite on pourra faire notre métier de médiateurs culturels et créateurs de lien social.

Je suis en BU santé. Donc nous avons produit beaucoup d'ateliers pour aider nos étudiants à vulgariser et à se défendre avec des faits.

L'accès à l'information reste essentiel pour lutter contre les préjugés et idées parfois très subjectives à un moment où les théories complotistes sont multiples. L'accompagnement aux ressources numériques (de l'usage de l'informatique à l'éducation aux médias) est plus que jamais essentielle, avec le risque de limiter nos missions à cet aspect si des moyens ne sont pas prévus à cet effet.

L'accès à la culture et un lieu de rencontre pour les personnes isolées

L'accès à la culture pour tous mais ne pas oublier de protéger les agents face au virus reste également important

L'adaptation

L'évasion culturelle. Un contre poids aux théories du complot. De l'information. De l'espoir.

L'évasion indispensable par la culture, le lien social incontournable dans les quartiers!

L'exemple de l'adaptation et de la transversalité des services

L'importance de la culture

L'inclusion culturelle

L'information complète et contradictoire sur la crise, dégagée d'idéologies

L'information, l'évasion, une façon de maintenir un service à peu près normal.

L'ouverture, la curiosité, l'évasion, la réflexion,

L'illusion d'un sens profond.

La bibliothèque apporte une lecture culturelle et sociale dans l'espace public; elle porte la nécessité de défendre son service et la proximité sociale des publics.

La connaissance l'actualité le plaisir

La continuité d'une culture vivante qui se partage (mais il ne faut pas perdre de vue pour autant les agents, humains, qui y travaillent).

La culture (2 réponses)

La culture à distance (lecture, musique, cinéma..), et une offre de culture (restant) ouverte à proximité.

La diffusion de la culture, le lien social avec écoute et aide dans l'accès au numérique

La force de la pérennisation de nos services qui a fait des bibliothèques le service culturel indispensable

La liberté ! Le mai tient aussi avec la normalité : se distraire, se former, s'informer.... Et des rencontres

La preuve qu'elles sont importantes voire indispensables, peu importe la forme d'ouverture qu'elles proposent : les usagers ont continué à fréquenter les bibliothèques (physiquement et sur internet).

Le coeur de leur métier : information, loisir, formation, actions culturelles

Le contact humain , l aide aux personnes vulnérables

Le contact humain et éviter l'isolement

Le lien social

Le lien social avec le public, apporter de la culture en cette période difficile psychologiquement.

Le lien, le plaisir de discuter avec les agents, mais aussi la documentation (la presse)

Le loisir, un lien avec le monde extérieur, ...

Le maintien d'une ouverture culturelle et de découvertes

Le maintien de l'accès à la culture malgré la fermeture ponctuelle de ses lieux de diffusion

Le maintien de la cohérence et de la cohésion sociale pour tou-te-s

Le maintien du lien social

Le prêt de livre en click & collect simplement.

Nous ne pouvons pas prétendre d'exercer une aide psychologique ou être le seul lien social de la ville en période de crise.

Le savoir-faire dans la recherche et la mise à disposition de ressources est notre force. En concertation avec les structures institutionnelles ou associatives nous pouvons contribuer à construire une offre vaste, pluridisciplinaire et disponible pour tous.

Le troisième lieu. Un espace de détente et de repos

Les bibliothèques ont montré qu'elles ont pu faire face en s'organisant pour servir le lecteur, grâce au click & collect et les bibliothèques patrimoniales de pouvoir rester ouvertes avec les protections adéquates. Elles n'ont pas cessées de fonctionner.

Les bibliothèques permettent à la population de continuer à s'instruire ou de trouver des échappatoires à la crise par la lecture ou l'emprunt de dvd, lorsque cinéma, théâtre, café et musées sont fermés.

Les bibliothèques peuvent apporter du lien social, un espace où le débat est possible.

Les bibliothèques peuvent contribuer à maintenir un lien social, à être un lieu ressource.

Les bibliothèques proposent des ressources permettant au plus grand nombre de sortir le plus sereinement possible des crises.

Les usagers ont l'impression d'avoir une chose plus ou moins normale dans leur vie : aller à la bibliothèque, et cela a un impact positif sur le moral

Leur adaptabilité

Leurs collections, qu'elles soient physiques ou numériques, leur expertise dans la médiation, leur connaissance d'un territoire donné et de ses habitants.

Leurs ressources et leurs services multiples

Liberté de se cultiver

Lien social

Lien social et accès aux ressources et au numérique

Lien social, bulle d'oxygène, une certaine "normalité"

Lien social, l'aide au numérique

Lien social, lieux non commerciaux, accès à la presse, à l'emprunt pour s'occuper en cas de confinement.

Lien social, ouverture culturelle, actions éducatives, réduction des fractures numériques, espaces pour travailler et échanger, solidarité aux artistes et maintien d'actions culturelles réinventées

Lieu d'échange et de découverte.

Lieu de lien social, d'informations et de divertissement

Lieu de rencontre contre la solitude et l'isolement

Lieu de rencontre, innover dans nos rapports aux publics, qui ne peut plus être global, mais au cas par cas, auprès de petits groupes d'usagers

Lieu ressource et relai du service public

Lieu sûr, des bonnes informations (pas facile à valoriser), proximité avec les besoins des gens(contact, communication, distraction...)

Lieux culturels de ressource restes ouverts (avec toutes les précautions, montrer qu'on est exigeant quant au protocole pour rassurer le public. Lieu fiable (on ne vous laisse pas tomber : musique, vidéo, livres, ressources numériques h24). Vous serez écouté (lieu social, de confiance). Vous pouvez selon protocole en vigueur continuer d'accéder à internet une place assise...

Lutte contre l'isolement , lien social, répondre à un besoin de culture et de loisir

Lutte contre les tendances complotistes, apport des ressources pour surmonter, maintien des relations public

Maintenir la culture, le lien social et éducatif

Maintenir le lien entre les personnes et limiter l'individualisme face à la crise

Maintenir le lien social, rester des lieux de réflexion, montrer la proximité avec la population et la faculté d'adaptation aux circonstances, importance du service public

Maintien d'un lien social et rendre la culture essentielle

Maintien du lien social (2 réponses)

Médiation de l'information.

Même réponse que ci-dessus: un accès à la culture gratuit et pour le plus grand nombre.

Mise en avant de la culture scientifique, garantir l'accès à l'information

Modèle de service public innovant, s'adaptant à tous les protocoles.

Montrer que nous sommes indispensables pour certains publics (chiffres à l'appui et retours positifs de nos publics).

Ne sais pas

Nous apportons du lien social

Nous sommes restés le dernier accès à la culture encore accessible. Apporter à nos usagers un peu d'évasion grâce aux livres, films, et musiques.

Offrir la possibilité de s'informer de façon fiable mais aussi de se divertir

Ouverture des locaux la plus large possible pour maintenir la sociabilité

Paradoxalement, une fourniture de documentation pour continuer les recherches (donc exactement ce que je déplore précédemment). Mais j'espère que ça ne fera pas reculer l'aspect espace d'accueil qui a été mis en place dans beaucoup d'établissements, et qui faisait que j'étais à l'aise dans la fréquentation impromptue des bib.

Participer à moins d'individualisme, redonner du sens au collectif, accueillir les paroles de sciences plus régulièrement pour l'information des citoyens / lutter contre la désinformation.

Permettre aux gens de s'informer, de se distraire. Servir de point d'ancrage dans le monde et le présent.

Plus de communication.

Plus de sens

Pour les étudiants, un lieu de respiration, de rencontre, de lien social.

Présentation de thématiques; diffusion de podcast

Proposer des lectures encore et encore. Accueillir le public désœuvré, seul. Être un lieu de réconfort

Quand tout est fermé, quand les contacts sociaux vrais sont altérés, et quand tout se monétise, qu'elles restent des phares et des havres de paix...

Que ce sont des lieux qui savent s'adapter humainement

Que peut apporter cette crise dans les bibliothèques ? Elle exacerbe des tendances qui étaient déjà lourdes ou sous-jacentes. Pour les bibliothèques, outre ce qu'elles apportaient déjà (un accès à la culture, au savoir, à la formation, etc.), elles doivent encore muter profondément. Les bibliothèques de lecture publique travaillaient aussi et depuis plus de vingt ans, sur de nouveaux

espaces de convivialité, sur des jeux, sur des espaces dédiés au partage et à la rencontre ... il est évident qu'il leur faudra totalement repenser tout ça ...

Question bien trop vaste pour y répondre en plein service public

Rassurer les gens, usagers ou pas

Rassurer, garder la culture ouverte. Faire oublier cette crise.

Réaffirmer l'importance de l'accueil, de la relation, de la médiation.

Relaxation

Repenser l'accueil dans les murs / hors les murs, en présentiel/distanciel, l'intergénérationnel
maintenir le service public

Répondre à un besoin d'informations de la part des usagers

Repositionner le monde du livre et plus généralement de la culture : moins de communication / plus de médiation pour tous

Ressources et liens sociaux

Rester ouvertes et permettre le lien social

Rester un lieu accessible à tous. Rompre l'isolement des usagers (portage ...)

Retour à la lecture

Revenir à l'essentiel : fournir des collections physiques et virtuelles

Rien (6 réponses)

Rien de plus que d'habitude, mais c'est déjà pas mal.

Rien. Qu'elles ferment et qu'elles la ferment aussi. Un peu.

Rôle social, tremplin culturel

Rompre la solitude des lecteurs, apaiser leur inquiétude, être là!

Savoir trouver et évaluer l'info...

Si leur ouverture est maintenu, c'est un rôle social, maintenir le lien

Sortir de l'expression virtuelle

Soutien

Soutien à la population qui en a le plus besoin

Soutien aux usagers, lutte contre l'isolement. Maintien de l'accès à la culture

Soutien et renfort du lien social , de l'unité collective

Suivre au plus prêt les besoins exprimés des usagers comme des non-usagers et foncer pour leur proposer des réponses, être en constante adaptation et être un pas avant les autres

Tant que nous ne pourrons pas autoriser la déambulation sans but à la bibliothèque et une action culturelle riche et variée, nous ne proposons qu'un service "minimum" (même si ce n'est pas rien !) Qui génère de la frustration auprès des usagers habitués à plus.

Tout

Tout ce que leur rôle "impose" d'apporter en insistant sur le lien social et l'accès à l'information.

Tout dépend. Celles équipées de fablab peuvent fabriquer pour soutenir les personnels soignants (visières, blouses, masques, porte masques, capteur de c02...). Développer et soutenir des actions citoyennes et solidaires, même si celles-ci ont très peu été relayées et saluées dans les média ou à l'ABF

Un "réservoir" d'évasion

Un accès à l'information, à la littérature, à la poésie et à l'évasion

Un accès à la culture... une bouffée d'oxygène

Un accès à la culture adapté et sauf.

Un accompagnement dans la compréhension, un tri dans les informations nombreuses et anxiogènes, de la détente et surtout du lien social

Un accompagnement, un service, accès à la culture

Un accueil (même dégradé) qui a servi de repère de normalité, d'ouverture, d'évasion...

Un appel d'air, d'espoir et de solidarité

Un autre regard?

Un dérivatif lorsque les personnes disposent de plus de temps libre.

Un éclairage pour comprendre, un ancrage dans la société

Un espace d'écoute, de parole, d'information, de connaissance et de partage

Un espace de "respiration" durant ce contexte

Un espace de culture, de loisirs...

Un espace de détente dans une actualité et une ambiance moroses. Un espace de soutien au spectacle vivant grâce aux animations.

Un espace de ressourcement, un espace de conseils et d'écoute, un moyen de s'informer

Un espace ouvert pour les personnes puissent continuer de se côtoyer (en respectant des règles sanitaires), et de se cultiver.

Un exemple à suivre dans la continuité du service public et le sens donné aux usagers sur l'importance de la culture?

Un lien avec la culture. C'était le seul qu'il restait grâce à notre merveilleux gouvernement. C'est ce qu'on a fait, comme on pouvait mais sans moyens. Comme d'habitude.

Un lien et de l'évasion par la lecture

Un lien humain.

Un lien, une colonne vertébrale qui peut souder les usagers.

Un lieu de culture

Un lieu de détente et bien-être

Un lieu de résilience voire réponse ci-dessus.

Un lieu de ressources "techniques" face aux nouveaux enjeux, que ce soit aide ou documentation sur le numérique, le changement de vie, etc... Mais il faut continuer à offrir du divertissement, du plaisir, de l'échange, et le facteur humain est de plus en plus prépondérant : le ou la bibliothécaire est peut être le seul interlocuteur d'un usager pour la journée !

Un lieu où on ne parle pas forcément de ce qui va mal. Au contraire puisque "la plus belle des destinations est dans les livres"

Un lieu ouvert à tous regorgeant de possibilités de découverte et des personnels à l'écoute.

Un lieu ouvert et un lieu d'information

Un lieu ouvert? C'est déjà pas mal...

Un lieu ressource qui fait le lien entre les générations d'usagers, et qui fait le lien entre passé et présent avec ses collections, pour éclairer notre futur

Un lieu, un lien.

Un maintien du lien entre les gens

Un maintien du lien social et un accès à la culture

Un pause dans la tourmente

Un peu de réconfort via la lecture

Un point d'accès à l'information et aux services informatiques.

Un point de repère à la population, un lieu neutre pour échanger

Un rappel que la vie est plus grande que la peur !

Un repère

Un retour à la normal par le biais d'une médiation importante

Un retour sur ce qu'il se passe sur le terrain, nous sommes sur le terrain avec nos usagers, nous partageons leur quotidien, nous entendons leurs joies et leurs plaintes.

Un rôle de cohésion sociale et de renforcement des liens intergénérationnels

Un service public culturel indispensable puisque nous n'avons pas fermé depuis mai 2020

Un service public de base, ouvert, permettant de travailler hors de chez soi, de sortir ses enfants, de trouver de quoi s'évader intellectuellement ou d'apaiser ses angoisses, de faire ses formalités administratives, d'échanger avec d'autres êtres humains et de tout cela, de façon sécurisée.

Un souffle, un peu de légèreté, de loisirs, un lieu de convivialité malgré tout

Un sourire et des médias

Un soutien aux publics, un des seuls lieux restés ouverts tout au long

Un soutien pour les familles, nous avons élargi les prêts et les familles étaient soulagées de pouvoir offrir régulièrement des stocks de livres à leurs enfants....

Un témoignage sur des expériences partagées, une réflexion de fond, des plans d'action ...

Un travail social, notamment auprès de certains publics fragilisés et isolés comme les personnes âgées

Une aide culturelle et sociale

Une aide dans les recherche, éviter le décrochage scolaire

Une attention portée aux gens, un sens de l'hospitalité

Une bulle d'air

Une bulle d'air pour la population

Une démonstration que le service public reste nécessaire.

Une écoute, la continuité du service public et de la diffusion de supports culturels, une réadaptation du fonctionnement, savoir se réinventer sur ses missions, garder certaines choses comme le "mode à emporter" à la façon drive des supermarchés, mise en avant des ressources numériques, proposer de l'aide en ligne, des ateliers numériques et surtout faire un sondage auprès des usagers sur leur ressenti à eux : avons-nous répondu à vos attentes, vous êtes vous senti en sécurité en venant à la bibliothèque etc..

Une évasion.

Une fenêtre de liberté

Une nouvelle sensibilisation à l'importance du service public

Une ouverture sur le monde, un moyen d'échapper à une ambiance morose, de la convivialité

Une ouverture sur le monde, une ouverture d'esprit, un temps de pause et d'évasion, un accès à l'information

Une peu de réconfort, et une source d'informations fiables.

Une plus grande liberté d'opinion éclairé d'épar la possibilité de se renseigner mais aussi plus de sérénité de par le divertissement, l'enrichissant personnelle, partage de ses émotions

Une présence pour notre public.

Une réponse adaptée à chaque citoyen

Une respiration a l'ensemble de la population... Mais c'est difficile d'être enjoués et serein alors qu'on a pas de visibilité

Une respiration, une bulle d'oxygène pour les usagers qui sont heureux de nous retrouver

Une sécurité et un optimisme.

Une soupape de décompression et un lieu pour renouer le lien social (et en même temps quand on voit l'agressivité de certains usagers en ce moment...)

Une stabilité, du réconfort, un lien social

Une vision globale de l'accueil des usagers et peut être, une utilisation accrue du drive ou click & collect.

Une vision globale des attentes des usagers

Valoriser les ressources numériques (magazines, formations, musique) pour aider le public à franchir le pas.

Lorsque les effectifs sont à jour, proposer des club de lecture sur Zoom pour la convivialité, ou pourquoi pas en extérieur si le temps le permet, en jauge réduite.

Elles peuvent apporter leur savoir faire en recherche d'information : un kiosque de questions auxquelles répondre, que le public puisse consulter à tout moment ?

Des animations maison en vidéo pour la jeunesse ?

Relayer des vidéos intéressantes et gratuites à voir sur Youtube ?

Voir question précédente

Voir réponse à "quel est selon vous le rôle des bibliothèques lors des crises majeures"
cette crise a aussi permis de montrer aux élus l'importance des bibliothèques